

French Conversation and Composition by Harry Vincent Wann

French Conversation and Composition by Harry Vincent Wann

Produced by Robert J. Hall.

FRENCH CONVERSATION AND COMPOSITION

BY HARRY VINCENT WANN, M.A.

PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES

INDIANA STATE NORMAL SCHOOL

PREFACE

This little volume has been prepared with a twofold purpose in mind: to provide material (1) for conversation and (2) for a review in the elementary principles of the grammar.

To attempt to stimulate spontaneous conversation, even on simple subjects, without the aid of a French model, not only is hazardous but often becomes aimless, and at best results in the acquisition of a limited vocabulary. Furthermore, it requires a skilful teacher to adapt to such purposes the substance of a text prepared with a totally different end in view.

The author, in the course of five years' experience with conversation classes in the University of Michigan, had difficulty in finding material for this work in a form that was adapted peculiarly to his needs. Plays and anecdotes were found to yield the best results.

Another need is that of books offering a systematic review of the first year's work. In every class will be found a certain per cent of students who translate readily but who have only a hazy notion as to the practical application of some of the most fundamental principles of the grammar.

It is hoped that this book will help to fill the two needs above referred to. The anecdotes have been selected from a large number used by the author in conversational classes and drawn from a great variety of sources, many of which will be readily recognized.

He is in a number of cases indebted to Claude Auge's excellent grammar. Most of the anecdotes have been adapted to the author's purpose of illustrating grammatical principles. Questionnaires

have been inserted.

In the preparation of the _vocabulaire_, the Petit Larousse and Hatzfeld-Darmesteter dictionaries have been freely consulted. Students will at first require some aid and encouragement from the teacher, in the use of the all-French vocabulary; but they can be made, in a surprisingly short time, to form the habit of using a French dictionary by preference, and of doing a large part of their thinking in French.

It is suggested that the book be used on certain days of the week only, to supplement the student's reading texts, and provide the sort of exercise indicated by its title. It is not intended as a reader.

The author's thanks are due to his former colleague, Professor Hugo P. Thieme, of the University of Michigan, for many helpful suggestions and criticisms, as well as to Professor Rene Talamon, of the same institution, who kindly assisted in reading the proof.

TABLE OF CONTENTS

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON I.

Use of definite and indefinite articles.--Simple
interrogation.--Contraction of _de_ and _a_ with definite
article.--Possessive case of nouns.--_Chez_.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON II.

Possessive adjectives.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON III.

Position of adjectives.--Irregular adjectives.--Compound
subject, agreement.--Forms and use of _lequel_.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON IV.

Future and conditional tenses.--The demonstrative

adjective.--Meanings of present tense.--_Est-ce que_.--Use
of past tenses.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON V.

Voici.--_Voilà_.--_Il y a_.--Expressions with _Avoir_.--_Se
trouver_.--_Aimer mieux_.--_Venir de_.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON VI.

Comparison of adjectives and adverbs.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON VII.

Partitives and expressions of quantity.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON VIII.

Conjunctive pronouns.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON IX.

Compound tenses.-- _Avoir_ and _Etre_ as auxiliaries.--Agreement
of past participles: _Avoir_ verbs.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON X.

Agreement of participles: Reflexive verbs.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XI.

Agreement of participles: Passive verbs.--Substitutes for the passive.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XII.

Agreement of participles: Intransitive verbs conjugated with _Etre_.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XIII.

Disjunctive pronouns.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XIV.

Possessive pronouns.--Word order in interrogative sentences.--Definite article used for possessive adjective.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XV.

Pronominal use of _en_ and _y_.--Order in the sentence.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XVI.

Relative pronouns.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XVII.

Demonstrative pronouns.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XVIII.

Use of prepositions with infinitives.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XIX.

Interrogatives.--Relative que in emphatic inversions.--Idioms.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XX.

Negatives.--Order of negative particles with infinitive.--Omission of pas.--Que introducing oui, non, etc.--Idioms.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XXI.

Articles.--Omission of indefinite article.--Distributive use of indefinite article.--Numerals.--Age.--Dates.--Fractions.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XXII.

Impersonal verbs.--Use of *_falloir_*--Present participles.--Relative clause used for active infinitive or present participle.--Weather and time.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XXIII.

The causative construction.--Active infinitive with *_faire_*, *_laisser_*, *_entendre_*, and *_voir_*.

ANECDOTES

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XXIV.

Idiomatic use of tenses.--Inverted order.

ABBREVIATIONS

VOCABULAIRE

1. L'HONNETETE RECOMPENSEE

Le grand Moliere donna une fois, par erreur, un louis d'or a un mendiant tout deguenille, qui lui avait demande l'aumone. Le pauvre homme, en s'eloignant, s'apercoit de l'erreur et court aussitot apres Moliere. "Vous vous etes trompe, lui dit-il: vous m'avez donne un louis d'or au lieu d'un sou." Moliere, etonne, lui dit de le garder, et lui en donna un autre pour le recompenser de sa probite, en s'ecriant: "Ou l'honnetete va-t-elle se nicher?"

Quelle erreur Moliere a-t-il faite un jour?--Le mendiant s'en est-il doute?--A-t-il agi selon les principes acceptes de la generalite des hommes?--Moliere a-t-il ete touche de ce trait de probite?--Quelle recompense a-t-il accordee a ce phenix des honnetes hommes?--Les hommes sont-ils d'ordinaire si honnetes?

Racontez cette anecdote en cent mots.

2. LA VISITE RENDUE

Le nom de Voltaire est universellement connu. Il n'en est pas tout a fait de meme de son ami Piron; toutefois suffira-t-il

de dire qu'il a été l'auteur d'un grand nombre de satires et de chansons spirituelles, quoique licencieuses.

Une fois Voltaire et Piron étaient allés passer quelque temps dans un château. Un jour Piron écrivit sur la porte de Voltaire le mot Coquin. Sitôt que Voltaire le vit, il se rendit chez Piron, qui lui dit: "Quel hasard me procure l'avantage de vous voir?--Monsieur, lui répondit Voltaire, j'ai vu votre nom sur ma porte, et je m'empresse de vous rendre ma visite."

A quel titre le nom de Voltaire est-il célèbre?--Le nom de Piron est-il aussi connu que celui du philosophe?--Dans quel genre a-t-il montré du mérite?--Ou séjournaient les deux auteurs?--Quel tour Piron a-t-il joué à Voltaire?--Qu'est-ce que celui-ci a fait sur-le-champ?

Faites ce récit de mémoire.

3. LE DOMINO JAUNE

Sous Louis XVI, à l'occasion de la naissance du dauphin, une grande fête fut donnée à Versailles, et l'histoire anecdotique du règne a attaché un plaisant souvenir au bal qui la termina. Un buffet, orné superbement, offrait aux danseurs une collation appretée avec une royale magnificence. Les regards des spectateurs

furent bientôt attirés sur une personne de haute taille, couverte d'un domino jaune, que trois ou quatre fois déjà on avait vue s'approcher du buffet. Douée d'un appétit de Gargantua, et brûlée sans doute d'une soif inextinguible, elle mangeait et buvait d'une façon prodigieuse.

La surprise se trouva changée en stupefaction, lorsqu'on aperçut le domino jaune attable pour la cinquième fois, et que les mets eurent recommencé à disparaître dans son estomac insatiable. On se demandait: "Quel est donc ce masque à l'appétit si prodigieux?" Et les vieux courtisans se disaient entre eux: "Les plus grands mangeurs que nous ayons[1] entendu vanter n'approchaient pas de celui-ci." Informations prises, il se trouva que les gardes françaises préposées à la garde du château avaient imaginé la plaisanterie suivante: le déguisement était revêtu à tour de rôle par chacun de ces espiègles soldats, et ils participaient ainsi aux joies de la fête. Instruite de cette mascarade amusante, la reine en rit beaucoup. Les officiers furent priés de fermer les yeux sur cette escapade, et les ordonnateurs du bal invités à veiller au renouvellement ininterrompu des provisions du buffet.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Sous quel règne a-t-on donné cette fête, et à quelle occasion?--Qu'est-ce que le buffet offrait aux danseurs?--Qui est-ce qui attire les regards des spectateurs?--De quoi cette

personne etait-elle couverte?--De quel meuble s'est-elle
approchee?--Etait-elle douee d'un grand appetit?--Comment
mangeait-elle?--Qu'est-ce que les spectateurs se demandaient
enfin?--Gargantua aurait-il approche du gourmand du bal?--Qui
avait ete prepose a la garde du chateau?--Quelle plaisanterie
avait-on imaginee pour participer aux joies de la fete?--La reine
a-t-elle ri de la mascarade?--A-t-on continue de veiller au
renouvellement des provisions du buffet?

Cherchez des antonymes a dix mots de cette histoire.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON I

Use of definite and indefinite articles.--Simple
interrogation.--Contraction of _de_ and _a_ with definite
article.--Possessive case of nouns.--_Chez_.

EXAMPLES

La France est un beau pays. France is a beautiful country.

Les chevaux sont utiles. Horses are useful.

Je donne ces fruits au professeur, I give this fruit to the
a la femme, a l'homme, aux teacher, to the woman, to
garcons, aux petites filles, etc. the man, etc.

Les livres de la femme, du jeune The woman's books, the young

homme, de l'eleve, des enfants, man's, the pupil's, etc.

des petites filles.

Ou est le pere de Jean? Est-il Where is John's father? Is he

chez le professeur? at the teacher's?

A-t-il un livre? Has he a book?

- A. 1. Moliere is going to give a sou to the beggar. 2. Honesty is a good thing.[1] 3. He rewarded the beggar's honesty. 4. Voltaire's name is well known. 5. He was Piron's friend. 6. He spent some time at Piron's house.[2] 7. They[3] gave[4] a fete on the occasion of the dauphin's birth. 8. The soldier's appetite was prodigious. 9. The king's officers were at Moliere's house. 10. The man with the insatiable stomach approaches[5] the buffet. 11. The beggar notices[6] Moliere's mistake. 12. Will you be at the dauphin's castle? 13. I shall be at the queen's castle. 14. Does he give the beggar a sou?

[Footnotes: 1: chose (f.). 2: _omit_. 3: on. 4: _past indefinite_. 5: s'approcher de. 6: s'apercevoir _de_ (_become aware of_.)]

- B. 1. The king's officers did not laugh at[1] the joke. 2. The surprise of the old courtiers was[2] great. 3. Voltaire was a famous author. 4. The servant's master will not be at the castle. 5. He wouldn't have[3] gone to[4] see the servant. 6. The man with[5] the yellow mask had gone to the chateau. 7. The beggar

does not notice[6] the mistake at once. 8. I wondered[7] who was the man with[5] the insatiable stomach. 9. The king winked at[8] the prank. 10. They noticed[9] the soldier in the room for the fifth time. 11. When he had[10] eaten, he withdrew. 12. He is mistaken,[11] he did not see the king. 13. I have been to[4] see John. 14. The soldiers disappear in turns.[12] 15. The officer was put in charge of the chateau. 16. He will see to the replenishment of the provisions. 17. He is the biggest eater I have[13] ever seen.

[Footnotes 1: de. 2: _past definite_. 3: etre. 4: _omit_. 5: a. 6: s'apercevoir de. 7: se demander. 8: fermer les yeux sur. 9: apercevoir (_perceive concretely_). 10: eut. 11: se tromper. 12: a tour de role. 13: _Why subjunctive?_]

4. TROP DE ZELE

Un fabricant avait congedie son gerant. Un ami s'en etonnait. "Comment! vous etes brouille avec votre homme d'affaires? Je suis tres surpris que vous puissiez[1] vous passer de lui. Il prenait, disiez-vous, vos interets avec une ardeur!--Certainement, il a d'abord pris mes interets, mais il a fini par prendre aussi mon capital!"

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Qui le fabricant s'etait-il vu force de renvoyer?--Son ami avait-il prevu une telle decision?--Sur quoi avait-il base son opinion de l'homme d'affaires?--Cette opinion s'est-elle trouvee etre bien fondee?

5. PITIE TOUCHANTE

C'etait pendant la guerre de Crimee. Un soir de combat, deux blesses gisaient cote a cote sur le champ de bataille. La nuit tomba, et le froid terrible qui seyait augmenta encore leurs souffrances. Ils essayerent d'echanger quelques paroles, mais ils ne se comprirent pas, car l'un etait un Francais et l'autre etait un Russe. Le sommeil vint enfin clore leurs yeux. Helas! ceux du Francais ne devaient plus voir le jour.

Le matin, en s'eveillant, le Russe vit sur lui un manteau qui ne lui appartenait pas. Son voisin ne bougeait plus. Ce genereux adversaire, sentant approcher la mort, avait jete sur son compagnon d'infortune un vetement qui desormais lui etait inutile. Il avait ainsi mis en pratique cette maxime: Soyons bons, meme envers nos ennemis.--(D'apres BERSOT.)

Ou les deux blesses se trouvaient-ils?--Qu'est-ce qui augmentait leurs souffrances?--Ont-ils essaye de se parler?--Pourquoi ne pouvaient-ils se faire comprendre?--Qu'est-ce qui a ferme enfin

leurs yeux?--Le lendemain matin, qu'est-ce que le Russe a vu?--Pourquoi le Français avait-il jeté son manteau sur le Russe?

Donnez votre idée de la morale de cette histoire.

6. LA MEFIANCE EST MERE DE LA SURETE

Un particulier avait la réputation de bien faire le café. C'est un talent et notre homme le savait bien. Un jour il reçoit une lettre où, avec les compliments les plus flatteurs sur son talent, on le prie d'envoyer sa recette.

Le grand homme se rend avec joie à cette demande, et remercie l'auteur de la lettre de la bonne opinion qu'il a de lui; puis, saisi tout à coup de méfiance, il ajoute: j'espère cependant que votre demande n'est pas une ruse pour vous procurer mon autographe.

Quel don notre homme avait-il?--S'en faisait-il fort?--Le bruit de son talent s'est-il répandu?--Quelle demande ce monsieur a-t-il reçue un jour?--S'y est-il rendu?--De quelle arrière-pensée a-t-il été tout à coup saisi?

7. AUGUSTE ET LE VETERAN

Le succes de nos affaires depend souvent de notre presence d'esprit.

Un vieux soldat d'Auguste, qui s'etait distingue par sa bravoure et ses actions d'eclat, fut cite en justice sur une fausse accusation. Il craignait d'etre condamne, car son adversaire etait un grand officier de la cour. En cette conjoncture difficile, il pria l'empereur lui-meme de prendre en main sa defense. Auguste appela un de ses courtisans et lui dit: "Je te recommande de faire ton possible pour faire acquitter ce brave homme. Et toi, continua-t-il en s'adressant au veteran, va en paix: tes affaires sont en bonnes mains, ta cause triomphera.--Mon puissant empereur, repliqua le soldat, quand votre pouvoir fut menace a la bataille d'Actium, je n'ai point charge un autre du soin de votre defense. J'ai combattu moi-meme, exposant ma vie pour sauver vos jours. Voyez ces cicatrices! Ces traces ineffacables prouvent avec quel devouement je vous ai servi!" En meme temps il decouvrit sa poitrine pour montrer les blessures qu'il avait recues. Cet appel hardi a de vieux souvenirs valut au veteran la protection efficace de l'empereur qui lui fit gagner sa cause.

De quoi depend quelquefois le succes de nos affaires?--Comment le vieux soldat s'etait-il distingue?--Qu'est-ce qui lui est arrive un jour?--Quel etait son adversaire?--Quelle priere a-t-il adressee a l'empereur?--Entre les mains de qui l'empereur voulait-il laisser l'affaire?--Comment a-t-il voulu rassurer le soldat?--Mais qu'est-ce que celui-ci a trouve a redire a cela?--Quelles preuves

a-t-il montrés de son dévouement?--Qu'est-ce que son appel lui a valu?

Donnez un synonyme à chacun des mots suivants: soldat, bravoure, adversaire, prier, brave, vétérane.

8. LE MEDECIN ET SA MULE

Un Esculape, monte sur sa mule, allait voir un malade qui avait un apostème dans le larynx. Notre docteur rencontre une connaissance à la porte même de son client. Il quitte les étriers pour causer plus à son aise, et laisse sa monture qui, trouvant la porte ouverte, pénètre toute seule dans la maison. La chambre du malade était au niveau du sol. La mule, d'un pas délibéré, et toute enharnachée, pénètre dans l'appartement où le pauvre diable était couché. Celui-ci, qui entend du bruit, s'imagine que c'est le docteur, et avance son pouls sans se retourner. La mule, qui voit un bras tendu devant elle sans savoir pourquoi, saisit le poignet avec les dents. Le malade, épouvanté, tourne la tête et saute au bas du lit pour chasser l'animal; puis il est pris d'un tel accès de rire, que l'apostème en creve.

Le docteur, qui survient, veut flapper la mule à coups de cravache. Mais le malade s'écrie: "Arrêtez, monsieur le docteur! il y a de quoi être émerveillé de l'aventure: votre mule a guéri le mal dont toute votre science ne pouvait venir à bout. Désormais,

s'il m'arrivait de retomber dans ce piteux état, envoyez-moi
votre mule, et restez en paix chez vous."

Le medecin ou allait-il?--Allait-il a pied?--De quoi souffrait
son client?--Ou le medecin s'est-il arrete en route?--Est-il
descendu de sa mule?--Qu'a fait la bete ensuite?--L'entree de
la maison etait-elle facile?--Le malade a-t-il entendu entrer
quelqu'un?--Qu'a-t-il pense?--En quelle posture le malade se
trouvait-il?--La mule a-t-elle voulu jouer le role de
medecin?--A-t-elle tate le pouls du client?--Celui-ci a-t-il
ete surpris de trouver la mule dans sa chambre?--Quel heureux
effet la peur du malade a-t-elle eu?--Quel conseil cet homme
a-t-il donne au medecin?

Ecrivez cette histoire en 200 mots.

Cherchez un verbe, s'il y en a, pour tous les substantifs dans
cette histoire: _e.g._ connaissance: connaitre.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON II

Review forms and use of possessive adjectives.

A. 1. His success will depend on his presence of mind. 2. Their
adversary was a veteran, distinguished for his courage. 3. We

begged the soldiers to take our defense in hand. 4. The terrible cold will increase our sufferings. 5. His eyes were to^[1] see the light no more. 6. Our friends will do their utmost to win our case. 7. The memory of my wounds will win^[2] me his protection. 8. I will take charge of your (_familiar form_) defense. 9. Your wounds are terrible but your cause will triumph. 10. When my power was menaced, you showed your bravery. 11. Your appeal has won you my protection. 12. I threw my cloak over my companion. 13. Our neighbors have yielded to our request. 14. Your enemy has exposed his life to save his emperor. 15. His accusation is false, and my cause is in good hands.

[Footnotes 1: _Use_ *devoir*. 2: _Use_ *valoir*.]

B. Word study, based on "Le medecin et sa mule." Use synonyms for words in italics.

1. The doctor is going to *_see_* his *_patients_*. 2. He meets some^[1] *_friends_*. 3. They are mounted on their mules. 4. They *_dismount_* to talk more *_conveniently_*, and *_let go_* their mounts. 5. Our mules are going to *_get into_* the house, says the doctor. 6. My patient lives *_on the ground floor_*. 7. One of the mules enters with^[2] a deliberate step. 8. The *_poor man thinks_* it is his doctor. 9. He *_holds out_*^[3] his pulse, without *_turning_*^[4]. 10. The doctor, *_frightened_*, comes in to *_chase_ out*^[3] his mule. 11. I don't know why you want to *_strike_* your mule, says

the patient. 12. I am wonderstruck that your mule has^[5] cured my illness. 13. Henceforth stay at home.

[Footnotes 1: des. 2: de. 3: omit. 4: infinitive. 5: Why subjunctive?]

C. Learn synonyms for larynx, connaissance, client, penetrer, bruit, animal, chasser, saisir, frapper, arreter, desormais, piteux.

9. L'ENTENTE CORDIALE

Une dame voulait faire entendre a sa nouvelle servante qu'elle devait menager ses paroles. "Je dois vous dire tout d'abord, lui dit-elle, que je puis tout supporter, excepte qu'on me replique^[1]--Madame est exactement comme moi, repondit la domestique, nous nous entendrons tres bien."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quel avertissement la dame a-t-elle donne a sa bonne?--Les domestiques se gardent-ils toujours de repliquer a leurs maitresses?--Comment cette bonne a-t-elle compris la chose?--Pourquoi comptait-elle sur un accord parfait avec Madame?

Trouver un nom pour tous les verbes: _e.g._ voulait, vouloir.

10. LA REINE BARBUE

Avant la restauration de Charles II, les femmes ne montaient pas sur la scene, et les roles des femmes, au theatre anglais, etaient remplis par des jeunes gens en habits de femme. Il resultait souvent de cette absence du beau sexe, le plus bel ornement du theatre, les scenes les plus ridicules. Un jour, le roi etant arrive au theatre un peu plus tot qu'a l'ordinaire, et s'impatientant de ce qu'on ne levait pas la toile, envoya un de ses officiers pour savoir quelle etait la cause de ce retard inaccoutume. Le directeur, sachant que la meilleure excuse qu'il put donner au grand monarque etait de lui dire la verite, alla a sa loge et lui dit; "Sire, la reine n'est pas encore rasee." Et, en effet, on etait en train de raser le jeune homme qui devait remplir ce role.

Qui faisait, autrefois, les roles des femmes au theatre anglais?--Qu'est-ce qui resultait souvent de ce fait?--Le roi arrivait-il toujours a la meme heure au theatre?--De quoi s'est-il impatiente un jour?--Quelle commission a-t-il donnee a l'un de ses officiers?--Quel parti le directeur a-t-il pris?--Comment a-t-il du s'excuser?--Qu'est-ce qu'on etait en train de faire?

Ecrivez ce recit en 150 mots.

Formez un adjectif de tous les noms et de tous les verbes: e.g.

restauration: restaure.

11. L'AVOCAT ET LE CLIENT

Le locataire d'un appartement alla trouver un avocat et devisa dix francs sur son bureau en lui disant: "Le platre de mon appartement tombe de tous les cotes, et je crains que si je le remplace et en deduis le prix sur le montant du loyer, le proprietaire ne refuse[1] d'accepter la reduction. Quel est votre conseil? Qu'est-ce que je devrais faire?"

L'avocat, apres avoir empoche l'argent, repond, sans se retourner:

"Demenagez. Bonjour."

[Footnote 1: Why subjunctive? Notice use of ne.]

Quel client s'est presente chez l'avocat?--Dans quel dilemme s'agitait-il?--Le conseil de l'avocat a-t-il ete pratique?--A-t-il du consoler le client?

12. L'INGRATITUDE

Un soir, le vieux Lucas, assis au coin du foyer en attendant le repas, disait a sa femme Fanchon, agee comme lui: "Oh! si notre fils Jean pouvait obtenir cette bonne place de garde-chasse qui est vacante au chateau!... Que je serais fier et content!... Ma femme, c'est le nouvel intendant qui doit donner l'emploi. Je crois que ces belles poires que nous avons la lui feraient plaisir. Demain, des ton reveil, arrange-les dans une jolie corbeille ronde, mets ton chapeau nef, et va les lui porter. C'est avec un petit cadeau a la main, vois-tu, qu'il sied de demander une grande faveur. Tu laisseras entendre que bientot nous aurons du chasselas exquis, et que si nos voeux pouvaient se realiser...--Je comprends," reparti la vieille Fanchon. Les ruses comperes en etaient la quand l'intendant arrive chez eux l'air joyeux et presse. "Vivat! s'ecrie-t-il des le seuil. J'ai si bien fait que Jean a la place. Jean est garde-chasse!" Voila le vieil homme qui se confond aussitot en remerciements. Fanchon, aussi, etait folle de joie. Enfin l'intendant part. "Quel brave homme! quel excellent homme!... fait le vieux Lucas... Femme, demain nous devons vendre nos poires au marche."

Les mauvais hommes, quand ils desirent obtenir une faveur, promettent monts et merveilles a celui de qui depend leur sort. Ils sont remplis de bonnes intentions a son egard. Leur ambition satisfaite, ils oublient leur bienfaiteur et temoignent envers lui de la noire ingratitude.--(D'apres CLAUDE AUGÉ.)

Où le vieil homme était-il assis?--Qu'attendait-il?--À qui parlait-il?--Quelle place son fils sollicitait-il?--Qui pouvait lui accorder la place?--Chez qui la vieille Fanchon devait-elle porter les belles poires?--Dans quel but?--Est-ce qu'elle a compris l'idée de Lucas?--Qui arrive en ce moment?--Quel air avait-il?--Quelle nouvelle apportait-il?--Les vieillards l'ont-ils remercié?--Ont-ils changé de programme plus tard?--Que sont devenues les poires?--Dites la morale de cette anecdote.

Quels sont, dans cette histoire, les mots les plus usuels? Les plus difficiles?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON III

Position of adjectives.--Irregular adjectives.--Compound subject, agreement.--Forms and use of quel.

EXAMPLES

Un bon garçon, Une petite femme, A good boy, a little woman, the le jeune homme, les chevaux young man, the black horses, noirs, l'école française, la the French school, the round table ronde, la porte ouverte, table, the open door, an un livre excellent. excellent book.

Le pere et ses fils sont The father and his sons are

grand. tall.

Le pere et ses filles sont The father and his daughters

grands. are tall.

Les portes et les fenetres sont The doors and windows are open.

ouvertes.

Un homme brave, un brave homme. A brave man, a worthy man.

Un beau garçon, un bel homme, A handsome boy, man, woman.

une belle femme.

Quel livre avez-vous? Quelle What book have you? What

plume? Quels hommes? pen? What men? What

Quelles femmes? Quel homme! women? What _a_ man!

A. 1. The young women were not at the theater. 2. The king is

a ridiculous man. 3. The officer's clothes were very fine. 4.

I noticed the absence of the fair sex. 5. French gamekeepers

are proud of their lot. 6. Lucas is a homely[1] man. 7. If she

could[2] get the empty place, she would be happy. 8. Old women[3]

do not go on the stage. 9. Poor Fanny[3] carries the pears to

market. 10. The poor man asks for[4] a new place. 11. Bad men[3]

are often full of good intentions. 12. Fanny is a pretty woman.

13. She fills a difficult[5] role. 14. Old Lucas wore[6] a black

hat. 15. Lucas and his wife are very old. 16. What a[4] pleasure!

Jean will be mad with joy. 17. I want them[7] to raise the curtain

at once.[8]

[Footnotes 1: laid. 2: _imperfect tense._ 3: _Use definite

article._ 4: _omit._ 5: difficile. 6: porter. 7: qu'on _followed
by subjunctive_. 8: tout de suite.]

B. Notice various meanings of _devoir_.

Il doit etre ici. Must be, probably is.

Je dois partir demain. I am to leave to-morrow.

Je devais partir hier. I was to leave yesterday.

Il devra revenir. Will have to...

Ils ont du vendre leur maison. Have had to...

Elle aurait du le faire. Ought to have done...

Ils devraient etudier. Ought to study...

Il aura du s'arreter. Must have had to...

Etc.

1. The king must be a ridiculous man. 2. Lucas was a homely man
but his little gift must have pleased[1] Fanny. 3. She looked[2]
happy, seated by the fireside. 4. Poor Fanny was to carry the
beautiful pears to market. 5. I had gotten that far[3] when John
arrived. 6. They have let it[4] be understood[5] that they are
going to move. 7. I was supposed to fill a hard role. 8. The
old king must have gotten impatient.[6] 9. You ought to have
told me in the first place what[7] was the cause of the delay.
10. They were in the act[8] of raising the curtain, when the
king arrived. 11. You will have to hold your tongue, otherwise[9]
we will not get along together very well. 12. One[10] ought not

to forget one's[11] benefactors. 13. If Jean wanted to get the place, he ought not to have forgotten the pears. 14. Where is Jean? He must be at the steward's. 15. Where have we gotten to? [12] 16. The steward was a worthy[13] man. 17. The new servant must have forgotten her good intentions. 18. The king wanted them[14] to raise the curtain. 19. I am afraid he will leave.[15] 20. I am afraid he cannot[16] get the place.

[Footnotes 1: faire plaisir a 2: avoir l'air. 3: en etre (la).

4: _omit_. 5: _active infinitive_. 6: s'impatiser. 7: quelle.

8: en train de. 9: autrement. 10: on. 11: ses. 12: _cf. note_.

13: brave. 14: qu'on _with imperfect subjunctive_.

15: _subjunctive with_ ne. 16: _subjunctive with_ ne... pas.]

13. IMPUISSANCE DU PAPE

Leon X recevait un jour la visite d'un cardinal qui se plaignait de ce que Michel-Ange l'avait represente en enfer dans son tableau du jugement dernier. "Si Michel-Ange, lui dit le pape, vous avait mis en purgatoire, je pourrais vous en tirer; mais il vous a mis en enfer: mon pouvoir ne s'etend pas la." Il faut prendre garde de s'attirer la rancune des artistes!

Quelle visite le pape recevait-il?--Contre qui le cardinal voulait-il porter plainte?--Comment son ennemi l'avait-il represente?--Pourquoi le pape etait-il sans puissance contre Michel-Ange?

Faites ce recit de memoire.

Formez tous les mots possibles des mots dans cette histoire;

e.g. impuissance: impuissant; Leon: Leonie.

14. L'IRLANDAIS ET LE CABLE

Au moment ou un vapeur allait partir, un Irlandais de l'equipage recut l'ordre de haler un long cable qui trainait a l'arriere.

Il se mit gaiment a l'oeuvre, mais l'excessive longueur du cable epuisa bientot sa patience. "Je voudrais savoir, dit-il, qu'est devenu l'autre bout de ce cable: quelque requin l'aura sans doute mange."

Quel ordre l'Irlandais a-t-il recu?--S'est-il mis a l'oeuvre?--Le cable etait-il long ou non?--Qu'est-ce que le marin s'est demande?

15. LA VENGEANCE

Un favori du sultan jeta une pierre a un pauvre derviche qui lui avait demande l'aumone. Le derviche n'osa rien dire; mais il ramassa la pierre et la mit dans sa poche, esperant que cette pierre lui servirait a se venger, si l'occasion se presentait.

Quelques jours apres il entendit un grand tumulte dans la rue, et il s'informa de ce qui le causait. Il apprit que le favori etait tombe en disgrace, et que le sultan le faisait conduire dans les rues de la ville attache sur un chameau et livre aux insultes du peuple. A l'instant le derviche tira sa pierre de sa poche, mais ce fut pour la lancer loin de lui. "Je sens, s'ecria-t-il, que la vengeance n'est jamais permise; car si notre ennemi est puissant, elle est imprudente et insensee; si au contraire il est malheureux, elle est lache et cruelle."

Pourquoi le favori a-t-il jete la pierre?--Est-ce que le derviche l'a ramasee?--Ou est-ce qu'il l'a mise?--Dans quel but?--Qu'est-ce qu'il a entendu un peu plus tard?--Qu'a-t-il appris?--Est-ce qu'il s'est souvenu de la pierre?--Pourquoi ne voulait-il pas s'en servir?

Cherchez les mots qui ressemblent le plus a des mots anglais.

16. UN DUPEUR DUPE

On conte que le celebre general romain Marc-Antoine se livrait quelquefois au divertissement de la peche a la ligne avec la reine d'Egypte, Cleopatre. La reine etait fort adroite; le general avait la main lourde: il n'attrappait jamais le plus petit poisson, et Cleopatre se moquait de lui. Voici, pour suppleer a sa maladresse, le stratageme qu'il s'imagina. Il connaissait un excellent plongeur.

Il indiqua une pêche pour un certain jour, remit à ce plongeur un lot de poissons magnifiques, qu'il avait fait d'avance mettre en réserve, et lui commanda de venir sous l'eau attacher successivement chaque poisson au bout de sa ligne. Le plongeur réussit, et Antoine eut ainsi, sans aucune peine, les honneurs de la journée. Mais Cléopâtre était fine: elle devina la ruse et s'en vengea bientôt.

Le jour de la pêche revint; Antoine jeta sa ligne. Il l'avait à peine lancée dans l'eau qu'il sentit une violente secousse. Le fidèle plongeur se trouve à son poste; Antoine le sait: le succès est donc sûr. Il tire. Et que trouve-t-il à son hameçon? Un poisson qui sort de la poêle, tout prêt à être mangé! La reine l'avait fait attacher à la ligne d'Antoine par un autre plongeur encore plus diligent que celui du général.

On se représente aisément la triste mine du pêcheur dupe et les moqueries impitoyables qui accueillirent son étrange capture. Notre La Fontaine a dit longtemps après: "C'est un double plaisir de tromper un trompeur."

A quel divertissement Marc-Antoine se livrait-il souvent?--La reine d'Égypte avait-elle la main lourde?--Pourquoi se moquait-elle du général romain?--Qu'est-ce qu'il s'est imaginé de faire?--Qui l'a aidé dans son projet?--Qu'a-t-il donné à ce plongeur?--Ce dernier que devait-il faire?--Y a-t-il réussi d'abord?--Marc-Antoine

a-t-il attrape beaucoup de poissons?--Cleopatre s'est-elle doutee de quelque chose?--Comment s'est-elle vengee?--Qu'est-ce que le general a trouve a son hamecon?--Le plongeur de la reine etait-il habile?--Quelle mine Marc-Antoine a-t-il faite?

Ecrivez cette histoire en 250 mots.

Quels mots y a-t-il dans cette histoire que vous n'aviez pas encore etudies?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON IV

Future and conditional tenses.--The demonstrative adjective.--Meanings of present tense.--_Est-ce que._--Use of past tenses.

EXAMPLES

Il sera deja parti. He must have (probably has) left.

Le ferez-vous? Will you (are you going to) do it?

But: Voulez-vous le faire? Will you (are you willing to, do you want to) do it?

Etudiez-vous? Do you study; are you studying?

J'etudie. I study; I am studying.

Je voudrais partir. I would like to go.

Ils ne sauraient trouver le chemin. They couldn't possibly (wouldn't know how to) find the way.

Il chanta la Marseillaise \

(_literary_). |_ He sang the Marseillaise.

Il a chante la Marseillaise |

(_coloquial_) /

Il chantait. He was singing, used to sing, etc.

Votre pere est-il arrive? _ Has your father arrived?

Est-ce que votre pere est arrive? /

Ce garcon, cet homme, cette This (or that) boy, man, woman,

femme, ces livres-ci, ces these books, those pens.

plumes-la.

A. 1. That boat yonder is going to depart. 2. This Irishman is pulling a cable. 3. The length of this cable doubtless must[1] have[1] exhausted his patience. 4. I'd like to leave this evening.[2] 5. The sultan's favorite threw this stone. 6. Is revenge permitted[3] men? 7. If my enemy were[4] powerful, revenge would be imprudent. 8. If I were[4] cowardly, I would throw a stone at that camel. 9. The Irishman was hauling a cable, when he received[5] the order to[6] start. 10. She used to know the queen formerly.[7] 11. If I succeed, I will have the honors of the day. 12. If a man is clever, does he always succeed? 13. If you are happy, your enemy is unhappy. 14. Did[8] he find[9] these stones in his pocket? 15. Are they picking up those stones? 16. If I should succeed,[4] I would be happy. 17. If you are in Hades, I won't be able to get you out.[10] 18. I couldn't[11] possibly[8] tell

you (it).

[Footnotes 1: _future_ of avoir. 2: soir (_m._). 3: permise aux.

4: _imperfect indicative_. 5: _past indefinite_. 6: de.

7: autrefois. 8: _omit_. 9: _What tense?_ 10: vous en tiler.

11: _conditional_ of savoir.]

B. 1. People[1] made fun of the cardinal. 2. Did he learn that the cardinal had fallen into disgrace? 3. He was very shrewd but clumsy.[2] 4. I shall take-care[3] not[4] to fall. 5. If I were[4] to[4] go to work,[5] I should succeed. 6. What has become of[6] the queen? 7. I'd like to[4] know what[7] has become of her.[8] 8. The boat has[9] probably[4] left already.[10] 9. He did not receive the order to depart. 10. This man was a good diver formerly.[11] 11. If she guessed the trick, she would get even. 12. The queen was eating, when she heard a great noise. 13. If this man were clever, he would know how[4] to[4] avenge himself. 14. Marc Antony was[12] a great general. 15. She did not know that he had caught a fish.

[Footnotes 1: on. 2: _idiom_: avoir la main lourde. 3: prendre

garde. 4: _omit_. 5: se mettre a l'oeuvre. 6: est devenue.

7: ce que. 8: elle est devenue. 9: _future of_ etre. 10: deja.

11: autrefois. 12: _past definite_.]

17. L'HOMME ET LA MARMOTTE

La marmotte venait de finir son long somme; sommeil de six mois seulement. "N'as-tu pas honte, lui dit l'homme, de dormir si profondement?--Tu n'en parles que par envie, repondit la marmotte, et tu me fais pitie. J'aime encore mieux dormir la moitie de ma vie, que d'en perdre en plaisirs comme toi la moitie."

Comment la marmotte passe-t-elle l'hiver?--Quel reproche l'homme lui a-t-il fait?--A-t-il trouve a qui parler?--Lequel des deux etait le plus a plaindre?--A quoi l'homme consacre-t-il une grande partie de sa vie?

Faites ce recit en tachant de le redire en d'autres termes.

Pouvez-vous raconter une histoire en remplaçant _la marmotte_ par un autre animal?

18. MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS

La scene se passe chez un dentiste. La victime lache un juron. "Qu'y a-t-il, monsieur, demande le dentiste, qu'avez-vous?--Maladroit, repond le client, voila la seconde bonne dent que vous m'arrachez.--Je suis desole, monsieur, pardonnez-moi; mais comme vous n'en aviez que trois quand j'ai commence, j'espere qu'il n'y aura pas d'erreur cette fois."

La victime etait-elle contente du dentiste?--Quelle bevue le dentiste avait-il faite?--Pourquoi n'avait-il pas peur d'en faire une autre?

Faites ce recit de memoire.

19. DONNER UN OEUF POUR AVOIR UN BOEUF

Un monsieur etait entre dans une petite horlogerie. Il avait besoin d'une montre, et l'horloger lui en faisait voir une tres belle. "En voici une, dit-il, que je vous vendrai douze francs cinquante.--Douze francs cinquante! mais c'est a peine le prix coutant.--C'est parfaitement vrai.--Mais, alors, ou est votre profit?--Dame! il y a les reparations!"

Quelle est la scene de cet incident?--Qu'est-ce que le monsieur desirait?--Les prix des montres etaient-ils eleves?--Le monsieur s'en est-il etonne?--Comment le proprietaire pouvait-il vendre si bon marche?--L'explication a-t-elle du rassurer la pratique?

Donnez un resume de cette anecdote.

20. CHACUN SE BAT POUR CE QU'IL N'A PAS

Napoleon n'avait encore que vingt ans, lorsqu'un officier russe lui dit avec beaucoup de suffisance, que les Russes se battaient pour la gloire, et que les Français ne se battaient que pour l'argent. "Vous avez parfaitement raison, repliqua Napoleon, car chacun se bat pour ce qu'il n'a pas."

Quel age Napoleon avait-il lorsqu'il a eu cet entretien avec l'officier russe?--Quelle difference le Russe voyait-il entre ses compatriotes et les Français?--Bonaparte etait-il du meme avis que le Russe?--Quelle reponse spirituelle lui a-t-il faite?

21. LES EXCUSES

L'un des plus grands acteurs français de notre temps jouait, un soir, dans une ville du Midi, Don Cesar de Bazan, son triomphe. Mais voila que la memoire lui manque, et malgre les efforts desesperes du souffleur, il s'arrete. Des murmures et des coups de sifflet s'elevent, et l'acteur, peu habitue a ce genre de traitement, se fache et lache tout haut le mot: Imbeciles!

La salle bondit sous l'insulte: "Des excuses, des excuses!" crie-t-on de tous les cotes. L'acteur refuse d'abord, puis, souriant, il s'avance au bord de la rampe: "Messieurs, dit-il, je vous ai appeles imbeciles--c'est vrai: je vous fais mes

excuses--j'ai tort." Il n'en fallait pas plus pour faire oublier l'insulte, et la salle applaudit.

Ou l'acteur jouait-il?--Pourquoi s'est-il arrete?--Comment a-t-il subi les sifflets du public?--Quel mot a-t-il lance a la tete des auditeurs? A-t-il continue a jouer ensuite?--Le public s'est-il laisse faire?--Comment l'acteur s'est-il excuse enfin?--Les excuses ont-elles ete agreees?

Ecrivez cette histoire en 150 mots.

Quels incidents de theatre pouvez-vous raconter?

22. LES RUGISSEMENTS DU LION ANGLAIS

Au commencement de la Revolution d'Amerique, une des foudroyantes proclamations du roi d'Angleterre excita de vives discussions dans une societe a Philadelphie. Il y avait un membre du congres qui ecoutait les debats sans y prendre part. Il se tourne vers une jeune personne qui paraissait y prendre beaucoup d'interet, et lui dit: "Eh bien! mademoiselle, les rugissements du lion anglais, ont-ils porte la terreur dans votre ame?--Point du tout, monsieur, car j'ai appris dans l'histoire naturelle que c'est quand cet animal a le plus peur qu'il rugit le plus fort."

A quelle époque cette proclamation fut-elle faite?--Qu'est-ce qu'elle excita?--Que faisait un membre du congrès?--Que dit-il à une jeune personne?--Que répondit-elle?

Cherchez des adjectifs, des noms, ou des verbes des mots dans cette histoire; _e.g._ rugissement: rugir, rugissant; lion: lionne.

23. LA MANIÈRE DE DONNER OTE OU AJOUTE DU PRIX À L'AUMONE

Un jour, il y a quelques ans, je me trouvais à une fête de village dans un château aux environs de Paris. Après dîner, la compagnie alla se promener à la foire et s'amusa à jeter aux paysans des pièces de monnaie, pour le plaisir de les voir se battre en les ramassant. Pour moi, suivant mon humeur solitaire, j'allai me promener tout seul de mon côté.

J'aperçus une petite fille qui vendait des pommes sur un éventaire qu'elle portait devant elle. Elle avait beau vanter sa marchandise, elle ne trouvait plus de chalands. "Combien toutes vos pommes?" lui dis-je.--"Toutes mes pommes?" reprit-elle. Et la voilà occupée à compter en elle-même. "Six sous, monsieur, me dit-elle.--Je les prends pour ce prix, à condition que vous irez les distribuer à ces petits savoyards que vous voyez là-bas." Ce qu'elle fit aussitôt. Ces enfants, qui avaient faim, furent au comble de la joie de se voir régaler ainsi que la petite fille d'avoir

vendu sa marchandise. Tout le monde fut content et personne ne fut humilié.

Racontez cet incident à la troisième personne.

24. RECETTE CONTRE LE FROID

Dans l'année du grand hiver qu'il gelait à pierre fendre, le roi Henri IV, passant en carrosse sur le Pont-Neuf à Paris, le nez dans son manteau de fourrure, vit un jeune Gascon se promenant gaiement avec un pourpoint de toile découpé au cou, et un petit manteau ouvert, comme si l'on eût été au cœur de l'été. Le roi lui dit: "N'as-tu point froid?"--Non, Sire, répondit-il.--Quoi! dit le roi, je m'étonne que tu ne gèles^[1] pas habillé comme tu l'es, et moi, qui suis extrêmement bien vêtu, je puis à peine souffrir le froid.--Ah! Sire, dit le Gascon, si votre Majesté faisait comme moi elle n'aurait jamais froid.--Comment cela? dit le roi.--Si vous portiez, dit le Gascon, tous vos habits sur vous, comme je porte tous les miens, je vous assure que vous auriez toujours chaud." Le roi trouva cette réponse si bonne qu'il lui fit faire un habit neuf.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Par où le roi passait-il?--Quel temps faisait-il?--Qui le roi

a-t-il aperçu?--Comment cet individu était-il vêtu?--Quelle question le roi lui a-t-il posée?--Quel moyen avait-il trouvé de ne jamais avoir froid?--Le roi a-t-il été ému de cette réponse du Gascon?

Quelle morale peut-on tirer de cette anecdote?

25. LE LOUP ET LE CHIEN

Un loup, qui cherchait aventure, rencontra une fois, hors du village, un chien dont il se disposait à faire immédiatement son déjeuner. Mais le chien lui représenta sa maigreur, et le pria d'attendre un peu. "Mon maître, lui dit-il, vient de faire un héritage et va donner force festins aux parents et aux amis; je ne saurais manquer d'engraisser pendant cette période, et vous aurez alors plus de plaisir à me manger." Le loup eut la naïveté de croire ce maître hableur et le laissa partir. Quand il revint le chercher au jour convenu, il ne le trouva pas seul. Le rusé compère avait fait signe aux camarades des alentours: une meute entière tomba sur la bête fauve et la mit en pièces.

Ce loup ne connaissait pas la maxime popularisée par La Fontaine:

Un bon "tiens" vaut mieux que deux "tu l'auras."

Savez-vous une autre expression pour: se disposer, force festins, faire un héritage, je ne saurais, faire signe, mettre en pièces?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON V

Voici.--_Voila._--_Il y a._--Expressions with _avoir._--_Se
trouver._--_Aimer mieux._--_Venir de._

EXAMPLES

Où se trouve votre père? Le Where is your father? There he
voilà. is.

Il y a beaucoup de monde ici. There are many people here.

J'aime mieux les pommes que les I like apples better than pears.
poires.

Voici mon fils. Il vient d'arriver. Here is my son. He has just
arrived.

J'ai faim. Elle a soif. I am hungry. She is thirsty.

Elles ont peur. They are afraid.

Nous avons besoin de souliers. We need shoes.

Etc. Etc.

A. 1. There is a member of Congress. 2. When the lion is hungry,
he roars loudly.[1] 3. I was sleepy, that is[2] why I slept so
soundly. 4. There was a revolution in[3] France. 5. You don't
need this money. 6. This little girl is six years old.[4] 7.
This is the second watch[5] I have bought[6] this year. 8.

What-is-the-matter-with-you,[7] young man? 9. Were they not ashamed to fight for money? 10. Pardon me, you are wrong. 11. It will be useless for you[8] to[4] talk. 12. Here are your apples, sir. 13. What's the matter?[9] Are you afraid of the lion? 14. He was very[103] thirsty,[10] and there was no[12] water[13] in the village. 15. There was[14] a lively discussion. 16. One evening, some years ago, he was[15] in a Southern[16] village. 17. Napoleon would rather[17] fight for glory than for money. 18. He has just been listening to[4] the debates. 19. The king wasn't cold because[18] he had on[19] all his clothes. 20. I am always warm when I wear my cloak. 21. I am afraid my watch will stop.[20] 22. I would be afraid if he were[21] not here. 23. I am ashamed that he is[22] not here.

[Footnotes 1: tres fort. 2: voila. 3: en. 4: _omit_. 5: _supply_ que. 6: achetee. 7: qu'avez-vous? 8: vous aurez beau. 9: qu'y a-t-il? 10: bien. 11: soif. 12: pas de. 13: eau. (_f._). 14: _past definite_. 15: se trouver. 16: du Midi. 17: aimer mieux. 18: parce que. 19: porter. 20: _subjunctive with_ ne. 21: _imperfect indicative_. 22: _subjunctive_.]

B. Word Study.--Based on "Le Loup et le Chien." Suggest at least two expressions for words in italics.

1. There was once a wolf who was looking for adventure. 2. *Once* he was very[1] hungry. 3. He met a dog; "there's my *meal*,"

says he. 4. He gets ready to eat this dog immediately. 5. But the dog calls his attention to his leanness, and begs him to wait a while. 6. His master had just inherited property.[2] 7. He was going to give a lot of dinners. 8. The dog couldn't[3] fail to fatten during this time. 9. Then the wolf could eat the dog. 10. "I would rather[4] eat you now," says he. 11. But the wolf had the simplicity to let the dog get away. 12. He came back to get the dog on[2] the appointed day, but the sly fellow had informed his comrades of the neighborhood. 13. They fell upon the wolf at once.

[Footnotes 1: tres. 2: omit. 3: use savoir. 4: aimer mieux.]

26. LE POULET DU CARDINAL DUBOIS

Le Cardinal Dubois, ministre sous la regence du duc d'Orleans, soupait habituellement d'un poulet roti. Un soir, au moment ou l'on allait le servir, un chien emporta tout a coup le poulet.

Quand ses gens s'en aperçurent, ils en furent tout desolés, et pour tacher de reparer le malheur ils se haterent d'en remettre au plus tot un autre a la broche. Le cardinal demanda qu'on lui servit[1] tout de suite son poulet. Le maitre d'hotel, prevoyant la terrible fureur du ministre si on lui disait le fait, ou si on lui proposait d'attendre plus tard qu'a l'heure ordinaire, prend immediatement son parti, et lui dit avec sang-froid:

"Monseigneur, vous avez soupe.--J'ai soupe?--Sans doute, Monseigneur;

il est vrai que j'ai ete surpris du peu de nourriture que vous avez pris; vous paraissiez fort occupe d'affaires; quoi qu'il en soit,[1] si cela vous plait, on vous servira un second poulet; cela d'ailleurs ne tardera pas." Le medecin Chirac, qui le voyait tous les soirs, arrive dans ce moment. Les domestiques le previennent et le prient de les seconder. "Parbleu! dit le cardinal, voici quelque chose d'etrange: mes gens veulent me faire croire bon gre mal gre que j'ai soupe, et meme que j'ai bu deux ou trois verres de vin; je n'en ai pas le moindre souvenir, et qui plus est, j'ai bien faim et bien soif.--Tant mieux! s'ecrie Chirac, les occupations politiques vous ont epuise, et il importe que vous retablissiez[1] au plus tot vos forces. Faites tout de suite servir monseigneur, dit-il ensuite aux gens, je le verrai achever son souper." Le poulet fut apporte; non seulement le cardinal regarda comme une marque evidente de sante de souper deux fois, sur l'ordonnance de Chirac, l'apotre de l'abstinence, mais encore il fut en mangeant de la meilleure humeur du monde.

(D'apres, SAINT-SIMON.)

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Qu'est-ce que le cardinal mangeait tous les soirs?--Qu'est-il arrive une fois?--Que pensaient les domestiques?--Qu'est-ce qu'ils ont fait tout de suite?--Le cardinal avait-il hate de manger?--Comment le maitre d'hotel a-t-il tache de reparer le malheur?--Qui est

arrive en ce moment?--Comment a-t-il aide les domestiques?--Le cardinal a-t-il ete trompe?--A-t-on apporte enfin le poulet?--Le cardinal l'a-t-il mange?--A-t-il ete content de souper deux fois?

Quels sont dans cette histoire les mots qui ressemblent le plus a des mots anglais?

Etudiez les verbes irreguliers dans cette histoire.

27. LE LIEVRE DU GASCON

Un Marseillais se promenait un jour avec un Gascon a quelque distance d'Amiens. Tout a coup un gros lievre sauta presque dans les jambes du Marseillais.

"Ah, le gros lievre, s'ecria celui-ci.--Gros lievre, c'est vrai, dit le Gascon, mais pas si gros qu'un certain lievre que j'ai tue l'annee derniere.--Ah! de quelle grandeur etait-il?--Aussi gros qu'un cheval, au moins."

Le Marseillais sourit et ne dit rien. Mais apres quelque temps:

"A propos, mon ami, dit-il, nous allons passer le pont de la Somme, et l'on dit que cette riviere noie infailliblement les

menteurs."

Le Gascon se gratta la tete, et peu apres il dit:

"J'y ai bien reflechi et je crois qu'il etait comme un veau, mon lievre." Le Marseillais se tut encore, mais comme on arrivait a une riviere, le Gascon crut que c'etait la Somme et dit:

"Peut-etre qu'il n'etait pas plus gros qu'un mouton."

La riviere passee et apres avoir marche quelque temps, l'habitant de Marseille dit:

"Cette fois, voila vraiment la Somme.--Apres tout, dit le Gascon, j'ai bien reflechi et je crois que mon lievre etait a peu pres comme celui que nous avons vu tout a l'heure.--Et moi, je te dis, mon ami, que cette riviere n'est pas plus terrible que la Garonne."

Ou se promenait-on?--Quel incident s'est produit?--Quelle reputation les Gascons ont-ils?--Celui-ci etait-il comme tous les autres de son pays?--Quel moyen le Marseillais a-t-il trouve de lui faire dire la verite?

Soyez pret a donner une definition des mots les plus difficiles.

28. CHARITE BIEN ORDONNEE COMMENCE PAR SOI-MEME

Un celebre prestidigitateur et sa troupe donnant des seances dans une petite ville se trouvaient par suite de mauvaises recettes reduits a la pile necessite. Le prestidigitateur alla trouver les autorites et proposa de donner une seance au benefice des pauvres, si la ville voulait consentir a payer la location de la salle, etc. L'amorce philanthropique fit son effet, la recette remplit la caisse et l'envoye de la Municipalite se presenta le lendemain matin pour toucher. "J'ai deja dispose de l'argent, dit le prestidigitateur; la recette etant destinee aux pauvres, je l'ai distribuee a mes gens, qui sont les plus pauvres de la ville; j'ai tenu mon engagement.--Mais c'est un vilain tour, cela, dit l'envoye.--Que voulez-vous? repliqua l'autre, je vis de mes tours."

Ou la troupe donnait-elle des seances?--Les recettes etaient-elles moins abondantes que d'ordinaire?--A qui le directeur s'est-il presente?--Qu'est-ce qu'il proposa de faire?--A quelles conditions voulait-il donner une seance?--A-t-on accepte la proposition?--La recette a-t-elle ete bonne?--Qui est venu trouver le prestidigitateur le lendemain?--Quelle conversation a eu lieu?

Quel est le sens des mots suivants dans cette histoire: seance,

suite, recettes, location, toucher, engagement, tour?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON VI

Comparison of adjectives and adverbs.--_Than_ in comparison.

EXAMPLES

Jean est aussi grand que moi. John is as tall as I.

Jean est plus grand que moi. John is taller than I.

Jean est moins grand que moi. John is less tall than I.

Jean n'est pas si (aussi) grand que John is not so (as) tall as I.
moi.

Il est le plus grand de tous mes He is the tallest of all my
freres. brothers.

Il est l'eleve le plus diligent He is the most diligent pupil
de la classe. _in_ the class.

J'ai plus (moins) de crayons I have more (fewer) pencils
que vous. _than_ you.

Il y a plus (moins) _de_ dix There are more (less) _than_
personnes ici. ten people here.

Jean parle bien, Edmond parle John talks well, Edmund talks
mieux, mais Marie parle le better, but Mary talks the
mieux de tous. best of all.

A. 1. The hare was bigger than a horse. 2. The Garonne is less terrible than the Somme. 3. I have more than 300 sheep. 4. This bridge is not as long as the other. 5. He is[1] the most famous man in the city. 6. Paris is the largest city in[2] France. 7. There is the best servant[3] I have.[4] 8. I shall see the doctor later. 9. This chicken is not so big as the one that[5] we had yesterday.[6] 10. I want the bigger of the two. 11. Jean has the biggest dog of all. 12. He drank more than three glasses of wine. 13. He hasn't more than two dogs. 14. The hare is as big as the one that I killed yesterday. 15. The Garonne is broader than the Somme. 16. Gascons are the biggest liars in the world, they-say.[7] 17. He is the best pupil in the class. 18. The Gascon hadn't the least fear.

[Footnotes 1: c'est. 2: _what preposition_. 3: _supply_ que. 4: _subjunctive. Why?_. 5: celui que. 5: hier. 6: dit-on.]

B. 1. He hadn't the least recollection of having[1] lied. 2. He wants to make me[2] eat willy nilly.[3] 3. I saw nothing[134] strange. 4. Have you made up your mind?[5] 5. However that may be,[6] I don't believe that he will come.[7] 6. You are pretty hungry, aren't you?[8] 7. So much the better![9] We will have something[4] good to[10] eat pretty soon.[11] 8. It is important that you eat[7] at the usual time. 9. He asks that we bring[7] the chicken as soon as possible. 10. I killed just now[11] the biggest hare that I have[7] ever seen. 11. The river is more terrible than it seems.[12] 12. The cardinal was more weak[13]

than sick. 13. The thing[14] becomes[15] more and more[16] evident.

14. Chirac is the better doctor of the two. 15. He is older by[17]

two years than the other. 16. He is a most terrible man![18]

17. What do you expect![19] Work[20] has worn him out so. 18.

He was in[17] the best humor in[17] the world.

[Footnotes 1: _infinitive_. 2: me faire. 3: bon gre, mal gre.

4: _supply_ de. 5: _idiom:_ prendre un parti. 6: quoi qu'il en

soit. 7: _subjunctive. Why?_. 8: n'est-ce pas? 9: tant mieux!

10: a. 11: tout a l'heure. 12: ne le parait. 13: faible.

14: la chose. 15: devient. 16: de plus en plus. 17: de.

18: homme on ne peut plus terrible. 19: que voulez-vous?

20: _use definite article._]

29. L'ESPRIT PRECOCE

Pic de la Mirandole, savant italien, se distingua par une precocite extraordinaire, en meme temps que par la hardiesse de ses theses en philosophie. Parmi les courtisans qui admiraient l'esprit du jeune homme quand il n'avait encore que neuf ans, se trouvait un lourdaud qui dit en sa presence: "Quand les enfants ont tant d'esprit, ils deviennent ordinairement stupides dans un age avance.--Si ce que vous dites est vrai, lui reparti le jeune prince, vous devez avoir eu beaucoup d'esprit quand vous etiez enfant."

Dans quel domaine le savant italien s'est-il distingué?--A-t-il été un enfant stupide?--S'est-on aperçu de bonne heure de ses dons?--Comment un certain maladroit a-t-il voulu rabaisser son prix?--Quelle répartie spirituelle le jeune prince a-t-il trouvée?

Racontez cette histoire en 100 mots.

30. PAS DE CHANCE

Un gamin pêchait, mais sans succès, au bord d'un ruisseau. Un bon vieillard qui passait par là s'arrêta pour le contempler.
"Eh bien! mon petit, as-tu pris beaucoup de poissons?" dit-il enfin.--Je ne puis dire que j'aie pris beaucoup de poissons, répondit gaiement le gamin, mais au moins j'ai noyé assez de vers!"

Que faisait le petit garçon?--Qui vint à passer par là?--A-t-il accosté le pêcheur?--Quelle chance celui-ci avait-il eue?--Comment s'en consolait-il?

Remplacez les noms par d'autres d'un sens à peu près le même; _e.g._ chance, veine, fortune; gamin, garçon.

31. SAGESSE D'UN PERSAN

Un roi de Perse, qui a été surnommé le Juste, et qui a mérité ce glorieux surnom, voulut, un jour qu'il était à la chasse, manger du gibier qu'il avait tué. Comme il n'avait point de sel, il envoya un esclave pour en chercher au village voisin, et lui recommanda de le payer très exactement. La plupart des courtisans du prince trouvaient que leur maître attachait beaucoup d'importance à de bien petites choses: "Pourquoi, Sire, dirent-ils, tenez-vous à payer ce peu de sel, dont le vendeur ne ferait pas de cas, et qu'il s'estimerait heureux de pouvoir vous laisser gratis?--Un roi, leur répondit-il, doit ne donner que de bons exemples. Qu'il prenne[1] un fruit dans un jardin, ses vizirs voudront arracher l'arbre; qu'il se permette[1] de prendre un oeuf sans payer, ses soldats tueront toutes les poules."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Pourquoi donnait-on à ce roi le surnom de Juste?--À quel divertissement se livrait-il un jour?--Avait-il fait bonne chasse?--Que voulait-il faire?--Qu'est-ce qui lui manquait?--Ou pensait-il en trouver?--Quelle recommandation a-t-il faite à celui qu'il a chargé d'aller chercher du sel?--Fallait-il payer le sel?--Pourquoi le roi voulait-il qu'on le payât?

Donnez votre idée de la morale de cette histoire.

32. DIALOGUE DANS UNE AUBERGE D'ESPAGNE

Theophile Gautier, poete et critique francais, nous a raconte dans un de ses livres l'anecdote suivante, qui donne une impression frappante de l'indépendance et de la nonchalance d'un hotelier espagnol. La scene se passe dans une posada.

"Je voudrais bien prendre quelque chose, dit le voyageur en entrant.--Prenez une chaise, repond l'hotelier.--Fort bien, mais j'aimerais mieux prendre n'importe quoi de plus nourrissant.--Qu'avez-vous apporte? poursuit le maitre de la posada.--Rien, repond tristement le voyageur.--Eh bien! alors, comment voulez-vous que je vous fasse[1] a manger? Le boucher est la-bas, le boulanger est plus loin; allez chercher du pain et de la viande et s'il y a du charbon de bois, ma femme, qui s'entend un peu a la cuisine, vous accommodera vos provisions."

Le voyageur, furieux, fait un vacarme effroyable, et l'hotelier impassible lui porte sur sa carte: "6 reaux de tapage."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Qui etait Gautier?--Ou voyageait-il?--Ou est-il entre?--Qu'est-ce qu'il voulait?--Qu'est-ce que l'hotelier lui a dit?--Le voyageur avait-il apporte de quoi manger?--Ou fallait-il aller chercher

des provisions?--Qui devait les accommoder?--Le voyageur a-t-il
ete content de l'accueil qu'on lui a fait?

Ecrivez cette histoire en 100 mots.

33. MOYEN DE SE PLACER AUPRES DU FEU

Benjamin Franklin, arrivant dans une auberge par un temps tres
froid, trouva le feu de la cuisine, le seul qu'il y eut^[1] dans
la maison, tellement entoure de monde, qu'il ne put en approcher.
Il ordonne de suite au garcon d'ecurie de donner six douzaines
d'huitres a son cheval. Le garcon, lui faisant observer qu'un
cheval ne mange pas d'huitres, et qu'il vaudrait mieux lui donner
une botte de foin: "Faites ce que je vous dis, et vous verrez,"
dit le voyageur.

Les huitres sont portees, et toute la compagnie de courir^[2]
dans l'ecurie pour voir comment un cheval pouvait manger des
huitres. Le voyageur, alors, eut soin de prendre la meilleure
place aupres du feu. Le garcon d'ecurie revient lui dire que
le cheval ne veut pas manger les huitres. "Eh bien! dit-il,
apportez-les-moi, je les mangerai."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

[Footnote 2: Historical infinitive.]

Franklin avait-il froid?--Ou voulait-il se placer?--Quel obstacle y avait-il?--Quel ordre a-t-il donne au garcon?--Celui-ci s'en est-il etonne?--Qu'est-ce que toute la compagnie a voulu voir?--Franklin s'est-il rendu aussi a l'ecurie?--Comment a-t-il profite de l'absence des autres?--Qu'est-ce que le garcon est venu lui dire ensuite?--La ruse de Franklin avait-elle pris?

Faites ce recit de memoire.

Donnez le futur de tous les verbes.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON VII

Partitives and expressions of quantity.

EXAMPLES

Donnez-moi du pain, de la viande, Give me (some) bread, meat,
des pommes de terre. potatoes.

Ne me donnez pas de fromage. Don't give me any cheese.

Nous avons de bons livres et de We have (some) good books and
mauvais. bad.

Il y a peu de gens qui le croient. There are few people who believe

it.

La plupart des gens (bien des gens) Most people (many people) do not
ne le croient pas. believe it.

L'église était pleine de fleurs. The church was full of flowers.

A. 1. The king has good trees but no fruit in his garden. 2.

He sent a slave to[1] buy some eggs. 3. One must[2] not attach

too much[3] importance to small things. 4. I have no hens, but

I have eggs to[4] sell. 5. The king's courtiers have not killed

any game. 6. There are big trees and small ones[1] in this garden.

7. There must[2] be good fruit here. 8. The traveler has no

provisions and would like something[5] nourishing. 9. Have you

anything[5] good to[4] eat? 10. We have meat, bread, fruit,[6]

and good eggs. 11. There was no fire in the kitchen, but there

were lots of people there.[7] 12. There were large chairs near

the fire. 13. The boy brought to the innkeeper six dozen eggs.

14. There isn't enough charcoal, do you want me[8] to bring you

some?[9] 15. The servants were not boys but women. 16. These[10]

are excellent oysters. 17. There are many people[11] at the inn.

18. We have good inns and bad in France. 19. The servant bought

five cents'[12] worth[1] of salt. 20. Many[13] people do not

eat oysters. 21. A great[1] many of the king's soldiers were

hungry. 22. The house was surrounded by trees. 23. Most kings

do not set good examples. 24. Most children haven't so much wit.

25. Many[13] children become stupid in later life. 26. Here is

the only fire[14] there is[15] in the house.

[Footnotes 1: _omit._ 2: devoir. 3: trop. 4: a. 5: _supply_ de.

6: _plural._ 7: la. 8: que je. 9: vous en apporte (_why

subjunctive?_). 10: ce. 11: monde. 12: sous. 13: bien des.

14: _supply_ que. 15: _why subjunctive?_]

B. Use the following words in the proper spaces in the exercise

given below:

(a) ami, aimer, aimable, amiable, aimablement, aimant, amabilité,
amical, amicalement, amitié, amour, amoureux, amoureuxment,
enamourer.

Cette homme est mon ----, il m'---- beaucoup, il est tres ----.

Il a temoigne de l'---- moi. Nous nous parlons ----; il me donne

des conseils ----. Son ---- me plait; il me traite ----. Nous

pouvons regler cette affaire a l'---- Ce jeune homme est ----

de ma fille, il lui parle ----; il s'est ---- d'elle; il lui

dit son ----. Elle est d'une nature ----.

(b) laboureur, labeur, laborieux, laborieusement, labourage,

labourable, labourer.

Le ---- est ----; il travaille ----. Il vit de son ----. Le ----

des terres est difficile. Cette terre n'a pas ete ----, elle

n'est pas ----.

(c) autre, autrement, autrui, autrefois, alterer, alterner,
alternative.

Rien ne peut ---- notre amitié. On se voit d'un ---- oeil qu'on
ne voit ses prochains. Je n'ai pu faire ----, il n'y avait point
d'----. Les saisons ----. Cet homme était ---- mon ami. Ne fais
pas a ---- ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit.

34. LE DISTRAIT

Un homme qui était souvent distrait écrivit la lettre suivante
à un de ses amis: "Mon cher ami, j'ai oublié ma canne chez vous;
faites-moi le plaisir de me la rendre par le porteur de ce billet."
Au moment de cacheter la lettre, il trouva sa canne et il ajouta
en post-scriptum: "Je viens de trouver ma canne, ne prenez pas
la peine de la chercher." Puis il ferma sa lettre et l'envoie.

A qui le distrait a-t-il écrit?--Dans quel but?--Qu'avait-il
oublié?--Qu'est-il arrivé ensuite?--Comment a-t-il voulu épargner
de l'ennui à son ami?

Faites ce récit de mémoire. Donnez des synonymes pour _puis_.

35. L'OPERATION INUTILE

Un officier anglais ayant reçu une balle dans la jambe, fut transporté à l'hôpital où deux médecins furent appelés et fouillèrent la plaie pendant deux heures. L'officier qui souffrait beaucoup, leur demanda ce qu'ils cherchaient. "Nous cherchons la balle qui vous a blessé.--Ah! c'est trop fort! s'écria l'homme blessé, pourquoi ne me l'avez-vous pas dit plus tôt? Je l'ai dans ma poche."

Qu'est-il arrivé à l'officier?--Ou l'a-t-on transporté?--Qui a-t-on appelé?--Qu'a-t-on essayé de faire?--Qu'est-ce que l'officier a voulu savoir enfin?--Qu'est-ce qu'il aurait pu faire, s'il l'avait su?

Quels synonymes pour _hôpital, médecin?_ Donnez les noms des différents rangs d'officiers.

36. SCIPION NASICA ET ENNIUS

Scipion Nasica était très intimement lié avec le poète Ennius. Un jour il était venu le voir, et l'ayant demandé à la porte, la servante d'Ennius lui dit que son maître n'y était pas. Nasica comprit qu'elle avait ainsi répondu par l'ordre d'Ennius, qui était chez lui. Peu de jours après, Ennius étant allé voir Nasica,

et l'ayant demande a la porte, Nasica lui-meme lui cria qu'il n'etait pas a la maison. "Quoi donc, reprit Ennius, est-ce que je ne reconnais pas votre voix?" Alors Nasica lui dit: "Vous etes bien impudent: le jour que je vins vous demander, j'ai cru votre servante, qui me dit que vous n'etiez pas chez vous; et vous ne me croyez pas moi-meme!"

Nasica connaissait-il Ennius?--Celui-ci a-t-il recu la visite de Nasica lorsqu'il est alle le voir?--Nasica savait-il que son ami etait effectivement chez lui?--Qu'est-ce qu'il a fait lorsque l'autre est venu lui rendre sa visite?--Pourquoi a-t-il traite Ennius d'impudent?

Nommez les adjectifs des adverbes et les adverbes des adjectifs dans cette histoire.

Donnez le subjonctif du present des verbes irreguliers.

37. LE SAVOIR-VIVRE

Le soir de son premier bal, un jeune homme demandait conseil a un vieux praticien. "Que dois-je dire a ma danseuse? dit-il.--Dites-lui qu'elle est belle.--Mais si elle n'est pas jolie, qu'est-ce qu'il faut lui dire?--Alors parlez de la laideur des autres dames."

A qui le danseur novices est-il adresse?--Dans quel but?--L'autre
etait-il experimente?--Quels conseils a-t-il donnees au jeune
homme?

Quels sont les cinq adjectifs irreguliers dont _belle_ est un?

38. UNE PREDICTION FACILE

Diderot, philosophe francais, raconte l'incident suivant:

Ma mere, jeune fille encore, allait a l'eglise ou en revenait, sa
servante la conduisant par le bras. Deux bohemiennes l'accostent,
lui prennent la main, lui predisent toutes sortes de bonheurs et
comme vous le pensez bien, de la fortune (il y avait une certaine
ligne qui le disait et ne mentait jamais); une vie longue et
heureuse, comme l'indiquait une autre ligne, aussi veridique que
la premiere. Ma mere ecoutait ces belles choses avec un plaisir
infini, et les croyait peut-etre, lorsque la pythonisse lui dit:

"Mademoiselle, approchez vos yeux; voyez-vous bien ce petit trait-la,
celui qui coupe cet autre?--Je le vois.--Eh bien! ce trait
annonce...--Quoi?--Que si vous ne prenez garde, un jour on vous
devalisera." Oh! pour cette prediction, elle fut accomplie: ma
bonne mere, de retour a la maison, trouva qu'on lui avait coupe
ses poches.

Qui est-ce qui raconte cet incident?--Quand a-t-il eu lieu?--Qui accompagnait la petite fille a l'eglise?--Quelles personnes se presentent devant elle?--Qu'est-ce qu'elles lui disent?--La petite fille a-t-elle cru les predictions des bohemiennes?--Quelle prediction s'est accomplie la premiere?

Ecrivez cette histoire en 150 mots.

A quelle classe d'adjectifs appartient _jeune?_

Quels mots sont a peu pres ecrits comme les mots anglais?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON VIII

Conjunctive pronouns.--Relative position of two pronouns (1) before, (2) after, the verb.

EXAMPLES

Il me les donne. Permettez-le-moi.

Il le lui demande. Donnez-leur-en.

Je vous en parlais. Pretez-m'en.

Leur en avez-vous parle? Menez-nous-y.

Ne leur en dites rien. Allez-vous-en.

Je l'y ai envoye pour le leur dire. Etc.

Souviens-toi de cela; souviens-t'en.

A. 1. Do you want my cane? Here it is. I will lend it to you.
2. I need my books; send them back to me when he gives^[1] them to you. 3. The bearer of the letter gives it to her. 4. When he found the letter, he sent it to us. 5. Why don't you (familiar form) believe me when I tell you so?^[2] 6. I went to the poet's house to look for my servant, and I found him there. 7. Send them there at once. 8. I shall send them there. 9. If she is pretty, talk to her about it,^[4] if not,^[3] don't talk to her about it.^[4] 10. He has already told me something about it.^[4] 11. Have you seen the gypsies? There were two of them^[4] in front of the church; I spoke to them. 12. They predicted fortune for me, but I told them I didn't need it. 13. But they picked my pockets for^[5] me. 14. The servant was leading him by the arm, as you may^[5] imagine (it^[2]). 15. If you have good oysters, give me two dozen (of them). 16. Give me also a dozen eggs. 17. There is a bullet in the wound; when you find^[1] it, give it to me. 18. The gypsies tell her fine things, but she doesn't believe; them.

[Footnotes 1: *_future_*. 2: *le*. 3: *si non*. 4: *en*. 5: *_omit_*.]

B. Word Study. In the following anecdote, substitute equivalents for expressions in italics.

39. LE DRAPEAU DU TAILLEUR

Un tailleur etant tombe _gravement_ malade eut un _songe_ des plus _bizarres_. _Il lui sembla_ qu'il etait _sur le point_ de _mourir_ et qu'il voyait se _derouler_ a ses regards_ un _enorme_ drapeau, _forme_ de _toutes les pieces_ de _diverses_ etoffes qu'il avait _volees_ a ses clients. Au meme _moment_, il se reveilla en sursaut, _baigne_ d'une sueur _glacee_. Le tailleur _considera_ ce reve comme un _avertissement_ de sa conscience, et il fit voeu, s'il _guerissait_, de _remplir mieux_ son devoir. Il ne tarda pas a _se retablir_, en effet, et comme il _se defiait de_ lui-meme, il prescrivit a un de ses _ouvriers_ de _le faire ressouvenir_ du _drapeau_ _chaque_ fois qu'il _couperait_ un _habit_. Notre _homme_, pendant assez longtemps, fut fidele a son voeu; mais un jour qu'il taillait un habit dans un drap _de grand prix_, sa vertu, mise a une trop _forte_ epreuve, _echoua_. En vain son garcon, _essaya a plusieurs reprises_ de lui rappeler le drapeau: "Tu m'ennuies avec ton drapeau, lui dit-il. _Au reste_, il n'y avait point _d'etoffe_ de cette _nuance_ dans celui que j'ai _apercu_ en songe."

40. GARRICK ET L'INCONNU

Un homme en guenilles accoste un jour l'acteur Garrick en lui disant: "Salut, mon vieux!--Pardon, monsieur, lui repond l'acteur,

vous vous trompez sans doute.--Mais voila un accueil un peu froid!
Est-ce que vous ne me reconnaissez pas?--Pas du tout, repond le
grand homme.--C'est curieux! reprend l'homme aux haillons; nous
avons pourtant joue bien des fois ensemble a Drury-Lane.--Impossible;
et dans quelle piece, je vous prie?--Dans Hamlet! Je jouais le
role du coq, et j'ai meme chante trois fois dans les coulisses."

Quel homme l'acteur a-t-il rencontre un jour?--L'homme paraissait-il
reconnaitre l'acteur?--Quel accueil ce dernier lui a-t-il fait?--A
quel titre le gueux se permettait-il de lui adresser la
parole--L'acteur s'est-il rappele avoir ete le camarade de
l'inconnu?--Quel role l'homme aux haillons avait-il joue autrefois
au theatre?

Faires ce recit de memoire.

41. LE COMTE DE GRAMONT

Le comte de Gramont fut un des plus spirituels personnages de la
cour de Louis XIV, mais un type accompli de libertin. On conte de
lui que, trouvant un jour deux de ses domestiques qui se battaient
l'epee a la main, il voulut absolument en savoir la cause. L'un
des deux lui avoua qu'ils lui avaient vole cinq louis d'or, et
que la querelle venait de ce que son camarade voulait en avoir
trois. "Tenez, dit le comte, en tirant un autre louis de sa poche,
vous etes de grands marauds de vous egorger ainsi pour un louis."

Quel homme le comte de Gramont était-il?--De quel démele a-t-il été un jour le témoin?--Y est-il intervenu?--De quoi s'agissait-il?--Comment a-t-il réglé le différend?

Employez les mots suivants dans des phrases: esprit, spirituel, spirituellement.

42. L'OFFRE TROMPEUSE

Les mots suivants étaient gravés sur la porte d'un beau jardin:
"Je donne ce parterre à quiconque est content." "Voilà bien mon affaire! dit tout bas un passant; je vais donc posséder un terrain!"
La-dessus il court, plein de joie, s'adresser au propriétaire du jardin. "Que désirez-vous? demande celui-ci en le voyant paraître.--Je désire votre jardin. Mon droit à m'y établir me paraît incontestable, car je suis content de mon sort.--Erreur! mon bon ami: quiconque veut avoir ce qu'il n'a pas ne saurait être content. Reprenez votre chemin."

Quelle inscription le passant a-t-il vue sur le mur?--Quelle idée lui est venue?--Chez qui a-t-il couru?--Quelle déception a-t-il eue?

Quelle est la morale de cette histoire?

Formez un ou deux autres mots de: jardin, content, posséder, sort, ami, chemin.

43. UNE DISTRACTION D'ARTISTE

Un peintre célèbre travaillait, sur un échafaudage élevé, à l'une des fresques qui ornent la coupole de Saint-Paul de Londres. La pensée entièrement absorbée par son travail, il oublie sa position, le petit espace où il est resserré, et il recule de quelques pas pour mieux juger de l'effet de son œuvre. Déjà il a atteint l'extrémité de l'échafaudage; encore un pas en arrière et c'en est fait! il va se briser sur les dalles de la nef, à deux cents pieds au-dessous! Un maçon était là qui vit l'imminence du danger; mais que faire? Appeler l'artiste, l'avertir? Le peintre, absorbé par sa contemplation, ne l'eut pas entendu! Se précipiter vers lui pour le retenir? C'eut[1] été réveiller un somnambule! Par une heureuse inspiration, plus prompt que l'éclair il saisit un pinceau et en barbouille la plus belle figure du chef-d'œuvre. L'artiste, furieux, s'élance sur lui: "Frappez, vous êtes sauvé!" dit l'ouvrier si heureusement inspiré. Deux mots d'explication changeront la colère du peintre en une profonde reconnaissance.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Ou le peintre travaillait-il?--A quoi pensait-il?--Pourquoi s'est-il recule?--Qu'est-ce qui serait arrive s'il avait fait un pas de plus?--Qui s'est apercu du danger?--Pouvait-il appeler le peintre?--Le peintre l'aurait-il entendu?--Quelle inspiration le macon a-t-il eue?--Qu'est-ce que le peintre a cru?--A-t-il ete facile de lui expliquer la situation?--A-t-il remercie le macon?

Quels sont, dans cette histoire, les mots les plus usuels? Les plus difficiles?

44. LE MELON DE MAYENNE

Le duc de Mayenne, gros, gras et gourmand, etait plutot bon gastronome qu'habile general. A l'epoque ou il conduisait les troupes indisciplinees de la Ligue contre l'infatigable Henri IV, son extreme glotonnerie l'a fait un jour battre a plate couture.

Il avait recu de fort bons melons, d'apparence succulente, et achevait un copieux repas en faisant largement honneur a ces delicieuses cucurbitacees.

Deja un nombre considerable de tranches s'etaient succede dans l'estomac complaisant de ce nouveau Gargantua, quand on vint

lui annoncer que la cavalerie de Henri IV, emportee par sa folle audace, s'etait engagee dans un taillis inextricable. "Il faut, sans delai, lui courir sus, declarerent aussitot tous les lieutenants du duc.--Attendez au moins que j'aie[1] fini mon melon," repondit Mayenne. Et il fallut attendre. En vain insistait-on; en vain, a chaque minute, un officier accourait-il, la mine inquiete, pour supplier le duc de se hater. "J'aurai bientot fini," repetait-il en continuant d'engloutir des bouchees enormes. Quand l'entete mangeur se fut decide enfin a quitter la table et qu'il eut donne le signal de l'attaque, le grog de l'armee ennemie s'etait rapprochee, l'occasion etait perdue. La bataille le fut aussi pour le plus negligent des Guises.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quel etait le faible du duc?--Etait-il habile comme general?--Quelles troupes conduisait-il?--Qu'est-ce que c'etait que la Ligue?--De quel malheur la glotonnerie du duc a-t-elle ete la cause un jour?--Quel cadeau avait-il recu?--Y a-t-il fait honneur?--Qu'est-ce qu'on est venu lui dire?--Qu'est-ce qu'il aurait fallu faire tout de suite?--Pourquoi le duc n'est-il pas parti la-dessus?--A-t-il gagne la bataille?--Pourquoi?

Racontez cette anecdote en 200 mots.

Quels mots vous a-t-il fallu chercher dans le vocabulaire?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON IX

Compound tenses.--_Avoir_ and _etre_ as auxiliaries.--Agreement of past participles: _Avoir_ verbs (all transitives and many intransitives).

EXAMPLES

Avoir verb: J'ai achete des I have bought some flowers; did fleurs; avez-vous vu les fleurs you see the flowers that I que j'ai achetees? bought?

Etre verbs: reflexives, passives, and some intransitives (mainly verbs of motion); see Lessons X, XI, XII.

A. 1. If I had recognized the actors, I would have accosted them.
2. Those roles are easy, I have played them lots of times. 3.
Here are the five louis that[1] I stole from you. 4. I didn't
know that you[2] had stolen five. 5. Did you see the words that[1]
I carved on the door? 6. If I had possessed a garden, I would
have been content. 7. The painter forgot his position. 8. If
she had called them, they wouldn't have heard her. 9. They[3]
are good troops, but they have been beaten more than once. 10.
There are the melons which[1] I received. 11. I have run more

than[4] a league.[5] 12. Have you eaten many melons? 13. The melons that[1] I have eaten were good. 14. When he had[6] left the table, the chance was lost. 15. He lost the battle, too, but he wouldn't have lost it if he had finished earlier. 16. When you finish[7] I shall have given the signal to attack. 17. I shall wait until she has[8] finished.

[Footnotes 1: que. 2: *_supply_ en _after_ vous. _agreement with_ en?* 3: Ce. 4: *_what proposition?_* 5: lieue (f.). 6: eut. 7: *_tense?_* 8: *_subjunctive. Why?_*]

B. Use compound tenses, and substitute conjunctive pronouns for words in italics in the following exercise:

1. A ragged man met *_the actors_*. 2. Didn't he recognize the ladies? 3. The count has found *_his servants_* sword in hand. 4. They had stolen the *_five louis d'or_*. 5. He pulled *_the money_* from his pocket. 6. He showed[1] me *_his gardens_*. 7. I saw *_the men_* appear. 8. He has forgotten *_his position_*. 9. He reached *_the end of the scaffolding_*. 10. A mason has worked *_at it_*. 11. The artist didn't hear *_the masons_*. 12. The mason seized *_the brush_*. 13. The mason's explanation changed *_his wrath_* into gratitude. 14. He would have led *_the troops_* against Henry IV. 15. Henry IV's cavalry beat *_his troops_*. 16. He had received *_some good melons_*. [2] 17. He left *_the table_*. 18. He had *_lost the opportunity_*.

[Footnotes 1: montrer. 2: en, _partitive pronoun._]

45. IMPARTIALITE D'UN SOUVERAIN

Gustave III, roi de Suede, etait un despote eclaire et aimait a faire justice de tout le monde, sans partialite. Un de ses courtisans lui dit un jour: "Je suis averti que tel forme des projets contre les jours de votre Majeste." Mais le roi ne se laissait pas tromper si facilement. "Je suis averti, repond ce grand homme, que tel est votre ennemi. Allez vous reconcilier ensemble, et j'ecouterai ensuite tout ce que vous viendrez me dire de lui." Il est a regretter que les souverains de la trempe de Gustave soient^[1] si peu nombreux.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

De quelle facon Gustave III a-t-il regne?--Qu'est-ce qu'un de ses courtisans lui a dit un jour?--Le roi l'a-t-il ecoute?--Quel conseil a-t-il donne au courtisan?--Dans quel but?--A-t-il bien fait, a votre avis?

Faites ce recit de memoire. Quelle expression y a-t-il de venir une preposition?

46. LE GEOGRAPHE EGARE

L'auteur d'un grand atlas se perdit un jour dans un bois. Après avoir erre pendant quelques heures, il fut tiré d'embarras par un fermier des environs. Ce dernier l'ayant mené sain et sauf à la maison, lui fit observer cependant qu'il était bien extraordinaire qu'un homme qui avait fait la carte du monde entier ne put pas retrouver son chemin dans un petit bois.

Où l'auteur s'était-il égaré?--A-t-il retrouvé sans difficulté son chemin?--Qui lui est venu en aide?--Quelle observation le fermier a-t-il faite au cartographe?--Comment ce dernier aurait-il pu y répondre?

Quelle réflexion tirez-vous de cet incident? Quels synonymes pour _bois, erre, mène, maison, chemin?_

47. LE POÈTE QUI SE JETTE DANS L'ENFER

Crébillon, poète tragique français, a été l'auteur de pièces, estimables, mais où le tragique touche souvent à l'horreur. On lui demandait un jour, après une représentation d'Atreïde, pourquoi il avait adopté le genre terrible: "Je n'avais rien à choisir, répondit-il, Corneille s'était emparé du ciel, Racine, de la terre; et comme il ne restait plus que l'enfer, je m'y suis jeté à corps perdu."

Dans quel genre Crebillon donnait-il?--Ses tragedies ont-elles ete goutees?--Pourquoi dit-il avoir prefere les sujets horribles?--Crebillon valait-il Corneille et Racine?

48. LE JARDINIER A L'OMBRE

Un fermier, se promenant dans son jardin, surprit son jardinier endormi sous un arbre. "N'etes-vous pas honteux lui dit-il, de vous abandonner ainsi au sommeil, tandis que vous devriez etre a l'ouvrage? Un paresseux comme vous est indigne de jouir de la lumiere du soleil.--C'est precisement pour cette raison, repartit le jardinier, que je me suis mis a l'ombre."

Ou le fermier se promenait-il?--Qui a-t-il trouve dans le jardin?--Que faisait cet homme?--Quel reproche le fermier lui a-t-il adresse?--Comment l'ouvrier s'est-il justifie de s'etre mis a l'ombre?

Nommez les verbes irreguliers dans cette histoire.

49. L'HOMME QUI N'A PAS PU SE NOYER

Un domestique tenta de se noyer; son maitre, qui s'en apercut,

arriva a temps pour le sauver. Le maitre, qui allait en ville pour affaires, ordonna a un de ses gens d'avoir l'oeil sur le domestique pendant son absence, et de l'empêcher, dans le cas ou il voudrait recidiver. Le malheureux ne pouvant se noyer, prit le parti de se pendre. Le maitre, de retour, surpris de ce que l'autre ne l'en avait pas empêché, lui en fit de violents reproches. Celui-ci lui repondit: "Ma foi, monsieur, j'ai cru qu'il s'etait mis la pour se secher."

Qui voulait se suicider?--Qui est-ce qui l'en empêchait?--Quelle precaution le maitre a-t-il prise contre une nouvelle tentative?--Et avec quel succes?

50. LE DOMESTIQUE DE L'INVALIDE

Un vieux soldat de l'empire avait laisse sur le champ de bataille ses quatre membres _principaux_, et avait du les remplacer, tant _bien_ que _mal_, _artificiellement_. Le tourneur de son village s'etait charge de la chose; car l'art d'articuler un membre _artificiel_ n'etait pas arrive a la hauteur qu'il a atteinte de nos jours. Chaque soir, le vieil invalide se debarrassait de ses membres _inutiles_ pour se mettre au lit.

Un jour, il changea de domestique. Le _nouveau_ garçon qui le soignait ne connaissait pas routes les infirmités dont son maitre etait afflige.

Le soir venu: "Tiens, lui dit-il en lui tendant le bras, tire-moi ce bras." Et le bras resta entre les mains du garçon: c'était un bras de bois. Mais jugez de son étonnement quand l'invalidé, présentant tous ses membres l'un après l'autre, ne cessait de lui dire: "Tire-moi cette jambe; tire-moi l'autre." Le _pauvre_ garçon se mit à trembler de se trouver en face d'un homme de bois, qui n'avait que le tronc, et qui semblait posé sur la chaise, devant lui, comme un de ces antiques dieux de pierre, dont le temps avait mutilé les membres.

Mais ce n'est pas tout; le vieux soldat, voulant se rejouir jusqu'au bout de la frayeur qu'éprouvait le garçon, tendit le cou en lui disant: "Maintenant, tire-moi la tête."

Pour le coup, le _malheureux_ domestique, épouvanté, se mit à pousser un cri de terreur, et s'enfuit à toutes jambes.

Où le soldat avait-il laissé ses quatre membres?--Les a-t-il remplacés?--Qui s'est chargé de la chose?--Le soldat se débarrassait-il quelquefois de ses membres artificiels?--Qui lui servait de valet?--Savait-il les infirmités de son maître?--Racontez l'incident qui a eu lieu quand le soldat se disposait à se coucher.

Ecrivez cette histoire en 200 mots.

Changez en adjectifs ou en adverbes les mots soulignes.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON X

Compound tenses.--Agreement of participles: Reflexive verbs.

EXAMPLES

Elles se sont lavees. They have washed themselves.

Elles se sont lave les mains. They have washed their hands.

Ils se sont ecrit des lettres. They have written each other letters.

Voici les lettres qu'ils se sont ecrites. Here are the letters that they wrote each other.

A. 1. We have gotten rid of our servant. 2. She had already gone to bed. 3. I began[1] to tremble. 4. The soldiers had fled. 5.

The boys have gotten lost in the woods and have not yet found their way. 6. Corneille and Racine have appropriated heaven and earth, that's[2] why I have cast myself into Hades. 7. We have been taking a walk. 8. I thought she had drowned herself. 9.

They became aware of the absence of the servant. 10. The wretches would have hung themselves, if they had been able. 11. She found herself before a wooden man, and she fled. 12. Why have you given

yourself up to sleep? 13. Where did you (_plur. fem._) go walking this evening? 14. The two courtiers have become reconciled.[3] 15. We took a walk. 16. She has not been deceived.[4] 17. It is to[5] be regretted[6] that they have[7] not become reconciled.[3] 18. It is extraordinary that you have[7] gotten lost.[8]

[Footnotes 1: se mettre. 2: voila. 3: se reconcilier. 4: se tromper. 5: a 6: _Active infinitive_. 7: _Subjunctive. Why?_ 8: s'egarer.]

B. Word Study. Use the following words in the proper spaces in the exercise below:

(a) avant, devant, avancer, devancer, avantage, desavantage, avantageux, auparavant, avance, avant-bras, avant-poste, davantage.

1. Il y a un grand arbre ---- notre maison. 2. Le bateau n'---- pas. 3. Regnier a ---- Moliere. 4. Il s'approche d'un ---- de l'ennemi. 5. Son pere etait mort quelques mois ----. 6. Quel ---- n'a pas un discours prononce sur un ouvrage qui est ecrit! 7. C'est assez; ne m'en dites pas ----. 8. On lui a fait des conditions ----. 9. ---- de partir, dites-lui adieu. 10. Il s'est fait mal a l'----. 11. Nous avons le ---- de la position. 12. Pour entrer, il faut payer d'----.

(b) beau, bel, belle, beaute, beaucoup, beau-pere, beaux-arts,
belle-mere.

1. Ma femme est la fille de mon ----. 2. Ma ---- est la mere
de mon mari. 3. Elle n'est pas tres ----. 4. La musique et la
sculpture sont des ----. 5. Mon frere n'est pas un ---- homme.
6. Mais j'admire la ---- de son caractere. 7. Mon cousin est
tres ---- mais ma cousine n'est pas ----. 8. Je les aime ----.

(c) connaitre, connaisseur, connaissance, reconnaitre, se connaitre

(a).

1. Un ---- est celui qui ---- a quelque chose, a art, par exemple.
2. Je ---- cet homme; il a beaucoup de ----, mais peu de vrais
amis. 3. Nos amis sont faciles a ----.

51. LE NEZ ET LES YEUX

Ennuye de porter lunettes, le ministre de l'odorat dit aux yeux:

"C'est pour vous que ces dames sont faites; je me lasse enfin
de leur servir de bat." Il vous les jette a ces mots dans la
rue. Qu'advient-il? Que les yeux, prives de guides surs, donnent
contre les murs, ou le nez aplati reconnait sa bevue.

Quelle est la moralite de cette fable?

52. PLUS DE DANGER

Il pleuvait a torrents. Un garcon sortait d'une maison pour aller a la ferme voisine. Un fermier qui rentrait en hate l'apercut et lui cria: "N'as-tu pas peur d'aller dans les champs au milieu de cet orage?--Non, pas a present.--Pourquoi pas a present?--Parce que le maitre d'ecole dit que, d'apres la statistique, la foudre ne frappe qu'une seule personne par an dans ce voisinage, et cette seule personne a deja ete frappee. Par consequent, je me moque pas mal de la foudre a present."

Quel temps faisait-il?--Ou le garcon se rendait-il?--Qui l'a apercu?--Qu'est-ce qu'il a demande au garcon?--Pourquoi le garcon n'avait-il pas peur de la foudre?

53. PROFESSION DANS LAQUELLE LES FAUTES SONT CACHEES

Un peintre, dont le talent etait fort mediocre, embrassa la profession de medecin. Comme on lui en demandait la raison: "Dans la peinture, repondit-il, toutes les fautes sont exposees a la vue; mais dans la medecine, elles sont enterrees avec le malade."

Le peintre avait-il beaucoup de talent?--Quel changement de carriere a-t-il fait?--Quel est l'inconvenient de la peinture?--Ce desavantage

s'attachait-il également à la profession de médecin?--Est-ce que vous savez ce que Sganarelle a dit à ce propos dans le "Médecin malgré lui" de Molière?

Faites ce récit de mémoire.

54. LA BÊTE FEROCE

Deux menageries arriverent, en même temps, dans une ville de province. L'une était dirigée par un nommé Carl Strong, l'autre par sa femme, et chacun, d'habitude, travaillait pour son compte. Mais ayant décidé d'un commun accord de réunir les deux menageries, le mari se chargea de la rédaction des affiches, qu'il fit placarder sur tous les murs de la ville. En voici une phrase copiée textuellement: "Vu l'arrivée de ma femme, ma collection de bêtes féroces se trouve considérablement augmentée."

Les deux menageries avaient-elles été dès le commencement sous une même direction?--Quelle circonstance a amené la réunion des deux spectacles?--Quelle besogne le mari a-t-il prise sur lui?--Pourquoi les affiches ont-elles excité le rire?--Le mari savait-il l'art de tirer profit d'une habile réclame?

55. VASISTAS

On appelle ainsi une ouverture pratiquée dans une porte, ou une sorte de judas permettant de répondre aux visiteurs sans ouvrir la porte. On dit que ces fenêtres ont été baptisées de la sorte par les soldats français, au cours d'une expédition en Allemagne. Dans les villages traversés à l'improviste par eux, les habitants se précipitaient à ces fenêtres en criant: "Was ist das?" et il n'en fallut pas plus aux troupiers pour inventer un nouveau vocable.

Qu'est-ce qu'un vasistas?--A quoi sert-il?--A quelle époque ce mot a-t-il été forgé?--Par où les soldats passaient-ils?--Quel spectacle s'est présenté à leurs yeux?--Quel cri ont-ils entendu?--Quelle application ont-ils faite de cette phrase?

Inventez une petite histoire à propos du mot: vasistas.

56. LE DINER SANS PAIN

Un jour, Louis XII apprit qu'un grand seigneur avait battu un laboureur. Il manda aussitôt le coupable et, sans rien témoigner, le retint à dîner. On sert à ce seigneur un repas splendide, tout ce qu'on peut imaginer de meilleur, excepté le pain, que le roi a défendu de lui donner. Le seigneur s'étonne, il ne peut concevoir un pareil mystère. Cependant le roi vient à passer, et s'adressant à son hôte: "Eh bien! lui dit-il, vous a-t-on

bien traite?--Sire, on m'a servi un repas magnifique, mais je n'ai point dine: pour se nourrir, il faut du pain.--Allez, repond alors le roi avec un front severe, tachez de comprendre la lecon que je viens de vous donner: et puis-qu'il vous faut du pain pour vivre, songez, monsieur, a bien traiter une autre fois ceux qui le font venir."

Quelle faute le seigneur avait-il commise?--Qu'est-ce que le roi a fait?--Qu'est-ce qu'il a defendu de donner a son hote?--Celui-ci s'en est-il etonne?--Comment le roi a-t-il explique la chose au seigneur?

Ecrivez cette histoire en 150 mots.

57. VENGEANCE INGENIEUSE

Beaumarchais, que son talent eleva a une brillante situation, etait le fils d'un modeste horloger. Ses ennemis,--et son esprit frondeur lui en avait cree beaucoup a la cour,--se plaisaient, pour le mortifier, a rappeler a tout propos son humble origine. Il fut un jour aborde, au milieu du palais de Versailles, par un seigneur qui se proposait de l'humilier. "Monsieur Beaumarchais, lui dit ce personnage, il faut que je vous demande[1] un service. Vous devez vous connaitre en horlogerie, et voici ma montre qui marche d'une facon fort irreguliere. J'ai idee qu'elle ne sera bien reparee que par vous seul.--Oh! monsieur le marquis, repondit

le spirituel auteur du "Barbier de Seville," je suis bien
maladroit!--Il n'importe, voyez toujours ce bijou, je vous
prie.--Mais je regretterais beaucoup qu'il lui arrivat^[1] malheur
entre mes mains.--Vous vous montrez trop modeste."

Ainsi presse, Beaumarchais prend la montre, feint de l'examiner,
et, par un mouvement de maladresse calculée, laisse tomber à terre
le bijou, qui se brise. "Mille pardons, fait alors notre auteur
avec un malin sourire. Je vous disais bien que je suis d'une
insigne maladresse!" La-dessus, il tourne les talons, laissant
couvert de confusion celui qui voulait le mystifier. On est souvent
trompé par ceux que l'on se propose de berner.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quel rang Beaumarchais a-t-il atteint dans le monde des hommes
de lettres?--Quelle était son origine?--S'est-il créé des
ennemis?--Comment tâchaient-ils quelquefois de le mortifier?--Qui
l'a accosté un jour à la cour?--Quelle faveur lui a-t-il
demandée?--Comment Beaumarchais l'a-t-il reçue?--Quelle allusion
le personnage a-t-il faite à l'humble origine de l'auteur?--Comment
celui-ci s'est-il vengé?

Expliquez, en français, les mots les plus difficiles de cette
histoire.

Racontez une autre histoire semblable a celle-ci.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XI

Compound tenses.--Agreement of participles: passive

voice.--Substitutes for the passive.

Les portes n'ont pas encore ete The doors have not yet been
ouvertes. opened.

Ce livre se publie a Paris. This book is published in Paris.

On le vend partout. It is sold everywhere.

A. 1. My enemies have been humiliated. 2. I have been asked a
favor (use _on_ construction). 3. I was accosted one day by a
friend. 4. The watch was repaired by the watchmaker. 5. She was
covered with confusion. 6. You have been fooled by somebody. 7.
This menagerie is managed by my wife. 8. I have been charged with
the matter[1] by my husband. 9. The collection of wild animals
has been enlarged. 10. An opening has been made in the wall.
11. The door was opened by a servant. 12. A new word has been
invented. 13. She had taken charge of the menagerie. 14. All
my mistakes are exposed. 15. The plowman was beaten. 16. The
guest was well treated. 17. No bread was served to him. 18. I
was not struck by lightning. 19. It is said that he had many
enemies. 20. This watch will have to be fixed.

[Footnote 1: chose (f.)]

B. Word Study. In the following anecdote, substitute equivalents for words in italics:

58. LES DEUX ENSEIGNES

Un *barbier* de je ne sais plus quel *endroit*, dont le talent consistait a faire la barbe et a *tailler* les cheveux, avait *imagine*, pour achalander sa boutique, de *peindre*, sur une enseigne, un homme qui se noyait. Un nageur *bienfaisant* va pour le tirer du perfide element, et croit le sauver en le *prenant* par les cheveux; mais il ne lui reste a la main qu'une perruque et le pauvre diable *descend* au fond de l'eau. Aussi l'enseigne portait-elle en *gros caracteres*: "*Au desavantage* des perruques."

L'exemple etait trop *juste* pour qu'il ne produisit pas *l'effet* desire. Un barbier du meme endroit, qui faisait, lui, des perruques, voyant tous les amateurs *terrifies* courir a son confrere le tondeur, *se hata* de fabriquer aussi une enseigne parlante. Il y fit *representer* Absolon mourant *accroche* aux branches d'un arbre, autour desquelles ses cheveux s'etaient *entortilles*, et il ecrivit au-dessous ces *mots*: "S'il avait *eu* une perruque!"

L'histoire ne dit pas _quelle fut l'issue_ de cette _lutte_ originale. A en juger par le present, les perruques _perdirent le proces_. Leur tour pourra revenir. _Patience!_ la mode a opere tant d'autres _miracles_.

59. VAN DYCK ET RUBENS

Van Dyck etait eleve de Rubens. Un jour que ce dernier etait sorti pour prendre l'air, Van Dyck et ses camarades s'approchent de deux tableaux que Rubens venait d'ebaucher. En se poussant mutuellement pour voir de plus pres, l'un d'eux tombe sur les ebauches et les efface. Comment faire pour eviter les reproches du maitre a son retour? "Il faut, dit l'un d'eux, que le plus habile d'entre nous tache de reparer ce malheur: je donne ma voix a Van Dyck."

Ses camarades applaudissent. Van Dyck se met a l'oeuvre. Il imite de son mieux le faire de Rubens, qui revient au bout de trois heures. Rubens porte les yeux sur ce qu'il croit ses ebauches, et dit a ses eleves inquiets: "Ce n'est pas la ce que j'ai fait de plus mauvais en ma vie!"

Van Dyck connaissait-il Rubens?--Pourquoi Rubens etait-il sorti une fois?--Qu'est-ce que ses eleves voulaient voir?--Quel malheur est arrive?--Comment fallait-il tacher de le reparer?--Qui s'est

charge de le faire?--Y a-t-il reussi?--Rubens s'est-il doute
de quelque chose quand il est rentre?

Faites ce recit de memoire. Racontez quelque chose de la vie de
ces deux artistes.

60. UN BEAU TRIOMPHE

La celebre cantatrice australienne, Madame Melba, raconte l'anecdote
suivante:

Lors de mon dernier sejour a New-York, j'etais descendue au Savoy
Hotel. Un jour, en repassant mon role de la reine dans "Les
Huguenots" je travaillais mes vocalises et mes trilles, quand
tout a coup je fus interrompue. J'ouvris vivement ma porte et
j'aperçus un tout petit bebe de trois ans a peine, courant dans
le corridor en criant tout excite: "Maman, maman! petit oiseau,
petit oiseau!" C'est le plus beau de tous mes triomphes, ajoute
la charmante femme.

Quel role Mme Melba jouait-elle a New-York?--Ou etait-elle
descendue?--Qu'est-ce qu'elle etait en train de faire un jour
dans sa chambre?--Quelle interruption y a-t-il eu?--Y a-t-elle
fait attention?--Qu'est-ce qu'elle a vu dans le corridor?--Quel
effet son chant avait-il produit?--Mme Melba en est-elle demeuree

touchee?

61. L'ORDONNANCE SINGULIERE

Il y avait a Paris un vieux medecin qui n'aimait point qu'on vint[1] le deranger la nuit. Une fois qu'on etait venu le faire lever a minuit, il etait rentre a une heure, de fort mauvaise humeur. A peine s'etait-il recouche qu'il entendit retentir la sonnette. Pour le coup, c'etait trop fort. "Qu'y a-t-il? s'ecria-t-il avec colere.--Docteur... vite!... Mon fils vient d'avalier une souris! repondit d'en bas une voix inconnue.--Eh bien! dites-lui d'avalier un chat et laissez-moi tranquille..." fit le docteur en se recouchant.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Ou le medecin habitait-il?--Aimait-il qu'on le derangeat la nuit?--A quelle heure est-on venu le chercher une fois?--Etait-il rentre deja?--Etait-il en bonne humeur?--Que lui voulait-on?--Etait-ce une connaissance qui le cherchait?--Quelle ordonnance a-t-il faite a son client inconnu?

Signalez les idiotismes dans cette histoire.

62. REPONSE D'UN MATELOT

Comme un matelot s'embarquait pour un voyage de long cours, un de ses amis lui dit: "Je m'etonne que vous osiez^[1] vous mettle en mer, sachant que votre pere, a peri dans un naufrage, et que votre grand-pere et votre bisaieul ont eprouve le meme sort.--Mon ami, reprit le matelot, ou votre pere est-il mort?--Dans son lit, de meme que tous mes ancetres.--He! comment osez-vous donc vous mettre au lit, puisque votre pere et vas ancetres y sont morts?"

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quel voyage le matelot devait-il faire?--Quelle raison aurait-il eu de redouter les voyages sur mer, selon l'opinion de son ami?--Comment ses ancetres avaient-ils tous peri?--Le matelot se laissait-il effrayer de leur sort?--Pourquoi les marins sont-ils tous un peu fatalistes?

Donnez une periphrase de ces mots: ami, mer, lit, ancetre.

63. LA VISITE DU PASTEUR

Un homme etait dangereusement malade, et sur la priere de sa femme, un pasteur etait venu le voir. Comme le pasteur sortait de la chambre, il apercut la femme du pauvre homme. "Je viens de

dire de bonnes paroles a votre mari, ma bonne dame, et j'espere que l'etat de son ame aidera a son retablissement. Mais pourquoi ne venez-vous pas a man eglise? Nous allons a la chapelle de M. B----, mon reverend.--Alors, pourquoi m'avez-vous envoye chercher, moi, au lieu de M. B----?--Ah! monsieur, nous aimons beaucoup M. B----, et je n'ai pas ose le faire venir dans un cas comme celui-ci, car mon mari a une forte attaque du typhus!"

En quel etat se trouvait le monsieur?--Qui avait-on envoye cher-cher?--Ce dernier s'est-il depeche de venir?--Que dit-il ensuite a la bonne dame?--Qu'est-ce qu'il esperait?--Est-ce qu'il se rappelait avoir vu ces gens a son eglise?--Pourquoi l'avait-on fait venir, lui, plutot qu'un autre?

Faites ce recit de memoire. Que savez-vous de la vie de Pasteur?

64. QUI VEUT LA FIN VEUT LES MOYENS

La femme d'un habitant de Nantes, _morte_ il y a quelques annees, lui laissa par _testament_ une rente viagere de vingt mille francs pour tout le temps qu'il resterait _veuf,_ ajoutant qu'au cas ou il se remarierait cette somme reviendrait aux enfants de la premiere femme.

Des _difficultes pecuniaires_ survinrent, suivies de la banqueroute,

et il fut propose de saisir le viager au benefice des creanciers.

La-dessus, notre homme part pour Paris, epouse une pauvre de quatre-vingt-sept ans, la quitte au Bureau des Mariages, et s'en retourne a Nantes, d'ou il lui envoie promesse d'une pension pour le reste de ses jours. De cette facon, les vingt mille francs vont a ses enfants et les creanciers ne peuvent toucher un sou.

Qu'est-ce qu'une rente viagere?--De qui le monsieur avait-il herite?--A quelle condition?--Les affaires du monsieur ont-elles continue de marcher bien?--Comment a-t-il fait pour empecher ses creanciers de saisir son viager.

Employez les mots soulignes dans une phrase.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XII

Compound tenses.--Agreement of participles: Intransitive verbs conjugated with etre.

EXAMPLE

Les dames sont parties hier. The ladies left yesterday.

A. 1. A lady has come to see you. 2. They have gone to church.

3. When I arrived, she had already gone out of the patient's room. 4. They have gone out to get some[1] fresh[1] air.[2] 5. His comrades came back at the end of three hours. 6. She would have fallen, if she had gone out. 7. They stopped at the Savoy Hotel. 8. The doctor and his wife came home[3] at midnight. 9. The singer had gone back to bed.[4] 10. All the sailor's ancestors had died in bed. 11. When his wife died, he remained a[1] widower two years. 12. Financial difficulties have arisen, and they have left for Paris. 13. She has gone to get the doctor. 14. When he arrives,[5] the lady will have died. 15. They would have left the chapel, if he and his daughter had not come at[6] that moment. 16. If he had not gone out, he would not have fallen. 17. They will have returned soon.[7] 18. It is necessary that you go[8] out for[9] air.[2] 19. I am astonished that your mother is[8] gone.

[Footnotes 1: _omit_ 2: _use definite article_ 3: rentrer. 4: se recoucher. 5: _tense?_ 6: en. 7: bientôt. 8: _subjunctive. Why?_ 9: pour prendre.]

B. 1. Rubens had gone out to walk. 2. His comrades had not gone out. 3. They had stayed to look at the pictures. 4. They had drawn near[1] the pictures that Rubens had sketched. 5. They pushed each other. 6. One of them fell on the sketches and effaced them. 7. But they avoided the reproaches of their master. 8. One of them offered[2] to repair the misfortune. 9. The others applauded. 10. Van Dyck went to work. 11. Rubens returned after

several hours. 12. He cast his eyes on the pictures that Van Dyck had sketched. 13. He thought that they^[3] were his own^[4] sketches. 14. He said that they were the best that he had ever done.

[Footnotes 1: s'approcher de. 2: offrir. 3: ce. 4: propres.]

65. UNE LECON DE PHILOSOPHIE

Un villageois fit étudier son fils, qui vint le visiter lorsqu'il étudiait en philosophie; son père lui ayant demandé de mettre cuire six oeufs, deux pour lui-même, deux pour sa mère, et deux pour lui, le fils, pensant lui donner un plat de sophisme, n'en mit que trois. Le père, lui ayant fait observer qu'il lui avait demandé d'en mettre six: "Aussi l'ai-je fait," dit le sophiste; et pour en faire la démonstration, tirant le premier, il lui dit: "En voilà un"; au second: "En voilà deux; or deux et un font trois"; au troisième: "En voilà trois; or trois et trois font six."--"Cela est vrai, dit le père; en voici donc deux pour moi, ta mère se contentera bien d'un; prends, toi qui es jeune et qui as meilleur appétit, les trois autres pour ton repas."

Le villageois qu'est-ce qu'il a fait faire à son fils?--Le fils revenait-il de temps en temps voir ses parents?--Qu'est-ce que son père l'a prié de faire, une fois qu'il était en visite chez lui?--Le garçon a-t-il bien exécuté l'ordre de son père?--Comment

a-t-il voulu prouver qu'il avait bien fait?--Est-ce que le pere
s'est montre aussi habile sophiste que le fils?

Racontez en 100 mots cette histoire.

66. "CA NE ME REGARDE PAS"

Un cure faisait un sermon sur les peines de l'enfer. Tout son
auditoire fondait en larmes. Un gros rustre qui etait appuye
contre un pilier de l'eglise etait le seul qui ne pleurat[1] pas.
Le cure le remarqua: "Et toi, lui dit-il, pourquoi ne pleures-tu
pas comme les autres?--Moi, repondit le paysan, je ne suis pas
de la paroisse."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

De quai le cure parlait-il?--Les auditeurs etaient-ils touches?--Ou
se tenait le paysan?--Est-ce qu'il paraissait tres emu?--Lui
a-t-on reproche son insensibilite?--Pourquoi ne pleurait-il pas?

Quel verbe ressemble a _pleurer?_

67. IMPOSSIBLE

La scene se passe dans un bal. Adosse a la cheminee, un danseur etouffe un babillement.

"Vous vous ennuyez, monsieur? demande un voisin.--Oui, monsieur, et vous?--Moi de meme.--Alors si nous nous en allons?--Je ne peux pas, moi, je suis le maitre de la maison."

Developpez un peu cette histoire.

68. LE PETIT ET LE GRAND VOLEUR

Un pirate, etant interroge par Alexandre le Grand de quel droit il infestait les mers, lui repondit: "Avec le meme droit que tu infestes le monde: la seule difference est que moi, parce que je le fais avec un petit batiment, on m'appelle voleur, et que toi, parce que tu le fais avec une grande armee, on t'appelle empereur."

Quelle reputation Alexandre le Grand a-t-il acquise?--Quelle discussion a eu lieu entre l'empereur et un pirate?--Le pirate voyait-il une difference fondamentale entre son metier et celui du grand conquerant?--Avait-il raison ou non?

Donnez votre idee de la morale de cette historiette.

69. LE JEU D'ESPRIT

La duchesse de Maine, femme de Louis Auguste de Bourbon, tint dans son chateau de Sceaux un salon politique. On s'amusait un soir chez elle a un jeu d'esprit, qui consistait a indiquer entre divers objets des ressemblances, ou des differences. Lamothe entra. "Quelle difference? lui dit la princesse, y a-t-il de moi a une pendule?--Madame, une pendule marque les heures, et Votre Altesse les fait oublier."

Ou la duchesse de Maine habitait-elle?--De quel monde etait-elle generalement entouree?--Comment s'amusait-on un soir chez elle?--Qu'est-ce qu'un jeu d'esprit?--Quelle question la princesse a-t-elle posee a Lamothe?--Quel joli compliment lui a-t-il fait?

Savez-vous d'autres jeux d'esprit?

70. LA DECOUVERTE

On demandait a un monsieur, chez lequel des voleurs avaient penetre pendant la nuit precedente, si sa femme avait regarde sous le lit, a la facon bien connue de son sexe. "Oui, repondit ce monsieur, et elle y a trouve un homme.--Ah! vraiment! un des voleurs, sans doute? se hata de demander son interlocuteur.--Non, lui dit le

mari, vous vous trompez; c'était moi."

71. LES FATS TROUVENT PARFOIS A QUI PARLER

Henri IV, roi de France, rencontra un jour dans les appartements du Louvre un homme qui lui était inconnu, et dont l'extérieur paraissait très commun. Il lui demanda à qui il appartenait.

"J'appartiens à moi-même, lui répondit cet homme d'un ton fier et peu respectueux.--Mon ami, repartit le roi, vous avez un sot maître."

Quelle rencontre le roi a-t-il faite?--Sa curiosité s'est-elle éveillée?--Comment a-t-il abordé l'inconnu?--Celui-ci a-t-il du reconnaître le souverain?--Quelle réponse a-t-il faite à la demande du roi?--Le roi que lui a-t-il répondu à son tour?

Faites ce récit de mémoire.

72. LA LAIDEUR DU PRINCE DE CONDE

Un prince de la maison de Conde, branche collatérale de celle de Bourbon, était bossu et laid. Un jour, se promenant dans les rues de Paris, il rencontre un paysan, l'arrête par le bras, se jette à son cou, et l'embrasse de toutes ses forces. Celui-ci, ébahi, lui demande la raison de cette exubérance. "Oh! mon ami,

dit le prince, c'est que vous êtes plus contrefait et plus laid que moi; je vous dois des remerciements." Pour lui le proverbe se transformait: On a souvent besoin d'un plus laid que soi.

Où le prince de Condé se promenait-il un jour?--Qui a-t-il rencontré?--Comment l'a-t-il accosté?--L'autre s'en est-il étonné?--Quels titres le paysan avait-il aux remerciements du prince?

Ecrivez en 100 mots cette histoire.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XIII

Disjunctive pronouns.

EXAMPLES

Avec moi; chez eux; par lui. With me; at their house; by him.

Moi, je pense comme eux. I think like they (do).

C'est lui qui l'a fait. It is he who did it.

Non, ce sont eux. No, it is they.

Qui est là? Moi. Who is there? I.

Lui-même me l'a dit. He himself told me so.

Eux seuls auraient pu le faire. They alone could have done it.

Lui et moi nous étions ensemble. He and I were together.

A. 1. I am named Jean and he is named Pierre. 2. You and I are going to be questioned by the emperor. 3. What a difference there is between[1] you and[2] her. 4. As[3] for[3] them, they have no brains.[4] 5. He amuses himself more easily than I. 6. I found some burglars at my house last night.[5] 7. When I came[6] home, my husband asked me if it was really[7] I. 8. It is they (_feminine_) who were mistaken. 9. I myself looked under the bed. 10. You answered him yourself. 11. I am homelier than you, but you are both[8] pretty[9] homely yourselves. 12. Put on six eggs, three for us, and three for yourself. 13. Is it[10] for me or for her? 14. He alone, of all the audience, did not weep. 15. I, your best friend, forget you? Impossible! 16. They, also, were at church. 17. He could go, but she couldn't, because she had people[11] at her house. 18. Are you bored? Same with me.

[Footnotes 1: de. 2: a. 3: _omit._ 4: esprit. 5: cette nuit.
6: rentrer. 7: bien. 8: tous deux. 9: assez. 10: ce. 11: du monde.]

B. 1. Word Study. Use the following words in the proper spaces in the exercise below:

(a) chanter, chant, chanteur, chanson, cantatrice, cantique.

Ce ---- bien. J'aime le ---- des oiseaux. La Malibran fut la

premiere ---- de son temps. A l'eglise nous ---- des ----. En France, tout finit par des ----.

(b) bonheur, bonhomie, bonhomme, bonjour, bonne, bonte, bon.

Mon pere est tres ---- pour moi. Le ---- parfait n'existe pas. Quel est ce ----, Je ne le connais pas. Il montre une feinte ---- sous laquelle se cache sa finesse. Il venait me dire le ----. Sa ---- est intarissable. Nous avons besoin d'une ---- (a tout faire).

(c) habit, habitude, habitant, habiter, habituer, inhabite, habituel, habitue.

C'est un desert ----. Mon frere a l'---- de porter un ---- noir. Les ---- de cette ville se sont ---- au bruit. Nous ---- a Paris depuis plusieurs ans. L'inconduite ---- de ce garcon me deplait. C'est un ---- de ce cafe, on l'y voit tous les soirs.

73. L'HOMME QUI FAIT MARCHER DROIT

Le celebre satirique Pope etait bossu et avait les jambes torses. Le roi d'Angleterre l'apercevant un jour dans une rue de Londres, dit a quelques-uns de ses courtisans: "Je voudrais bien savoir a quoi nous sert ce petit homme qui marche de travers." Le propos

etant rapporte sur-le-champ a Pope, il repondit: "A vous faire marcher droit." En effet, ce poete a exerce sur son temps une reelle suprematie litteraire.

Quels defauts physiques le celebre ecrivain avait-il?--Qui l'a apercu un jour?--La curiosite du roi s'est-elle eveillee?--Comment l'a-t-on renseigne?--Quelle a ete l'influence de Pope?

Racontez cet incident en 100 mots.

74. LA PAYSANNE ET SA NOUVELLE PLACE

Une paysanne avait reussi a se louer a la ville; plus tard elle est revenue faire une visite chez les siens. "Eh bien! Jeannette, lui dit-on, vous habituez-vous a votre nouvelle place?--Je n'ai pas a me plaindre; mais je crois que Madame a le cerveau un peu fele. Elle me dit toujours de parler a la troisieme personne, et nous ne sommes que deux!"

Quelle place la paysanne avait-elle trouvee?--Est-elle restee longtemps loin de son village?--Comment se plaisait-elle a la ville?--Est-ce qu'elle s'entendait assez bien avec sa maitresse?--Quel avertissement la dame lui avait-elle donne--Est-ce que la paysanne est parvenue a s'expliquer cette manie de Madame?--A quai l'attribuait-elle?

Quels autres verbes se conjuguent comme _plaindre?_

75. SENSIBILITE DEPLACEE

Une femme qui se piquait d'avoir le coeur extremement tendre, disait un jour a son boucher: "Je ne comprends pas comment on peut choisir une si odieuse profession que la votre. Comment pouvez-vous avoir la cruaute de mettre a mort ces pauvres agneaux?--Madame, lui repondit le boucher etonne, est-ce que vous aimeriez mieux les manger vivants?"

Quel faible la bonne femme avait-elle?--Quel reproche a-t-elle fait a son boucher?--Comment lui a-t-il donne a penser?

Savez-vous une autre expression pour: mettre a mort, et aimer mieux?

76. BARUCH

On entend parfois prononcer cette phrase enigmatique: "Avez-vous lu Baruch?" En voici l'origine:

Un jour que Racine avait mene La Fontaine a l'office du soir,

il lui mit dans les mains un volume de la Bible. La Fontaine tomba sur la belle priere des Juifs, dans le prophete Baruch. Plein d'admiration, il s'empessa de dire a Racine: "Quel etait donc ce Baruch? C'etait un beau genie!" Et les jours suivants, il disait a toutes les personnes qu'il rencontrait: "Avez-vous lu Baruch?" Depuis, cette interrogation s'emploie quand on a l'esprit rempli d'une chose que l'on considere comme une decouverte soudaine, et dont on reste fortement frappe.

Ou Racine se trouvait-il une fois avec La Fontaine?--Qu'est-ce qu'il lui mit dans les mains?--La Fontaine a-t-il feuilleté le livre?--Sur quelle partie s'est-il arrete?--Quelle decouverte a-t-il cru faire?--Est-ce que son esprit en est reste frappe?--Comment le nom du prophete est-il devenu proverbial?

Ecrivez cette histoire en 100 mots.

77. L'AMI DU LACONISME

Un certain medecin etait bien connu par son laconisme. Il detestait les longues consultations et les details inutiles et filandreux. Une dame connaissant cette particularite se presente chez lui pour le consulter sur une grave blessure qu'un chien lui avait faite au bras. Elle entre sans rien dire, decouvre la partie blessee, et la place sous les yeux du docteur. Celui-ci regarde un instant, puis il dit: "Egratignure?--Morsure.--Chat?--Chien.--Aujourd'hui?--Hier.--

Douloureux?--Non." Le docteur fut si enthousiasme de cette conversation qu'il aurait presque embrasse la dame.

Qu'est-ce qui ennuyait fort le medecin?--La dame connaissait-elle bien son homme?--De quai souffrait-elle?--Comment a-t-elle aborde le medecin?--Quelle impression lui a-t-elle faite?

78. IMPARTIALITE D'ALEXANDRE LE GRAND

Lorsqu'Alexandre le Grand rendait la justice, il avait coutume, pendant que l'accusateur parlait, de se boucher une oreille avec la main. Comme on lui en demandait la raison: "C'est, repondit-il, que je garde l'autre a l'accuse."

Quelle habitude Alexandre le Grand avait-il?--Ce procede a-t-il eveille la curiosite de ses courtisans?--Comment le leur a-t-il explique?

Racontez une histoire de la vie d'Alexandre le Grand.

79. L'ESPAGNOL PARESSEUX

Un jeune Francais, eleve de l'Academie de peinture, etant alle en Italie pour se perfectionner, rencontre a Naples un Espagnol

couvert de haillons et d'une malproprete excessive: vice dont en general ce peuple est accuse. Le jeune peintre remarque que l'Espagnol a les mains fort bien faites, quoique fort sales. Il lui propose de les dessiner. L'Espagnol accepte, moyennant quelque argent qui lui est promis. Le Francais le conduit chez lui, et lui dit de se laver les mains. "Soit." Il passa au vestibule; puis revenant comme par reflexion: "Laquelle, monsieur, dit-il, voulez-vous dessiner?"

Ou le jeune artiste avait-il fait ses premiers pas dans la carriere de peintre?--Ou s'est-il rendu ensuite?--Qu'est-ce qu'il comptait y faire?--De qui a-t-il bientot fait la connaissance?--Qu'est-ce qui l'a fortement interesse a ce type?--Quel dessein a-t-il forme?--L'autre a-t-il agree la proposition?--Quel petit detail fallait-il regler auparavant?--L'autre a-t-il fait le difficile?--Quelle precaution voulait-il prendre?

Racontez en 100 mots cette histoire.

80. FAUTES DE PRONONCIATION

Les fautes grossieres contre les regles fondamentales de la prononciation portent les noms de Cuir, de Velours, et de Pataques.

Cuir se dit, d'une facon generale, de toute faute de prononciation:

"Il va-t-a la campagne" pour "Il va a la campagne." Le cuir suivant:
"entre quatre-z-yeux" a ete sanctionne par l'Academie dans l'interet
meme de l'harmonie des sons.

Velours se dit d'un son doux remplacant par erreur un son dur:
"Elle etait-z-a la campagne" pour "Elle etait a," etc. A l'origine,
ce mot velours s'employait par opposition a cuir, parce que souvent
le premier donnait l'idee d'une chose plus douce que le second.

Pataques se dit specialement de l'emploi errone d'un "t" pour un
"s." Son origine est, dit-on, la suivante: Un etudiant, assis au
theatre pres de deux dames, trouve un eventail sous sa main. Il dit
a la premiere dame: "Est-il a vous, Madame?--Il n'est point-z-a
moi, Monsieur.--Est-il a vous, Madame? reprend-il en s'adressant
a la seconde.--Il n'est pas-t-a moi, dit-elle.--Puisqu'il n'est
point-z-a vous et qu'il n'est pas-t-a cette dame que voici, je
ne sais pas-t-a qu'est-ce!" dit l'etudiant en riant.

Expliquez les termes: cuir, velours, pataques.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XIV

Review possessive pronouns.--Order in interrogative
sentences.--Definite article used for possessive adjective.

EXAMPLES

Est-il arrive? Has he arrived?

Votre pere le sait-il? Does your father know it?

Jean a-t-il des plumes? Has John any pens?

Combien ces montres How much do these watches cost?

coutent-elles?

Comment votre mere a-t-elle su la How did your mother learn of the
chose? affair?

Pourquoi cet homme est-il venu? Why has this man come?

Il leva la tete. He raised his head.

Je me suis brosse les dents. I brushed my teeth.

A. 1. Did Pope have crooked legs? 2. Was he a[1] hunchback? 3.

Did the peasant girl succeed in[2] hiring out? 4. Where did she
visit? 5. Wasn't the lady's brain a little "off" (cracked)? 6.

Why has the servant come back? 7. I like my profession better
than yours. 8. That[3] is because you are a little soft-hearted.

9. When did the doctor put this book into your hands? 10. He
has his mind full of the thing, hasn't he?[4] 11. The dog made
a severe wound in my arm. 12. Is this cat yours or theirs? 13.

I have a dog of my own.[5] 14. Don't stop up your ears, will
you?[4] 15. The Spaniard had dirty hands, dirtier even[6] than
mine. 16. I am going to take you to my house. 17. You may wash
your hands, if you wish. 18. The fan isn't mine, it is my mother's,

[Footnotes 1: *_omit_*. 2: a. 3: ce. 4: n'est-ce pas? 5: a moi.

6: meme.]

B. Word Study. In the following anecdote, substitute equivalents for expressions in italics:

81. JUSTICE DE SOLIMAN

Comme Soliman, *_sultan_* des Turcs, *_allait_* a la conquete de Belgrade, *_l'an_* 1521, une femme s'approcha de lui et se plaignit *_vivement_* de ce que, *_pendant son sommeil_*, des soldats lui avaient *_vole_* des bestiaux qui *_faisaient_* route sa *_fortune_*.

"Il fallait que tu fusses *_plongee_* dans un sommeil bien profond, lui dit en riant le *_prince_*, puisque tu n'as pas entendu *_entrer_* les *_ravisseurs_*.--Oui, je dormais fort *_paisiblement_*, *_repartit_* la vieille, dans la *_certitude_* ou j'etais que Votre *_Hautesse_* veillait pour la *_securite generale_*."

Soliman ne *_s'irrita_* point de *_ce mot_*, tout hardi qu'il etait, et il *_ordonna_* a son *_visir_* de *_compenser genereusement_* la *_perte_* que cette femme avait *_subie_*.

82. NAIVETE D'UN AVARE

Un avare observant que son vin diminuait quoiqu'il fut[1] dans une cruche cachetee, cherchait en vain a en deviner la cause. Sa femme lui dit: "Peut-etre qu'il y a une ouverture par-dessous.--Sotte que tu es, repartit le mari, tu n'y entends rien, ce n'est pas par-dessous qu'il en manque, c'est par-dessus!"

[Footnote 1: Why subjunctive?]

De quai l'avare s'est-il apercu?--Pourquoi etait-il difficile d'en comprendre la cause?--Quelle suggestion la femme a-t-elle offerte?--Le mari admettait-il cette solution de l'enigme?

Nommez les prepositions qui correspondent a dessous et dessus.

83. PEINE PERDUE

Dans un temps de secheresse, un cure des environs de Choisy, pres Paris, est invite par ses paroissiens a faire une neuvaine pour obtenir de la pluie, ainsi qu'avaient fait tous ses confreres circonvoisins.

"Mes amis, leur dit-il, restons tranquilles, je vous en prie.

Puisque toutes les paroisses circonvoisines ont adresse au ciel

leurs vœux, si nos voisins ont de la pluie, nous en aurons aussi, car nous sommes au centre; s'ils n'en ont pas, nous aurons épargné nos prières et nos peines."

Quel temps faisait-il?--Quel mal pouvait en résulter?--Par quel moyen espérait-on se délivrer de ce fléau?--Est-ce que ce pays-là était le seul aux alentours à souffrir de la sorte?--Pourquoi le curé croyait-il inutile de recourir aux prières?--Son idée était-elle pratique?

Faites ce récit de mémoire.

84. LE MAUVAIS CHEVAL

Un fermier de Yorkshire ayant mené un cheval à la foire, le vendit à un officier de remonte. L'année suivante, l'officier retourne à la même foire et apercevant notre homme, il s'avance sur lui en colère: "Coquin, dit-il, vous m'avez vendu une rosse qui ne vaut rien pour l'armée!--Eh bien! répond le fermier sans s'émouvoir, faites-en cadeau à la marine."

Comment le fermier s'est-il débarrassé de sa rosse?--A-t-il revu l'acheteur?--Celui-ci en voulait-il au fermier?--Quel conseil le fermier a-t-il donné à l'officier?

85. UN BON AVERTI EN VAUT DEUX

Un homme avait l'habitude d'emprunter de l'argent à l'un de ses amis. Un jour la conversation suivante eut lieu entre eux au sujet d'un nouvel emprunt.

"Vous m'avez dit que vous me prêtiez cinquante francs, dit l'emprunteur, mais vous ne m'en donnez que quarante-neuf.--Je garde un franc pour payer le port des lettres que j'aurai à vous écrire pour me faire rembourser.--En ce cas, reprit le premier, je vous conseille d'en retenir cinq."

Quelle fâcheuse coutume cet homme avait-il?--Avait-il également l'habitude de rendre promptement l'argent prêté?--Comment fallait-il toujours s'y prendre avec lui pour se faire rembourser?--Quel moyen l'ami a-t-il enfin inventé pour rentrer dans ses frais?--L'emprunteur a-t-il pris la chose en mauvaise part?

Expliquez les mots _emprunt, emprunteur, emprunter._

86. ON NE PEUT PAS SIFFLER QUAND ON BAILLE

Zaire, tragédie de Voltaire, ne fut point goûtée du public à sa première représentation, et l'auteur en était fort mécontent.

Comme il s'en allait tout pensif, il rencontra Piron, a qui il se plaignit du peu de gout et de l'injustice de ce meme public; mais voulant cacher en quelque sorte tout le depot qu'il en concevait, il ajouta: "Il est vrai que ma piece n'a pas plu, mais au moins elle n'a pas ete sifflee.--Comment veux-tu, mon ami, que l'on siffle[1] quand on baille?" lui repliqua Piron.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Zaire de Voltaire a-t-il joi d'un immense succes des la premiere representation?--Comment a-t-il ete accueilli du public?--L'auteur a-t-il ete sensible au peu de louanges que sa piece lui rapportait?--A qui s'en est-it ouvert?--Par quelle reflexion a-t-il voulu dorer la pilule?--Piron a-t-il menage les sensibilites de l'infortune poete?

Ecrivez en 100 mots cette histoire.

Quels livres de Voltaire avez-vous lus?

Nommez ceux que vous connaissez.

87. L'IGNORANT BEL ESPRIT

Un ignorant bel esprit se presente a l'Universite de... pour y passer son doctorat. Il y est recu. Surpris de la facilite avec laquelle il avait acquis ce grade, et voulant faire le plaisant, il va de nouveau trouver le recteur, et lui dit: "Monsieur, pendant que je suis en cette ville, je voudrais profiter de l'occasion pour faire recevoir aussi mon cheval.--Monsieur, lui repondit le recteur, je suis fache de ne pouvoir vous obliger davantage, mais nous ne recevons ici que les anes. Il y va de notre prestige."

Dans quel but l'ignorant s'est-il presente a la faculte?--A-t-il ete refuse?--S'en est-il etonne?--S'en est-il alle content?--Comment a-t-il voulu abuser de l'indulgence qu'on lui avait temoignee?--Quelle reponse lui a-t-on faite?

88. LE PORTRAIT DU CUIRASSIER

On conte sur Horace Vernet, qui fut un des meilleurs peintres militaires de la France, une amusante anecdote. Elle prouve que, chez ce grand artiste, la bonhomie naturelle etait a la hauteur du talent.

Un matin, un cuirassier, qui avait frequemment entendu prononcer le nom de Vernet, mais qui ne se rendait pas bien compte de la position du celebre peintre, alla le trouver dans son atelier. Le brave garcon desirait avoir son portrait pour l'envoyer au pays. Il s'en ouvrit a l'artiste, mais il ajouta qu'il voulait

avant tout être fixe sur le prix que cela lui coûterait.

"Combien veux-tu y mettre? demanda Horace.--J'irai bien jusqu'à trente sous, répondit le cuirassier.--Bon! cela me va."

En quelques coups de crayon, Vernet eut bien vite terminée une charmante esquisse du guerrier, que celui-ci emporta triomphant. Le beau militaire ne put cependant s'empêcher de dire à un camarade qui l'attendait à la porte: "J'ai eu tort de ne pas marchander: j'aurais peut-être eu mon portrait pour vingt sous."

La naïveté du cuirassier est d'autant plus amusante que le moindre dessin de Vernet se payait déjà fort cher quand ce peintre célèbre vivait. Aujourd'hui un tableau de lui vaut une petite fortune.--(CLAUDE AUGÉ.)

A quel titre Horace Vernet est-il célèbre?--Avait-il un caractère aimable?--Est-ce que le cuirassier de notre anecdote avait jamais entendu parler de lui?--Quel dessin le soldat a-t-il fait?--Qu'est-ce qu'il voulait savoir auparavant?--Le peintre a-t-il fixé le prix que cela lui coûterait?--Le soldat voulait-il payer cher son portrait?--Le peintre s'est-il montré complaisant?--Quel regret le cuirassier a-t-il éprouvé en sortant de chez Vernet?--Savait-il ce que valait son portrait fait par le célèbre artiste?

Quelles sont, dans cette anecdote, les expressions les plus usuelles?

Les plus difficiles?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XV

Pronominal use of *en* and *y*.--Order in the sentence.

EXAMPLES

Je suis content de mon sort. I am satisfied with my lot.

J'en suis content, j'en suis fier. I am satisfied with it, I am proud of it.

Je suis alle au theatre; j'y ai vu I went to the theatre; I saw

Talma. Y etes-vous alle? Talma there. Did you go

(there)?

J'ai des pommes.--Donne-m'en.--Je I have some apples.--Give me

vous en donne.--Donnes-en some.--I give you some.-- Give

en a ma soeur aussi.--Ne lui en some to my sister, too.--Don't

donne pas. Etc. give her any. Etc.

Je vous y envoie.--Envoyez I send you there.--Send me

m'y.--Envoies-y Jean.--Ne m'y there.--Send John there.--Don't

envoie pas. Etc. send me there. Etc.

A. 1. There is good wine at Choisy, I am going there to get some.

2. There is some missing, and I can't guess the reason for it. 3.

My friend is going to give a ball[1] and I am invited to it. 4.
If you have any, give me a little.[2] 5. Give John some. Don't give
him too much.[3] 6. If I had any horses, I would make a present
of them to the army. 7. I didn't do anything of the sort.[4] 8.
I had fifty francs and I kept five. 9. They [5] didn't like my
tragedy, and I am very much displeased about it. 10. If you complain
about it, they will go away. 11. I went to the University of X to
get my doctor's degree. 12. I got it.[6] 13. You have such a fine
chance, you ought to take advantage of it. 14. We can't receive
you; I am very sorry about it. 15. They tell a funny story about
him.[7] 16. Vernet was very famous, but the cavalryman didn't
realize[8] it. 17. He didn't disclose[9] himself to the artist.
18. How much was he willing to put into it? 19. Give me some, I
beg of you (to do so).[10] 20. Think of it![11] His life is at
stake![12] 21. I can't make head nor tail of it.[13] 22. This
wine is diminishing, although it is[14] in a sealed jug.

[Footnotes 1: bal (_m._). 2: un peu. 3: trop. 4: je n'en ai rien
fait. 5: On. 6: Y etre recu. 7: _not_ en _here_. _Why?_ 8: se
rendre compte de. 9: s'ouvrir (a). 10: en. 11: penser (a).
12: il y va de. 13: je n'y entends rien. 14: _subjunctive.
Why?_]

B. Word Study, based on "Le Portrait du Cuirassier."

(a) Define, in French, the following words:

artiste, talent, entendre, se rendre compte, celebre, atelier,
portrait, cher, valoir, esquisse.

(b) Define, in French, at least one word cognate with each of
the following:

conter, amuser, desirer, demander, repondre, marchander, vivre,
peintre, nature, nom, compte, ouvrier, guerrier, dessin, grand,
haut, brave, bon, triomphant, beau, fort.

Example: conter. Un conteur est un auteur de contes.

89. LE BOURGEOIS EN COLERE

Un bon bourgeois ayant appris que plusieurs de ses parents s'etaient
trouves a un repas de famille auquel il n'avait pas ete invite
s'ecria en colere: "Eh bien! pour les faire enrager, je vais
donner un grand diner d'apparat ou je serai tout seul."

Quel sujet le bourgeois avait-il de prendre la mouche?--A-t-il
voulu passer l'affaire sous silence?--Comment s'est-il propose
de se venger de ses parents?--Le diner a-t-il du etre triste
ou gai?

90. LE TORRENT ET LE RUISSEAU

Un torrent furieux, dans sa course rapide, _insultait_ un ruisseau _timide_ dont l'onde arrosait un verger. "Va, lui dit le ruisseau, sois fier de l'avantage d'offrir a chaque pas quelque nouveau _danger_. Je serais bien fache d'avoir pour mon _partage_ l'honneur _cruel_ que tu poursuis: tu t'annonces par le ravage; moi, par les biens que je _produis_."

Quels sont les personnages de cette fable?--Qu'est-ce que le ruisseau reprochait au torrent?--De quoi le torrent se faisait-il fort?--Quelle vertu le ruisseau avait-il?--Lequel des deux frappe plus fortement l'imagination des hommes?--Lequel des deux leur est le plus utile?--Quelle est la moralite de ce recit?

Formez d'autres mots des mots soulignes.

91. LES POUCES DU SERPENT

"Après une lutte horrible, dit un voyageur, je parvins a degager mes bras des replis dont le boa avait serre mon corps, et au moment ou le monstre ouvrait sa gueule formidable a deux pouces de ma tete, je lui lachai mon coup de fusil entre les deux machoires, et il tomba raide mort.--C'est magnifique, dit quelqu'un. Combien

de pieds de long avait ce serpent?--Il avait quatre-vingt douze
pouces, repondit l'autre; les serpents n'ont pas de pieds."

Quelle scene le voyageur depeignait-il?--Dans quelle situation
perilleuse s'etait-il trouve?--Comment s'en est-il tire--Son
recit a-t-il produit l'effet desire?--Quelle question un de ses
auditeurs lui a-t-il posee?--Comment le voyageur lui a-t-il repondu?

92. LE PEINTRE DAVID ET LE COCHER

David, celebre peintre francais sous l'Empire, a excelle par
la purete classique de son dessin. On conte sur lui, pourtant,
une anecdote qui porte a croire que les artistes memes sont
faillibles.

Cet homme illustre avait expose un de ses plus beaux tableaux et
se trouvait par hasard confondu dans la foule qui l'admirait. Il
remarqua un homme dont le costume annoncait un cocher de fiacre,
et dont l'attitude indiquait le dedain. "Je vois que vous n'aimez
point ce tableau, lui dit le peintre.--Ma foi, non!--C'est pourtant
un de ceux devant lesquels tout le monde s'arrete.--Il n'y a
pas de quoi. Voyez cet imbecile de peintre qui a fait un cheval
dont la bouche est toute couverte d'ecume et qui, pourtant, n'a
pas de mors." David se tut; mais des que le salon fut ferme,
il effaca l'ecume.

A quelle époque le peintre David a-t-il vécu?--A quel titre est-il célèbre?--Son dessin a-t-il cependant toujours été parfait, à tous les points de vue?--Dans quelle foule se trouvait-il un jour par hasard?--Tout le monde trouvait-il bons ses tableaux?--Qui est-ce qui regardait avec dédain certain tableau de cet artiste?--Qu'y avait-il de faux dans ce tableau, à son avis?--Avait-il raison?--Parlait-il en connaissance de cause?--Comment David a-t-il réparé la faute?

Donnez des synonymes à dix mots de cette histoire.

93. L'HOMME DUPE DE SA CREDULITE

Un bourgeois de Lyon, fort riche, ayant fait tirer son horoscope, mangea, pendant le temps qu'il croyait avoir à vivre, tout ce qu'il avait. Mais ayant été plus loin que l'astrologue ne l'avait prédit, il n'avait plus de quoi se nourrir. Il se vit obligé de demander l'aumône, et il disait en tendant la main: "Assistez un homme qui a été dupe de sa crédulité."

Est-ce qu'on croit encore de nos jours aux horoscopes?--Quelle destinée avait-on prédite au bourgeois?--Comment a-t-il voulu en tirer profit?--L'horoscope a-t-il dit vrai?--Qu'est-ce que le pauvre bourgeois a dû faire pour se nourrir?--Quelle est la moralité du récit?

94. GENEREUX A BON MARCHE

Un jeune vaurien, qui esperait heriter un jour de son oncle, voulait le sonder un peu pour savoir les chances qu'il courait de realiser son ambition. "J'ai fait un beau reve cette nuit, mon cher oncle, lui dit-il un matin.--Vraiment! dit l'oncle, et qu'avez-vous reve?--Que vous me donniez cinq cents francs.--Eh bien! repond le vieux, qui voyait bien de quoi il retournait, pour ne pas vous desappoiter je vous permets de les garder."

Qu'est-ce qui travaillait l'esprit du jeune homme?--Comment s'y est-il pris pour soutirer de l'argent a son oncle?--Est-ce que cela a pris?

Faites ce recit de memoire.

95. LES GRANDS HOMMES NE SONT PAS TOUT-PUISSANTS

Les hommes celebres recoivent parfois des communications assez bizarres. M. Edison, le grand inventeur americain, a recu un jour une lettre que lui ecrivait une demoiselle et dans laquelle elle lui demandait s'il ne pourrait pas inventer une machine au moyen de laquelle elle pourrait voir son futur mari. Il aurait pu repondre, comme le Pape au cardinal peint en enfer: "Mon pouvoir

ne s'etend pas si loin."

Les grands personnages recoivent-ils beaucoup de lettres?--A quel titre M. Edison est-il fameux?--De qui a-t-il recu un jour une epitre tres curieuse?--Quel desir exprimait-on la-dedans?--M. Edison etait-il a meme de satisfaire la jeune personne?

96. UNE REPONSE AUDACIEUSE

Les hommes d'esprit aiment l'esprit partout ou ils le rencontrent, et alors meme que l'on s'en sert contre eux. Voici, a l'appui de cette opinion, une anecdote assez curieuse, qui se rattache au souvenir de la bataille de Kollin. On sait qu'elle fut gagnée en 1757 par le marechal autrichien Daun sur Frederic II, roi de Prusse.

Nous sommes a Berlin, apres la conclusion de la paix definitive. Frederic aime a se promener dans sa capitale ou il est acclame par tous, mais ou chacun tremble devant son regard severe. Un jour, il rencontre un de ses vieux grenadiers de la Guerre de Sept Ans, dont le visage est tout sillonne d'enormes balafres. "Dans quelle auberge, lui demande le roi d'un ton moqueur, t'es-tu fait arranger de la sorte?--Sire, repond le grognard sans se deconcerter, dans une auberge ou vous avez paye votre ecot: a Kollin." A ces mots, Frederic fronca d'abord les sourcils; puis, s'il faut en croire la legende, il sourit et recompensa celui qui

avait su repondre spirituellement a sa blessante question.--CLAUDE
AUGE.

Les hommes d'esprit reconnaissent-ils l'esprit chez les autres?--De
quelle bataille est-il question dans cette anecdote?--Ou la scene
se passe-t-elle?--Frederic jouissait-il de beaucoup d'estime
dans sa capitale?--Avait-on ordinairement peur de lui?--Quelle
rencontre a-t-il faite une fois?--Qu'est-ce qui a attire surtout
l'attention du roi?--Qu'est-ce qu'il a demande a l'inconnu?--Quelle
reponse spirituelle a-t-il tiree du soldat?--Comment a-t-il pris
la chose,--en bonne ou en mauvaise part?

Ecrivez en 200 mots cette histoire.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XVI

Relative Pronouns.

EXAMPLES

L'homme (le cheval, la vache, The man _who_ (the horse, cow,
etc.), qui est devant la maison. _which_) is in front of the
house.

La femme que je rencontre. La The lady _whom_ I meet. The cow
vache (le cheval) que je vends. (horse) _which_ I am selling.

La fille de l'avocat qui est ici. The daughter of the lawyer who is here.

La fille de l'avocat, laquelle est ici, est malade. The lawyer's daughter, who is here, is ill.

L'homme avec qui je parle. The man with whom I speak.

Le livre dans lequel j'étudie. The book in which I study.

Le magasin auquel je vais, duquel je sors. The store to which I go, from which I come.

Je vous donnerai ce qui est ici, l'illustre. I'll give you what is here, what I found.

Le livre (l'homme) dont je parle. The book of _which_ (the man of _whom_) I speak.

L'homme dont le fils est mort. The man whose son is dead.

L'homme dont je connais le fils. The man whose son I know.

La femme au fils de laquelle j'écrivais. The lady to whose son I was writing.

La ville dont je suis venu. The city whence I came.

Savez-vous de quoi s'agit? Do you know what it is about?

Donnez-moi de quoi écrire. Give me writing material.

Il n'a pas de quoi vivre. He has nothing to live on.

La ville où il se trouve. The city in which he is.

Le pays d'où il vient. The country from which he comes.

Etc. Etc.

A. 1. That man who is stopping before the picture, and whose attitude shows contempt, is a celebrated painter. 2. There is the picture that I like most.[1] 3. A horse that had no bit wouldn't

have his[2] mouth covered with foam. 4. The coachman whose horse you saw didn't like the picture. 5. The man for whom he made the picture was in the crowd. 6. Here is a salon in which you can admire the pictures about which we were talking. 7. The bourgeois has eaten all[3] he has. 8. I haven't anything[4] to write with.[4] 9. She has enough[4] to live on.[5] 10. The uncle saw which[6] way the wind blew.[7] 11. The wife of the inventor, who (_i.e._ the wife) wrote me a letter, wishes to see me. 12. The machine that we made use of was invented by Edison. 13. There is the man with whose uncle I was walking. 14. He[8] is a man whose opinion I respect. 15. That person whose aspect[9] is so severe is the grenadier to whom the king spoke. 16. What made me mad, was[10] that they invited me to a dinner at which I found several of my relatives. 17. He fell dead at the moment when I freed my arms. 18. This painter whose uncle I am is a famous man. 19. There is nothing to be astonished about.[4] 20. The city from which he comes is Lyons.

[Footnotes 1: le mieux. 2: la. 3: _supply "that which."_ 4: de quoi. 5: _omit._ 6-7: de quoi il retournait. 8: Ce. 9: l'aspect. 10: c'est.]

B. Word Study. Find opposites of the following words in the anecdotes included in this lesson: mauvais, recevoir, petit, securite, mal, avant, court, fermer, laid, admiration, pauvre, mourir, pres, age, beaucoup, ignorer, demander, defendre de, commencement, tranquille, lent, hardi, vieux.

Use these words and their opposites in original sentences.

97. L 'OCCASION FAIT LE LARRON

Le propriétaire d'une auberge de village servit un oeuf au roi George II qui s'y etait arrete, et lui demanda en retour une guinee. Sa Majeste lui dit en souriant: "Il parait que les oeufs sont bien rares ici.--Oh! non, sire, repondit l'hotelier, ce ne sont pas les oeufs... ce sont les rois."

Ou le roi s'est-il arrete?--Pourquoi s'y est-il arrete?--Combien l'aubergiste voulait-il faire payer ses oeufs?--Le roi a-t-il trouve le prix raisonnable?--Pourquoi l'aubergiste avait-il tant demande?

Faites ce recit de memoire.

98. LE MARI BIEN APPRIVOISE.

"Charles, s'ecria une femme, en poussant du coude son benet de mari, juste au moment ou il _allait_ s'_endormir_, je _suis_ sure d'_avoir_ entendu du bruit en bas; ce sont des voleurs. _Leve_ -toi tout de suite, et _vois_ ce que c'est. Mais a propos,

mon ami, si ce sont des voleurs, que vas-tu faire?--Que vais-je faire? repeta le mari avec un grand calme, tout en se preparant a descendre; mais, naturellement, je ferai ce qu'ils voudront! Je n'ai jamais pu faire ce que je veux dans cette maison, et c'est un peu tard, il me semble, pour commencer a present."

Qu'est-ce que la femme a cru entendre?--Son mari entendait-il aussi quelque chose?--La femme qu'a-t-elle prie son mari de faire?--Charles s'est-il execute de bonne grace?--Qu'est-ce qu'il se proposait de faire, une fois descendu?--Croyait-il au dicton: "Mieux vaut tard que jamais"?

Expliquez les irregularites des mots soulignes.

99. IL EN COUTE D'ETRE BAVARD

Un jeune homme d'un naturel bavard voulait s'instruire a l'ecole d'Isocrate, orateur athenien du IVe siecle av. J.-C. Le philosophe voulait bien le recevoir, mais comme il connaissait son faible, il le prevint qu'il devait payer le double de ce que les autres payaient: "Car, lui dit-il, je dois vous apprendre deux sciences, celle de parler, et celle de vous taire." On reconnait que de ces deux sciences, la derniere est parfois la plus difficile a apprendre.

100. LE CREANCIER DE NAPOLEON

Une grande revue des troupes de Lyon eut lieu en 1815, immédiatement après le débarquement de Napoléon, à son retour de l'île d'Elbe.

Un commandant, qui voulait abaisser l'empereur aux yeux de ses anciens soldats, leur faisaient remarquer qu'ils étaient bien vêtus et bien nourris; que leur paye était visible sur leurs personnes: "Oui, certainement, répliqua un grenadier auquel il s'adressait.--Eh bien! Continuait l'officier avec un air de confiance, ce n'était pas ainsi sous Napoléon. Votre paye était en arrière; il était souvent votre débiteur.--Qu'est-ce que cela fait, dit vivement le grenadier, si nous voulions lui faire crédit?"

Donnez, en français, des définitions des noms qui se trouvent dans cette anecdote.

101. FABLE

Un certain Parménon imitait parfaitement le grognement du porc.

Ses camarades, jaloux de la réputation qu'il s'était acquise par son talent, tâchaient de l'imiter, mais les spectateurs, prévenus, disaient toujours: "Cela est bien; mais qu'est-ce en comparaison du porc de Parménon?"

Un de ses rivaux prit un jour sous sa robe un jeune porc qu'il

fit grogner. Les spectateurs, apres avoir entendu ce cri naturel, dirent encore: "Qu'est-ce que cela aupres du porc de Parmenon?"

Alors il lacha son porc au milieu de l'assemblee, et les convainquit par la que c'etait la prevention, et non la verite, qui dictait leur jugement.

Donnez votre idee de la morale de cette histoire.

102. LES DEUX LAPINS

A travers les buissons, poursuivi par des chiens, je ne dirai pas courait, mais volait un lapin. De son terrier sortit un de ses camarades, qui lui dit: "Halte! ami, qu'y a-t-il?--Qu'y a-t-il?" repondit l'autre, je n'en ai plus de souffle: deux brigands de levriers sont la sur ma piste!--Oui, repliqua le premier, je les vois la-bas; mais ce ne sont pas des levriers.--Qu'est-ce que c'est alors?--Des bassets.--Des bassets?--Mais oui.--Quelle plaisanterie! je te dis que ce sont des levriers et tres bien des levriers; je les ai assez vus!--Ce sont des bassets, va; tu n'y entends rien.--Des levriers, te dis-je.--Allons donc, des bassets!" La-dessus arrivent les chiens, qui happent nos lapins pris au depourvu. Que ceux qui, pour des details peu importants, negligent l'affaire essentielle, se souviennent de cet exemple.--YRIARTE.

Ecrivez, en 200 mots, l'histoire des deux lapins.

GRAMMAR REVIEW.-LESSON XVII

Demonstrative pronouns.

EXAMPLES

Voici mes livres et ceux de Jean. Here are my books and John's.

Voici mes plumes et celles que vous avez achetées. Here are my pens and those that you bought.

J'ai deux montres. Aimez-vous celle-ci ou celle-là? I have two watches. Do you like this one or that one?

Lamartine et Balzac. Celui-ci est un grand romancier; celui-là un grand poète. Lamartine and Balzac. The latter is a great novelist, the former is a great poet.

C'est mon ami.--Ce sont eux.--C'est moi.--C'est un poète.--C'est difficile, etc. He (it) is my friend.--It is I.--He is a poet.--It is difficult, etc.

Ceci est le mien, cela est le vôtre. This (indefinite) is mine, that is yours.

A. 1. Do you see my dogs? These are greyhounds, those are dachshunde.

2. They[1] are good dogs. 3. I hear a[2] noise; it[1] is burglars.

4. It was a burglar, but it[3] seemed to me a little late to go down. 5. I want to learn that one[4] of the sciences which is most difficult. 6. These soldiers are better fed than those of Napoleon. 7. That makes no difference.[5] 8. That's all right but look at this! 9. It[3] would be difficult to imitate the grunt of a pig. 10. No, on the contrary, it[1] would be easy. 11. That[1] is what he said. 12. Was[6] it you who neglected this affair? 13. It was[6] we who did it. 14. I saw an officer and a grenadier; the former was better dressed than the latter. 15. Those who wish to be educated in this school must pay double what those pay who are educated elsewhere. 16. The hardest thing[4] is[7] to learn to[8] keep still. 17. What I ought to do is[7] to learn all that[9] I can. 18. Let[4] my soldiers be[10] well dressed and well fed.

[Footnotes 1: *what pronoun?* 2: *du*. 3: *il*. 4: *omit.* 5: *rien*.

6: *present tense.* 7: *c'est*. 8: *a*. 9: *ce que*. 10: *why subjunctive?*]

B. Word Study. In the following anecdote substitute equivalents for expressions in italics:

103. SENTENCE CONTRE LES MOUCHES

Un employe de l'octroi d'une petite ville d'Allemagne vit un jour arriver un paysan francais qui portait plusieurs pots de

miel. Pour vexer notre compatriote, le fonctionnaire découvrit tous les pots l'un après l'autre, sous prétexte de voir s'ils ne contenaient aucun objet de contrebande. Le miel étant ainsi découvert attira une nuée de mouches qui le gâterent tellement qu'il fut impossible au paysan de le vendre. Il porta plainte devant le bourgmestre, et demanda qu'on lui rendit au moins ce qu'il avait payé pour le droit d'entrée. Le bourgmestre examina l'affaire, puis il déclara que l'employé ne méritait aucun reproche, et que les mouches, auteurs de tout le mal, devaient seules être punies: il permit donc au paysan de les tuer sans pitie partout où il les rencontrerait. Le ruse paysan pria le bourgmestre de lui donner sa décision par écrit, et dès qu'il eut l'écrit entre les mains, une mouche vint lui fournir l'occasion de faire repentir le juge de sa mauvaise plaisanterie. Elle s'était posée sur la joue du bourgmestre, et le paysan s'empressant aussitôt d'exécuter la sentence, appliqua sur la mouche, si bien placée à sa portée, un soufflet plus que suffisant pour l'écraser. Le bourgmestre chancela sous le coup et se mit en fureur contre le paysan; mais celui-ci se contenta de lui montrer le papier qu'il avait signé et se retira fort tranquillement.

104. L'IDEE FIXE

Un vieux monsieur habitant la banlieue de Paris avait pris un billet de saison pour la ville, bon jusqu'à une certaine date. Étant tombé malade quelques jours après, il ne put faire usage de son passe qu'un jour ou deux avant l'expiration de la date.

Il essaya, mais en vain, de le faire proroger. Pour se venger, il se mit a voyager continuellement de chez lui a la ville et de la ville chez lui, et finit par changer de train a chaque station.

Quelqu'un ayant remarque ses etranges mouvements, lui demanda quelles affaires si importantes et si pressantes il pouvait bien avoir. "La Compagnie m'en donnera pour mon argent jusqu'au dernier sou, quand je devrais en mourir," repondit le bonhomme.

Cette anecdote rappelle celle du bonhomme qui, pour se venger de la societe des chemins de fer, prit un billet aller et retour, en se jurant tout bas de ne pas revenir, tout simplement pour faire enrager "ces fourbes-la."

105. L'OFFICIER POLI

Un officier ayant eu, dans une bataille, l'occasion de saluer, un boulet de canon passa par-dessus sa tete et tua un soldat derriere lui. "On ne perd rien a etre poli," dit-il.

Racontez l'experience de l'officier.--Pensez-vous qu'on ait souvent l'occasion de saluer pendant une bataille?--De quoi l'officier se felicita-t-il ?

106. POLITESSE DE PIRON

Un plagiaire, qui admirait le genie de Piron, etait sur le point de publier une tragedie. Mais il voulut avant la lire a Piron et en obtenir son jugement. Pilon n'a pas manque de reconnaitre les emprunts que le plagiaire lui avait faits, et a chaque vers pille, il otait son chapeau et s'inclinait; il eut si souvent l'occasion de l'oter, que l'auteur, surpris, lui demanda ce que cela voulait dire. "Oh! repliqua Pilon, c'est que j'ai coutume de saluer mes connaissances, quand je les rencontre."

Faites ce recit de memoire.

107. MOLIERE ET LES FEMMES

On sait jusqu'a quel point Moliere se mefiait des femmes, et comment il s'est amuse de leurs ruses pour tromper leurs maris. Une de ses connaissances lui demandait une fois pourquoi, dans certains pays, le roi pouvait prendre les rennes du gouvernement a quatorze ans, tandis qu'il ne pouvait se marier qu'a dix-huit. "C'est, repondit-il, qu'une femme est plus difficile a gouverner qu'un royaume."

Moliere avait-il une haute opinion des femmes?--De quelle situation s'est-il souvent servi dans ses comedies?--Quel dilemme est-ce

qu'on lui fit un jour?--Comment l'a-t-il resolu?

Quels livres de Moliere avez-vous lus? Nommez ceux que vous connaissez. Que savez-vous de la vie de Moliere?

108. A DEMAIN LES AFFAIRES SERIEUSES

Archias, tyran de Thebes, s'etait fait execrer en ordonnant la mort ou l'exil des principaux citoyens. En 378 av. J.-C. un complot se trama contre lui.

Au milieu du banquet ou les conjures devaient l'assassiner, il recut une depeche qu'on l'invitait a lire sans retard: "A demain les affaires serieuses!" s'ecria-t-il, en glissant le billet sous son coussin, sans cesser de manger. Or, le billet, c'etait un avis detaille du complot. Quelques instants plus tard, les conjures, ayant a leur tete Pelopidas, penetraient dans la salle du festin et le massacraient. C'est la l'origine de cette phrase si souvent citee en litterature: "A demain les affaires serieuses," et qui fait penser a cette autre: "Ne remets jamais a demain ce que tu peux faire aujourd'hui."

Tachez de trouver une histoire qui aura la meme morale que celle-ci.

109. A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON

Certaine autorite medicale defend de lire au lit; mais avec toute sa science ce docteur semble ignorer qu'il y a des livres admirablement ecrits pour guerir de l'insomnie.

Pourquoi ne faut-il pas lire au lit?--Le medecin dont il s'agit parait-il laisser de cote un certain aspect de la question?--Quel avantage y aurait-il a lire au lit de certains livres?--Avez-vous jamais entendu parler d'un "conte a dormir debout"?

110. UN BON COMMENCEMENT

C'etait le premier etape d'un voyage de nocces. On descendait a la gare. "Quand nous entrerons dans l'hotel, dit l'epouse inquiete et rougissante, il faudra nous arranger pour ne pas avoir l'air de nouveaux maries.--Sans doute, ma chere amie, dit son mari, ... et, tiens! tu peux commencer par porter ma canne et mon pardessus. Rien de plus naturel."

Quel voyage faisait-on dans cette anecdote?--A quai fallait-il prendre garde?--Ou est-ce que les nouveaux maries sont descendus?--Quel moyen l'epoux a-t-il invente pour detourner les soupcons des curieux?--Quelle arriere-pensee avait-il?

111. BONTE DU ROI D'ARAGON

Alphonse V, roi d'Aragon, rencontra un jour un paysan qui était fort embarrassé, parce que son âne chargé de farine venait de s'enfoncer dans la boue. Le roi descendit aussitôt de cheval pour aller au secours du pauvre homme. Arrivé à l'endroit où était l'âne, il se mit avec le paysan à le tirer par la tête, afin de le faire sortir du borbier. À peine eurent-ils réussi à retirer la bête, que les gens de la suite d'Alphonse arrivèrent, et voyant le roi tout couvert de boue, ils s'empressèrent de l'essuyer et de lui procurer d'autres vêtements. Le paysan, fort étonné de voir que c'était le roi qui lui était venu en aide, commença à lui faire des excuses et à lui demander pardon. Mais le roi le rassura avec bonté, et lui dit que les hommes étaient faits pour s'entraider.

Où était situé le royaume d'Aragon?--Qui le roi a-t-il rencontré?--Pourquoi le paysan était-il dans l'embarras?--Comment le roi a-t-il aidé le paysan?--À quoi le paysan a-t-il reconnu le roi?--S'est-il reproché d'avoir permis au roi de l'aider?--Qu'est-ce que le roi a dit pour rassurer le paysan?

Ecrivez en 100 à 200 mots cette histoire.

112. L'OBEISSANCE

Le marquis de Pontelima causait avec un des derniers rois de Portugal. La conversation roulait sur l'obéissance des sujets. Le marquis prétendait qu'elle devait avoir des bornes; le roi ne voulant en admettre aucune, lui dit avec emportement: "Si je vous ordonnais de vous jeter à la mer, vous devriez, sans hésiter, y sauter la tête la première." Le marquis, au lieu de repliquer, se retourne brusquement et prend le chemin de la porte. "Où allez-vous? s'écrie le roi.--Apprendre à nager, sire."

Avec qui le marquis causait-il?--Sur quel sujet?--Quelle était l'opinion du marquis?--Quelle était celle du roi?--Que dit-il au marquis?--Que fit celui-ci?--Que lui demanda le roi?--Que répondit le marquis?

113. MARCEAU

La figure de Marceau brille parmi tous les soldats de la Révolution, et les traits intéressants abondent dans l'histoire de sa belle carrière. Il s'engagea à seize ans et conquiert rapidement ses épaulettes d'officier. Envoyé à Verdun, qu'assiégeaient les Prussiens, il se fit remarquer parmi les officiers qui s'opposèrent le plus énergiquement à la capitulation de la place. Quand on dut enfin se rendre, Marceau recut la pénible mission de porter au camp ennemi la ratification du traité. Arrivé sous la tente du roi de Prusse, la colère et sa douleur patriotique le firent éclater en sanglots. Le lendemain, comme la garnison évacuait la

ville, il ne peut, dit-on, s'empêcher de crier aux vainqueurs:

"Au revoir dans les plaines de la Champagne!" On sait qu'en effet il ne tarda pas à prendre sur eux une brillante revanche. Les effets de Marceau et tout son argent avaient été perdus pendant le siège; un représentant du peuple en mission lui demanda: "Que voulez-vous qu'on vous rende?" Marceau, jetant un coup d'œil sur son sabre ébréché, répondit: "Un sabre nouveau pour venger notre défaite."

--CLAUDE AUGE.

Soyez prêt à donner une définition des mots les plus difficiles de cette histoire.

114. DEFI ENTRE DEUX PEINTRES

Deux peintres en concurrence de talents, disputèrent un jour à qui l'emporterait sur l'autre. L'un peignit un rideau sur le mur d'un appartement, et ceux qui venaient pour le soulever afin d'examiner le tableau qu'ils s'attendaient à voir dessous, étaient tout émerveillés de ne toucher que la muraille. L'autre peignit une treille ou pendait des grappes si bien imitées que les oiseaux venaient les becqueter. Plusieurs connaisseurs, ayant été requis de porter leur jugement sur les deux tableaux, adjugèrent la palme au peintre de la treille. Leur conclusion était basée sur ce qu'il est plus facile de tromper les hommes que les oiseaux.

Racontez l'histoire des deux peintres.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XVIII

Use of prepositions with infinitives.

A. 1. I was on the point of greeting[1] him. 2. I have not had the opportunity to see his play. 3. He cannot fail to be surprised. 4. I asked him if he was in the habit of being so polite. 5. It was necessary to stop[2] reading in bed for the doctor had forbidden him to do it. 6. One loses nothing by being[3] polite. 7. He seems to be unaware that it is hard to learn to speak French. 8. French is easier to read than to speak. 9. It is easier to learn it in France than at home. 10. It is hard to govern kingdoms, but they are easier to govern than women. 11. They invited me to dine at their house, but I am too ill to go. 12. He started reading the paper,[4] without thinking[3] of[5] eating,[3] but he was not long[6] in getting[3] hungry, and he finally[7] breakfasted. 13. I expected to see him in Paris, but he had gone to see his father at Lyons. 14. I have just[8] given him his money. 15. He had come to avenge himself, and he wasn't long in doing it. 16. If he happens[9] to lose his saber, he will have to give himself up. 17. I can't keep[10] from telling you that I have succeeded in avenging[3] myself. 18. Are you hard to fool?[11] 19. She was astonished to see him. 20. How do you

expect[12] me[13] to give you back[14] your money?

[Footnotes 1: saluer. 2: cesser. 3: _infinitive_. 4: le journal.

5: a. 6: tarder. 7: finir par. 8: venir de. 9: venir a.

10: m'empecher de. 11: tromper. 12: voulez-vous. 13: que je.

14: rendre; _why subjunctive?_]

B. Word Study. Define, in French, one or more words of the same family as each of the following:

eclater, savoir, tarder, perdre, venger, marier, defendre, vainqueur, connaisseur, jugement, usage, bonhomme, chapeau, avis, ruse, penible, patriotique, certain, malade, etrange, poli, medical.

115. MANQUE!

Un professeur de clinique interroge un malade atteint d'une maladie de poitrine. "Quel est votre metier?--Musicien, monsieur le docteur." Alors le professeur se tournant vers ses eleves leur dit: "Voici, enfin, messieurs, la demonstration de ce que je vous ai dit si souvent, a savoir, que la fatigue causee a l'appareil respiratoire par l'action de souffler dans un instrument de musique peut causer de graves maladies." Puis, s'adressant de nouveau au malade: "Et de quel instrument jouez-vous?--Du violon, docteur!" Tableau!

Où cet incident a-t-il eu lieu?--De quelle maladie s'agissait-il?--Quelle question le professeur a-t-il posée au malade?--Le professeur a-t-il voulu profiter de la réponse pour faire l'important?--Quel rapport croyait-il voir entre la maladie et le métier du malade?--S'y était-il trompé?--De quel instrument le monsieur jouait-il?

Quand emploie-t-on _jouer a_ et _jouer de?_

116. NAIVETE D'UN VILLAGEOIS

"Monsieur, disait à son maître un domestique nouvellement arrivé de son village, ma mère m'a recommandé de lui envoyer une lettre aussitôt que j'aurais été quelques jours chez vous. Ne pourriez-vous pas m'en donner une dont vous n'auriez que faire, et je la lui enverrais?"

Qu'est-ce que la mère avait recommandé à son fils?--Était-ce la première fois qu'il se séparait d'elle?--Quelle expérience avait-il des lettres?--Comment a-t-il voulu suivre la recommandation de sa mère?

117. CURIOSITE SATISFAITE

"Je n'ai jamais pu comprendre, disait un provincial visitant une exposition, comment ces tourniquets fonctionnent. Qu'est-ce qui les met en mouvement?--Une piece d'un franc," repondit tranquillement le prepose.

Ou le provincial se trouvait-il?--Qu'est-ce qui lui tourmentait l'esprit?--Quelle question a-t-il posee au fonctionnaire?--Celui-ci a-t-il voulu se donner la peine de repondre aux questions?--Comment a-t-il coupe court a toute discussion?

118. DANS LE ROYAUME DES AVEUGLES LES BORGNES SONT ROIS

Deux maires de province se promenaient sur les boulevards de Paris.--"Quel est le sens de ces deux mots que je vois sur l'enseigne de ce cafe: "Soda Water"?--Mon cher ami, vous ne savez done pas lire? C'est anglais, sans doute, mais la traduction est au-dessous: voyez plutot: "Billard au Premier."

Comment le mot _province_ s'emploie-t-il en francais?--Ou les deux fonctionnaires se promenaient-ils?--Quelle enseigne a attire leurs regards?--L'un des provinciaux etait-il plus au courant que l'autre?--Comment a-t-il tache d'interpreter le terme anglais?

119. NUL BIEN SANS PEINES

Un charretier, qui passait devant un homme au pilori, demanda ce que disait l'ecriteau attache au-dessus de sa tete. "Il dit, lui repliqua quelqu'un, que ce criminel est un faussaire.--Et qu'est-ce que c'est qu'un faussaire?--C'est un homme qui contrefait la signature d'un autre.--Eh bien! mon pauvre diable, s'ecria-t-il en s'approchant du coupable, voila ce que c'est que d'avoir appris a ecrire."

Comment se servait-on autrefois du pilori?--Par ou le charretier passait-il?--Qu'est-ce qu'il a vu au-dessus de la tete du coupable?--Savait-il lire?--S'est-il donne de la peine pour se renseigner sur la faute qu'avait commise cet homme?--Qu'est-ce qu'on lui a dit?--Connaissait-il le terme "faussaire"?--Quelle moralite a-t-il tiree de la circonstance?--De quoi a-t-il du se feliciter?

120. A QUOI SERT LA VACCINE?

Un homme tres niais disait qu'il n'avait pas de confiance dans la vaccine. "A quoi sert-elle donc, dit-il: je connais un enfant beau comme le jour que ses parents avaient fait vacciner. Eh bien! il est mort deux jours apres.--Comment! dit quelqu'un, deux jours apres? De quoi donc?--Qui, il est tombe du haut d'un arbre et s'est tue raide. A quoi bon vacciner les enfants apres cela?"

De quoi cet homme se méfiait-il?--Quelle circonstance citait-il pour prouver qu'il avait raison?

Faires ce recit de memoire.

121. MOYEN DE DISSIMULER LA DESTINATION D'UNE LETTRE

Un valet recoit de son maitre l'ordre de prendre les lettres qu'il trouvera sur son bureau, et de les jeter a la poste. Il se trouva qu'il y en avait trois, dont une n'avait pas d'adresse. Le valet les jette toutes trois a la poste. Ensuite le maitre s'apercoit de la sottise. "Quoi! vous avez jete a la poste une lettre qui n'avait pas d'adresse?--Mais, je croyais, monsieur, repond le valet, que vous ne vouliez pas qu'on sut^[1] a qui vous l'adressiez."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

122. DEUX A DEUX

Un Francais entra dans une salle de jeu ou des Anglais jouaient a l'ecarte. Comme il comprenait fort peu l'anglais, il dit en francais a l'un des joueurs: "Comment va la partie?" Celui-ci repondit en anglais: "We are two to two." Le Francais ne savait

que penser d'une telle reponse. Allant ensuite a une autre table, ou les joueurs avaient aussi deux points chacun, il repeta sa question, et on lui repondit: "We are two to two, too.--Toutoutou et toutoutoutou!" s'ecria le Francais qui crut qu'on se moquait de lui. Et il s'en alla furieux.

123. L'APPETIT VIENT EN MANGEANT

"A quoi sont destines ces elephants, ces armes, cet attirail de guerre et ces vaisseaux tout prêts a mettre a la voile?" demandait au roi Pyrrhus un sage confident, conseiller tres prudent d'un monarque qui ne le fut guere. "Je pars, lui repondit le prince, pour Rome, ou je suis appele.--Qu'allez-vous y faire?--Assieger la ville.--Le projet est admirable et digne seulement d'Alexandre ou de vous. Mais une fois Rome prise, seigneur, ou irons-nous?--La conquete du reste des Latins est chose aisee.--Sans doute, on peut les vaincre. Et ensuite qui voulez-vous attaquer?--Les ports de la Sicile sont tout proches, et bientot nos vaisseaux mouilleront devant Syracuse.--Et apres?--Maitres de cette ville, nous partons aussitot pour Carthage, et nous nous en emparerons. La route est libre; qui est-ce qui peut nous arreter?--Seigneur, je vous comprends: nous allons tout dompter. Nous allons traverser les deserts de Libye, asservir en passant l'Egypte et l'Arabie, passer le Gange, soumettre des pays inconnus, faire trembler les Scythes sur les bords du Tanais, et ranger sous nos lois toute une moitie du monde. Mais enfin, quand nous serons de retour, vous ne saurez

plus que faire?--Oh! alors, mon cher Cineas, victorieux et satisfaits, nous pourrons rire tout a notre aise et prendre du bon temps.--Eh! seigneur, des aujourd'hui, sans sortir de votre royaume, qui nous empeche de rire du matin au soir?"

Racontez en quelques mots l'essentiel de cette conversation.--Quels mots vous a-t-il fallu chercher?--Donnez-en une definition en francais.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XIX

Interrogatives.--Relative que in emphatic inversions.--Penser a; penser de. Jouer a; jouer de. Savoir; connaitre.

EXAMPLES

Qui est la?--Qui avez-vous Who is there?--Whom did you see?--Avec qui parlez-vous? see?--With whom are you speaking?

De qui est-elle la fille? Whose daughter is she?

A qui est cette maison? Whose house is this?

Devinez qui j'ai vu. Guess whom I saw.

Qu'avez-vous vu?--Que What did you see?--What's to be done?--Qu'en pensez-vous? done?--What do you think of it?

De quoi parlez-vous?--A quoi What are you talking about?--What are you thinking about?

Savez-vous ce que Do you know what it

c'est?--Quoi?--Devinez quoi. is?--What?--Guess what.

Je ne sais que dire ni que faire. I don't know what to say nor do.

Laquelle de ces plumes est la Which of these pens is yours?

votre? Auquel de vos amis To which of your friends are you

écrivez-vous? Duquel writing? Of which one are you

parlez-vous? speaking?

Qui est-ce qui (or) qui. Who (subject).

Qui est-ce que (or) qui. Whom (object).

Qu'est-ce qui (only). What (subject).

Qu'est-ce que (or) que. What (object).

Qu'est-ce que la grammaire? (or) What is grammar?

Qu'est-ce que c'est que la

grammaire?

Qu'est-ce? (simple question) \

Qu'est-ce que c'est? (emphatic) | What is it?

Qu'est-ce que c'est que cela? /

(more insistent)

Quel livre avez-vous?--Quelle What book have you?--What

plume?--Je ne sais quelle idee pen?--I don't know what idea

lui est venue.--Quel homme! has struck him.--What

a man!

C'est un beau pays _que_ France is a beautiful country.

la France.

Je ne le connais pas. I do not know him (acquaintance).

Il joue _de_ la guitare. He plays the guitar.

Savez-vous jouer _aux_ Do you _know how_ to play

cartes? cards?

A. 1. Who sent you that letter? 2. Which of the letters did you mail? 3. Do you know to whom it was addressed? 4. Whose valet is he? 5. What did you find on the desk? 6. What was[1] it that the carter said to the culprit? 7. Did he know who had forged the signature? 8. What[2] was the patient's occupation? 9. What! He is gone? I don't know what to think of[3] it.[3] 10. Who is playing cards in that room? 11. I don't know what[4] I was thinking of.[5] 12. Whose[6] is this violin? 13. It is mine, what are you going to do with[3] it?[3] 14. Whom do you wish to see?--M. Blanc.--Which one,[7] the father or the son? 15. It is a difficult thing[8] to learn to write well. 16. Does she know how[7] to play the piano? 17. Don't you know what a forger is?[9] 18. I have no[10] use for[11] your advice. 19. "Oh ! A[12] fine thing it[7] is[7] to[8] know something!" says M. Jourdain in the "Bourgeois Gentilhomme" of Moliere. 20. Did the doctor know what instrument he played? 21. The king did not know which country to attack first.[13] 22. Do you see that object? What is it? 23. If I knew him well, I would invite him.

[Footnotes 1: _present._ 2: _adjective._ 3: en. 4: quoi. 5: a; _what order?_ 6: _possession._ 7: _omit._ 8: _emphatic inversion; supply_ que. 9: "_what it is that a forger_." 10: _omit_ pas. 11: que faire de. 12: _definite article._ 13: _supply definite article._]

B. Make a list of interrogative words (adverbs, etc.) not included in examples above and illustrate their use in questions and exclamations.

124. REPARTIE D'UN AMI DE VOLTAIRE

Un jour un auteur aussi celebre par son esprit que craint pour ses epigrammes pria Voltaire de le faire inviter a un grand diner de gala. "Je le veux bien, dit-il, mais a la condition que vous ne prononcerez qu'une seule phrase.--Convenu." Au diner, on sert un plat de petits poissons et Voltaire, qui en etait friand, le mange a lui tout seul. "Ah! s'ecrie-t-il satisfait, j'ai mange de ces petits poissons autant que Samson tua de Philistins." L'autre, qui n'avait rien dit jusque la, ouvre la bouche et grogne: "Avec la meme machoire."

Redoutait-on avec raison le celebre satirique?--Ou voulait-il se faire inviter?--A qui s'est-il adresse dans ce but?--A quelle condition l'autre a-t-il consenti a lui faire ce service?--Le premier est-il demeure d'accord?--A-t-il tenu parole?--Quel plat a-t-on servi au diner?--Voltaire l'a-t-il trouve a son gout?--Comment s'est-il exprime la-dessus?--Le satirique a-t-il continue a garder le silence?

Faites ce recit de memoire.

125. PLUS DE CONFIANCE EN MOINS DE MERITE

On sait que Moliere n'avait aucune confiance dans les medecins, et qu'il s'en moqua dans quelques-unes de ses comedies, ou il exposait leur charlatanisme. Une fois, voyageant en Auvergne, il tomba malade a une petite distance de Clermont. On lui proposa d'envoyer chercher un medecin celebre de cette ville. "Non, non, dit-il, je n'oserais m'y fier; c'est un trop grand homme pour moi; allez me chercher le chirurgien du village voisin; il n'aura peut-etre pas la hardiesse de me tuer."

Quelle opinion Moliere avait-il de la profession de medecin?--Y avait-il en effet beaucoup de charlatanisme au XVIIe siecle?--Quel moyen Moliere avait-il d'exposer l'exploitation de la credulite publique?--Ou Moliere est-il tombe malade?--Qui a-t-on voulu faire venir?--Moliere s'y est-il oppose?

Soyez pret a definir les mots les plus difficiles de cette histoire.

126. TROP TARD

Chasseur citadin: "Vous ne vous opposez pas a ce qu'on chasse[1] sur votre ferme?"--Fermier: "Plus a present.--Y a-t-il du gibier?"--Plus a present. Un chasseur de la ville etait ici la

semaine dernière, et il a tué le dernier mouton."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quelle permission le chasseur sollicitait-il?--Le fermier y a-t-il fait des obstacles?--Pourquoi était-il inutile de demander la permission de chasser sur ses terres?

Racontez plus au long cet incident.

127. MOYEN D'EVITER LES DISCUSSIONS

Un financier avait l'habitude de rassembler ses actionnaires, une fois par an, dans une immense salle où il n'y avait ni chaises ni table. Il lisait son rapport; puis il ajoutait: "Que tous ceux qui approuvent se lèvent." Naturellement personne n'étant assis, le brave homme s'écriait: "Approuve à l'unanimité!" et déclarait la séance levée.

Quelle coutume le capitaliste avait-il?--Qu'y avait-il dans la salle?--Comment le financier s'y prenait-il pour faire approuver son rapport?--Sa ruse prenait-elle?

128. COMMENT FAIRE TAIRE UN COCHON

Charles-Quint, allant voir le cloître des Dominicains à Vienne, rencontra sur son chemin un paysan qui portait un cochon. Comme cet animal poussait des cris fort désagréables, l'empereur demanda au paysan s'il n'avait pas appris la méthode d'empêcher les cochons de crier. Le rustre avoua ingénument que non, et ajouta qu'il serait bien content de la savoir. "Prends le cochon par la queue," lui dit l'empereur, "et tu verras qu'il se taira." Le paysan le fit, et le porc se tut; puis, s'adressant à Charles-Quint: "Il faut, lui dit-il, que vous ayez^[1] appris le métier plus longtemps que moi, monsieur, car vous le savez beaucoup mieux."

Ce doit être pour jouir d'aventures pareilles que les rois vont souvent incognito.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Écrivez en 100 mots cette anecdote.

Donnez les parties principales des verbes irréguliers.

129. LA BOMBE

Charles XII a été l'un des rois de France les plus belliqueux.

Voici un episode emprunte aux oeuvres de Voltaire, a l'appui de cette opinion:

Un jour qu'il dictait des lettres pour la Suede a un secretaire, une bombe tomba sur la maison, perca le toit et vint eclater pres de la chambre meme du roi. La moitie du plancher tomba en pieces. Le cabinet ou le roi dictait, etant pratique en partie dans une grosse muraille, ne souffrit point de l'ebroulement, et par un bonheur etonnant, nul des eclats qui sautaient en l'air n'entra dans ce cabinet dont la porte etait ouverte. Au bruit de la bombe, et au fracas de la maison qui semblait tomber, la plume echappa des mains du secretaire. "Qu'y a-t-il done? lui dit le roi d'un air tranquille; pourquoi n'ecrivez-vous pas?" Celui-ci ne put repondre que ces mots: "Eh! sire, la bombe!--Eh bien! Reprit le roi, qu'a de commun la bombe avec la lettre que je vous dicte? Continuez!"

Racontez cette histoire.

130. LE BAVARD

Un jeune fat tenta un jour de lier conversation avec Aristote. Le philosophe cependant ne pretait guere attention a ce que l'autre lui disait. Le babillard, apres s'etre epuise en vains propos, voyant qu'Aristote ne lui repondit rien: "Je vous incommode peut-etre, lui dit-il, ces bagatelles vous detournent de quelques

pensees plus serieuses?--N'importe, repondit Aristote, vous pouvez continuer: je n'ecoute pas." Moyen efficace pour se debarrasser d'un facheux, mais dont beaucoup de gens n'auraient pas le courage de se servir.

Comment le bavard a-t-il aborde le philosophe?--Celui-ci a-t-il attache une grande importance aux paroles du jeune homme?--Le fat s'en est-il apercu enfin?--A-t-il eu l'aplomb de continuer?--De quel moyen le penseur a-t-il use pour se debarrasser de lui?

131. CRUAUTE BARBARE!

"Ne me parlez pas de vos compagnies d'assurances sur la vie, s'ecriait une bonne femme indignee: ca n'est bon a rien! Quand mon pauvre mari etait sur son lit de mort, j'ai demande a une compagnie d'assurances d'envoyer quelqu'un pour assurer immediatement la vie du malade! Croiriez-vous qu'on a eu la cruaute de ne m'envoyer personne?"

Developpez en forme d'anecdote.

132. LE PAUVRE NE CRAINT PAS LES VOLEURS

Un voleur s'etait introduit pendant la nuit dans la chambre d'un homme pauvre. Il tatonne et cherche quelque chose a voler. Il

s'était trompé, sans doute. Le pauvre, qui ne dormait pas, se met sur son seant et lui dit: "Tu perds ton temps, mon ami, en venant de nuit chercher quelque chose ou je ne puis rien trouver pendant le jour. Ca ne vaut pas la peine."

Où le voleur avait-il pénétré?--Que venait-il y faire?--Est-ce que ses recherches ont été couronnées de succès?--Qui le guettait?--Pourquoi le pauvre se moquait-il des voleurs?

Faites ce récit de mémoire.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XX

Negatives. _Ne ... pas, point, jamais, plus, guère, rien, personne, pas un, que, aucun, nul, ni_.-Order of negative particles with infinitive.--Omission of _pas_ after _savoir, pouvoir, cesser, oser_.--_Que_ introducing _oui, non_, etc., after verbs of saying, thinking and the like.--Idioms: aller chercher, envoyer chercher, vouloir bien, valoir la peine.

1. Don't speak to me. 2. I didn't speak to you. 3. She hardly pays attention to what people[1] say to her. 4. This table is good for[2] nothing, but never mind,[3] I don't need[4] it any longer. 5. I didn't sleep at all[5] last night. 6. That pig isn't worth the trouble of stealing[6] it. 7. I wrote but[7] a single

sentence. 8. Not a one of us was invited to the dinner. 9. No author is more celebrated for[8] his wit than he. 10. Nobody fears him; he never opens his[9] mouth. 11. What have you found? Nothing. 12. Haven't you any confidence in him? None. 13. I asked him if he was satisfied and he said no. 14. Has dinner been served? Not yet. 15. Have they[1] sent for the doctor? I think so.[10] 16. I've only eaten three fish. 17. Nothing is harder than to talk when one would prefer not[11] to utter a single word. 18. He can't and[12] won't learn French. 19. Why doesn't he go get the surgeon? 20. He doesn't know where to find him. 21. He doesn't stop[13] grumbling.[6] 22. Neither the king nor the rustic knew how to keep the pig from squealing.[6] 23. Never will I be able to do it. 24. None of the bombs burst near us. 25. Voltaire ate nothing but fish. 26. Will you kindly not sing so loudly[14]? 27. Will you pronounce this word? Yes, I am willing. 28. It isn't worth the trouble.

[Footnotes 1: on. 2: valoir. 3: n'importe (_omit_ pas). 4: avoir besoin de. 5: point; _order?_ 6: _infinitive._ 7: ne ... que. 8: par. 9: _definite article_. 10: oui. 11: aimerait mieux ne pas. 12: ni ne. 13: cesser. 14: fort.]

133. PIRON PREND SON RANG

Piron, poete francais, dinait un jour chez un financier. Comme on allait se mettre a table, une personne distinguee de la compagnie

l'engagea a passer devant lui pour se rendre dans la salle a manger. Le maitre de la maison s'apercevant de leur ceremonie, dit a l'homme titre: "Eh! monsieur le comte, c'est un auteur, ne faites point de facons..." Piron, qui sentait qu'on voulait l'abaisser, met aussitot le chapeau, et marche fierement le premier, en disant: "Puisque les qualites sont connues, je prends mon rang."

Ou le poete dinait-il un jour?--Comment un certain monsieur a-t-il voulu temoigner du respect pour lui?--Le maitre de la maison faisait-il beaucoup de cas de Piron?--Ce dernier s'est-il montre sensible a l'affront?--S'est-il laisse abaisser?

134. L'EPITAPHE DE PIRON, ECRITE PAR LUI-MEME

Ci-git Piron, qui ne fut rien
Pas meme academicien.

135. TEL PERE TEL FILS

Les enfants sont censes admirer les talents de leurs peres. L'oncle Georges faisait une visite il y a quelque temps chez son frere, dont le fils a dix ans. "Eh bien! mon neveu, dit-il au petit, je suppose que vous regardez votre pere comme un grand homme?--D'abord, repond le neveu, je ne m'en etais pas apercu, mais quand on m'a

dit que je lui ressemblais, j'ai change d'avis."

Les enfants sont-ils admirateurs des qualites de leurs parents?--De qui l'oncle parlait-il avec son petit neveu?--Ce dernier admettait-il le talent de son pere?--A quoi l'a-t-il reconnu?

136. COMME ON FAIT SON LIT ON SE COUCHE

"J'ai remarque, disait un fat, qui voulait faire le plaisant, que dans beaucoup de maisons on passe la moitie de la soiree a prier les gens de chanter, et l'autre moitie a le regretter."

137. L'ENFANT STUPIDE

Le maitre d'une petite ecole de province reprochait a un eleve age de seize ans de ne pouvoir resoudre un simple probleme. "Mais il est trop difficile pour moi, monsieur, dit l'eleve.--Quel age avez-vous? demanda le maitre.--Seize ans, monsieur.--Seize ans, et vous ne pouvez resoudre un probleme aussi facile? Savez-vous bien qu'a votre age Washington etait deja geometre?"

L'eleve ne repondit pas. Apres la classe, un de ses camarades lui demanda si Washington s'etait, a l'age de seize ans, distingue de quelque autre maniere. "Tout ce que je sais, dit le gamin, c'est qu'il etait geometre a mon age et president des Etats-Unis

a l'age de notre maitre."

Quel reproche le maitre a-t-il fait a l'eleve?--Par quel contraste a-t-il voulu lui faire honte de sa stupidite?--La sermonce a-t-elle eu l'effet desire?--Quelle reflexion le gosse y a-t-il faite?

Racontez cette anecdote.

138. L'HOMME RECHERCHE

Deux individus etaient en grande conversation sur la maniere de reussir dans la vie. L'un dit a l'autre: "Voyez-vous cet homme la-bas? Il a laisse derriere lui quantite de gens qui se demenent pour le rattraper.--Qui est-il? demanda l'autre.--C'est un conducteur d'omnibus."

139. MEILLEUR MARCHÉ

C'etait dans un petit _village_ a l'epoque ou le _tabac_ se vendait sept sous l'once. Un bonhomme entre dans une petite boutique et le _dialogue_ suivant s'etablit entre lui et la marchande. "Combien l'once de ce tabac?--Sept sous.--Combien la demi-once?--Quatre sous.--_Pesez_-m'en une demi-once." La marchande le fit. "_A_ _present_, pesez-m'en une autre demi-once."

La bonne femme poussa les deux paquets devant le pratique avec un sourire, s'imaginant qu'il allait payer l'once entiere. Mais le ruse coquin, ayant mis les deux paquets l'un a cote de l'autre: "Le premier, dit-il, _coute_ quatre sous, et celui-ci trois sous, n'est-ce pas? Eh bien! je n'hesite pas, je prends le dernier. _Au_ _revoir_."

Ecrivez en 100 mots cette histoire.

Faites des phrases en employant les mots soulignes.

140. LE MARECHAL DE LUXEMBOURG

C'etait en 1692. Le marechal de Luxembourg, a la tete de 70,000 Francais, guerroyait contre les Anglo-Hollandais commandes par Guillaume d'Orange. Ce dernier, qui s'etait deja illustre en plus de vingt combats, etait un adversaire redoutable. Aussi le marechal, a la veille de lui livrer bataille, lanca-t-il un certain nombre d'espions dans la campagne. L'un de ceux-ci, apres avoir echappe cent fois au danger d'etre fait prisonnier, fut enfin pris par les Anglais. On le contraignit a ecrire un faux avis au marechal de Luxembourg, campe a quelques milles seulement. Celui-ci dispose ses troupes d'apres cet avis perfide, et l'ennemi ne tarde pas a l'attaquer sur son point le plus faible. La deroute des notres commence. Mais le marechal change aussitot la disposition

du combat; quoique malade, il charge trois fois en personne et ramene la victoire sous nos drapeaux. Ce fut la bataille de Steinkerque. Nos ennemis, apres y avoir perdu 18,000 hommes, laisserent entre nos mains environ 80 enseignes et 15,000 prisonniers. Guillaume enrageait de ne pouvoir battre Luxembourg, et se moquait des infirmes de son adversaire. Le marechal etait un peu contrefait, "Ne pourrai-je jamais battre ce vilain bossu? Disait Guillaume.--Comment sait-il que je suis bossu? ripostait Luxembourg, il ne m'a jamais vu par derriere!"--CLAUDE AUGÉ.

Soyez pret a definir en francais les verbes qui se trouvent dans cette histoire et a en donner les parties principales.

141. FIDELE AUX ORDRES

Mme de M... etait ordinairement chez elle le vendredi. Un jour elle avait donne l'ordre a son suisse de dire qu'elle n'y etait pas. Le soir, dans le nombre de ceux qui s'etaient presentes, le suisse lui nomme Mme V..., sa soeur. "Eh! dit-elle, ne vous ai-je pas deja dit que, quelque ordre que je vous donne,[1] j'y suis toujours pour elle?" Le lendemain Mme M... sort, Mme V... revient: "Ma soeur y est-elle?--Oui, madame," repond le suisse. Mme V. monte; elle frappe longtemps. Elle redescend. "Il faut bien que ma soeur n'y soit pas.[1]--Non, madame, dit le suisse, mais elle y est toujours pour vous."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quel ordre madame avait-elle donne au suisse?--De quai a-t-il tenu compte, le soir, a sa maitresse?--En etait-elle contente?--La soeur est-elle revenue?--Qu'a-t-elle demande?--Le suisse s'est-il rappele l'ordre de madame?--Est-ce que madame n'etait pas sortie?--Quel soupcon la soeur a-t-elle concu?--Comment le suisse a-t-il explique sa conduite?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XXI

Articles.--Omission of indefinite article.--Distributive use of definite article.--Review cardinals and ordinals.--Age.--Dates.--Fractions.

EXAMPLES

Cet homme est avocat (general, That man is a lawyer (a pretre, Anglais, etc.). general, a priest, an Englishman, etc.).

Son frere est un avocat His brother is a celebrated (etc.) celebre. lawyer(etc.).

C'est un Francais (un It (he) is a Frenchman (an acteur, etc.). actor etc.).

Lamartine, poete et homme Lamartine, a poet and politician,

politique, est ne a Macon. was born at Macon.

Cent livres.--Mille mercis. A hundred books.--A thousand thanks.

Quel homme! What _a_ man!

Dix sous _la_ piece.--Cinq Ten cents _a_ piece.--Five

francs _la_ livre (_le_ francs _a_ pound (_a_

metre, etc.). meter etc.).

Deux fois _par_ jour.--Cinq Two times _a_ day.--Five

francs _par_ lecon. francs _a_ (or _per_) lesson.

Elle est chez elle le jeudi She is at home _on_ Thursday (or

(or) les jeudis. every Thursday.

Il est arrive lundi (passe). He came (last) Monday.

Il arrivera mardi (prochain). He will arrive (next) Tuesday.

Le premier mai.--Le deux avril. May first.--April second.

Quel age a-t-il?--Il a dix ans. How old is he?--He is ten.

Une femme agee de trente ans. A woman thirty years old.

Une demi-heure.--Deux heures et A half hour.--Half past two.--Half

demie.--La. moitie du temps. the time.

A. 1. Piron was a French poet, who lived[1] in[2] the eighteenth century.[3] 2. He was born[4] at Dijon, a city of France, July 9, 1689. 3. His father was an apothecary.[5] 4. Piron was[6] never a member of the Academy. 5. He died[7] January 21, 1773, at the age of eighty-three.[8] 6. She has spent an hour and a half singing.[9] 7. Who is that man? He[10] is a marshal of France. 8. A child seven years old cannot solve these problems. 9. Was he a Frenchman or an Englishman? 10. I only have half a pound of tobacco, but I'll give you half of it. 11. He earns ten francs

a day. 12. She always goes out on Sunday. 13. I am going to dine at an author's house Friday. 14. Last Monday I spent the evening at my uncle's. 15. I paid ten cents an ounce for^[11] this tobacco. 16. Thank-you^[12] a thousand times! 17. She says she is only thirty! 18. The enemy attacked us first.^[13] 19. At first^[14] I didn't want to sing. 20. What a man! He changes^[15] his^[11] mind^[16] a hundred times a day. 21. The President of the United States receives \$75,000 a year. 22. I am going to change^[15] my^[11] hat. 23. Whatever^[17] problem you give^[18] me, I can work it.

[Footnotes 1: vivre; past definite. 2: a. 3: siecle (m.). 4: naitre; past definite. 5: pharmacien (m.). 6: past definite. 7: mourir; past definite. 8: supply years. 9: a with infinitive. 10: Ce. 11: omit. 12: merci. 13: le premier. 14: d'abord. 15: changer de. 16: avis. 17: quelque ... que. 18: subjunctive, why?]

B., Word Study, Use in sentences: audacieux, audace, aussi, aussitot, autorisation, autorite, habile, habiller, hote, hotelier, humble, humilier, maladresse, maladroit, penser, penseur, pensif.

Be careful to note that in some cases words are very similar but are of different meaning and not necessarily from the same root.

142. L'ENSEIGNE DU CHAPELIER

Un de mes amis, voulant s'établir chapelier, consulta plusieurs de ses connaissances sur l'important chapitre de l'enseigne. Celle qu'il se proposait d'adopter était ainsi conçue: "John Thompson, chapelier, fait et vend des chapeaux au comptant"; suivait le chapeau, signe auquel on reconnaît tous ceux de sa profession. Le premier ami dont il reclama les conseils lui fit observer que le mot chapelier était tout à fait superflu, et qu'il vaudrait mieux le supprimer; il en convint sur-le-champ et le mot fut rayé. Le second remarqua qu'il était à peu près inutile de mentionner que John vendait au comptant. "Peu de gens, dit-il, achètent à crédit un article d'aussi peu d'importance qu'un chapeau; et, au cas où l'on demanderait crédit, il peut arriver que le marchand lui-même trouve^[1] à propos de l'accorder." Les mots furent en conséquence effacés, et l'enseigne se borna à cette courte phrase: "John Thompson fait et vend des chapeaux." Un troisième ami l'abrégea encore en affirmant que ceux qui avaient besoin de se pourvoir d'un chapeau s'inquiétaient peu de savoir par qui il était fait. Mais quand un quatrième conseiller lut les mots restants: "John Thompson vend des chapeaux," il s'écria: "Eh! mon Dieu! croyez-vous qu'on s'imaginera que vous voulez les donner?" En conséquence, deux mots de plus ayant été supprimés, il ne resta que le nom du marchand et l'effigie du chapeau.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Ecrivez cette histoire.

143. LE FAIBLE DES CONTEURS

Tout conteur se repete: voila le grand inconvenient du metier. Un conteur de profession, auquel on reprochait ce defaut, repondit assez naivement: "Il faut bien que vous me permettiez^[1] de vous redire de temps en temps mes petits contes; sans cela je les oublierais."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quel est le faible des conteurs?--Avec qui parlait-on de cet inconvenient?--Comment s'est-il justifie?

144. _L'ASTROLOGUE SAUVE_ PAR SA _PRESENCE_ D'ESPRIT

Un astrologue, sous le regne de Louis XI, ayant _predit_ quelque chose de desagreable a ce roi, sa _majeste_, pour se venger, _resolut_ de le faire _mourir_. Il envoie le jour suivant chercher l'astrologue, et ordonne a ses gens, a un signal donne, de le jeter par la fenetre. Aussitot que le _roi_ le voit: "Vous qui pretendez, dit-il, etre si _sage_, et savoir si parfaitement la

destinee des autres, dites-moi un peu quelle est la votre, et combien de temps vous avez encore a vivre." L'astrologue, qui savait qu'il y allait de sa vie, repondit avec une grande presence d'esprit: "Je sais ma destinee, et je suis certain de mourir trois jours avant votre majeste." Le roi, la-dessus, loin de le faire jeter par la fenetre, fit prendre, au contraire, le plus grand _soin_ de lui, et fit tout ce qui etait en son pouvoir pour retarder la mort de celui qu'il _devait_ sitot suivre.

Qu'est-ce que l'astrologue avait predit?--Quelle etait la resolution du roi?--Ou a-t-il envoye le jour suivant?--Qu'avait-il ordonne a ses gens?--Quelle question le roi a-t-il posee a l'astrologue?--Comment celui-ci y a-t-il repondu?--Qu'est-ce qui a effraye le roi?--Quelle a ete sa conduite apres l'entrevue?

Racontez en 200 mots cette histoire.

Donnez un ou deux mots formes des mots soulignes: _sauve_--sauveur, sauvetage.

145. UN MOT DE TRIBOULET

L'usage des bouffons fut legue par l'antiquite au moyen age. Il se perpetua sous les rois de France, et l'emploi d'amuseur officiel devint une veritable charge a la cour des Valois. Les

bouffons etaient, en general, des nains contrefaits que l'on affublait d'une livree bizarre et que les rois ou les princes entretenaient aupres d'eux pour s'amuser de leurs faceties.

Triboulet, qui vecut sous Louis XII et Francois, I, est un de nos bouffons les plus celebres. Son esprit, fertile en saillies, ne menageait personne; mais ses bons mots etaient si plaisants que, d'ordinaire, le rire qu'ils provoquaient disposait a l'indulgence. Cependant il rencontra parfois sur son chemin des gens qui accueillirent mal ses plaisanteries. Un jour meme, certain seigneur se facha si fort contre Triboulet qu'il le menaca de lui passer son epee a travers le corps. Le pauvre bouffon, tout effraye, vint se plaindre au roi du mauvais traitement dont on le menacait. "Que ton ennemi, s'ecria Francois I, ne s'avise[1] pas de commettre une si sottise action, car je le fais pendre un quart d'heure apres.--Merci, prince, repondit le bouffon; je n'attendais pas moins de votre generosite. Mais voulez-vous mettre le comble a votre bonte?--Que dois-je donc t'accorder encore?--Faites-le pendre un quart d'heure avant."--CLAUDE AUGÉ.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Comment les rois se faisaient-ils divertir autrefois?--L'emploi de bouffon etait-il important au moyen age?--Qui est-ce qui servait, le plus souvent, d'amuseur officiel?--Comment etait-il habille?--A quelle epoque Triboulet a-t-il vecu?--S'amusait-on de ses

plaisanteries?--Est-ce qu'il a fait prendre la mouche a ses victimes quelquefois?--De quai l'a-t-on menace une fois?--Chez qui a-t-il couru?--Celui-ci qu'a-t-il promis de faire?--Qu'est-ce que Triboulet a demande encore?

Soyez pret a donner une definition des mots les plus difficiles.

146. LE PAYSAN ET LE PRINCE

Il etait une fois un prince puissant et opulent qui pour agrandir le parc de son chateau, depouilla un pauvre paysan du seul morceau de terre qu'il possedait. Un jour, comme il se promenait, triste et preoccupe, dans le champ qu'il avait vole, il vit le paysan qui s'approchait de lui, tenant a la main un sac vide. "Je viens vous parler, prince, dit-il, les larmes aux yeux, de vouloir bien accorder une grace a celui que vous avez vole; souffrez qu'il emporte[1] de son patrimoine seulement autant de terre que se sac peut contenir.--Je ne puis vous refuser l'objet de cette sottie demande," repondit l'usurpateur.

Le paysan remplit alors de terre son sac: "J'ai encore une grace a vous demander, dit-il ensuite a son fief interlocuteur, c'est de m'aider a charger ce sac sur mon epaule." Le prince y consentit, bien qu'impatiente et pret a entrer en colere; mais lorsqu'il voulut soulever le sac plein, il s'ecria: "Je suis fou de vouloir soulever ce sac, il est trop lourd; homme singulier, emportez-le

comme vous pourrez." Alors le paysan, se redressant devant le prince, lui dit: "Un seul sac de cette terre est déjà trop lourd pour vous, et vous ne craignez pas de charger votre conscience de tout le poids de ce champ!"

Frappe de ces paroles, le prince comprit l'injustice de l'action qu'il avait commise et il restitua aussitôt au paysan le champ qu'il lui avait pris.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Ecrivez en 300 mots cette histoire.

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XXII

Impersonal verbs.--Use of *falloir*.--Present participles. Relative clause used for active infinitive or present participle.--Review also weather and time expressions.

EXAMPLES

Il faut travailler pour réussir. One must work to succeed.

Il me faudra partir demain. I shall have to go to-morrow.

Il faut que l'enfant revienne. The child must come back.

Il lui faut un chapeau neuf. He needs a new hat.

Une femme charmante.--Une A charming woman.--A woman
femme chantant la Marseillaise. singing the Marseillaise.

Je l'ai vu qui travaillait. I saw him work (working).

Il a cesse _de chanter._ He has stopped _singing_.

Il vaut mieux rester, il va It is better to stay, it is
pleuvoir. going to rain.

Il est deux heures. It is two o'clock.

Il fait beau temps. The weather is fine.

A. 1. One must amuse oneself. 2. By [1] telling his stories,
the story-teller keeps[2] himself from forgetting[3] them. 3.
I have to have (I need) a book. 4. It is a question[4] of
getting-revenge[3955 and there remains only[6] one way. 5. It
seems[7] to me that it would be better to avenge yourself by[1]
throwing him out of the window. 6. I see the king coming.[8] 7.
It is half past seven; there still remains a quarter of an hour
for[9] me to work. 8. He was walking in the park, because it
was fine weather. 9. It happened[10] that he came to consult me.
10. It is an important matter. 11. Never mind,[11] it is better
to wait. 12. We must not strike out the two remaining words. 13.
What time is it? Must we be going? 14. It is fitting[12] that
she remain[13] here. 15. She must amuse the children by telling
them amusing stories. 16. Triboulet knows that his life is at
stake.[14] 17. He is sure of dying.[3] 18. Far from amusing[3] me,
he angered me. 19. Wishing to buy a hat, he entered the hatter's.
20. The following week it rained. 21. After filling[15] the sack,

he started[16] to lift it. 22. Let[17] them[18] not have[19]
him hanged.[20] 23. Do not suffer the peasant to approach[21]
me.

[Footnotes 1: en. 2: empêcher. 3: _not present participle._
4: s'agir. 5: se venger 6: ne ... que. 7: sembler. 8: _relative
clause._ 9: _omit._ 10: arriver. 11: n'importe. 12: convenir.
13: _subjunctive, why?_ 14: il y va de sa vie. 15: _perfect
infinitive._ 16: vouloir. 17: que. 18: on. 19: faire;
subjunctive, why? 20: _infinitive._ 21: s'approcher de;
subjunctive, why?]

B. Word Study. Use in sentences: personne, personnage, perte,
perdre, perir, peril, pitie, piteux, plaindre, plainte, pleurer,
pleuvoir, poison, poisson, port, porte, pouvoir, pourvoir, propos,
propre, repas, repasser, rester, reposer, sanglant, sanglot.

147. LA TETE SUR LES EPAULES

Quand Robespierre fut guillotiné, un officier gascon de l'armée
française exprima ainsi l'effroi que lui avait inspiré ce tyran:
"Toutes les fois que j'entendais proférer le nom de Robespierre,
je portais la main à ma tête pour m'assurer qu'elle était encore
sur mes épaules." Ce que c'est que d'avoir l'humeur gasconne!

Dans quelle époque Robespierre a-t-il joué un rôle prépondérant?--Comment est-il mort?--L'officier gascon a-t-il été un témoin oculaire de sa mort?--Quel sentiment a-t-il conçu du grand homme?

148. L'IMITATION DU TONNERRE

Un voyageur racontait avec un air de vérité des histoires si incroyables qu'un de ses auditeurs, vexé de son impertinence, lui dit: "Mais, monsieur, tout cela est peu de chose quand je puis vous assurer que le célèbre organiste Vogler imita une fois le tonnerre d'une manière si parfaite, qu'il fit cailler le lait à trois lieues à la ronde."

De quoi le voyageur parlait-il?--Ses histoires avaient-elles l'air d'être des contes en l'air?--S'est-on lassé de l'entendre en conter?--Comment s'est-on joué de lui?--Jusqu'où allait le talent de Vogler?

149. LE PRE PAVE

Un homme de la campagne se plaignait à un homme de la ville que les taupes ravageaient son pré: "Parbleu! vous êtes bien bon, répond le citadin, faites-le paver."

Avec qui le campagnard s'entretenait-il?--A quel sujet a-t-il
temoigne de l'inquietude?--Comment les taupes sont-elles
nuisibles?--Les citadins sont-ils generalement tres ferres sur
les choses de la campagne?--Celui dont il est question faisait-il
exception a la regle generale?

150. LE FAT DEBOUTE

Un paysan, charge de fagots, criait en passant dans une rue:
"Gare! gare!" afin de ne heurter personne. Un fanfaron croyant
qu'il etait au-dessous de lui de se deranger, se laissa accrocher,
et son habit fut dechire. Il s'emporte alors contre le paysan, et
le traduit devant le juge de paix pour lui faire payer son habit.
Le paysan, etant interroge, ne repond rien. "Etes-vous muet, mon
ami? lui dit le magistrat.--Non, interrompit le plaignant, il
fait le muet maintenant, parce qu'il ne peut pas se defendre;
mais quand je l'ai rencontre ce matin, il criait si fort "Gare!
gare!" qu'on aurait pu l'entendre a une lieue.--Et pourquoi donc,
lui dit le juge de paix, ne vous etes-vous pas gare?" Il va sans
dire que le fat fut deboute de sa demande.

De quai ce paysan etait-il charge?--Qu'est-ce qu'il
criait?--Qu'est-il arrive a un fanfaron?--Qu'est-ce qu'il a fait
au paysan?--Quelle a ete la conduite de celui-ci?--Le magistrat
que lui a-t-il demande?--Qu'est-ce que le plaignant a dit
ensuite?--Est-ce qu'il s'est trahi par cette declaration?

Racontez en 150 mots cette histoire.

151. PROBITE D'UN PAYSAN

Dans une campagne que nos troupes firent en Flandre, un capitaine de cavalerie recut l'ordre d'aller au fourrage avec sa compagnie.

Il aperçoit de loin une cabane, il y dirige ses pas et frappe a la porte. Un vieillard se presente. "Brave homme, dit le capitaine, montrez-moi, je vous prie, un champ ou je puisse[1] faire fourrager mes cavaliers.--Volontiers," repond le vieillard. Aussitot le bonhomme se met en tete du detachement et remonte avec lui le vallon. Apres un quart d'heure de marche, ils rencontrent un beau champ d'orge. "Voila ce qu'il nous faut, dit le capitaine.--Attendez un peu, reprend le paysan, et vous serez content." On continue de marcher, et un quart de lieue plus loin on trouve un nouveau champ d'orge ou le paysan invite les cavaliers a descendre. La troupe met pied a terre, coupe le grain, le met en trousse, et remonte a cheval. L'officier dit alors a son guide: "Mon brave homme, vous nous avez fait faire une course inutile: le premier champ valait bien celui-ci.--Cela est vrai, repliqua le vieillard, mais il n'est pas a moi."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Dans quel pays les troupes se trouvaient-elles?--Quel ordre le capitaine a-t-il reçu?--Ou s'est-il dirigé?--Qui lui a ouvert, quand il a frappé?--Le bonhomme voulait-il bien montrer au capitaine ce qu'il cherchait?--Ou est-on allé ensuite?--Pourquoi le paysan est-il allé si loin?

Ecrivez cette histoire.

152. LE QUART D'HEURE DE RABELAIS

Rabelais, a ce qu'on raconte, se trouva un jour a Lyon sans argent pour payer son hôte, et en même temps il se voyait dans l'impossibilité de continuer son voyage jusqu'a Paris. L'ingénieux auteur eut alors recours au stratagème suivant: il fit écrire, par un enfant, des étiquettes qu'il colla sur de petits sachets; elles portaient les mots: poison pour le roi, poison pour la reine, poison pour le dauphin. L'enfant effrayé prévint l'aubergiste et celui-ci, pris d'un beau zèle, fit aussitôt arrêter notre homme. Rabelais fut conduit a Paris sous bonne escorte..., et aux frais de l'Etat. Arrivé dans la capitale, il demanda qu'on le menât[1] immédiatement devant le roi. François I, en reconnaissant le prétendu criminel qu'on lui présentait, devina qu'il s'agissait de quelque beau tour. Il se fit conter les faits et en rit beaucoup avec le héros de l'aventure. C'est dans cette anecdote qu'il faudrait, d'après certains auteurs, voir l'origine d'une expression bien connue: nous voulons parler du "quart d'heure de Rabelais."

On appelle ainsi le moment quelquefois embarrassant ou il faut delier les cordons de la bourse, et, par extension, tout moment facheux et desagreable.--CLAUDE AUGÉ.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Où se trouvait Rabelais?--Pourquoi ne pouvait-il continuer son voyage à Paris?--De quel stratagème a-t-il usé pour y arriver?--Le garçon s'est-il effrayé?--À qui a-t-il dit la chose?--Que devint Rabelais?--Qu'est-ce qu'il a demandé une fois arrivé à Paris?--Le roi l'a-t-il reconnu?--Le roi a-t-il pris la chose en bonne ou en mauvaise part?--Fait-on quelquefois allusion à cet incident?--Quelle expression s'emploie en parlant d'une situation embarrassante?

Donnez une définition des mots les plus difficiles.

À quelle époque Rabelais a-t-il vécu?

153. LA MONTRE DE NEWTON

On s'amuse souvent et avec raison des distractions des professeurs.

Plus on concentre ses facultés sur des questions philosophiques, et moins on s'aperçoit de ce qui se passe dans la vie matérielle.

Voici une anecdote à l'appui de cette thèse:

Newton, illustre penseur anglais, etait un jour absorbe dans ses profondes meditations philosophiques, lorsque sa domestique entra dans son cabinet de travail; elle apportait une casserole et un oeuf frais qu'elle voulait faire cuire en presence du maitre, pour qu'il fut^[1] a point; c'etait le dejeuner habituel du savant. Newton, qui voulait etre seul, lui dit de s'en aller, qu'il ferait cuire l'oeuf lui-meme. La domestique mit l'oeuf sur la table, a cote de la montre du philosophe, en faisant a ce dernier la recommandation de ne le laisser que trois minutes dans l'eau bouillante, puis se retira. Quel ne fut pas son etonnement, lorsqu'elle revint une demi-heure apres pour desservir, de trouver son maitre devant la cheminee regardant attentivement l'oeuf qu'il tenait a la main pendant que la montre bouillait dans la casserole.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quels sont, dans cette anecdote, les mots les plus usuels? Les plus difficiles?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XXIII

The causative construction.--Active infinitive with faire, laisser, entendre, and voir.

EXAMPLES

Je fais étudier mon fils. I make my son study.

Je fais étudier ses leçons à I make my son study his lessons.

(_or_ par) mon fils.

Je le fais étudier. I make him study.

Je les lui fais étudier. I make him study them.

Elle va se faire faire une robe. She is going to have a dress made.

Je l'entends chanter / I hear him sing.

\I hear it sung.

Je me laisse amuser. I allow myself to be amused.

Il se laisse tomber. He lets himself drop.

Je les vois venir. I see them coming.

Je l'ai vu battre. I saw him beaten.

A. 1. Did you hear him tell that story? 2. Yes, but I had heard

it told so often that I didn't laugh at [1] it this time. 3.

Thunder makes milk sour. 4. They[2] are going to have this street

paved. 5. Don't let your coat get[3] torn.[4] 6. I saw this man

struck. 7. I am going to make him pay for[3] it. 8. He had himself

led before the king. 9. The king will have the story told to

him(self). 10. Rabelais made the boy write. 11. He made him write

some labels. 12. If the king heard this talked of, he would have

me arrested. 13. Do you know how[3] to cook eggs? 14. He gets

absorbed in (lets himself be absorbed by) his work. 15. I am

going to have a coat made for[3] me. 16. I am going to have it

made by the tailor.[5] 17. He will charge[6] me 200 francs for[3]
it. 18. Unless[7] it is[8] bad weather to-morrow, I shall go
walking. 19. The innkeeper asks that he be informed[9] when the
king arrives. 20. The servant withdraws, so her master may be[9]
alone.

[Footnotes 1: *_of it_*. 2: *on*. 3: *_omit_*. 4: *_active infinitive_*.

5: *le tailleur*. 6: *faire payer*. 7: *a moins que*. 8: *_subjunctive
of _faire_, _introduced_ by ne*. 9: *_subjunctive, why?_* 10: *_tense?_*]

B. Word Study. In the following anecdote, substitute equivalents
for expressions in italics:

154. LES DUELLISTES

Le roi de Suede Gustave-Adolphe *_considerait_* les *_combats
singuliers_* comme l'*_aneantissement_* de la discipline. Dans le
dessein de *_destruire_* cette *_coutume barbare_*, il avait prononce
la peine *_capitale_* contre tous ceux qui *_iraient_* sur le terrain_.
Quelque temps apres que cette *_volonte royale_* eut ete *_portee_*,
deux officiers qui avaient eu quelques *_contestations_* ensemble
demanderent au *_roi_* l'*_autorisation_* de vider leur *_querelle_*
l'*_epee_* a la main. Gustave fut d'abord *_indigne_* de la
proposition; il y *_adhera_* cependant; mais il ajouta qu'il
voulait etre temoin du combat, dont il *_indiqua_* l'heure et
le lieu.

Le jour _venu_, il s'y rend avec un corps d'infanterie qui _entoure_ les deux _champions_; puis il appelle _l'exécuteur des hautes-oeuvres_, et lui dit: "Ces deux hommes vont se battre; des qu'il y en aura un de tue, coupe _devant moi_ la tete a l'autre." A ces _paroles_, les deux officiers _resterent_ quelque temps _interdits_; mais bientôt, _reconnaissant_ la faute qu'ils avaient _commise_, ils se _jeterent_ aux pieds du _monarque_, en _sollicitant_ son pardon, et en se _jurant_ l'un a l'autre une éternelle amitié.

155. MAUVAISE QUALIFICATION

Un bon jeune homme s'est présenté à un commerçant dans l'espoir d'obtenir une place chez lui. On avait justement besoin d'un commis. "Quelles sont vos qualifications pour l'emploi vacant?" demanda l'homme d'affaires.--Je suis dans le commerce depuis cinq ans, et je m'occupe toujours de mon affaire, répondit le jeune homme, qui comptait ainsi faire une bonne impression.--En ce cas, nous ne pouvons nous entendre, répliqua l'autre. J'ai besoin de commis qui s'occupent^[1] toujours de la mienne."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

A qui le jeune homme s'est-il adressé?--Dans quel but?--Y avait-il

une place vacante?--Le candidat possedait-il de bonnes qualifications?--Depuis quand etait-il dans le commerce?--A-t-il reussi a obtenir la place?--Pourquoi?

Faites ce recit de memoire.

156. PRIS SUR LE VIF

Un jeune homme avait fait faire sa photographie; le photographe attendait depuis longtemps qu'on vint[1] la lui payer. Un jour le pere du jeune homme l'accosta sur la rue. "C'est une excellente photographie que vous avez faite de mon fils, dit le pere enchante, je vous en fais mes compliments. Vous a-t-il paye?--Pas encore, monsieur.--Je vous le disais bien, s'ecria le pere, de plus en plus charme, c'est tout lui!"

[Footnote 1: Why subjunctive?]

157. LA RUSE DU SACRISTAIN

Le cure d'une eglise de village apercut un jour le sacristain prendre une piece d'un franc dans l'assiette de la collecte et la mettre tranquillement dans sa poche. Le service fini, il va droit a lui et severement l'accuse de vol. "Tranquillisez-vous, monsieur le cure, dit le sacristain, voila plusieurs annees que

cette piece rend de bons services a l'eglise. Je la mets le premier dans l'assiette, de sorte que les messieurs et les dames, voyant un pauvre homme comme moi donner tant d'argent a la fois, aient[1] honte d'en mettre moins."

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Qu'est-ce que le cure a vu faire au sacristain?--Quelle conclusion a-t-il tiree de cette action?--Quel parti a-t-il pris?--Le sacristain s'est-il excuse?--Comment avait-il l'habitude de donner l'exemple aux paroissiens?

Ecrivez en 100 mots cette anecdote.

158. INGENIOSITE D'UN CADI

Un marchand chretien avait confie un certain nombre de balles de soie a un chamelier turc. Ce dernier devait les conduire d'Alep a Constantinople et leur propriétaire devait les escorter. Mais a peine celui-ci se fut-il mis en route que la fièvre le prit et l'obligea a s'arreter. Comme au bout d'un certain temps il n'était pas encore arrive a Constantinople, le conducteur de caravanes forma bientôt un projet malhonnête; il vendit les soies et abandonna l'humble métier de chamelier. Cependant un habile medecin guerit miraculeusement le marchand chretien.

Longtemps notre homme chercha en vain l'ancien chamelier. Enfin il le decouvrit et lui reclama les balles de soie. Mais le malhonnete musulman nia le depot; il pretendit meme que personne ne l'avait jamais connu comme chamelier. Aussi les contestants porterent-ils l'affaire devant le cadı. Malheureusement, faute de preuves, ce magistrat ne put prendre aucune decision. Mais cet homme habile avait concu une idee ingenieuse. A peine les plaideurs avaient-ils pris le chemin de la rue: "Chamelier, chamelier; un mot!" cria le cadı. Le Turc, oubliant qu'il avait abjure cette profession, tourna aussitot la tete. A peine eut-il ainsi trahi son identite que le cadı le rappela et le condamna a rembourser au chretien le prix des balles de soie. On lui appliqua, en outre, pour sa friponnerie, une vigoureuse bastonnade.

Soyez pret a donner une definition en francais des adjectifs et des adverbes.

159. UN JUGEMENT EQUITABLE

Un emigre francais, se voyant oblige de passer l'hiver dans un village de Westphalie, voulut acheter du bois, dont il avait grand besoin. Il en voit passer sur une charrette, et il le marchande. Le voiturier, s'apercevant qu'il a affaire a un etranger, lui demande trois louis de ce qui vaut tout au plus huit francs. Le marche conclu, le voiturier se rend au cabaret pour y dejeuner, et

se vante d'avoir trompé l'étranger, disant que son bois était à lui et qu'il avait le droit de le vendre le prix qu'il voulait, sans que personne y trouvât^[1] à redire. Le déjeuner fini, le voiturier demande ce qu'il doit. "Trois louis, répond l'aubergiste.--Comment! trois louis un si maigre repas?--Oui, c'est mon bien; je suis libre d'en demander le prix que je veux. Si vous n'êtes pas content, allons chez le bourgmestre." Cette proposition est acceptée. Ils exposent leur cause devant le magistrat. Celui-ci, rendant son jugement sur les réclamations du voiturier, prononça en faveur de l'aubergiste. Il se fit remettre les trois louis, donna huit francs au voiturier pour prix de son bois, obligea celui-ci à payer deux francs à l'aubergiste, et il confia le reste à ce dernier qui courut le porter au Français.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Ecrivez cette histoire.

160. LES LANGUES D'ESOPE

Esopé, esclave du philosophe grec Xanthus, recut un jour de son maître, qui avait invité plusieurs amis à dîner, l'ordre d'acheter au marché ce qu'il y aurait de meilleur, et rien autre chose. "Je t'apprendrai, dit en lui-même le Phrygien, à spécifier ce que tu souhaites, sans t'en remettre à la discrétion d'un esclave." Il n'acheta donc que des langues, qu'il fit accommoder à toutes

les sauces: l'entree, le second service, l'entremets, tout ne fut que langues. Les convies louerent d'abord le choix d'Esopé; a la fin ils s'en degouterent. "Ne t'avais-je pas ordonne, dit Xanthus, d'acheter ce qu'il y avait de meilleur?--He! qu'y a-t-il de meilleur que la langue? repondit Esopé. C'est le lien de la vie civile, la clef des sciences, l'organe de la verite et de la raison; par elle, on batit des villes et on les police; on instruit, on persuade, on regne dans les assemblees; on s'acquitte du premier de tous les devoirs, qui est de louer les dieux.--Eh bien! reprit Xanthus, qui pretendait l'embarrasser, achete-moi demain ce qu'il y a de pire: ces memes personnes viendront chez moi, et je veux diversifier."

Le lendemain, Esopé ne fit encore servir que des langues, disant que la langue est la pire chose qui soit[1] au monde: "C'est la mere de tous les debats, la nourrice de tolls les proces, la source des divisions et des guerres. Si elle est l'organe de la verite, elle est aussi celle de l'erreur, et, qui pis est, de la calomnie. Par elle, on detruit les villes: si, d'un cote, elle loue les dieux, de l'autre, elle est l'organe du blaspheme et de l'impiete."

Les langues d'Esopé sont restees celebres pour designer ce qui, pouvant etre envisage sous deux aspects opposes, donne prise egalement a la louange et a la critique.

[Footnote 1: Why subjunctive?]

Quelle est la morale de cette anecdote?

GRAMMAR REVIEW.--LESSON XXIV

Tenses used with depuis, voici (voilà)... que, il y a... que;
pendant...--Future with quand, lorsque, aussitot que, des
que...--Inverted order after expressions such as a peine, aussi,
etc., and after direct quotations.

EXAMPLES

Il est ici depuis un mois. He has been here for a month.

Il a parlé pendant une heure. He talked for an hour (but has stopped).

Voici une heure que je vous attends. I have been waiting for you an hour.

Elle travaillait depuis une heure. She had been working for an hour.

Aussitot qu'il arrivera, je le lui dirai. As soon as he comes, I'll tell him.

lui dirai.

A peine mon frère fut-il parti... Hardly had my brother gone...

A. 1. He has been in business for two years. 2. How long[1] had you been waiting for me? 3. It was more than a year that he had

been busy[2] with that affair. 4. It has been a long time that he has been here. 5. He could hardly finish the service. 6. The curate saw him take the money, therefore he went straight to him and accused him of theft. 7. "You have stolen," he said to him. 8. As soon as[3] I have finished, I shall go and speak to him. 9. I shall stop in Paris for two weeks. 10. I had been there a long time, when he arrived. 11. As soon as[4] I arrive, I shall tell him to start on his way. 12. At the end of a certain time, they gave up the project. 13. In vain did he look for the merchant. 14. Perhaps he will do that for me. 15. Scarcely had he entered, when he saw the lady that he had been looking for[5] so[6] long. 16. When he pays me, I will tell you (it). 17. How long has he owed you the money? 18. I am looking for a man who knows[7] the road to Constantinople. 19. I stopped so[8] he could[7] talk to me. 20. The merchant fell ill, so[8] he could[9] not go to Constantinople. 21. I am going to pass the winter there, without[10] anybody's[11] knowing[7] it. 22. War is the worst thing that can[7] happen.

[Footnotes 1: Depuis quand. 2: s'occuper. 3: aussitot que. 4: des que. 5: chercher. 6: si. 7: _subjunctive, why?_ 8: de sorte que. 9: _indicative, why?_ 10: sans que. 11: personne.]

B. Word Study. In the following anecdote, substitute equivalents for expressions in italics:

161. LE REGULUS FRANCAIS

Tout le monde _sait_ l'histoire de Regulus, ce Romain qui, _pris_ par les Carthaginois, et envoye a Rome, sur sa parole, pour _proposer_ un echange de captifs, _dissuada heroiquement_ le Senat d'accepter les _offres_ faites, et _revint_ a Carthage ou l'attendaient d'_horribles_ supplices. _En revanche, beaucoup_ de Francais _ignorent certainement_ qu'un de leurs compatriotes montra autant de _courage_ et de grandeur d'ame que Regulus.

En 1665, un officier de Saint-Malo, _nomme_ Pierre Porcon de la Barbinais, commandant une fregate de trente-six canons, faisait _bravement_ la chasse aux Barbaresques qui _infestaient_ alors la Mediterranee. Il n'_eut_ d'abord que des _succes_. Mais bientot, _attaque_ par des forces de beaucoup superieures aux siennes, il _tomba entre les mains_ du dey d'Alger. Celui-ci l'envoya _demander_ la paix a Louis XIV, apres lui avoir fait _jurer_ de _revenir_ si ses negociations _echouaient_. Porcon partit, mais il ne fit qu'_a contre-coeur_ au roi les _propositions_ du dey, et il les aurait vues a regret _acceptees_. Elles furent _repoussees_. Aussitot le brave marin partit pour Saint-Malo, y mit ordre a ses affaires; malgre les _supplications_ des _siens_, il repartit pour Alger ou il fut decapite en arrivant.--CLAUDE AUGÉ.

ABREVIATIONS

adj., adjectif.
adv., adverbe.
art., article.
av. J.-C., avant Jesus-Christ.
c., centimes.
conj., conjonction.
dem., demonstratif.
E., Est.
etc., et caetera.
ex., exemple.
f., feminin.
fam., familier.
fig., figurement.
fr., francs.
indef., indefini.
interj., interjection.
invar., invariable.
kil., kilometres.
loc. conj., locution conjonctive.
m., masculin.
N., Nord.
N. ou _n._, nom.
num., numeral.
O., Ouest.
ord., ordinal.
pers., personnel.

pl., pluriel.

pop., populaire.

poss., possessif.

prep., preposition.

pr., pronom.

rel., relatif.

S., Sud.

sing., singulier.

subj., subjonctif.

V., voir.

VOCABULAIRE

A

A, _prep._, exprime un rapport de tendance, de situation _ou_ de provenance.

ABAISSER, faire descendre.

ABANDONNER, quitter, renoncer a. S'--, se livrer.

ABCES, _m._, amas de pus dans une cavite accidentelle _ou_ naturelle du corps.

ABJURER, renoncer.

ABOLIR, supprimer, annuler.

ABONDANT, E, qui abonde.

ABONDER, etre, avoir _ou_ produire en abondance.

ABORD, _m._, action d'aborder. D'--, des le premier instant.

ABORDER, approcher, accoster.

ABREGER, rendre plus court.

ABSENCE, _f._, éloignement; défaut de présence.

ABSOLON, fils de David, révolte contre son père.

ABSOLUMENT, sans restriction.

ABSORBER, s'imbiber de; occuper fortement. S'--, se plonger, s'abimer.

ABSTINENCE, _f._, action de s'abstenir; diète, jeûne.

ABUSER, tromper; user mal.

ACADEMIE, _f._, société de gens de lettres, de savants _ou_ d'artistes.

ACCEPTER, agréer ce qui est offert.

ACCES, _m._, abord; entrée; attaque d'un mal.

ACCLAMATION, _f._, cri de joie, d'admiration, d'enthousiasme d'une assemblée, d'une multitude.

ACCLAMER, saluer par des acclamations.

ACCOMMODER, rendre commode; appréter à manger.

ACCOMPLIR, achever, remplir, réaliser, exécuter.

ACCORD, _m._, harmonie, conformité de sentiments; bonne intelligence.

ACORDER, donner.

ACCOSTER, aborder quelqu'un pour lui parler.

ACCOUDER, appuyer sur le coude.

ACCROCHER, suspendre.

ACCUEIL, _m._, réception.

ACCUEILLIR, recevoir, agréer.

ACCUSATION, _f._, imputation; reproche.

ACCUSE, E, personne à qui on impute une infraction pénale.

ACHALANDER, attirer des clients.

ACHAT, _m._, action d'acheter.

ACHETER, acquérir a prix d'argent.

ACHEVER, terminer, consommer.

ACQUERIR, devenir possesseur, par achat, par le travail, _etc._

ACQUITTER, déclarer non coupable.

ACTEUR, _m._, ACTRICE, _f._, qui joue un rôle dans un événement;
artiste qui joue au théâtre.

ACTION, _f._, manifestation d'une énergie; occupation; mouvement;
part dans une entreprise financière.

ACTIONNAIRE, _n._, qui possède une _ou_ plusieurs actions dans
une entreprise financière _ou_ commerciale.

ACTIUM, promontoire de Grèce, célèbre par la victoire navale
d'Octave et d'Agrippa sur Antoine et Cléopâtre en 31 av. J.-C.

ADHERER, tenir fortement.

ADJUGER, attribuer en justice à l'une des parties une propriété
contestée.

ADMETTRE, reconnaître comme vrai.

ADMIRABLEMENT, d'une manière admirable, parfaite, étonnante.

ADMIRATEUR, TRICE, qui admire.

ADMIRATION, _f._, action d'admirer; sentiment qu'éprouve l'âme
quand on est frappé par les caractères du bien.

ADMIRER, considérer avec un étonnement mêlé de plaisir; trouver
étrange.

ADOPTER, prendre; embrasser; admettre; approuver.

ADORATEUR, TRICE, qui adore.

ADORER, aimer avec passion; rendre à Dieu le culte qui lui est dû.

ADOSSER, appuyer contre.

ADRESSE, _f._, endroit où quelqu'un demeure; dextérité, finesse.

ADRESSER, envoyer directement. S'-- A QUELQU'UN, lui adresser la parole.

ADROIT, E, qui a de l'adresse.

ADVENIR, arriver par accident.

ADVERSAIRE, _m._, concurrent, rival, ennemi.

AFFAIRE, _f._, tout ce qui est l'objet d'une occupation. MON --, ce que je cherche. HOMME D'--S, qui fait le commerce.

AVOIR -- A QUELQU'UN, avoir besoin de lui parler. SE TIRER D'--, sortir d'un mauvais pas.

AFFICHE, _f._, avis placarde dans un lieu public.

AFFIRMER, assurer, soutenir qu'une chose est vraie.

AFFLIGER, causer de l'affliction, desoler.

AFFRONT, _m._, insulte, outrage fait publiquement.

AFFUBLER, habiller d'une maniere bizarre.

AFIN, _conj. ou prep._, qui marque l'intention.

AGE, _m._, temps ecoule depuis la naissance.

AGE, E, qui a tel age; vieux.

AGENT, _m._, celui qui fait les affaires d'autrui.

AGIR, produire effet; faire. IL S'--, il est question.

AGITER, ebranler, secouer.

AGNEAU, X, _m._, petit de la brebis.

AGRANDIR, rendre plus grand.

AGREABLE, qui plait.

AGREER, recevoir bien, approuver.

AIDE, _f._, secours, assistance.

AIDER, seconder, assister.

AIGU, UE, termine en pointe; percant.

AILLEURS, en un autre lieu. D'--, de plus, du reste.

AIMABLE, digne d'etre aime; de nature a plaire.

AIMABLEMENT, avec amabilite.

AIMANT, porte a l'amitie.

AIMER, avoir de l'amitie, de l'affection _ou_ du gout pour.

AINE, E, plus age qu'un autre; ne le premier.

AINSI, de cette facon; donc.

AIR, _m._, atmosphere. PRENDRE L'--, se promener.

AIR, _m._, apparence. AVOIR L'-- DE, sembler.

AISE, _f._, contentement, etat agreable. A SON --, sans se gener, commodement.

AISE, E, facile; qui a quelque fortune.

AISEMENT, facilement, avec aisance.

AJOUTER, joindre, augmenter.

ALENTOURS, _m. pl._, lieux circonvoisins, environs.

ALEP, ville de Turquie d'Asie.

ALEXANDRE LE GRAND, roi de Macedoine, ne en 356 av. J.-C. Il fut un grand conquerant.

ALGER, capitale de l'Algerie.

ALLEMAND, E, de l'Allemagne (_Etat de l'Europe centrale, capitale Berlin_).

ALLER, se transporter, se mouvoir; marcher; convenir. S'EN --, se retirer.

ALLUSION, _f._, mot, phrase qui fait penser a une personne _ou_ une chose sans qu'on en parle.

ALORS, en ce temps-la, en ce cas-la.

ALPHONSE V, roi d'Aragon, de Naples et de Sicile (1416-1458).

ALTERER, changer en mal, falsifier, refroidir.

ALTERNATIVE, _f._, succession de choses qui reviennent tour a

tour; choix.

ALTERNER, se succeder avec regularite.

ALTESSE, _f._, titre d'honneur donne aux princes et aux princesses.

AMABILITE, _f._, affabilite, douceur.

AMATEUR, _m._, qui a du gout, du penchant pour quelque chose.

AMBASSADEUR, _m._, representant d'un Etat pres d'une puissance etrangere.

AMBITION, _f._, desir immodere de gloire, de fortune, _etc._

AMBULANT, E, qui va d'un lieu a un autre.

AME, _f._, principe de la vie; qualites morales; conscience.

AMENDE, _f._, peine pecuniaire.

AMENER, conduire en menant; occasionner.

AMEREMENT, avec amertume, d'une facon irritante.

AMERICAIN, E, d'Amerique.

AMERIQUE, _f._, l'une des cinq parties du monde, decouverte par Christophe Colomb en 1492.

AMI, E, avec qui on est lie d'une affection reciproque.

AMIABLE, affectueux, gracieux. A L'--, amicalement.

AMICAL, E, AUX, inspire par l'amitie.

AMICALEMENT, d'une maniere amicale.

AMITIE, _f._, attachement mutuel.

AMORCE, _f._, appat, ce qui attire.

AMOUR, _m._, sentiment par lequel le coeur se porte vers ce qui lui plait fortement.

AMOUREUSEMENT, avec amour.

AMOUREUX, EUSE, qui aime avec passion.

AMOUR-PROPRE, _m._, sentiment qu'on a de sa propre valeur.

AMPHITHEATRE, _m._, partie d'un theatre en face de la scene.

AMUSER, divertir, recreer.

AMUSEUR, _m._, qui amuse.

AN, _m._, annee; douze mois. L'-- 1919, en 1919.

ANCETRE, _m._, de qui l'on descend.

ANCIEN, ENNE, antique, vieux; qui n'est plus en fonctions.

ANDOUKOVITCH, nom propre (_de famille_).

ANE, _m._, nom d'un animal domestique, plus petit que le cheval.

ANEANTISSEMENT, _m._, destruction.

ANECDOTE, _f._, petit fait historique; historiette.

ANECDOTIQUE, qui tient de l'anecdote.

ANGLAIS, E, d'Angleterre.

ANGLETERRE, _f._, partie sud de la Grande-Bretagne.

ANGLO-HOLLANDAIS, E, qui se rapporte a l'Angleterre et a la Hollande.

ANIMAL, AUX, _m._, etre doue de mouvement et de sensibilite.

ANNEE, _f._, espace de douze mois.

ANNONCER, faire savoir, manifester; predire.

ANTIQUE, tres ancien; de mode passee.

ANTOINE (MARC), neveu de Cesar, membre du deuxieme triumvirat

(83-30 av. J.-C.)

ANTONYME, _m._, mot qui, par rapport a un autre, a le sens

directement oppose.

APERCEVOIR, voir; voir subitement. S'-- DE, remarquer.

APLATIR, rendre plat; faire taire.

APLOMB, _m._, assurance.

APOSTEME, _m._, tumeur exterieure.

APOTRE, _m._, celui qui cherche a propager une doctrine.

APPAREIL, _m._, ensemble d'organes.

APPARENCE, _f._, ce qui apparait au dehors; faux semblants;

probabilite.

APPARTEMENT, _m._, logement compose de plusieurs pieces.

APPARTENIR, etre la propriete de.

APPEL, _m._, action d'appeler.

APPELER, nommer pour faire venir.

APPETIT, _m._, inclination qui porte a desirer une chose pour la satisfaction des sens; desir de manger.

APPLAUDIR, battre des mains en signe d'approbation; louer; approuver.

APPLICATION, _f._, emploi, action d'appliquer.

APPLIQUER, mettre, donner; faire servir.

APPORTER, porter a quelqu'un.

APPRENDRE, saisir par l'esprit, etudier; informer.

APPRETER, preparer, accommoder.

APPRIVOISER, rendre un animal moins farouche; rendre une personne plus sociable.

APPROCHER, mettre proche; devenir proche.

APPROUVER, agreer une chose, y consentir; juger bon, louable.

APPUI, _m._, soutien, support.

APPUYER, soutenir par le moyen d'un support.

APRES, a la suite; a la suite de.

APRES-MIDI, _f._, partie du jour depuis midi jusqu'au soir.

ARABIE, vaste peninsule a l'ouest de l'Asie meridionale.

ARAGO, l'un des plus grands savants du XIXe siecle (1786-1853).

ARAGON, contree au N.-E. de l'Espagne.

ARBRE, _m._, plante ligneuse (_qui fournit le bois_).

ARCHIAS, tyran de Thebes.

ARDEUR, _f._, chaleur extreme; activite excessive.

ARENE, _f._, espace sable, pour les jeux, les combats, _etc._

ARGENT, _m._, metal blanc; toute sorte de monnaie.

ARISTOTE, celebre philosophe grec (384-322 av. J.-C.).

ARME, _f._, instrument qui sert a attaquer _ou_ a defendre.

ARMEE, _f._, ensemble des troupes regulieres d'un Etat.

ARRACHER, detacher avec effort.

ARRANGER, mettre en ordre; terminer a l'amiable.

ARRETER, faire rester en place; apprehender.

ARRIERE, derriere. -- -PENSEE, pensee cachee.

ARRIVEE, _f._, action d'arriver.

ARRIVER, venir; se produire.

ARROSER, humecter par l'irrigation.

ART, _m._, application des connaissances a la realisation d'une conception; adresse.

ARTICLE, _m._, tout objet de commerce; division.

ARTICULER, deduire par articles; joindre; prononcer.

ARTIFICIEL, ELLE, qui se fait par art.

ARTIFICIELLEMENT, d'une maniere artificielle.

ASPECT, _m._, vue d'un objet; maniere dont il se presente a la vue.

ASSAILLIR, attaquer vivement.

ASSASSINER, tuer de dessein premedite _ou_ avec trahison.

ASSEMBLEE, _f._, reunion de personnes dans un meme lieu.

ASSEOIR, mettre sur un siege.

ASSERVIR, dompter, reduire a la dependance.

ASSEZ, suffisamment, tres.

ASSIETTE, _f._, piece de vaisselle plate.

ASSISTER, etre present; aider.

ASSURANCE, _f._, confiance, securite. COMPAGNIE D'--S, societe qui s'engage a rembourser les pertes.

ASSURER, rendre sur, garantir, affirmer, mettre dans un état de certitude.

ASTROLOGUE, _m._, qui s'adonne à l'astrologie.

ASTRONOME, _m._, qui connaît l'astrologie _ou_ s'en occupe.

ATELIER, _m._, lieu où travaillent des ouvriers, des artistes, _etc._

ATHÉNIEN, ENNE, habitant Athènes (_capitale de la Grèce_).

ATLAS, _m._, recueil de cartes géographiques.

ATREE ET THYESTE, tragédie de Crébillon (1707) où l'on remarque des traits d'une grande énergie, mais dont l'atrocité des détails revolta souvent.

ATTABLE, E, installé à table.

ATTACHER, appliquer.

ATTAQUE, _f._, action d'attaquer; agression; accès subit; atteinte.

ATTAQUER, assaillir.

ATTEINDRE, parvenir à.

ATTENDRE, rester dans un lieu jusqu'à ce qu'arrive quelqu'un.

S'-- A, compter sur.

ATTENTION, _f._, application d'esprit. FAIRE -- A, remarquer.

ATTENTIVEMENT, avec attention.

ATTIRAIL, _m._, bagages superflus.

ATTIRER, tirer à soi.

ATTITUDE, _f._, position du corps; manifestation extérieure de ses intentions.

ATTRAPER, saisir, prendre.

ATTRIBUABLE, qui peut, qui doit être attribué.

ATTRIBUER, assigner; imputer.

AU, AUX, _art. contractes pour_ A LE, A LES.

AUBERGE, _f._, espece d'hotel.

AUBERGISTE, _m._, qui tient auberge.

AUCUN, E, pas de, pas un.

AUDACE, _f._, hardiesse excessive.

AUDACIEUX, EUSE, qui a de l'audace.

AUDITEUR, TRICE, personne qui ecoute un discours.

AUDITOIRE, _m._, reunion de ceux qui ecoutent une personne parlant en public.

AUGMENTER, accroitre; ajouter a.

AUGUSTE, empereur romain.

AUJOURD'HUI, ce jour-ci; a present.

AUMONE, _f._, ce qu'on donne aux pauvres par charite.

AUMONIER, _m._, pretre qui dit la messe.

AUPARAVANT, d'abord.

AUPRES, proche, pres de.

AUQUEL, _se dit pour_ A LEQUEL.

AUSSI, pareillement; c'est pourquoi: -- QUE, adv. de comparaison.

AUSSITOT, au moment meme.

AUTANT, dans la meme proportion.

AUTEUR, _m._, ecrivain, qui fait un livre. -- D'UN MAL, cause.

AUTOGRAPHE, _m._, signature ecrite par la personne meme.

AUTOMATIQUEMENT, d'une maniere automatique.

AUTORISATION, _f._, action (_ou_ ecrit) par laquelle on accorde la faculte de faire une chose; permission.

AUTORITE, _f._, puissance legitime.

AUTRE, different.

AUTREFOIS, anciennement, jadis.

AUTREMENT, d'une autre facon; sinon, sans quoi.

AUTRICHIEN, ENNE, de l'Autriche (_pays au S.-E. de l'Allemagne_).

AUTRUI, _pron. indef._, les autres.

AUVERGNE, ancienne province de France, au Midi.

AUXILIAIRE, qui aide, porte secours.

AVALER, faire descendre par le gosier dans l'estomac.

AVANCE, _f._, action d'avancer. D'--, par anticipation.

AVANCE, E, mis en avant.

AVANCER, porter en avant, presenter. S'--, aller en avant.

AVANT, _prep._, marque priorite de temps, d'ordre _ou_ de lieu.

AVANTAGE, _m._, ce qui est profitable.

AVANTAGEUX, EUSE, qui produit des avantages.

AVANT-BRAS, _m._, partie du bras depuis le coude jusqu'au poignet.

AV. J.-C., avant Jesus-Christ.

AVANT-POSTE, _m._, poste le plus pres de l'ennemi.

AVARE, qui a un amour excessif de l'argent pour l'accumuler.

AVEC, en meme temps que, en compagnie de.

AVENTURE, _f._, evenement fortuit, surprenant; entreprise hasardeuse.

AVERTIR, informer, prevenir.

AVERTISSEMENT, _m._, avis, information; action d'avertir.

AVEUGLE, celui qui ne peut rien voir; prive de la vue.

AVIS, _m._, opinion, conseil.

AVISER, donner avis. S'-- DE, trouver bon.

AVOCAT, _m._, celui qui fait profession de plaider en justice.

AVOIR, posseder; eprouver; tenir; obtenir; porter; remporter.

AVOUER, confesser, confirmer.

B

BABYLONE, capitale de l'ancienne Chaldée, sur l'Euphrate.

BABILLARD, E, qui parle beaucoup et inutilement.

BAGATELLE, _f._, chose de peu de prix; chose frivole.

BAIGNE, E: -- DE SUEUR, couvert de sueur.

BAIGNER, mettre dans un bain; mouiller.

BAILLEMENT, _m._, action de bailler.

BAILLER, respirer en ouvrant convulsivement la bouche.

BAILLI, _m._, officier qui rendait la justice au nom du roi.

BAL, _m._, assemblée où l'on danse.

BALAFRE, _f._, cicatrice qui reste d'une blessure au visage.

BALBUTIER, articuler imparfaitement avec hésitation et difficulté.

BALLE, _f._, gros paquet de marchandises; boule de plomb dont on charge certaines armes à feu.

BANLIEUE, _f._, territoire entourant une grande ville et qui en dépend.

BANQUE, _f._, commerce qui consiste à avancer des fonds, _etc._

BANQUEROUTE, _f._, faillite d'un commerçant.

BANQUET, _m._, grand repas; festin solennel et somptueux.

BAPTISER, conférer le baptême à.

BARBARE, cruel, non-civilisé, sauvage.

BARBARESQUE, qui appartient aux peuples de la Barbarie.

BARBE, _f._, poil du menton et des joues. FAIRE LA --, raser.

BARBIER, _m._, coiffeur.

BARBINAIS, nom. propre.

BARBOUILLER, peindre grossièrement.

BARBU, E, qui a de la barbe.

BARRIERE, _f._, assemblage de pieces de bois fermant un passage.

BARUCH, un des douze petits prophetes, disciple de Jeremie.

BAS, BASSE, inferieur. TOUT --, pas tres haut. EN --, a l'etage inferieur.

BASER, appuyer, fonder.

BASTONNADE, _f._, volée de coups de baton.

BAT, _m._, selle grossiere d'une bete de somme.

BATAILLE, _f._, combat general entre deux armees.

BATIMENT, _m._, construction en maconnerie; navire, bateau.

BATIR, edifier, construire.

BATTRE, frapper, donner des coups, vaincre. SE --, combattre, lutter.

BAVARD, E, qui aime a parler.

BAYARD, nom d'un ambassadeur americain a Londres.

BEAU, BEL, BELLE, BEAUX, qui plait a l'oeil _ou_ a l'esprit; grand.

BEAUCOUP, en quantite considerable; une grande quantite.

BEAUMARCHAIS (PIERRE-AUGUSTIN, CARON DE), ecrivain francais, auteur du "Barbier de Seville," du "Mariage de Figaro," _etc._, (1732-1799).

BEBE, _m._, tout petit enfant.

BECQUETER, donner des coups de bec.

BEL, BELLE, _V._ BEAU.

BELGRADE, capitale de la Serbie.

BENEFICE, _m._, profit, avantage.

BENET, _m._, niais, sot.

BERNER, railler, tourner en ridicule.

BERSOT, philosophe francais (1816-1880).

BESOGNE, _f._, tache.

BESOIN, _m._, manque d'une chose necessaire.

BESTIAUX, _m. pl._, animaux domestiques eleves en troupeaux.

BETE, _f._, animal; _adj._, stupide.

BEVUE, _f._, meprise, erreur grossiere.

BIBLE, _f._, recueil des saintes Ecritures.

BIEN, conformement au devoir; fort; _N. M._, propriete; ce qui est agreable.

BIENFAISANT, E, qui fait du bien; salulaire; charitable.

BIENFAIT, _m._, service, faveur.

BIENFAITEUR, TRICE, qui fait du bien.

BIENTOT, sous peu.

BIJOU, X, _m._, joyau d'une matiere precieuse.

BILLARD, _m._, nom d'un jeu.

BILLET, _m._, petite lettre; missive. -- DE BANQUE, papier remplacant les monnaies.

BISAIEUL, _m._, pere de l'aieul.

BIZARRE, fantasque, extravagant, singulier.

BLASPHEME, _m._, parole qui outrage la Divinite, la religion.

BLESSANT, E, offensant; qui mortifie.

BLESSE, E, qui a recu une blessure.

BLESSER, porter un coup qui fait plaie, fracture _ou_ contusion; faire du mal.

BLESSURE, _f._, lesion produite sur un etre vivant par un choc, une arme.

BOA, _m._, genre de serpent.

BOEUF, _m._, animal ruminant et a cornes.

BOHEMIEN, ENNE, de la Boheme.

BOIRE, avaler un liquide.

BOIS, _m._, substance dure des arbres; lieu plante d'arbres.

BOISSON, _f._, ce qu'on boit.

BOMBE, _f._, espece de projectile.

BON, BONNE, qui a de la bonte; avantageux, favorable; credule.

BONDIR, faire des bonds; s'indigner.

BONHEUR, _m._, etat heureux.

BONHOMIE, _f._, bonte du coeur, simplicité, credulité.

BONHOMME, _m._, homme simple, doux, credule.

BONJOUR, _m._, salut du jour.

BONNE, _f._, servante (_bonne a tout faire_).

BONTE, _f._, indulgence, qualite de ce qui est bon.

BORD, _m._, rivage, cote; cote d'un navire.

BORGNE, qui ne voit que d'un oeil.

BORNE, _f._, limite.

BORNER, limiter; mettre des bornes.

BOSSU, E, qui a une bosse sur le dos.

BOTTE, _f._, assemblage de choses de meme nature liees ensemble.

BOUCHE, _f._, cavite a la partie inferieure de la face.

BOUCHEE, _f._, ce qu'on met de nourriture en une fois dans la bouche.

BOUCHER, _m._, qui tue les bestiaux et vend leur chair crue en detail.

BOUCHER, fermer une ouverture.

BOUE, _f._, poussiere des chemins detrempee d'eau.

BOUFFON, _m._, personnage grotesque, qui amusait les rois de ses faceties.

BOUGER, se mouvoir, remuer.

BOUILLANT, E, qui bout; tres chaud.

BOULANGER, _m._, qui fait et vend du pain.

BOULET, _m._, sphere de fer dont on chargeait les canons.

BOULEVARD, _m._, promenade; large rue plantee d'arbres.

BOURBIER, _m._, lieu creux et plein de boue.

BOURBON, famille princiere francaise.

BOURGEOIS, E, personne aisee qui habite la ville.

BOURGMESTRE, _m._, premier magistrat, maire.

BOURREAU, _m._, homme charge de mettre a execution les peines corporelles.

BOURSE, _f._, petit sac a argent.

BOUT, _m._, extremite. VENIR A -- DE, reussir a, triompher de.

BOUTIQUE, _f._, lieu de vente au detail.

BRANCHE, _f._, division.

BRAS, _m._, membre du corps humain qui tient a l'epaule.

BRAVE, courageux; bon.

BRAVEMENT, d'une maniere brave; courageusement.

BRAVOURE, _f._, courage; intrepidite.

BRIGAND, _m._, celui qui exerce le brigandage, qui vole a main armee sur les grands chemins.

BRILLANT, E, eclatant, qui brille.

BRILLER, jeter une vive lumiere; avoir de l'eclat.

BRISER, rompre, casser.

BROCHE, _f._, verge de fer pour faire rotir la viande.

BRAYER, casser, ecraser.

BRUIT, _m._, assemblage de sons divers; nouvelle; renommee; renom.

BRULER, consumer par le feu; dessecher.

BRUSQUEMENT, d'une maniere brusque, subite.

BUFFET, _m._, table ou sont dressés des mets, des vins, des liqueurs,

etc., pour une fete.

BUISSON, _m._, touffe d'arbrisseaux sauvages et rameux.

BUREAU, _m._, table a tiroir pour ecrire; endroit ou s'expedient les affaires.

BUT, _m._, intention, fin qu'on se propose.

C

C', _V._ CE.

CABANE, _f._, maisonnette, hutte.

CABARET, _m._, lieu ou l'on boit, ou l'on achete des liqueurs spiritueuses.

CABINET, _m._, petite chambre; bureau; etude.

CABLE, _m._, grosse corde.

CACHER, soustraire aux regards; dissimuler.

CACHETER, fermer, sceller avec un cachet.

CADEAU, _m._, present, don.

CADET, ETTE, ne le second; le plus jeune.

CADI, _m._, juge musulman.

CAFE, _m._, espece de boisson; lieu ou l'on boit le cafe, _etc._

CAILLER, coaguler.

CAILLOU, X, _m._, petite pierre.

CAISSE, _f._, coffre a argent.

CALCULER, faire une operation de calcul.

CALME, tranquille.

CALOMNIE, _f._, fausse accusation qui blesse la reputation.

CAMARADE, _m._, compagnon de travail, d'etude, _etc._

CAMP, _m._, lieu ou s'etablit une armee.

CAMPAGNARD, E, qui habite la campagne.

CAMPAGNE, _f._, etendue de pays hors de la ville.

CAMPER, vivre au camp; asseoir un camp; installer.

CANDIDAT, _m._, qui veut un emploi, une fonction, _etc._

CANNE, f., baton pour s'appuyer en marchant.

CANON, _m._, piece d'artillerie.

CANTATRICE, _f._, chanteuse professionnelle de talent.

CANTIQUÉ, _m._, chant religieux.

CAPABLE, qui est en etat de faire une chose.

CAPITAINE, _m._, chef d'une troupe.

CAPITAL, E: PEINE --E, peine de mort.

CAPITAL, _m._, somme qui rapporte interet; biens qu'on possede.

CAPITALE, _f._, ville principale.

CAPITULATION, _f._, traite pour la reddition d'une place.

CAPTIF, IVE, prisonnier.

CAPTURE, _f._, action de capturer un homme, un navire, _etc._

CAR, _conj._, qui marque la raison, la preuve; parce que.

CARACTERE, _m._, nature; figure dont on se sert dans l'écriture;
lettre.

CARAVANE, f., troupe de voyageurs reunis pour franchir un desert.

CARDINAL, AUX, _m._, un des prelates qui forment le sacre college.

CARNAVAL, _m._, temps destine aux divertissements.

CARRIERE, _f._, cours de la vie.

CARROSSE, _m._, sorte de voiture.

CARTE, _f._, representation du globe _ou_ de l'une de ses parties;
petit carton sur lequel on a fait imprimer son nom.

CARTEL, _m._, provocation en duel.

CARTHAGE, ville de l'Afrique, fondée au VIII^e siècle av. J.-C.,
par les Phéniciens.

CARTHAGINOIS, E, de Carthage.

CARTOGRAPHE, _m._, personne qui dresse des cartes de géographie.

CARTON, _m._, carte grossière, fabriquée avec des rognures de
papier, _etc._

CAS, _m._, circonstance. EN TOUT --, quoi qu'il arrive. FAIRE
-- DE, estimer.

CASSEROLE, _f._, sorte de poêlon de fer, de cuivre, _etc._, à
fond plat et à manche court.

CAUSE, _f._, principe, motif; intérêt. EN CONNAISSANCE DE --,
en sachant bien ce que l'on fait.

CAUSER, être cause de; parler familièrement.

CAVALERIE, _f._, ensemble de troupes à cheval.

CAVALIER, _m._, homme à cheval.

CE, _pr. dem. m. sing._, la chose _ou_ la personne dont on parle.

CE, CET, CETTE, CES, _adj. dem._, marquant la personne _ou_ la
chose qu'on désigne.

CELA, _pr. dem._, cette chose-là.

CELEBRE, fameux, renommé.

CELUI, CENE, CEUX, CELLES, _pro dem._, servant à indiquer les
personnes _ou_ les choses.

CENSE, considère comme.

CENTRE, _m._, milieu.

CEPENDANT, pendant ce temps-là; néanmoins, toutefois, pourtant.

CEREMONIE, _f._, pompe, appareil; politesse, civilité gênante.

CERTAIN, E, indubitable, vrai, sur. UN --, quelque, un.

CERTAINEMENT, assurément.

CERTITUDE, _f._, conviction, confiance.

CESSER, discontinuer, prendre fin.

CHACUN, E, _pron. indef._, chaque personne; tout le monde.

CHAISE, _f._, siege a dossier sans bras.

CHALAND, _m._, acheteur.

CHAMBRE, _f._, piece d'une maison (_ou l'on couche_).

CHAMEAU, _m._, genre de mammifere ruminant qui a deux bosses sur le dos.

CHAMP, _m._, etendue de terre labourable.

CHAMPAGNE, _m._, vin blanc mousseux, tres estime, que l'on prepare en Champagne.

CHAMPION, _m._, defenseur. LES DEUX --S, les deux adversaires.

CHANCE, _f._, resultat; bonheur; _pl._ probabilites.

CHANCELER, vaciller sur ses pieds, _ou_ sa base.

CHANDELLE, _f._, flambeau de suif.

CHANGEMENT, _m._, action de changer.

CHANGER, remplacer une chose par une autre; convertir.

CHANSON, _f._, piece de vers frivole _ou_ satirique que l'on chante.

CHANT, _m._, suite de sons modules, emis par la voix; melodie.

CHANTER, former avec la voix des sons varies.

CHANTEUR, EUSE, qui chante souvent _ou_ fait metier de chanter.

CHAPEAU, X, _m._, coiffure a bords, d'homme _ou_ de femme.

CHAPELIER, _m._, qui fait _ou_ vend des chapeaux.

CHAPELLE, _f._, petite eglise.

CHAPITRE, _m._, division d'un livre; matiere.

CHAQUE, _adj. indef._, tout, toute. -- FOIS, toutes les fois.

CHARBON, _m._, produit qui resulte du bois brule a l'abri du contact de l'air.

CHARGE, _f._, faix, fardeau.

CHARGER, mettre une charge sur; donner un ordre, une commission.

SE -- DE, prendre le soin de.

CHARLATANISME, _m._, exploitation de la credulite publique.

CHARLES-QUINT, roi d'Espagne, empereur d' Allemagne en 1519.

CHARMANT, E, agreable.

CHARMER, fasciner, plaire extremement.

CHARRETIER, _m._, qui conduit une charrette.

CHARRETTE, _f._, voiture de charge a deux roues.

CHARRUE, _f._, machine a labourer la terre.

CHASSE, _f._, action de tuer, de prendre _ou_ de poursuivre le gibier; poursuite.

CHASSELAS, _m._, variete de raisin blanc de table.

CHASSER, mettre dehors (_avec violence_); poursuivre le gibier.

CHASSEUR, _m._, qui chasse.

CHAT, _m._, genre de mammifere, petit animal domestique. qui detruit les souris.

CHATEAU, _m._, demeure feodale fortifiee; habitation seigneuriale; grande et belle maison de campagne.

CHAUSSURE, _f._, tout ce qu'on met au pied pour se chausser.

CHEF-D'OEUVRE, _m._, travail parfait, oeuvre capitale.

CHEMIN, _M._, voie de communication.

CHEMINEE, _f._, foyer dans lequel on fait du feu.

CHER, CHERE, tendrement aime; precieux.

CHERCHER, se donner de la peine pour trouver; prendre; s'efforcer de.

CHEVAL, AUX, _m._, genre d'animal servant a l'homme de monture et de bete de trait.

CHEVEU, X, _m._, poil de la tete de l'homme.

CHEZ, _prep._, au logis de; dans le pays de; dans la personne,
les oeuvres de.

CHIEN, _m._, genre d'animal domestique, tres fidele a l'homme.

CHIRAC, principal medecin de Louis XV (1650-1732).

CHIRURGIEN, _m._, medecin qui exerce la chirurgie.

CHOISIR, preferer, opter entre deux alternatives.

CHOISY, nom de lieu, pres Paris.

CHOIX, _m._, action, faculte _ou_ pouvoir de choisir.

CHOSE, _f._, tout ce qui est; objet; affaire. PEU DE --, pas
beaucoup.

CHRETIEN, ENNE, qui professe la religion du Christ.

CHUTE, _f._, action d'un objet qui tombe.

CICATRICE, _f._, trace qui reste d'une plaie, d'une blessure.

CIEL, _m._, espace indefini dans lequel se meuvent les astres;
sejour des bienheureux.

CINEAS, ministre et conseiller de Pyrrhus.

CINQUANTE, _adj. num._, cinq fois dix.

CINQUIEME, _adj. ord._, de cinq.

CIRCONSTANCE, _f._, conjoncture, situation des choses.

CIRCONVOISIN, E, proche, qui avoisine.

CIRCULATION, _f._, mouvement de ce qui circule.

CIRQUE, _f._, lieu destine aux jeux publics.

CITADIN, E, qui habite une ville.

CITER, rapporter textuellement; appeler devant la justice.

CITOYEN, ENNE, habitant d'une cite; membre de l'Etat.

CIVIL, E, qui concerne les citoyens; poli, bien eleve.

CLASSE, _f._, ordre dans lequel on range les personnes et les
choses; eleves sous un maitre.

CLASSIQUE, a l'usage des classes; conforme aux regles tracees
par les anciens.

CLEF, _f._, instrument metallique pour ouvrir et fermer une serrure.

CLEOPATRE, reine d'Egypte, qui captiva Cesar et Antoine.

CLERMONT, nom de lieu.

CLIENT, _m._, pratique d'un commercant; homme qui confie ses interets
a un avocat, sa sante a un medecin, _etc._

CLIENTELE, _f._, ensemble des clients.

CLINIQUE, _f._, enseignement de la medecine donne pres des malades.

CLOITRE, _m._, monastere.

CLORE, fermer, entourer.

COCHER, _m._, conducteur d'une voiture.

COCHON, _m._, mammifere domestique, qui fournit le lard, _etc._

COEUR, _m._, principal organe de la circulation du sang; disposition
de l'ame; courage. AU -- DE, au milieu de.

COIFFEUR, _m._, qui soigne et coupe les cheveux _ou_ la barbe.

COIN, _m._, angle.

COLERE, _f._, irritation de l'ame offensee.

COLLATERAL, E, attenant au voisin par un cote.

COLLATION, _f._, leger repas.

COLLECTE, _f._, quete.

COLLECTION, _f._, recueil d'objets qui ont du rapport.

COLLER, faire adherer.

COMBAT, _m._, lutte entre gens armes. -- SINGULIER, duel.

COMBATTANT, E, personne qui prend part a un combat.

COMBATTRE, se battre contre, lutter contre.

COMBLE, _m., fig._, le dernier degre.

COMEDIE, _f._, poeme dramatique qui excite le rire en representant

les moeurs, les ridicules de la societe.

COMMANDANT, _m., qui commande; chef de bataillon; officier
superieur.

COMMANDER, ordonner; avoir l'autorite sur; imposer.

COMME, de meme que; tel que; combien; de quelle maniere; parce
que; quand.

COMMENCER, faire la premiere partie de.

COMMENT, de quelle maniere; pourquoi.

COMMERCANT, _m., qui fait le commerce.

COMMERCE, _m., trafic, negoce; le corps des commercants.

COMMETTRE, faire, preposer.

COMMIS, _m., employe dans un bureau, dans une maison de commerce.

COMMISSION, _f., charge qu'on donne a quelqu'un de faire une
chose.

COMMODEMENT, d'une maniere commode.

COMMUN, E, general, universel; mediocre.

COMMUNICATION, _f., action de communiquer; avis.

COMPAGNIE, _f., assemblee de personnes; societe industrielle
ou commerciale.

COMPAGNON, _m., camarade, associe.

COMPARAISON, _f., action de comparer.

COMPATRIOTE, _m., qui est du meme pays qu'une autre personne.

COMPENSER, reparer.

COMPERE, _m., parrain; complice. RUSE --, personne adroite.

COMPLAISANT, E, qui a de l'obligeance.

COMPLIMENT, _m., paroles civiles obligeantes _ou_ affectueuses.

COMPOSER, former un tout de differentes parties; creer; arranger.

COMPRENDRE, concevoir, se rendre raison de.

COMPTE, _m._, calcul, nombre. TENIR -- DE, faire un rapport de.

COMPTEUR, calculer; se proposer. -- SUR, avoir confiance en.

COMTE, _m._, dignitaire du troisieme ordre dans la noblesse.

CONCENTRER, rassembler, reunir.

CONCEVOIR, _fig._, former dans son esprit.

CONCIERGE, _m._, portier qui a la garde d'une maison.

CONCLURE, terminer; donner ses conclusions.

CONCLUSION, _f._, action de conclure; solution; consequence.

CONCURRENCE, _f._, competition.

CONDAMNER, prononcer jugement contre; desapprouver.

CONDE, branche collaterale de la maison de Bourbon.

CONDITION, _f._, rang, position sociale; etat; circonstances;

convention dont depend l'execution d'un marche.

CONDUCTEUR, _m._, qui conduit.

CONDUIRE, guider, diriger, mener.

CONFIANCE, _f._, esperance; assurance.

CONFIDENT, _m._, a qui l'on confie ses plus secretes pensees.

CONFIER, remettre au soin de quelqu'un.

CONFONDRE, meler.

CONFRERE, _m._, chacun de ceux qui exercent la meme profession.

CONGEDIER, renvoyer.

CONGREGATION, _f._, ensemble de religieux du meme ordre.

CONGRES, _m._, assemblee d'ambassadeurs, _ou_ de legislatureurs,

pour traiter d'interets politiques.

CONJONCTURE, _f._, concours de circonstances; occasion.

CONJURE, E, qui prend part a un complot.

CONJURER, prier avec instance.

CONNAISSANCE, _f._, idee; relation de societe; ami.

CONNAISSEUR, _m._, qui se connait a quelque chose.

CONNAITRE, avoir l'idée de; avoir des relations avec. SE -- A,
etre en etat de juger.

CONNU, E, bien su; clair; celebre.

CONQUERANT, E, qui fait, _ou_ a fait, de nombreuses conquetes.

CONQUERIR, acquerir par les armes; gagner.

CONQUETE, _f._, action de conquerir.

CONSACRER, dedier, employer.

CONSCIENCE, _f._, connaissance; notion; sentiment interieur par
lequel l'homme se rend temoignage a lui-meme du bien et du
mal qu'il fait.

CONSEIL, _m._, avis, opinion.

CONSEILLER, _m._, qui donne conseil; membre d'une compagnie
judiciare.

CONSEILLER, donner un conseil a.

CONSENTIR, vouloir bien, trouver bon.

CONSEQUENCE, _f._, conclusion tiree d'un raisonnement; suite
qu'une chose a.

CONSERVER, maintenir en bon etat; garder avec soin; ne pas perdre.

CONSIDERABLEMENT, beaucoup.

CONSIDERER, regarder; peser; estimer.

CONSOLER, adoucir l'affliction, les ennuis de.

CONSTANTINOPLE, capitale de l'empire ottoman.

CONSULTATION, _f._, action de consulter; conference pour consulter.

CONSULTER, prendre avis, conseil de; deliberer.

CONTE, _m._, recit court et plaisant.

CONTEMPLER, considerer attentivement; mediter.

CONTENT, E, qui a l'esprit satisfait, le coeur joyeux.

CONTENTER, satisfaire. SE --, être satisfait.

CONTER, narrer, raconter. EN --, raconter des choses ridicules
ou extravagantes.

CONTESTANT, _m._, qui conteste en justice.

CONTESTATION, _f._, démele; dispute.

CONTEUR, _m._, auteur de contes.

CONTINUUELLEMENT, sans cesse, constamment, toujours.

CONTINUER, ne pas s'arrêter.

CONTRAINdre, obliger.

CONTRAIRE, oppose. AU --, tout autrement.

CONTRE, _prep._, qui marque opposition, rencontre, proximité.

PAR --, en revanche.

CONTREBANDE, _f._, vente clandestine de marchandises prohibées _ou_
soumises à des droits dont on fraude le trésor; ces marchandises
mèmes.

CONTRE-COEUR: A --, contre son gré, malgré (lui).

CONTREFAIRE, imiter, feindre.

CONTREFAIT, E, imité par contrefaçon, difforme.

CONVAINCRE, réduire à reconnaître une vérité.

CONVENIR, demeurer d'accord.

CONVENU, E, fixe.

CONVERSATION, _f._, entretien familier.

CONVIE, E, invite, convive.

COPIER, faire une copie; imiter.

COQ, _m._, genre d'oiseau; le mâle du genre.

COQUIN, E, personne vile, sans honneur ni probité.

CORBEILLE, _f._, sorte de panier d'osier.

CORDE, _f._, assemblage de fils tordus ensemble.

CORDON, _m._, petite corde.

CORNE, _f._, partie dure qui se forme sur la tete de certains animaux.

CORNEILLE (PIERRE), le pere de la tragedie francaise, auteur du "Cid" (1606-1684).

CORPS, _m._, partie materielle d'un etre anime. A -- PERDU, sans reflexion.

CORRECTIONNEL, ELLE, qui a rapport aux delits.

CORRIDOR, _m._, passage qui met en communication diverses pieces d'un meme etage.

COSTUME, _m._, maniere de se vetir; vetement.

COTE, _f._, partie laterale. -- A --, l'un a cote de l'autre.

COTE, _m._, partie laterale; partie quelconque; aspect; parti.

LAISSER DE --, ne pas tenir compte de.

COU, _m._, partie du corps qui joint la tete aux epaules.

COUCHER, mettre au lit.

COUDE, _m._, partie exterieure du bras, a l'endroit ou il se plie.

COULER, fluer.

COULEUR, _f._, impression que fait sur l'oeil la lumiere reflechie par les corps.

COULISSE, _f._, partie du theatre placee derriere la scene.

COUP, _m._, choc. A -- SUR, certainement. TOUT A --, soudainement.

POUR LE --, cette fois. -- D'OEIL, regard rapide. -- DE SIFFLET, action de siffler avec cet instrument.

COUPABLE, qui a commis une faute.

COUPER, diviser avec un instrument tranchant; tailler.

COUPOLE, _f._, interieur d'un dome.

COUR, _f._, espace clos de murs; residence d'un souverain; siege

de justice.

COURAGE, _m._, fermete en face du peril; hardiesse; audace; bravoure.

COURIR, aller avec vitesse.

COURONNER, mettre une couronne sur; honorer.

COURS, _m._, mouvement; duree.

COURSE, _f._, action de courir.

COURT, E, bref, de peu de longueur.

COURTISAN, _m._, homme de cour.

COUSSIN, _m._, sorte d'oreiller, pour s'asseoir, s'appuyer, poser
les pieds.

COUTANT: PRIX --, ce qu'un objet a coute.

COUTER, etre achete au prix de.

COUTUME, _f._, habitude.

COUTURE, _f._, art _ou_ action de coudre. A PLATE --, completement.

COUVERT, E, muni d'un couvercle; charge.

CRAINDRE, redouter; avoir peur de.

CRAVACHE, _f._, baguette de cuir dont se servent les cavaliers.

CRAYON, _m._, substance terreuse pour tracer des lignes.

CREANCIER, ERE, a qui l'on doit.

CREBILLON, poete tragique francais (1674-1762).

CREDIT, _m._, reputation de solvabilite; autorite; delai pour
le paiement.

CREDULITE, _f._, trop grande facilite a croire.

CREER, produire ce qui n'existait pas.

CREVER, faire eclater; percer.

CRI, _m._, eclat de voix pousse avec effort.

CRIER, jeter un cri; parler tres haut.

CRIMEE, presqu'ile au S. de la Russie, sur la Mer Noire.

CRIMINEL, ELLE, coupable d'un crime; qui a rapport au crime.

CRITIQUE, _m._, qui porte son jugement sur des ouvrages; _f._,
art de juger les ouvrages.

CROC, _m._, longue perche de marinier, armee d'une pointe et d'un
crochet.

CROIRE, tenir pour vrai, s'imaginer.

CRUAUTE, _f._, inhumanite.

CRUCHE, _f._, espece de vase a eau.

CRUEL, ELLE, inhumain, impitoyable.

CUCURBITACEE, _f._, famille de plantes.

CUIR, _m._, peau epaisse de certains animaux; faute de prononciation.

CUIRASSIER, _m._, soldat de cavalerie qui porte la cuirasse.

CUIRE, preparer les aliments par le moyen du feu.

CUISINE, _f._, lieu ou l'on apprete les mets.

CURE, _m._, pretre pourvu d'une cure.

CURIEUX, EUSE, qui a envie de voir, d'apprendre; drole, etrange.

CURIOSITE, _f._, desir de voir, de connaitre.

CZAREVITCH, le fils _ou_ l'heritier presomptif du tsar.

D

D', _V._ DE.

DALLE, _f._, tablette de pierre pour paver les trottoirs, les
eglises, _etc._

DAME, _f._, femme mariee; _interj._, qui marque l'hesitation,
la surprise.

DANGER, _m._, peril, risque, inconvenient.

DANGEREUSEMENT, d'une maniere dangereuse.

DANS, _prep._, marquant le rapport d'une chose a ce qui la contient.

DANSEUR, EUSE, qui danse.

DARDER, frapper, lancer.

DATE, _f._, temps precis ou un evenement a lieu.

DAUN, general autrichien (1705-1766).

DAUPHIN _m._, fils du roi de France.

DAVANTAGE, plus, plus longtemps.

DAVID, celebre peintre francais (1748-1825).

DE, _prep._, qui marque l'origine, la matiere, la separation,
etc.

DEBARQUEMENT, _m._, action de débarquer.

DEBARRASSER, enlever ce qui embarrasse.

DEBAT, _m._, differend, contestation.

DEBITEUR, _m._, personne qui doit.

DEBOUT, sur pied.

DEBOUTER, declarer une personne dechue de sa demande en justice.

DECAPITER, trancher la tete a.

DECEPTION, _f._, action d'etre decu.

DECHIRER, rompre, mettre en pieces.

DECIDER, determiner. SE --, prendre un parti, une resolution.

DECISION, _f._, sentence; resolution.

DECLARATION, _f._, action de declarer.

DECLARER, faire connaitre, signifier.

DECONCARTER, interdire, embarrasser.

DECOUPE, E, ouvert.

DECOUVERTE, _f._, action de decouvrir.

DECOUVRIR, trouver ce qui etait inconnu; reveler, apercevoir.

DEDAIN, _m._, mepris exprime par l'air, le ton.

DEDANS, dans. LA- --, dans cela.

DEDUIRE, exposer, tirer une consequence.

DEFAIRE, detruire, affaiblir, battre, vaincre. SE -- DE, se debarrasser de.

DEFAITE, _f._, perte d'une bataille.

DEFAUT, _m._, faible; absence; imperfection physique _ou_ morale.

FAIRE --, manquer.

DEFENDRE, soutenir contre une attaque; prohiber, interdire.

DEFENSE, _f._, action de defendre.

DEFENSEUR, _m._, celui que defend.

DEFIER, provoquer au combat.

DEFINITIF, IVE, qui termine une affaire.

DEGAGER, retirer, faire sortir d'une position critique.

DEGAINER, tirer une epee du fourreau.

DEGOUTANT, E, qui donne du degout, de la repugnance.

DEGOUTER, oter l'appetit, faire perdre l'appetit.

DEGREVEMENT, _m._, action de decharger d'une partie d'impots.

DEGUENILLE, E, dont les vetements sont en pieces.

DEGUISEMENT, _m._, etat d'etre deguise; ce qui sert a deguiser.

DEHORS, hors d'un lieu, a l'exterieur.

DEJA, des ce moment; auparavant.

DEJEUNER, _m._, repas (_du matin_); _verbe_, faire le repas du matin.

DELAI, _m._, temps supplementaire accorde pour faire une chose.

DELIBERE, E, assure, aise, libre, determine.

DELICIEUX, EUSE, extremement agreable.

DELIER, defaire ce qui est lie, degager.

DELINQUANT, E, qui a commis un delit.

DELIVRER, debarrasser de.

DEMAIN, _adv._, le jour qui suit immediatement celui ou l'on est.

DEMANDE, _f._, action de demander; question.

DEMANDER, prier, exiger, s'enquerir, faire une demande; proposer.

DEMELE, _m._, querelle, debat.

DEMENAGER, changer de logement.

DEMENER: SE --, s'agiter vivement.

DEMEURER, habiter, rester.

DEMI, E, qui est l'exacte moitie d'un tout. DEMI-HEURE, la moitie d'une heure.

DEMOISELLE, _f._, fille qui n'est pas mariee.

DEMOLIR, abattre piece a piece.

DEMONSTRATION, _f._, raisonnement par lequel on etablit la verite d'une proposition.

DENT, _f._, chacun des petits os enchasses dans la machoire, qui servent a broyer les aliments.

DEPECHE, _f._, avis, communication.

DEPECHER: SE --, se hater.

DEPEINDRE, decrire.

DEPIT, _m._, chagrin mele de colere.

DEPLAIRE, facher, offenser.

DEPLOYER, developper, etaler.

DEPOSER, poser une chose qu'on portait; mettre en depot.

DEPOT, _m._, action de deposer; chose deposee.

DEPOUILLER, arracher la peau de; denuder; oter les vetements de; priver.

DEPOURVU, E, prive. AU --, a l'improviste.

DEPUIS, a partir de.

DERANGER, oter de son rang, de sa place; detourner de ses habitudes, de son devoir.

DERNIER, ERE, qui vient apres tous les autres. CE --, celui-ci.

DEROBER, prendre furtivement; soustraire; cacher.

DEROULER, etendre; deployer; etaler; developper.

DEROUTE, _f._, fuite de troupes vaincues; desordre; ruine.

DERRIERE, en arriere de; apres; a la suite de.

DERVICHE, _m._, religieux musulman.

DES, _art. contracte pour_ DE LES.

DES, _prep._, depuis, a partir de.

DESAGREABLE, qui deplait.

DESAGREMENT, _m._, sujet de deplaisir, de chagrin.

DESAPPOINTER, tramer l'espoir de.

DESAVANTAGE, _m._, inferiorite, prejudice. AU --, a l'inconvenient.

DESCENDRE, aller de haut en bas; tomber; baisser; loger (_dans un hotel_).

DESERT, E, inhabite; _N. m._, lieu, pays aride et inhabite.

DESERTER, abandonner, quitter.

DESESPERER, plonger dans le desespoir.

DESIGNER, indiquer, fixer, nommer d'avance.

DESIRER, souhaiter la possession de; convoiter; vouloir.

DESOLER, affliger.

DESOLE, E, tres afflige.

DESORMAIS, a partir du moment actuel.

DESPOTE, _m._, souverain qui gouverne arbitrairement.

DESSEIN, _m._, but, projet, resolution.

DESSERVIR, enlever les plats de dessus une table.

DESSIN, _m._, art de dessiner.

DESSINER, reproduire, avec le crayon _ou_ la plume, la forme des objets.

DESSOUS, _adv. de lieu_. AU --, plus bas. PAR --, de la partie inferieure.

DESSUS, _adv. de lieu_. AU --, plus haut que. PAR --, plus haut que.

DESTINEE, _f._, sort auquel on est reserve; vie.

DESTINER, determiner la destination d'une personne _ou_ d'une chose.

DESTRUCTION, _f._, action de detruire.

DETACHEMENT, _m._, troupe de soldats detaches d'une armee pour une expedition.

DETACHER, delier, oter, eloigner, separer.

DETAIL, _m._, action de diviser en morceaux; circonstance.

DETAILLER, couper en pieces; vendre au detail; raconter avec detail.

DETESTER, avoir en horreur, abhorrer, execrer.

DETOURNER, changer la direction; dissuader. SE --, se retourner.

DETRUIRE, abolir, aneantir, demolir.

DEUX, nombre double de l'unite.

DEVALISER, voler a quelqu'un ses effets, son argent.

DEVANCER, preceder; surpasser.

DEVANT, en face de, en avant de. -- MOI, en ma presence.

DEVENIR, etre en voie d'etre quelque chose.

DEVINER, predire ce qui doit arriver.

DEVOIR, _m._, ce a quoi l'on est oblige; _verbe_, etre tenu de payer; etre redevable, oblige; avoir l'intention (_marque la probabilite_).

DEVORER, manger avidement; consumer.

DEVOUEMENT, _m._, abandonnement entier aux volontes d'un autre, disposition a le servir en toutes circonstances.

DEY, _m._, autrefois chef du gouvernement d'Alger.

DIABLE, _m._, demon. PAUVRE --, miserable, pauvre homme.

DIALOGUE, _m._, conversation entre plusieurs personnes.

DICTER, prononcer des mots qu'un autre ecrit au fur et a mesure.

DICTON, _m._, sentence passee en proverbe.

DIDEROT, philosophe francais, l'un des auteurs de "l'Encyclopedie" (1713-1784).

DIEU, _m._, etre supreme; createur; divinite du paganisme.

DIFFERENCE, _f._, defaut de similitude.

DIFFEREND, _m._, debat, contestation.

DIFFICILE, qui ne se fait qu'avec peine. FAIRE LE --, etre difficile a contenter.

DIFFICULTE, _f._, ce qui rend une chose difficile; obstacle.

DIGNE, qui merite; bon, honnete; qui a un air de gravite.

DIGNITE, _f._, titre eminent; gravite dans les manieres; respect de soi-meme.

DILIGENT, E, qui agit avec zele et promptitude.

DIMINUER, amoindrir; devenir moindre.

DINDON, _m._, genre d'oiseau, a la queue large et etalee.

DINER, prendre le repas au milieu _ou_ a la fin de la journee, selon les habitudes.

DIRE, exprimer au moyen de la parole. DITES DONC! _exclamation_, dites-moi!

DIRECTEUR, TRICE, qui est a la tete d'une administration, d'un etablissement.

DIRIGER, conduire, mener.

DISCIPLINE, _f._, soumission _ou_ contrainte aux reglements.

DISCRETION, _f._, retenue judicieuse dans les paroles, les actions.

DISCUSSION, _f._, examen, debat.

DISGRACE, _f._, perte des bonnes graces d'une personne puissante;
infortune, malheur.

DISPARAITRE, cesser de paraitre; ne plus se trouver; mourir, ne
plus exister.

DISPOSER: SE --, se preparer.

DISPUTE, _f._, debat contradictoire; querelle, altercation.

DISPUTER, avoir une discussion; se quereller.

DISSUADER, detourner quelqu'un d'une resolution; deconseiller.

DISTANCE, _f._, intervalle qui separe deux points de l'espace.

DISTINGUER, discerner par les sens; separer, etabli la difference;
caracteriser.

DISTRACTION, _f._, inapplication; chose faite par inadvertance.

DISTRAIT, E, peu attentif a ce qu'il dit _ou_ a ce qu'il fait.

DISTRIBUER, partager, diviser.

DIVERS, E, differents, plusieurs.

DIVERSIFIER, varier, changer.

DIVERTISSEMENT, _m._, moyen de se divertir; recreation amusante.

DIX, deux fois cinq.

DIX-HUIT, dix et huit.

DOCTEUR, _m._, titre donne aux medecins; celui qui a passe son
doctorat.

DOCTORAT, _m._, grade de docteur.

DOMAINE, _m._, propriete; etendue des objets qu'embrasse un art,
une science.

DOMESTIQUE, _m._, serviteur; _f._, servante.

DOMINICAIN, E, religieux de l'ordre de Saint-Dominique.

DOMINO, _m._, costume de bal masque.

DOMMAGE, _m._, perte, prejudice. C'EST --! c'est facheux.

--S-INTERETS, indemnite due pour reparation.

DOMPTER, vaincre, maitriser.

DON, _m._, aptitude, talent; donation.

DON CESAR DE BAZAN, drame en cinq actes, de Dumanoir et d'Ennery (1844).

DONC, _conj._, qui marque la conclusion d'un raisonnement, la surprise, l'incredulite; par consequent.

DONNER, faire don, communiquer, causer, _etc._ -- CONTRE, heurter.

-- DANS, s'occuper de.

DONT, _pron. rel._, de qui, duquel, de quoi, _etc._

DORER, recouvrir d'or. -- LA PILULE, faire accepter par des paroles aimables une chose desagreable.

DORMIR, reposer dans le sommeil.

DOUBLE, qui vaut, pese, contient deux fois la chose.

DOUCEUR, _f._, qualite de ce qui est doux.

DOUER, avantager, favoriser.

DOULEUR, _f._, souffrance physique _ou_ morale.

DOULOUREUX, EUSE, qui cause de la douleur.

DOUTE, _m._, incertitude; soupcon; crainte.

DOUTER, ne pas savoir si une chose est vraie ou fausse. SE --, soupconner.

DOUX, DOUCE, agreable. CONSONNE DOUCE, muette facile a prononcer.

DOUZAIN, _f._, douze objets de meme espece.

DOUZE, dix et deux.

DRACHME, _f._, monnaie grecque d'argent, qui vaut un franc.

DRAMATURGE, _m._, auteur de drames.

DRAP, _m._, etoffe de laine.

DRAPEAU, X, _m._, piece d'etoffe attachee a une sorte de lance, portant les couleurs d'une nation.

DRESSER, lever, construire, rediger.

DROIT, _m._, faculte de faire un acte, de jouir d'une chose. FAIRE --, rendre justice.

DROIT, E, qui n'est pas courbe.

DROLE, amusant, bizarre.

DRURY-LANE, nom de theatre.

DU, _art. contracte pour_ DE LE.

DUBOIS, celebre cardinal, de caractere bas et pervers, mais doue de serieux talents diplomatiques (1656-1723).

DUC, _m._, souverain d'un duche.

DUCHESSSE, _f._, femme d'un duc _ou_ qui possede un duche.

DUEL, _m._, combat entre deux adversaires.

DUPE, E, trompe.

DUR, E, ferme, solide, difficile a entamer.

DURANT, pendant.

DUREE, _f._, espace de temps que dure une chose.

DURER, continuer d'etre.

DYCK (ANTOINE VAN), celebre peintre, apres Rubens, le plus grand artiste de l'ecole flamande (1599-1641).

E

EAU, _f._, liquide transparent, insipide, inodore.

EBAHI, E, tres surpris, stupefait.

EBAUCHE, _f._, premiere esquisse.

EBAUCHER, dessiner, tracer l'ebauche d'un ouvrage; indiquer legerement.

EBORGNER, rendre borgne; priver de la vue d'un oeil.

EBRANLEMENT, _m._, mouvement cause par une secousse.

EBRECHER, faire une breche.

ECARTE, E, detourne, solitaire; _N. m._, nom d'un jeu de cartes.

ECHAFAUDAGE, _m._, construction d'echafauds pour peindre, batir, _etc._

ECHANGE, _m._, troc d'une chose pour une autre, acceptee comme equivalent.

ECHANGER, faire un echange.

ECHAPPER, s'evader, fuir; se soustraire; n'etre pas apercu, compris.

ECHOUER, ne pas reussir; succomber.

ECLAIR, _m._, eclat subit et passager de lumiere, cause par l'electricite des nuages.

ECLAIRE, E, instruit.

ECLAIRER, repandre de la clarte sur; servir a faire voir; instruire.

ECLAT, _m._, partie d'un objet brise violemment; gloire; action d'eclater. ACTION D'--, action remarquable.

ECLATER, se briser par eclats; produire un bruit subit et violent; se manifester; s'emporter.

ECOLE, _f._, etablissement ou l'on enseigne.

ECOT, _m._, quote-part de chaque convive, a un repas commun.

ECOUTER, preter l'oreille pour entendre.

ECRASER, aplatir et briser par compression; vaincre; accabler; tuer.

ECRIER: S'--, faire un grand cri.

ECRIRE, figurer sa pensee au moyen de caracteres convenus; composer; orthographier.

ECRIT, _m._, route chose ecrite. PAR --, en forme d'ecrit.

ECRITEAU, _m._, inscription en grosses lettres pour annoncer quelque chose.

ECU, _m._, ancien bouclier oblong; ancienne monnaie valant trois livres.

ECUME, _f._, mousse blanchatre qui se forme sur un liquide agite et echauffe; bave de certains animaux echauffes _ou_ en colere.

ECURIE, _f._, lieu destine a loger les chevaux, _etc._

EFFACER, faire disparaitre, rayer, biffer, raturer; faire oublier.

EFFECTIVEMENT, en effet.

EFFET, _m._, resultat; execution; impression. EN --, reellement; _pl._, biens, propriete.

EFFICACE, qui produit l'effet desire.

EFFIGIE, _f._, representation, image d'une personne.

EFFORT, _m._, action energique du corps _ou_ de l'esprit.

EFFRACTION, _f._, fracture faite dans l'intention de voler.

EFFRAYANT, E, qui effraie, cause de la peur.

EFFRAYER, donner de la frayeur.

EFFROI, _m._, grande frayeur, peur.

EFFROYABLE, qui cause de l'horreur.

EGALEMENT, d'une maniere egale, semblable.

EGARD, _m._, attention, marque d'estime. A L'-- DE, relativement a.

EGARE, E, errant, perdu.

EGLISE, _f._, temple destine a la celebration d'un culte chretien.

EGORGER, couper la gorge, tuer.

EGRATIGNURE, _f._, blessure legere.

EH! exclamation de surprise.

ELANCER, pousser avec force.

ELBE, petite ile de la Mediterranee, ou Napoleon fut relegue en 1814.

ELEMENT, _m._, principe constitutif d'un objet materiel quelconque,

LES QUATRE --S (chez les anciens): l'air, le feu, la terre, et l'eau.

ELEPHANT, _m._, genre d'animal, le plus gros des quadrupedes.

ELEVE, _m. et f._, qui recoit les lecons d'un maitre; ecolier.

ELEVER, rendre _ou_ mettre plus haut.

ELLE, _pr. pers. f. de la 3me personne_.

ELOGE, _m._, discours louangeux.

ELOIGNER, envoyer loin, ecarter. S'--, aller loin.

EMBARQUER, mettre dans une barque, dans un navire. S'--, monter dans un navire.

EMBARRAS, _m._ obstacle, encombrement; irresolution, trouble.

EMBARRASSER, causer de l'embarras.

EMBRASSER, serrer dans ses bras; donner un baiser; adopter.

EMERVEILLER, etonner, inspirer de l'admiration.

EMIGRE, E, qui a quitte son pays pour s'etablir dans un autre.

EMOUVOIR, exciter, causer un trouble de l'ame.

EMPARER: S'--, se saisir d'une chose.

EMPECHER, mettre obstacle a.

EMPEREUR, _m._, chef d'un empire.

EMPIRE, _m._, souverain pouvoir; influence; etat gouverne par un empereur.

EMPLETTE, _f._, achat de marchandises.

EMPLOI, _m._, usage qu'on fait d'une chose; occupation; fonctions.

EMPLOYE, E, qui remplit un emploi.

EMPLOYER, faire usage de; donner de l'occupation a.

EMPOCHER, mettre en poche.

EMPORTEMENT, _m._, mouvement violent, cause par une passion.

EMPORTER, enlever, oter, faire disparaître. S'--, se mettre en colere. L'-- SUR, vaincre.

EMPRESSER: S'--, agir avec ardeur, avec zele; se hater; montrer une civillite attentive.

EMPRUNT, _m._, action d'emprunter.

EMPRUNTER, obtenir a titre de pret; recevoir de.

EMPRUNTEUR, EUSE, qui a l'habitude d'emprunter.

EN, _prep._, dans.

EN, _pron. rel. invar._, de lui, d'elle, d'eux, d'elles.

ENAMOURER, inspirer de l'amour a. S'-- DE, devenir amoureux de.

ENCHANTE, E, ensorcele; tres content.

ENCORE, jusqu'a present; de nouveau; de plus; et meme.

ENDORMI, E, qui dort.

ENDROIT, _m._, lieu, place, pays, localite, cote.

ENERGIQUEMENT, avec energie.

ENFANCE, _f._, periode de la vie depuis la naissance jusqu'a la douzieme annee environ.

ENFANT, _m. et f._, garçon, fille, dans l'enfance.

ENFER, _m._, lieu destine au supplice des damnes.

ENFIN, bref, en un mot, a la fin.

ENFONCER, pousser, mettre au fond, faire penetrer bien avant.

ENFUIR: S'--, fuir de quelque lieu; s'eloigner.

ENGAGEMENT, _m._, action d'engager.

ENGAGER, lier par une promesse; inviter; faire entrer. S'--,

s'enroler dans l'armee; entrer.

ENGLOUTIR, avaler, absorber, dissiper.

ENGRAISSER, devenir gras; prendre de l'embonpoint.

ENHARNACHER, mettre les harnais a un cheval.

ENIGMATIQUE, inexplique.

ENIGME, _f._, chose difficile a comprendre.

ENJOUE, E qui a de la gaiete douce et habituelle.

ENNEMI, E, qui hait quelqu'un, qui cherche a lui nuire.

ENNIUS, un des plus anciens poetes latins, ne en 240 av. J.-C.

ENNUI, _m._, lassitude morale; ce qui contrarie.

ENNUYE, E, contrarie, qui eprouve de l'ennui.

ENNUYER, causer de l'ennui. S'--, eprouver de l'ennui.

ENORME, tres grand, immense.

ENRAGER, etre vexe, furieux.

ENROULER, rouler une chose avec une autre.

ENSEIGNE, _f._, tableau, figure a la porte d'une boutique, pour indiquer la nature du commerce; drapeau.

ENSEMBLE, l'un avec l'autre; en meme temps.

ENSEVELIR, enterrer; envelopper dans un linceul.

ENSUITE, a la suite; apres.

ENTAMER, couper le premier morceau; faire une legere incision; commencer.

ENTENDRE, percevoir par le sens de l'ouie; ecouter, comprendre.

S'--, etre d'accord; se connaitre a.

ENTERRER, enfouir; inhumer; mettre en terre.

ENTETE, E, opiniatre.

ENTHOUSIASME, E, engoue, ravi d'enthousiasme.

ENTIER, ERE, complet.

ENTIEREMENT, tout a fait.

ENTORTILLER, envelopper en tortillant, enrouler.

ENTOURER, disposer autour; environner.

ENTRE, au milieu de, parmi; dans l'intervalle.

ENTR'AIDER: S'--, s'aider mutuellement.

ENTREE, _f._, action d'entrer; endroit par ou on entre; premiers mets servis dans un repas. DROIT D'--, droit de douane.

ENTREMETS, _m._, mets leger que l'on sert apres le roti et avant le dessert.

ENTREPRISE, _f._, mise a execution d'un projet.

ENTRER, passer du dehors en dedans; venir.

ENTRETENIR, tenir en bon etat; fournir les chases necessaires.

S'--, causer, parler.

ENTRETIEN, _m._, conversation.

ENTREVUE, _f._, rencontre concertee.

ENVERS, a l'egard de.

ENVIE, _f._, deplaisir qu'on ressent du bonheur d'autrui; desir.

ENVIER, etre attriste du bonheur d'autrui; desirer.

ENVIRON, _adv._, a peu pres.

ENVIRONS, _m. pl._, lieux qui sont alentour.

ENVIRONNER, mettre _ou_ etre autour.

ENVISAGER, regarder au visage; examiner, considerer en esprit.

ENVOYE, E, ambassadeur, messenger.

ENVOYER, faire aller; deleguer; lancer; congedier.

EPAIS, AISSE, qui a de l'epaisseur; pas mince.

EPARGNER, accumuler par economie; eviter.

EPAULE, _f._, partie la plus elevee du bras.

EPAULETTE, _f._, bande d'etoffe formant la partie du vetement

qui couvre l'épaule; signe qui indique le grade d'un militaire.

EPEE, _f._, arme que l'on porte suspendue au côté. L'-- A LA MAIN, les armes à la main.

EPIGRAMME, _f._, petite pièce de vers qui se termine par un trait piquant, malin.

EPISODE, _f._, action incidente liée à l'action principale.

EPOQUE, _f._, point fixe dans l'histoire; date.

EPOUSER, prendre en mariage.

EPOUVANTABLE, qui cause de la terreur excessive.

EPOUVANTER, effrayer; jeter dans l'épouvante, la frayeur.

EPOUX, _m._, EPOUSE, _f._, celui _ou_ celle que le mariage unit.

EPREUVE, _f._, expérience, essai; malheur qui éprouve le courage.

EPROUVER, essayer, mettre à l'épreuve.

EPUISER, tarir, consommer, affaiblir; lasser.

EQUIPAGE, _m._, train, suite de valets, de voitures, _etc._;

ensemble de tous les hommes embarqués pour le service d'un vaisseau.

EQUIVALOIR, être de même valeur.

ERRER, aller çà et là à l'aventure; se tromper.

ERREUR, _f._, méprise, opinion fautive.

ERRONE, E, qui contient des erreurs.

ESCAPADE, _f._, action de s'échapper d'un lieu, de manquer à une obligation.

ESCLAVE, _adj. et n._, personne sous la puissance absolue d'un maître.

ESCORTER, accompagner pour protéger, surveiller, _etc._

ESCULAPE, dieu de la médecine; _fam._, médecin.

ESOPE, fabuliste grec (620-560 av. J.-C.).

ESPACE, _m._, etendue indefinie _ou_ limitee; portion de la duree.

ESPAGNOL, E, de l'Espagne, etat du sud-ouest de l'Europe.

ESPECE, _f._, sorte, genre, qualite.

ESPERER, attendre un bien qu'on desire.

ESPIEGLE, subtil, eveille; aimant a faire des malices.

ESPION, _m._, qui se mele parmi les ennemis pour epier.

ESPOIR, _m._, esperance.

ESPRIT, _m._, principe pensant; faculte de concevoir avec rapidite

et de s'exprimer ingenieusement. BEL --, celui qui a des

pretensions a l'esprit.

ESQUISSE, _f._, premier trait rapide d'un dessin.

ESSAYER, faire l'essai de; tenter.

ESSOUFFLE, E, presque hors d'haleine.

ESSUYER, oter en frottant l'eau, la poussiere, _etc._

ESTIMABLE, qui merite l'estime.

ESTIME, _f._, cas que l'on fait d'une personne, de son merite,

etc.

ESTIMER, faire cas de; determiner la valeur de; juger.

ESTOMAC, _m._, organe important pour la digestion des aliments.

ET, _conj. copulative_, qui sert a lier les parties du discours.

ETABLIR, instituer, rendre stable. S'--, s'asseoir; s'installer.

ETAPE, _f._, lieu ou s'arretent des troupes en marche; distance

d'un de ces lieux a l'autre.

ETAT, _m._, situation; train; nation organisee; forme de

gouvernement.

ETATS-UNIS, grande republique federative de l'Amerique du Nord.

ETE, _m._, saison la plus chaude de l'annee.

ETENDRE, donner plus de surface, de volume; deployer; allonger.

ETERNEL, ELLE, sans commencement ni fin; qui n'aura point de fin.

ETIQUETTE, _f._, petit ecriteau qu'on met sur les marchandises,

etc.

ETOFFE, _f._, drap; tissu de laine, de coton, de soie, _etc._;

matiere.

ETONNEMENT, _m._, commotion brusque; surprise.

ETONNER, frapper d'etonnement. S'--, etre surpris.

ETOUFFER, empecher d'eclater.

ETRANGE, contraire a l'usage, au bon sens; extraordinaire.

ETRANGER, ERE, qui est d'une autre nation, d'un autre pays.

ETRE, exister; appartenir; se trouver. A --, pour avoir ete.

ETRIER, _m._, sorte d'anneau sur lequel le cavalier appui le pied.

QUITTER L'--, mettre pied a terre.

ETUDIANT, E, personne qui etudie, qui frequente les cours d'une universite.

ETUDIER, s'appliquer pour apprendre; tacher d'entendre.

EUX, _pr. pers. m. pl. de_ LUI.

EVACUER, sortir d'une place.

EVEILLER, tirer du sommeil; exciter; stimuler.

EVENTAIL, _m._, sorte d'ecran portatif, servant a faire du vent pour se rafraichir.

EVENTAIRE, m_, plateau d'osier pour porter des fruits, _etc._

EVIDENT, E, clair, manifeste.

EVITER, esquiver; s'abstenir de.

EXACTEMENT, avec exactitude, precisement.

EXAMINER, faire l'examen de; regarder attentivement; etudier.

EXAUCER, satisfaire; accorder.

EXCELLER, etre superieur (a).

EXCEPTER, ne pas comprendre dans; exclure du nombre de.

EXCEPTION, _f._, chose exceptee.

EXCESSIF, IVE, qui passe les bornes ordinaires, excede la mesure.

EXCUSE, _f._, motif pour disculper; expression de regret.

EXCUSER, pardonner. S'--, se faire pardonner.

EXECRER, abhorrer, detester, hair.

EXECUTER, mettre a effet; accomplir. S'--, se resoudre a faire
une chose.

EXECUTEUR, TRICE, qui execute. -- DES HAUTES OEUVRES, bourreau.

EXEMPLE, _m._, qui peut servir de modele. PAR --! _interj._, exprime
la surprise.

EXHIBITEUR, _m._, celui qui exhibite.

EXIL, _m._, expatriation volontaire _ou_ forcee.

EXPEDITEUR, TRICE, qui fait un envoi de marchandises.

EXPERIENCE, _f._, connaissance acquise par une longue pratique,
jointe a l'observation; epreuve personnelle.

EXPERIMENTE, E, instruit par l'experience.

EXPLICATION, _f._, developpement pour faire comprendre; raison
des choses; justification.

EXPLIQUER, faire comprendre.

EXPLOITATION, _f._, action d'abuser d'une personne a son profit.

EXPLOSION, _f._, commotion accompagnee de detonation.

EXPOSER, mettre en vue; faire connaitre; mettre en peril; placer.

EXPOSITION, _f._, action de mettre en vue; lieu ou l'on expose
les produits de l'art _ou_ de l'industrie.

EXPRESSION, _f._, maniere de s'exprimer; phrase, mot.

EXQUIS, E, d'un gout delicieux; delicat; distingue.

EXTENSION, _f._, action d'etendre; accroissement.

EXTERIEUR, E, qui est au dehors.

EXTRAORDINAIRE, qui n'est pas selon l'usage ordinaire.

EXTREMEMENT, tres.

EXTREMITE, _f._, le bout, la fin.

EXUBERANCE, _f._, surabondance.

F

FABLE, _f._, conte qui cache une moralite sous une fiction.

FABRICANT, _m._, qui tient une fabrique.

FABRIQUER, faire, manufacturer.

FACE, _f._, visage, aspect. EN --, vis-a-vis; par devant de.

FACETIE, _f._, bouffonnerie, plaisanterie.

FACHER, mecontenter, causer du chagrin.

FACHEUX, EUSE, qui donne du chagrin; importun.

FACILE, aise.

FACILITE, _f._, etat d'une chose facile.

FACON, _f._, maniere, air, ceremonie.

FACULTE, _f._, puissance physique _ou_ morale; corps de professeurs dans une universite.

FAGOT, _m._, assemblage de menus bois.

FAIBLE, debile, sans vigueur; _N. m._, defect; passion dominante.

FAILLIBLE, qui peut se tromper.

FAIM, _f._, besoin de manger.

FAIRE, creer, former, fabriquer; presenter; causer; _N. m._, maniere de peindre. C'EN EST FAIT, c'est fini. -- VENIR, envoyer chercher.

FAIT, _m._, action; evenement; chose existante. AU --, tout bien considere. TOUT A --, entierement.

FALLOIR, etre necessaire, convenable, utile.

FAMEUX, EUSE, renomme; celebre; illustre; extraordinaire.

FAMILLE, _f._, le pere, la mere et les enfants vivant sous un meme toit.

FANFARE, _f._, air militaire, de trompettes, _etc._

FANFARON, ONNE, qui affecte de la bravoure, sans en avoir.

FANTAISIE, _f._, imagination, caprice.

FARINE, _f._, grain reduit en poudre.

FASTUEUX, EUSE, qui etale un grand luxe.

FAT, sot; plat personnage.

FATALISTE, partisan du fatalisme.

FATIGUE, _f._, sensation penible causee par le travail.

FAUBOURG, _m._, partie d'une ville; hors de l'enceinte; quartier.

FAUSSAIRE, _m. et f._, qui commet un faux, qui deguise la verite.

FAUTE, _f._, manque; imperfection; manquement a une loi morale.

-- DE, a defaut de.

FAUTEUIL, _m._, grande chaise a bras et a dossier.

FAUVE, couleur qui tire sur le roux. BETE --, bete sauvage.

FAUX, FAUSSE, contraire a la verite.

FAVEUR, _f._, bienveillance; marque exceptionnelle de bienveillance.

FAVORABLE, propice, indulgent, bienveillant.

FAVORI, ITE, qui plait le plus.

FEINDRE, simuler pour tramer.

FELE, E: TETE --, un peu folle.

FELICITER, complimenter.

FEMME, _f._, campagne de l'homme; epouse.

FENDRE: GELER A PIERRE --, geler tres fort.

FENELON, archeveque de Cambrai, precepteur du due de Bourgogne
(1651-1715).

FENETRE, _f._, ouverture menagee dans un mur pour donner du jour
et de l'air.

FER, _m._, metal d'un gris bleuatre; pointe en fer d'une lance.

CHEMIN DE --, voie ferree.

FERME, _adj._, solide, stable, fixe.

FERME, _f._, domaine rural.

FERMER, boucher une ouverture.

FERMIER, _m._, qui tient a ferme une propriete agricole.

FEROCE, sauvage; qui annonce la cruaute.

FERRE, E, garni de fer; _fam._, ETRE -- SUR, connaitre a fond.

FERTILE, fecond, qui produit beaucoup.

FESTIN, _m._, banquet, diner.

FETE, _f._, jouissance publique en l'honneur de quelque evenement
memorable.

FEU, _m._, amas de bois, de charbon, _etc._, en combustion; foyer.

FEUILLETER, lire negligemment et a la hate.

FIACRE, _m._, voiture de place.

FIDELE, constant, exacte, sur.

FIER, ERE, arrogant, superbe, audacieux.

FIER, mettre sa confiance en quelqu'un.

FIEREMENT, d'une maniere hautaine; extremement.

FIEVRE, _f._, etat maladif caracterise par la frequence du pouls
et l'elevation de la temperature.

FIGURE, _f._, forme exterieure; visage.

FILANDREUX, EUSE, enchevetre, confus et long.

FILER, mettre en file; aller rapidement; s'en aller.

FILLE, _f._, personne du sexe feminin par rapport aux parents;
personne du sexe feminin non mariee.

FILS, _m._, enfant male, par rapport aux parents.

FIN, _f._, bout, extremite, but, terme.

FIN, E, delie et menu; precieux; spirituel; ruse, habile.

FINANCIER, _m._, celui qui specule sur l'argent.

FINESSE, _f._, habilete; action rusee.

FINIR, achever, terminer; etre termine.

FIXE, etabli, assujetti d'une maniere durable a une place determinee.

FLANDRE, nom autrefois donne a un pays au nord-ouest de l'Europe.

FLANEUR, EUSE, qui flane, perd le temps.

FLATTER, affecter agreablement; louer a l'excès pour seduire.

FLATTEUR, EUSE, qui flatte; seduisant.

FLEAU, X, _m._, grande calamite.

FLECHE, _f._, trait forme d'une hampe en bois armee d'une pointe
a un bout, empennee a l'autre.

FLEUR, _f._, organe producteur des plantes.

FLOT, _m._, eau agitee, onde, vague; liquide repandu en abondance.

FOI, _f._ assurance; fidelite; croyance.

FOIN, _m._, herbe fauchee et sechee pour la nourriture des animaux
domestiques.

FOIRE, _f._, grand marche public, se tenant a des epoques fixes.

FOIS, _f._, marque la quantite, la reiteration, la multiplication.

A LA --, en meme temps. UNE --, un jour.

FONCTIONNAIRE, _m._, qui remplit une fonction publique; prepose
(_de l'octroi, par ex_.)

FONCTIONNER, agir, remplir sa fonction.

FOND, _m._, endroit le plus bas, le plus éloigné.

FONDAMENTAL, E, AUX, principal, essentiel.

FONDER, appuyer de raisons, de motifs, de preuves.

FONDRE, amener à l'état liquide; devenir liquide. -- SUR, se précipiter sur.

FORCE, _f._, puissance; violence; énergie; talent; autorité.

FORCE, _adj._, beaucoup de.

FORCE, e, qui n'est pas naturel; inévitable. TRAVAUX --S, _V._

TRAVAIL.

FORCER, obliger.

FORGER, inventer.

FORMATION, _f._, action de former, de se former.

FORMER, donner l'être et la forme; composer; constituer.

FORMIDABLE, qui est à craindre; redoutable.

FORT, E, vigoureux, solide; rude; violent; sonore; _adv._, beaucoup, très.

FORTEMENT, avec force.

FORTUNE, _f._, hasard, chance; sort; malheur, bonheur; biens, richesses.

FOU, FOLLE, qui a perdu la raison.

FOUDRE, _f._, décharge électrique aérienne, accompagnée d'explosion et de lumière; _m._, faisceau de dards en zigzag, attribut de Jupiter.

FOUDROYANT, E, qui foudroie; atterrant; qui cause une émotion soudaine et violente.

FOUILLER, faire des recherches dans.

FOULE, _f._, presse, multitude de personnes.

FOURBE, _m._, qui trompe avec perfidie.

FOURNIR, pourvoir, livrer, procurer.

FOURRAGE, _m._, herbe, paille, foin, pour la nourriture des bestiaux.

FOURRAGER, aller au fourrage.

FOURREAU, _m._, gaine, etui servant d'enveloppe.

FOURRURE, _f._, peau d'animal.

FOYER, _m._, lieu ou l'on fait le feu; maison; demeure; famille.

FRACAS, _m._, bruit; tumulte.

FRAIS, _m. pl._, depense; depens. RENTRER DANS SES --, recevoir son argent.

FRAIS, FRAICHE, legerement froid; pas fatigue; recent; _N. m._, froid agreable (PRENDRE LE --).

FRANC, unite monetaire en argent; vingt sous.

FRANCAIS, E, de France.

FRANCE, un des principaux etats de l'Europe occidentale.

FRANCOIS I, roi de France de 1515 a 1547.

FRAPPER, battre; donner un _ou_ plusieurs coups; produire de l'effet.

FRAYEUR, _f._, crainte vive; grande peur.

FREGATE, _f._, sorte de vaisseau.

FREQUEMMENT, souvent.

FRERE, _m._, ne du meme pere, de la meme mere.

FRESQUE, _f._, tableau peint sur une muraille, avec des couleurs detrempees dans de l'eau de chaux.

FRIAND, E, qui aime les morceaux delicats.

FRIPONNERIE, _f._, action de fripon; fourberie.

FROID, _m._, absence de chaleur; sensation produite par l'absence de chaleur (PRENDRE --).

FROID, E, prive de chaleur.

FRONCER, resserrer, rider, plisser.

FRONDEUR, _adj._, qui aime a critiquer, a blamer.

FRONT, _m._, partie superieure du visage; le devant; expression du visage.

FRUIT, _m._, production des vegetaux qui succede a la fleur, et qui contient la semence.

FRUITIER, ERE, qui porte des fruits.

FUIR, s'eloigner rapidement pour echapper.

FUMER, jeter de la fume; aspirer du tabac et en rejeter la fume.

FUREUR, _f._, colere extreme; passion demesuree.

FURIEUX, EUSE, qui est en colere; impetueux.

FUSIL, _m._, arme a feu longue et portative.

FUTUR, E, qui sera dans un temps a venir; celui _ou_ celle qu'on doit epouser bientot.

G

GAGNER, faire un gain; remporter apres lutte.

GAIEMENT, avec gaiete, joyeusement.

GALA, _m._, grande fete.

GAMIN, _m._, enfant qui passe son temps dans les rues.

GANGE, grand fleuve d'Asie.

GARCON, _m._, enfant male; jeune homme; celibataire; employe; ouvrier.

GARDE, _f._, guet, surveillance. PRENDRE --, faire attention.

EN --, dans une attitude de defense. UN -- -FRANCAISE, un soldat de la garde francaise.

GARDE-CHASSE, _m._, agent charge de veiller, sur un domaine, a

la conservation du gibier.

GARDER, conserver, retenir, surveiller, defendre, reserver. SE

-- DE, eviter.

GARE! _interj._, pour avertir de prendre garde a soi.

GARER: SE --, se mettre a l'abri, a l'ecart.

GARGANTUA, principal personnage et titre d'un livre de Rabelais.

Le mot designe un homme aux appetits sensuels et insatiables.

GARNISON, _f._, troupes etablies dans une ville.

GARONNE, petit fleuve en France.

GARRICK (DAVID), acteur anglais. Il triompha dans les plus beaux roles de Shakespeare (1717-1779).

GASCON, ONNE, de la Gascogne (_ancienne province de France_).

GASTRONOME, _m._, celui qui connait et pratique l'art de faire bonne chere, de bien manger.

GATER, endommager, corrompre.

GAUTIER (THEOPHILE), poete et critique francais (1811-1872).

GELER, transformer en glace, durcir par le froid.

GEMIR, exprimer sa peine par des sons plaintifs.

GENERAL, AUX, _m._, officier qui commande une armee.

GENERAL, E, AUX, public; universel.

GENERALEMENT, d'ordinaire.

GENERALITE, _f._, le plus grand nombre.

GENEREUSEMENT, largement.

GENIE, _f._, talent, gout; personne douee de talent.

GENOU, X, _m._, partie du corps ou la jambe se joint a la cuisse.

GENRE, _m._, sorte; mode; gout (_dans l'art et la litterature_).

GENS, _m. f. pl._, personnes en general.

GENTIL, ILLE, bien eleve.

GEOGRAPHE, _m._, qui sait la geographie, qui dresse des cartes
geographiques.

GEOMETRE, _m._, qui s'occupe de geometrie.

GEORGES, nom d'homme.

GERANT, _m._, qui administre les affaires d'autrui.

GESIR, etre couche.

GIBIER, _m._, nom generique des animaux que l'on chasse.

GLACE, E, tres froid.

GLISSER, couler, mettre legerement une chose en un lieu.

GLOIRE, _f._, honneur; hommage; splendeur.

GLORIEUX, EUSE, plein de gloire.

GLOUTONNERIE, _f._, vice de manger beaucoup et avec avidite.

GORGE, _f._, partie anterieure du cou.

GOSSE, _m. et f._, enfant.

GOURMAND, E, qui mange avec exces les bons morceaux.

GOUT, _m._, sens par lequel on discerne les saveurs; saveur;
sentiment du beau; elegance.

GOUTER, discerner les saveurs par le gout; approuver.

GOVERNEMENT, _m._, constitution politique; ceux qui gouvernent
un Etat.

GRACE, _f._, faveur qu'on fait sans y etre oblige; pardon; agrement.

DE BONNE --, sans repugnance.

GRADE, _m._, degre.

GRAIN, _m._, tout fruit _ou_ semence qui ne presente qu'un petit
volume.

GRAMONT, (Philibert, comte de, 1621-1707).

GRAND, E, qui est fort etendu dans ses dimensions; important;
de taille eleve; qui excelle par le talent, _etc._

GRANDEUR, _f._, etendue en hauteur, largeur, longueur; sublimite;
autorite; majeste.

GRAND-PERE, _m._, pere du pere _ou_ de la mere.

GRAPPE, _f._, assemblage de fruits (_comme le raisin_) _ou_ de
fleurs.

GRAS, GRASSE, qui a beaucoup de graisse.

GRATIFICATION, _f._, pourboire.

GRATIS, sans qu'il en coute rien.

GRATTER, racler avec les ongles.

GRAVE, pesant, serieux, important.

GRAVEMENT, serieusement.

GRAVER, tracer, empreindre fortement.

GRE, _m._, volonte. BON -- MAL --, volontairement ou avec force.

GREC, GRECQUE, de la Grece.

GRENADIER, _m._, soldat charge de lancer des grenades.

GRETCHEN, nom de femme.

GROGNARD, E, qui est dans l'habitude de grogner; vieux soldat.

GROGNEMENT, _m._, murmure mecontent.

GROGNER, murmurer entre ses dents.

GROMMELER, murmurer, se plaindre entre ses dents.

GROS, GROSSE, grand, volumineux; epais; important.

GROSSIER, ERE, qui n'est pas fin; rude; impoli.

GUENILLE, _f._, haillon, chiffon.

GUERE, peu, pas beaucoup.

GUERIR, delivrer d'un mal physique _ou_ moral; recouvrer la sante;
revenir a la sante.

GUERRE, _f._, lutte a main armee entre deux peuples _ou_ deux
partis.

GUERRIER, ERE, qui fait la guerre; soldat.

GUERROYER, faire la guerre.

GUETTER, epier pour surprendre.

GUEULE, _f._, bouche (_des animaux_).

GUEUX, GUEUSE, indigent; necessiteux.

GUIDE, _m._, celui qui accompagne quelqu'un pour lui montrer le chemin.

GUILLAUME III, prince d'Orange, stathouder de Hollande en 1672, roi d'Angleterre en 1689 (1650-1702).

GUILLOTINER, trancher la tete au moyen de la guillotine.

GUINEE, _f._, monnaie de compte d'Angleterre, valant 26 fr. 48 c.

GUISE, grande famille ducale.

GUSTAVE III, roi de Suede de 1771 a 1792.

H

HABILE, apte, adroit.

HABILLER, vetir, pourvoir d'habits.

HABIT, _m._, vetement; ensemble des pieces qui composent un vetement.

HABITANT, E, qui reside habituellement en un lieu.

HABITER, faire sa demeure en un lieu; demeurer.

HABITUDE, _f._, coutume; disposition acquise par des actes reiteres.

D'--, ordinairement.

HABITUE, E, qui frequente habituellement un lieu.

HABITUEL, ELLE, qui est passe en habitude.

HABITUER, accoutumer, faire prendre l'habitude.

HABLEUR, _m._, qui parle beaucoup, avec vanterie, exageration.

HAILLON, _m._, vieux lambeau de toile _ou_ d'etoffe; vetement
depenaille.

HALER, tirer avec force.

HALTE, _f._, moment d'arret pendant une marche; _interj._, pour
commander de s'arreter.

HAMECON, _m._, petit crochet pointu, d'acier fin, qu'on place
au bout d'une ligne pour attraper du poisson.

HAPPER, saisir en ouvrant et refermant brusquement la bouche,
la gueule, le bec.

HARDI, E, audacieux, effronte.

HARDIESSE, _f._, nature d'une personne _ou_ d'une chose hardie.

HARMONIE, _f._, suite de sons agreables; accord parfait.

HASARD, _m._, fortune, sort, chance, cas fortuit. PAR --,
fortuitement.

HATE, _f._, promptitude, precipitation.

HATER, accelerer, faire depecher. SE --, se depecher.

HAUT, E, eleve; a haute voix.

HAUTES-OEUVRES: L'EXECUTEUR DES --, bourreau.

HAUTESSE, _f._, titre qu'on donne au sultan; majeste.

HAUTEUR, _f._, elevation; fierte.

HE! _interj._, qui sert a appeler l'attention, a exprimer la
surprise.

HELAS! _interj._, de plainte.

HENRI IV, roi de France de 1589 a 1610.

HERITAGE, _m._: FAIRE UN --, heriter.

HERITER, recueillir une succession.

HERITIER, ERE, qui herite _ou_ qui doit heriter de quelqu'un.

HEROIQUEMENT, d'une maniere heroique; courageusement.

HEROS, _m._, celui qui se distingue par sa grandeur d'ame; principal personnage d'une aventure.

HESITER, etre incertain sur ce que l'on doit faire.

HEURE, _f._, la vingt-quatrieme partie du jour. DE BONNE --, tot.

TOUT A L'--, bientot; il n'y a qu'un moment.

HEUREUX, EUSE, content, fortune.

HEURTER, choquer rudement; frapper a une porte.

HIER, jour qui precede immediatement le jour ou l'on est.

HISTOIRE, _f._, recit des evenements passes. -- NATURELLE, description des etres.

HIVER, _m._, la plus froide des quatre saisons de l'annee.

HOLLANDAIS, E, de la Hollande.

HOMME, _m._, individu de sexe masculin. NOTRE --, celui dont nous parlons (_par ex.: notre medecin, notre tailleur_).

HONNETE, conforme a la probite, a l'honneur, a la decence, a la politesse.

HONNETETE, _f._, probite.

HONNEUR, _m._, gloire, estime. FAIRE -- A UN REPAS, y bien manger.

HONTE, _f._, trouble de l'ame cause par la crainte du deshonneur, du ridicule. FAIRE -- A, rendre honteux.

HONTEUX, EUSE, qui eprouve de la confusion.

HOPITAL, AUX, _m._, etablissement ou l'on soigne les malades.

HORLOGER, _m._, qui fait, repare, vend des horloges, des pendules, _etc._

HORLOGERIE, _f._, magasin, fabrique de l'horloger.

HOROSCOPE, _m._, observation qu'un astrologue faisait de l'etat du ciel a l'heure de la naissance d'un enfant, et par laquelle il pretendait connaitre a l'avance les evenements de sa vie.

HORRIBLE, epouvantable.

HORS, a l'exterieur.

HOTE, _m._, personne qui donne l'hospitalite; personne qui recoit l'hospitalite.

HOTEL, _m._, demeure somptueuse; maison meublee ou descendent les voyageurs.

HOTELIER, _m._, qui tient un hotel.

HUGUENOT, calviniste. LES --S, opera en cinq actes, paroles de Scribe et d'E. Deschamps, musique de Meyerbeer (1836).

HUIT, deux fois quatre.

HUITRE, _f._, genre de mollusques a double coquille.

HUMBLE, qui s'abaisse volontairement; qui marque l'humilite; de peu d'importance.

HUMEUR, _f._, disposition de l'esprit, du temperament.

HUMILIER, abaisser, rabattre.

HUSSARD, soldat de cavalerie legere.

HYDE, nom d'un lord anglais.

I

ICI, en ce lieu-ci.

IDEE, _f._, representation d'une chose dans l'esprit; maniere de voir; intention arretee; conception.

IDENTITE, _f._, ce qui fait qu'une chose est la meme qu'une autre.

IGNORANT, E, qui n'a point de savoir.

IGNORER, ne pas savoir.

IL, _pr. pers. m. de la 3me personne_.

ILE, _f._, espace de terre entoure d'eau de tous cotes.

ILLUSTRE, fameux, celebre.

IMAGE, _f._, representation de quelque chose en peinture, en dessin,
etc., dans l'esprit, dans un miroir, _etc._

IMAGINATION, _f._, faculte d'imaginer.

IMAGINER, avoir l'idee. S'--, croire; comprendre; inventer.

IMBECILE, faible d'esprit.

IMITER, faire _ou_ s'efforcer de faire ce que fait un autre; prendre
pour modele.

IMMEDIATEMENT, tout de suite, sur-le-champ.

IMMENSE, qui est presque sans bornes, sans mesure.

IMMINENCE, _f._, qualite de ce qui est imminent, qui va arriver
bientot.

IMPASSIBLE, insensible a la douleur _ou_ aux emotions.

IMPATIENTER, faire perdre patience.

IMPERTINENT, E, irreverencieux, insolent, offensant.

IMPIETE, _f._, mepris pour les choses de la religion.

IMPITOYABLE, qui est sans pitie.

IMPLORE, demander humblement et avec instance.

IMPORTANCE, _f._, ce qui fait qu'une chose est considerable.

IMPORTANT, E, considerable; _N. m._, homme vain.

IMPORTER, etre de consequence. N'IMPORTE, cela m'est egal.

IMPOSSIBLE, qui ne peut etre, ne peut se faire; tres difficile.

IMPOSTEUR, _m._, homme qui cherche a tromper, a en imposer par
de fausses apparences.

IMPOT, _m._, contribution exigee des citoyens pour assurer le
service des charges publiques.

IMPRESSION, _f._, effet produit sur les sens, le coeur, l'esprit.

IMPROVISTE: A L'--, d'une facon inattendue; subitement.

IMPRUDENT, E, qui manque de prudence.

IMPUDENCE, _f._, effronterie sans pudeur.

INCIDENT, _m._, evenement de mediocre importance, qui survient au cours d'une affaire.

INCLINER, baisser, pencher. S'--, se pencher par respect, par crainte.

INCOGNITO, sans etre connu; sous un nom suppose.

INCOMMODER, causer de l'incommodite, de la malaise.

INCONDUITE, _f._, mauvaise conduite.

INCONNU, E, qui n'est point connu.

INCONSCIENT, E, qui n'a pas conscience de ses actes.

INCONTESTABLE, qui ne peut etre conteste.

INCONVENIENT, _m._, desavantage attache a une chose.

INCROYABLE, qui ne peut etre cru _ou_ qui est difficile a croire.

INDEMNITE, _f._, ce qu'on alloue a quelqu'un pour le dedommager d'un prejudice.

INDE, vaste peninsule de l'Asie meridionale.

INDEPENDANCE, _f._, etat d'une personne independante; caractere independant.

INDIGNE, qui ne merite pas; qui deshonore; mechant.

INDIGNE, E, qui eprouve de l'indignation.

INDIQUER, montrer, designer, fixer.

INDIRECT, E, qui n'est pas direct.

INDISCIPLINE, E, qui n'observe aucune discipline.

INDIVIDU, _m._, personne, homme indetermine.

INDULGENCE, _f._, facilite a pardonner les fautes d'autrui.

INEFFACABLE, qui ne peut etre efface, detruit.

INEXTINGUIBLE, qu'on ne peut éteindre.

INEXTRICABLE, très embrouillé; qui ne peut être délié.

INFAILLIBLEMENT, qui ne peut manquer d'arriver.

INFANTERIE, _f._, nom donné aux troupes qui marchent et qui combattent à pied.

INFATIGABLE, qui ne peut être lassé.

INFESTER, ravager, tourmenter, par des actes de brigandage, désoler.

INFINI, E, qui n'a pas de fin; qui est sans limites.

INFIRMITE, _f._, faiblesse du corps.

INFLUENCE, _f._, crédit, ascendant.

INFORMER, avertir, instruire. S'--, s'enquérir.

INFORTUNE, _f._, revers de fortune, adversité.

INFORTUNE, E, malheureux.

INGENIEUX, EUSE, plein d'esprit, d'invention, d'adresse.

INGENUMENT, d'une manière ingénue et naïve.

INGRAT, E, qui n'a point de reconnaissance.

INGRATITUDE, _f._, vice de l'ingrat; action ingrate.

INHABITE, E, qui n'est point habité.

ININTERROMPU, E, dont la continuité n'est point rompue.

INJUSTICE, _f._, manque de justice; acte contraire à la justice.

INQUIET, ETE, qui ne trouve pas de repos; qui est dans l'incertitude.

INQUIETER, rendre inquiet; tourmenter; troubler.

INQUIETUDE, _f._, agitation de l'esprit.

INSATIABLE, qui ne peut être rassasié, satisfait.

INSCRIPTION, _f._, caractères gravés sur la pierre, _etc._

INSENSE, E, qui a perdu la raison; extravagant; fou.

INSENSIBILITE, _f._, défaut de sensibilité physique _ou_ morale.

INSIGNE, remarquable.

INSOMNIE, _f._, privation de sommeil.

INSPIRER, faire naitre un sentiment, un dessein.

INSTANT, _m._, moment tres court.

INSTANT, E, pressant.

INSTRUIRE, donner des lecons a; informer.

INSTRUMENT, _m._, outil, machine, appareil servant a produire un certain travail.

INSULTE, _f._, outrage, agression en actes _ou_ en paroles, avec dessein premedite d'offenser.

INSULTER, offenser par des actes _ou_ des paroles.

INTARISSABLE, qui ne peut etre epuise.

INTENDANT, _m._, qui est charge de regir des biens, une maison.

INTENTER, entreprendre, formuler devant la justice.

INTERDIT, E, etonne, stupefait.

INTERET, _m._, ce qui importe a l'utilite de quelqu'un; benefice qu'on retire de l'argent prete.

INTERLOCUTEUR, _m._, toute personne conversant avec une autre.

INTERPELLER, adresser la parole pour demander quelque chose.

INTERPRETER, expliquer.

INTERROGATION, _f._, question, demande.

INTERROGER, questionner, examiner.

INTERROMPRE, rompre la continuite de; couper la parole a.

INTERRUPTION, _f._, action d'interrompre.

INTERVENIR, prendre part volontairement; interposer son autorite.

INTIMEMENT, interieurement; profondement.

INTRIGUER, se livrer a des intrigues.

INTRODUIRE, faire entrer; faire adopter.

INUTILE, qui ne rend aucun service.

INVALIDE, infirme, qui ne peut travailler; soldat incapable de servir.

INVENTER, imaginer le premier quelque chose de nouveau.

INVENTEUR, _m._, qui invente; qui decouvre.

INVITER, convier, prier de se trouver quelque part, d'assister a.

IRLANDAIS, E, de l'Irlande.

IRREGULIER, ERE, qui n'est pas conforme aux regles.

IRRITER, mettre en colere; augmenter; causer de la douleur dans.

ISOCRATE, orateur athenien (436-338 av. J.-C.).

ISSUE, _f._, evenement final; resultat.

ITALIE, royaume de l'Europe meridionale.

ITALIEN, ENNE, de l'Italie.

IVRE, qui a le cerveau trouble par les fumees du vin, d'une liqueur alcoolique.

IVROGNE, _m._, qui s'enivre souvent.

J

JALOUX, OUSE, envieux; attache a; desireux de.

JAMAIS, en aucun temps; a une epoque quelconque.

JAMBE, _f._, membre inferieur. A TOUTES --S, tres vite.

JARDIN, _m._, lieu ou l'on cultive des fleurs, des legumes, des arbres.

JARDINIER, _m._, qui fait son etat de cultiver les jardins.

JAUNE, qui est d'une couleur particuliere entre le vert et l'orange.

JE, _pro pers. de la 1ere personne_.

JEANNETTE, nom de femme.

JETER, lancer, pousser avec violence. SE --, se precipiter.

JEU, X, _m._, divertissement; recreation. -- D'ESPRIT, qui exerce la sagacite.

JEUNE, qui n'est guere avance en age.

JOIE, _f._, plaisir.

JOLI, E, agreable a voir; piquant; amusant.

JOLIMENT, bien, beaucoup.

JOUE, _f._, partie laterale du visage.

JOUER, se divertir; représenter, au theatre. -- A, _s'emploie en parlant des jeux_. -- DE, _s'emploie en parlant des instruments de musique_. SE --, se moquer.

JOUEUR, _m._, qui joue.

JOUG, _m._, piece de bois qu'on place par-dessus la tete des boeufs, pour les atteler.

JOUIR, tirer avantage _ou_ agrement.

JOUR, _m._, lumiere du soleil; espace de 24 heures; _pl._, vie.

DE NOS --S, dans le temps ou nous vivons.

JOURNAL, AUX, _m._, publication periodique qui donne les nouvelles politiques, litteraires, _etc._

JOURNALISTE, _m._, qui ecrit dans un journal.

JOURNEE, _f._, la duree du jour.

JOYEUX, EUSE, gai.

JUDAS, _m._, petite ouverture a une porte.

JUGE, _m._, magistrat charge de rendre la justice.

JUGEMENT, _m._, faculte de l'entendement qui compare et qui juge; decision, sentence. -- DERNIER, la fin du monde.

JUIF, IVE, ne en Judee, _ou_ qui descend des habitants de ce pays.

JUNON, epouse de Jupiter, fille de Saturne, deesse du mariage.

JUPITER (_ou_ Zeus), le pere et le maitre des dieux, chez les Grecs et les Romains.

JURER, faire un serment; assurer.

JUSQUE, aussi loin que.

JUSTE, frappant; exacte.

JUSTEMENT, avec justice; precisement.

JUSTIFIER: SE --, prouver son innocence; expliquer sa conduite.

JUSTICE, _f._, vertu qui fait que l'on rend a chacun ce qui lui appartient. FAIRE -- DE, traiter quelqu'un comme il le merite.

K

KOLLIN, ville de Boheme, sur l'Elbe.

L

L', _V._ LE, LA.

LA, _art. f. sing., V._ LE.

LA, _pr. pers. f. sing., V._ LE.

LA, en cet endroit par opposition a ICI. -- BAS, a une certaine distance.

LABEUR, _m._, travail penible.

LABORIEUSEMENT, avec beaucoup de travail.

LABORIEUX, EUSE, qui travaille beaucoup.

LABOURAGE, _m._, art, action, maniere de labourer le sol.

LABOURER, remuer la terre avec la charrue.

LABOUREUR, _m._, celui dont l'etat est de labourer la terre.

LACHE, qui manque de vigueur _ou_ de courage.

LACHER, desserrer; laisser echapper; faire partir.

LACONISME, _m._, facon de parler laconique, concise, breve.

LA FONTAINE, ecrivain francais, auteur de Contes et de Fables
(1621-1695).

LAID, E, desagreable a la vue.

LAIDEUR, _f._, etat de ce qui est laid, difforme.

LAISSER, abandonner; ne pas emmener avec soi; permettre.

LAIT, _m._, liquide blanc fourni par les vaches.

LAMBEAU, X, _m._, morceau de chair, d'etoffe, arrache.

LAME, _f._, morceau de metal plat et tres mince.

LAMOTHE-HOUDAR (ANTOINE), litterateur et fabuliste francais
(1672-1731).

LANCE, _f._, arme offensive a longue manche et a fer pointu.

LANCER, jeter avec force; appliquer.

LANGUE, _f._, masse musculaire situee dans la bouche; idiome d'une
nation.

LAPIN, _m._, petit animal du genre lievre.

LARGE, grand en etendue.

LARGEMENT, d'une maniere large; genereusement.

LARME, _f._, liquide qui sort de l'oeil; goutte.

LARRON, _m._, voleur.

LARYNX, _m._, partie de la trachee-artere ou se produit la voix;
gorge.

LASSER, fatiguer.

LATINS, peuples originaires du Latium.

LAVER, nettoyer avec un liquide.

LE, LA, LES, _art._ servant a determiner les noms; _pr. pers._

servant a designer les personnes et les choses.

LECON, _f._, instruction; reprimande.

LEGENDE, _f._, recit ou l'histoire est defiguree par des traditions.

LEGER, ERE, qui ne pese guere; pas lourd.

LEGUER, donner par testament.

LENDEMAIN, _m._, jour qui suit celui dont on parle.

LENT, E, qui n'agit pas avec promptitude; qui se fait avec lenteur.

LENTEUR LEON,, _f._, manque de celerite, d'activite. nom d'homme.

LES, _art. et pr. pl., V._ LE.

LETTRE, _f._, epitre, missive. HOMME DE --S, qui s'occupe de la litterature.

LEUR, _pr. pers. de la 3me personne_; a eux, a elles. LE --, _pr.

poss._

LEVER, hausser. SE --, se mettre sur ses pieds.

LEVRIER, _m._, chien a hautes jambes, propre a la chasse du lievre.

LIBERTIN, E, deregle dans sa conduite.

LIBRE, independant; maitre de.

LIBYE, (DESERT DE), grand desert du N.-E. de l'Afrique, prolongement du Sahara.

LICENCIEUX, EUSE, deregle, desordonne; contraire a la decence.

LIEN, _m._, tout ce qui attache _ou_ lie.

LIER, attacher; entrer en (_conversation_). ETRE LIE AVEC, etre l'ami intime de.

LIEU, X, _m._, place, endroit. AU -- DE, en place de. AVOIR --, arriver, s'accomplir.

LIEUE, _f._, mesure itineraire de valeur variable.

LIEUTENANT, _m._, celui qui est le premier apres le chef, qui

le seconde et le remplace.

LIEVRE, _m._, genre de petit animal qui ressemble au lapin.

LIGNE, _f._, etendue en longueur; fil de crin avec hamecon au bout, pour pecher.

LIGUE, _f._, union, confederation; confederation du parti catholique, fondee par le due de Guise, en 1576, dans le but apparent de defendre la religion contre les calvinistes, mais en realite pour renverser Henri III.

LION, LIONNE, le plus puissant des quadrupedes carnassiers du genre chat.

LIRE, parcourir des yeux ce qui est ecrit _ou_ imprime en prononcant, _ou_ non, les mots.

LIT, _m._, meuble sur lequel on se couche pour reposer _ou_ pour dormir.

LITIGANT, E, qui plaide en justice.

LITTERATURE, _f._, connaissance des ouvrages et des regles litteraires.

LIVRE, _m._, assemblage de feuilles de papier imprimees.

LIVREE, _f._, habits distinctifs que portent les domestiques d'une grande maison.

LIVRER, abandonner; engager (_bataille_). SE --, s'adonner, se consacrer.

LOCATAIRE, _m. f._, qui prend a layer une maison, un appartement, _etc._

LOCATION, _f._, action de donner _ou_ de prendre a louage; prix du layer.

LOGE, _f._, sorte de petits cabinets ranges au pourtour d'une salle de spectacle.

LOGIS, _m._, maison, habitation, logement.

LOI, _f._, regle obligatoire _ou_ necessaire.

LOIN, a une grande distance.

LONDRES, capitale de l'Angleterre, sur la Tamise.

LONG, LONGUE, qui a des dimensions considerables de l'une a l'autre de ses extremités.

LONGTEMPS, pendant un long espace de temps.

LONGUEUR, _f._, etendue d'un objet de l'une a l'autre de ses extremités.

LORD, _m._, titre donne en Angleterre a certains membres de la noblesse.

LORS, alors. -- DE, au moment de.

LORSQUE, quand.

LOT, _m._, portion, provision.

LOUANGE, _f._, discours par lequel on eleve le merite d'une personne.

LOUCHE, dont les yeux n'ont pas la meme direction.

LOUER, donner des eloges a.

LOUER, donner, preter a louage.

LOUIS, ancienne monnaie d'or valant 24 livres, dont la fabrication commença sous Louis XIII.

LOUP, _m._, genre de bete sauvage qui ressemble a un chien.

LOURD, E, pesant. AVOIR LA MAIN --E, etre gauche, inepte.

LOURDAUD, E, personne lente et maladroite _ou_ qui manque de finesse.

LOUVRE (PALAIS DU), ancienne residence royale, aujourd'hui convertie en musee, a Paris.

LOYER, _m._, prix de louage d'une propriete quelconque.

LUI, _pr. pers. de la 3me personne_.

LUMIERE, _f._, ce qui rend les objets visibles.

LUNE, _f._, satellite de la terre.

LUNETTE, _f._, instrument optique; telescope; _pl._, besicles.

LUTTE, _f._, combat, guerre; rivalite.

LUXEMBOURG (FRANCOIS-HENRI, DUC DE), marechal de France, ne a Paris. Il battit souvent les Hollandais et les Allemands. Celebre pour sa rapidite d'inspiration et d'action (1628-1695).

LYON, troisieme ville de la France, a 512 kilometres S.-E. de Paris.

M

MA, _V._ MON.

MACHINALEMENT, d'une maniere machinale.

MACHINE, _f._, appareil accorde pour produire certains effets.

MACHOIRE, _f._, os qui supporte les dents.

MACON, _m._, ouvrier qui fait des constructions en pierre, _etc._

MADAME, _f._, titre accordee a toute femme mariee.

MADemoiselle, _f._, titre donne aux femmes non mariees.

MAGISTRAT, _m._, officier civil, revetu d'une autorite judiciaire.

MAGNIFICENCE, _f._, qualite de ce qui est magnifique.

MAGNIFIQUE, tres beau.

MAIGREUR, _f._, etat d'un corps decharne.

MAIN, _f._, partie du corps qui termine le bras. EN BONNES --S, confie a une personne capable.

MAINE (LOUISE DE BOURBON, PRINCESSE DE), petite-fille de Louis II, prince de Conde.

MAIRE, _m._, premier officier municipal.

MAIS, _conj._, marquant l'opposition.

MAISON, _f._, edifice ou l'on habite.

MAITRE, MAITRESSE, celui _ou_ celle qui a le droit de commander;

qui enseigne; propriétaire. -- D'HOTEL, domestique en chef

d'une grande maison, qui preside au service de la table.

MAJESTE, _f._, titre donne aux souverains.

MAL, MAUX, _m._, maladie; ce qui est contraire au bien.

MAL, _adv._, autrement qu'il ne convient. TANT BIEN QUE --, moitie

bien moitie mal. PAS --, assez.

MALADE, qui eprouve quelque alteration dans sa sante; _N. m. f._,

client (_d'un medecin_).

MALADIE, _f._, alteration dans la sante.

MALADRESSE, _f._, defaut d'adresse.

MALADROIT, E, qui manque d'adresse.

MALGRE, contre le gre de; nonobstant.

MALHEUR, _m._, mauvaise fortune.

MALHEUREUX, EUSE, triste, infortune.

MALHONNETE, qui manque de probite.

MALIN, MALIGNE, qui prend plaisir a dire, a faire, du mal.

MAMAN, _f._, mere.

MANCHE, _f._, partie du vetement qui couvre le bras.

MANDER, faire savoir par lettre; donner ordre de venir.

MANGER, devorer; macher et avaler.

MANGEUR, _m._, qui mange.

MANIE, _f._, habitude bizarre; fantaisie portee a l'extreme.

MANIERE, _f._, facon, methode.

MANQUE, _m._, defaut, absence.

MANQUER, etre absent; ne pas reussir.

MANTEAU, X, _m._, ample vetement de dessus.

MARAUD, mauvais garnement.

MARAUDE, _f._, vol de denrees commis par des gens de guerre.

MARAUDEUR, EUSE, celui _ou_ celle qui se livre a la maraude.

MARC ANTOINE, _V._ ANTOINE.

MARCEAU, general francais qui commanda l'armee de Sambre et Meuse (1769-1796).

MARCHAND, E, qui fait du commerce.

MARCHANDER, tacher d'obtenir a meilleur marche.

MARCHANDISE, _f._, tout ce qui se vend et s'achete.

MARCHE, _m._, convention d'achat _ou_ de vente; contrat. BON --, prix modeste. PARDESSUS LE --, de plus.

MARCHER, aller; fonctionner.

MARECHAL, _m._, officier general audessus des generaux.

MARI, _m._, epoux.

MARIAGE, _m._, union legale de l'homme et de la femme.

MARIE, E, personne mariee.

MARIER, unir par le lien conjugal.

MARIN, _m._, homme employe aux service des navires.

MARINE, _f._, forces navales de l'Etat.

MARMOT, OTTE, petit animal qui reste endormi pendant l'hiver.

MARQUE, _f._, empreinte, trace; signe.

MARQUER, mettre une marque a; indiquer.

MARQUIS, _m._, titre de noblesse.

MARSEILLAIS, E, habitant de Marseilles.

MASCARADE, _f._, deguisement avec des masques.

MASQUE, _f._, faux visage, dont on se couvre la figure, pour se deguiser; personne qui la porte.

MASSACRER, tuer en masse des gens qui ne se defendent point.

MATELOT, _m._, homme servant a la manoeuvre d'un vaisseau.

MATIN, _m._, les premieres heures du jour.

MAUVAIS, E, mechant; defavorable.

MAXIME, _f._, proposition generale enoncee sous la forme d'un precepte.

MAXIMUM, _m._, l'etat le plus grand ou une quantite variable puisse parvenir.

MAYENNE (CHARLES DE LORRAINE, DUC DE), frere des Guises et chef de la Ligue. Il fut vaincu a Arques et a Ivry par Henri IV (1554-1611).

ME, _pr. pers. de la 1ere personne du sing_.

MECONTENT, E, qui n'est pas content.

MEDECIN, _m._, celui qui exerce la medecine.

MEDECINE, _f._, science qui a pour but la conservation et le retablissement de la sante; profession de medecin; remede en general.

MEDICAL, E, AUX, qui concerne la medecine.

MEDIOCRE, qui est entre le grand et le petit, le bon et le mauvais.

MEDITATION, _f._, action de mediter; reflexion.

MEFIANCE, _f._, disposition a soupconner le mal dans les autres.

MEFIER, manquer de confiance.

MEILLEUR, E, comparatif de bon.

MELBA, celebre cantatrice australienne.

MELON, _m._, espece de cucurbitacee; fruit de cette plante.

MEMBRE, _m._, qui fait partie d'un corps.

MEME, identique. A -- DE, en etat de. DE --, de la meme maniere.

MEMOIRE, _f._, faculte de rappeler les idees qu'on a deja eues.

MENACER, faire des menaces.

MENAGE, _m._, mari et femme dans leur vie commune.

MENAGER, regler avec precaution; employer avec economie; traiter avec egards.

MENAGERIE, _f._, collection d'animaux de toute espece.

MENDIANT, E, qui demande l'aumone, indigent.

MENER, conduire.

MENSONGE, _m._, discours contraire a la verite.

MENTEUR, EUSE, qui ment.

MENTIONNER, faire mention.

MENTIR, dire pour vrai ce qu'on sait etre faux.

MEPRISER, avoir du mepris pour.

MER, _f._, vaste amas d'eau salee qui couvre la plus grande partie du globe.

MERCI, pitie, grace; remerciement.

MERCURE, fils de Jupiter, messenger des dieux, dieu du commerce.

MERE, _f._, femme qui a des enfants.

MERITER, etre digne de.

MES, _adj. poss. pl. de_ MON, MA.

MESSAGER, _m._, qui fait un message, une commission.

METAMORPHOSE, _f._, changement d'un etre en un autre etre.

METHODE, _f._, marche raisonnee que l'on suit pour arriver a un but.

METIER, _m._, profession quelconque.

METS, _m._, tout aliment qu'on sert a un repas.

METTRE, placer; poser sur le corps comme vetement. SE -- A, commencer; prendre place. Y --, depenser.

MEUTE, _f._, nombre de chiens courants dresses pour la chasse.

MICHEL-ANGE (BUONARROTI), peintre, sculpteur, architecte et poete

italien, l'un des plus grands artistes qui aient jamais existe

(1475-1564).

MIDI, _m._, milieu du jour; slid.

MIEL, _m._, substance sucee preparee par les abeilles.

MIEN, (TIEN, SIEN, _etc._), _pr. poss._, a moi, a toi, _etc._

MIEUX, comparatif de BIEN. DE SON --, aussi bien qu'il peut.

MILIEU, X, _m._, centre.

MILITAIRE, qui concerne la guerre, les soldats; _N. m._, soldat.

MILLE, fix fois cent.

MINE, _f._, air du visage; expression.

MINISTRE, _m._, celui qui travaille a l'execution des desseins

d'un autre.

MINUIT, _m._, milieu de la nuit.

MINUTE, _f._, soixantieme partie d'une heure.

MIRACLE, _m._, prodige; merveille; fait surnaturel, contraire

aux lois de la nature.

MIRANDOLE, _V._ PIC.

MISERABLE, malheureux, digne de pitie.

MISSION, _f._, fonction donnee a un delegue d'aller faire une

chose.

MODE, _f._, usage passager; maniere; coutume.

MODISTE, _f._, qui fait _ou_ vend des articles de mode.

MOI, _pr. pers. de la 1ere personne sing._

MOINDRE, plus petit.

MOINS, comparatif de PEU. AU --, exprime une idee de restriction.

A -- QUE, si ce n'est que.

MOIS, _m._, chacune des douze divisions de l'annee.

MOITIE, _f._, une des deux parties egales d'un tout.

MOLIERE (JEAN BAPTISTE POQUELIN, DIT), auteur comique francais,
acteur, directeur de troupe, pere de la comedie francaise
(1622-1673).

MOMENT, _m._, temps fort court, instant.

MON, _adj. poss., m. sing._; MA, _f. sing._; MES, _pl. des deux
genres_.

MONARQUE, _m._, chef d'une monarchie.

MONDE, _m._, le globe terrestre; societe; gens.

MONNAIE, _f._, piece de metal servant aux echanges.

MONSIEUR, MESSIEURS, _m._, titre donne par civilite a tout homme.

MONSEIGNEUR, _m._, titre d'honneur donne aux princes, aux eveques,
etc.

MONSTRE, _m._, personne tout a fait denaturee.

MONT, _m._, grande elevation naturelle. --S ET MERVEILLES, chases
extravagantes.

MONTANT, _m._, total d'un compte.

MONTER, aller plus haut.

MONTRE, _f._, petite horloge portative.

MONTRER, faire voir; manifester; prouver.

MONTURE, _f._, bete sur laquelle on monte.

MOQUER, se railler, ne faire aucun cas.

MOQUERIE, _f._, derision.

MOQUEUR, EUSE, qui marque la moquerie.

MORCEAU, X, _m._, partie; fragment.

MORDRE, blesser, entamer avec les dents.

MORS, _m._, levier de la bride qui passe dans la bouche d'un cheval
et sert a le gouverner.

MORSURE, _f._, plaie faite en mordant.

MORT, _f._, fin de la vie. METTRE A --, tuer, exécuter.

MORTEL, ELLE, sujet a la mort; qui appartient a l'homme.

MORTIFIER, humilier.

MOT, _m._, assemblage de sons exprimant une idee, parole; expression remarquable; reponse.

MOTIF, _m._, raison d'agir.

MOUCHE, _f._, sorte d'insecte. PRENDRE LA --, s'irriter.

MOUILLER, rendre humide; jeter l'ancre.

MOURIR, trepasser, cesser de vivre.

MOUTON, _m._, genre d'animal eleve pour sa laine et sa chair.

MOUVEMENT, _m._, action _ou_ maniere de se mouvoir.

MOYEN, ENNE, entre deux extremités. -- AGE, temps ecoule depuis la chute de l'empire romain (395) jusqu'a la prise de Constantinople (1453).

MOYEN, _m._, ce qui sert pour parvenir a une fin. AU -- DE, en faisant usage de.

MOYENNANT, au moyen de; au prix de.

MUET, ETTE, silencieux; prive de la parole.

MUGISSEMENT, _m._, cri du boeuf, de la vache.

MULE, _f._, sorte de bete domestique.

MUNICIPALITE, _f._, ville soumise a l'organisation municipale.

MUR, _m._, ouvrage de maconnerie qui sert a faire les cotes d'une maison, _etc._

MURAILLE, _f._, mur.

MURMURE, _m._, bruit sourd et confus.

MUSICIEN, ENNE, qui sait l'art de la musique.

MUSIQUE, _f._, art de combiner les sons d'une maniere agreable

a l'oreille.

MUSULMAN, E, qui concerne le mahometisme; qui professe cette religion.

MUTUELLEMENT, reciproquement.

MYSTIFIER, abuser de la credulite d'une personne pour s'amuser a ses depens.

N

NAGER, se soutenir et avancer sur l'eau par le mouvement de certaines parties du corps; flotter.

NAIN, E, qui est de tres petite taille.

NAISSANCE, _f._, venue de l'enfant a la vie.

NAIVEMENT, avec naivete, ingenuite.

NAIVETE, _f._, simplicité (_naturelle et gracieuse_).

NANTES, ville de France, sur la Loire et l'Erdre, a 397 kil. S.-O.

de Paris.

NAPLES, ville du royaume d'Italie, sur le golfe de Naples.

NAPOLEON 1ER (BONAPARTE), empereur des Francais (1769-1821).

NASICA, _V._ SCIPION.

NATUREL, ELLE, conforme a l'ordre de la nature; _V._ HISTOIRE;

N. m., caractere.

NATURELLEMENT, par une impulsion naturelle; facilement, simplement.

NAUFRAGE, _m._, perte d'un vaisseau sur mer.

NAUFRAGE, E, qui a fait naufrage.

NE, _adv._, de la negation. -- ... QUE, seulement.

NEANMOINS, pourtant.

NEF, _f._, partie d'une eglise qui s'etend du portail au choeur.

NEGLIGENT, E, qui n'a pas les soins qu'il devrait avoir.

NEGLIGER, ne pas avoir soin de; omettre.

NEGOCIANT, E, qui fait le negoce, le commerce.

NEGOCIATION, _f._, l'art _ou_ l'action de mener a bonne fin les affaires.

NEUF, nombre impair, qui vient immediatement au-dessus de huit.

NEUF, NEUVE, qui n'a pas _ou_ presque pas servi.

NEUVAIN, _f._, actes de devotion auxquels on se livre pendant neuf jours.

NEVEU, X, _m._, fils du frere _ou_ de la soeur.

NEWTON (ISAAC), illustre mathematicien, physicien, astronome et philosophe anglais (1642-1727).

NEZ, _m._, organe de l'odorat.

NI, _conj._, qui exprime la negation.

NIAIS, E, simple, qui n'a aucun usage du monde.

NICHER: SE --, faire son nid, se loger.

NIER, dire qu'une chose n'existe pas, n'est pas vrai.

NIQUE: FAIRE LA --, signe de mepris _ou_ de moquerie.

NIVEAU, X, _m._, etat d'un plan horizontal. AU -- DE, de meme elevation. AU -- DU sol, au rez-de-chaussee.

NOBLE, qui fait partie de la noblesse; qui est propre a la noblesse; qui annonce de la grandeur, de l'elevation morale.

NOCE, _f._, mariage et jouissances qui l'accompagnent.

NOM, _m._, terme qui sert a designer une personne _ou_ une chose.

NOMBRE, _m._, rapport entre une quantite et une autre quantite prise comme terme de comparaison et qu'on appelle unite.

NOMBREUX, EUSE, qui est en grand nombre.

NOMME, E, appele; _N._, la personne qui porte le nom de.

NON, particule negative qui s'oppose a l'affirmative OUI.

NONCHALANCE, _f._, negligence, manque de soin.

NOTRE, _adj. poss._, qui nous concerne. NOTRE, _pr. poss._, qui est a nous.

NOURRICE, _f._, femme qui allaite un enfant qui n'est pas le sien; ce qui alimente, developpe.

NOURRIR, servir a la nutrition; donner a manger.

NOURRITURE, _f._, aliments; substances dont on se nourrit.

NOUVEAU, NOUVEL, ELLE, X, qui n'existe _ou_ qui n'est connu que depuis peu de temps; recent. DE --, encore une fois.

NOUVELLE, _f._, premier avis qu'on recoit d'une chose arrivee recemment.

NOUVELLEMENT, depuis peu; recemment.

NOVICE, peu habile, inexperimente.

NOYER, faire perir par asphyxie dans un liquide.

NUANCE, _f._, couleur; variation d'intensite d'une couleur.

NUEE, _f._, gros nuage epais; multitude.

NUISIBLE, qui nuit, fait du mal.

NUIT, _f._, temps pendant lequel le soleil est sous l'horizon; obscurite.

NUL, NULLE, aucun, pas un.

O

OBEISSANCE, _f._, action _ou_ habitude d'obeir.

OBJET, _m._, article; chose quelconque; intention.

OBLIGER, imposer l'obligation de.

OBSERVER, remarquer.

OBSTACLE, _m._, empechement; opposition.

OBTENIR, parvenir a se faire accorder ce qu'on desire.

OCCASION, _f._, conjoncture favorable; circonstance; cause; sujet.

OCCUPATION, _f._, action de s'occuper; travail, affaire dont on est occupe.

OCCUPER: S'--, travailler, donner son temps a.

OCTROI, _m._, droit que payent certaines denrees a leur entree en ville.

OCULAIRE, qui appartient a l'oeil. TEMOIN --, qui a vu de ses propres yeux.

ODIEUX, EUSE, qui excite la haine, l'indignation.

ODORAT, _m._, celui des cinq sens qui recoit les odeurs.

OEIL, YEUX, _m._, organe de la vue; regard; attention.

OEUF, _m._, corps organique a enveloppe dure, que pondent les femelles des oiseaux (_la poule, par ex_).

OEUVRE, _f._, resultat du travail; action (SE METTRE A L'--); ouvrages d'un ecrivain, d'un artiste.

OFFICE, _m._, ensemble des prieres et des ceremonies liturgiques.

OFFICIEL, ELLE, nomme, declare, _etc._, par une autorite reconnue.

OFFICIER, _m._, militaire qui a un grade.

OFFRE, _f._, proposition.

OFFRIR, presenter.

OISEAU, X, _m._, animal qui a des ailes et des plumes.

OMBRE, _f._, obscurite produite par un corps opaque.

OMNIBUS, _m._, sorte de voiture publique.

ON, _pr. indef. m. sing._ designant d'une maniere vague une _ou_

plusieurs personnes.

ONCE, _f._, seizieme partie d'une livre.

ONCLE, _m._, frere du pere _ou_ de la mere.

ONDE, _f._, flot d'eau agitee.

OPERER, produire un certain effet.

OPINION, _f._, avis, sentiment, jugement.

OPPOSER: S'--, etre contraire a.

OPPOSITION, _f._, position d'une chose vis-a-vis d'une autre;

empechement, obstacle.

OPULENT, E, qui est dans l'abondance, la richesse.

OR, cependant, maintenant.

ORAGE, _m._, grosse pluie de peu de duree, accompagnee de vent,

d'eclairs, et de tonnerre.

ORATEUR, _m._, celui qui prononce un discours devant une assemblee;

homme eloquent.

ORDINAIRE, usuel. D'--, ordinairement.

ORDINAIREMENT, habituellement.

ORDONNANCE, _f._, prescription d'un medecin pour le regime _ou_

la medication.

ORDONNATEUR, TRICE, qui ordonne.

ORDONNER, disposer; commander.

ORDRE, _m._, commandement.

OREILLE, _f._, organe de l'ouie.

ORGANISTE, _n._, dont la profession est de toucher de l'orgue.

ORGE, _f._, genre de graminees; sa graine.

ORIGINAL, E, AUX, qui sert de modele et n'en a point eu; singulier;

bizarre.

ORIGINE, _f._, principe, commencement; extraction; provenance.

ORLEANS (PHILIPPE II D'), regent pendant la minorite de Louis XV (1674-1723).

ORNEMENT, _m._, tout ce qui orne.

OSER, avoir le courage de.

OTER, enlever.

OU, _conj. de coordination marquant l'alternative_; autrement, en d'autres termes.

OU, dans lequel, auquel, duquel, quand.

OUBLIER, perdre le souvenir de.

OUI, particule affirmative opposee a NON.

OUTRE: EN --, de plus.

OUTRE, E, exagere; indigne.

OUVERT, E, contraire de FERME.

OUVERTURE, _f._, trou, entree, sortie.

OUVRAGE, _m._, travail; production litteraire.

OUVRIER, ERE, qui travaille manuellement pour gagner un salaire.

OUVRIR, contraire de FERMER. S'-- A QUELQU'UN, lui decouvrir sa pensee.

P

PAGE, _m._, jeune noble servant dans la suite d'un prince.

PAIN, _m._, aliment fait de farine.

PAISIBLEMENT, d'une maniere paisible; tranquillement.

PAITRE, manger en broutant (_s'emploie en parlant des animaux_).

PAIX, _f._, calme; repos; tranquillite. JUGE DE --, magistrat.

PALAIS, _m._, residence somptueuse; maison magnifique.

PALME, _f._, blanche d'un palmier. REMPORTE LA --, victoire dans une lutte.

PAPE, _m._, chef de l'Eglise catholique romaine.

PAPIER, _m._, feuille pour ecrire, _etc._

PAQUET, _m._, assemblage d'objets lies ensemble.

PAR, _prep._, qui marque le lieu a travers lequel on passe, le moyen, l'agent, la cause, _etc._

PARAITRE, se faire voir; sembler.

PARAPHER, marquer de son paraphe, signature abregee.

PARBLEU! _interj._, sorte de jurement qui marque l'assentiment.

PARC, _m._, enclos boise, d'une certaine etendue, pour la promenade, la chasse, _etc._

PARCE QUE, a cause que.

PARCOURIR, traverser; examiner rapidement.

PAR-DESSUS, _V._ DESSUS.

PARDON, _m._, remission d'une offense; formule de politesse; excusez-moi.

PARDONNER, renoncer a punir, excuser.

PAREIL, ILLE; semblable.

PARENT, _m._, celui qui est de notre sang; _pl._, le pere et la mere.

PARESSEUX, EUSE, qui hait l'action, le travail.

PARFAIT, E, excellent, complet.

PARFAITEMENT, d'une maniere complete; oui.

PARFOIS, quelquefois.

PARIER, faire un pari, gager.

PARIS, capitale de la France.

PARLANT, E, doue de la parole. (ENSEIGNE) --E, tres ressemblante.

PARLEMENT, _m._, assemblée qui exerce le pouvoir législatif.

PARLER, prononcer des mots. TROUVER A QUI --, rencontrer quelqu'un capable de répondre.

PARMENON, nom propre (_homme_).

PARMI, au milieu de.

PAROISSE, _f._, territoire sur lequel s'étend la juridiction d'un cure.

PAROISSIEN, ENNE, habitant d'une paroisse.

PAROLE, _f._, mot (_prononce_).

PART, _f._, partie; intérêt. PRENDRE -- A, participer. PRENDRE

EN BONNE (_ou_ MAUVAISE) --, trouver bon (_ou_ mal).

PARTAGE, _m._, portion d'une chose partagée.

PARTERRE, _m._, jardin consacré à la culture des fleurs.

PARTI, _m._, détermination.

PARTIALITE, _f._, préférence injuste.

PARTICULARITE, _f._, circonstance particulière.

PARTICULIER, ERE, qui appartient proprement à certaines personnes;

N., personne privée.

PARTIE, _f._, portion d'un tout; totalité des points qu'il faut

faire pour qu'un des joueurs ait gagné _ou_ perdu.

PARTIR, s'en aller d'un lieu, se mettre en chemin.

PARTOUT, en tout lieu.

PARVENIR, réussir.

PAS: (NE ...) --, _adv. de négation_.

PAS, _m._, mouvement des pieds en marchant. A -- DE LOUP, sans bruit.

PASSANT, _m._, personne qui passe.

PASSER, traverser; aller d'un lieu à un autre. -- SON DOCTORAT,

etre promu au degre de docteur. -- SOUS SILENCE, ne pas parler de. SE -- DE, savoir se priver de.

PASSION, _f._, souffrance; serie de tourments (_comme, par ex:_ LA -- DE JESUS-CHRIST); agitation de l'ame; desir tres vif.

PASTEUR, _m._, ministre d'un culte religieux.

PATAQUES, _m._, faute de prononciation.

PATIENCE, _f._, vertu qui fait supporter les maux avec resignation.

--! attendons!

PATRIMOINE, _m._, bien qui revient du pere _ou_ de la mere.

PATRIOTIQUE, qui appartient au patriote; qui exprime le patriotisme.

PATRON, _m._ chef d'une entreprise commerciale.

PAUVRE, indigent, malheureux.

PAUVRESSE, _f._, mendiante.

PAVER, couvrir de blocs de pierre, de bois, _etc._, le sol d'une rue, d'une cour.

PAYE, _f._, solde _ou_ salaire.

PAYER, remettre ce qui est du a _ou_ pour.

PAYS, _m._, territoire, region; lieu de naissance.

PAYSAN, ANNE, homme _ou_ femme de la campagne; campagnard(e).

PEAU, X, _f._, enveloppe exterieure du corps.

PECHE, _f._, action de pecher.

PECHER, prendre du poisson.

PECHEUR, EUSE, qui fait profession de pecher.

PECUNIAIRE, qui a rapport a l'argent.

PEINE, _f._, punition; souffrance; difficulte. A --, presque pas.

PEINDRE, presenter par des lignes, des couleurs; dessiner.

PEINTRE, _m._, qui exerce l'art de peindre.

PEINTURE, _f._, art de peindre; tableau peint.

PELIOPIDAS, general thebain (mort en 364 av. J.-C.).

PENDANT, durant.

PENDRE, faire mourir par la pendaison.

PENDULE, _f._, instrument destine a marquer les heures.

PENETRER, entrer.

PENIBLE, qui fait de la peine; difficile.

PENSEE, _f._, idee; esprit; imagination.

PENSER, former l'idee d'une chose, avoir dans l'esprit; croire;
raisonner.

PENSEUR, _m._, qui a des idees philosophiques profondes.

PENSIF, IVE, profondement occupe d'une pensee.

PENSION, _f._, ce que l'on paye pour etre loge, nourri, _etc._;
revenu annuel accorde aux services, aux talents, _etc._

PERCER, faire un trou dans; penetrer.

PERDRE, etre prive d'une chose. SE --, s'egarer.

PERE, _m._, celui qui a des enfants.

PERFECTIONNER, rendre plus parfait.

PERFIDE, qui manque a sa parole, qui trahit.

PERIPHRASE, _f._, expression composee de plusieurs mots, employee
au lieu d'un seul.

PERIL, _m._, danger, risque.

PERILLEUX, EUSE, dangereux.

PERIODE, _f._, temps.

PERIR, mourir de mort violente.

PERMETTRE, donner la liberte, le pouvoir, le moyen de faire.

PERMISSION, _f._, autorisation.

PERPETUER, faire durer toujours _ou_ longtemps.

PERRUQUE, _f._, coiffure de faux cheveux.

PERSE, royaume du S.-O. de l'Asie.

PERSONNAGE, _m._, personne illustre; personne quelconque au point de vue de sa valeur morale.

PERSONNE, _f._, individu; quelqu'un; aucun; nul.

PERSUADER, porter quelqu'un a croire, le decider a faire.

PERTE, _f._, privation de ce dont on jouissait; dommage.

PESER, determiner le poids de; avoir un certain poids.

PETIT, E, de peu de volume; pas grand.

PEU, pas beaucoup. ATTENDRE UN --, attendre quelque temps.

PEUPLE, _m._, race, nation; multitude d'hommes.

PEUR, _f._, crainte.

PEUT-ETRE, _adv._, qui marque la possibilite.

PHENIX, _m._, oiseau fabuleux; personne superieure, unique dans son genre.

PHILANTHROPIQUE, qui a rapport a l'amour de l'humanite.

PHILISTINS, ancien peuple de l'Asie.

PHILOSOPHE, _m._, celui qui etudie la philosophie.

PHILOSOPHIE, _f._, science generale des etres, des principes et des causes.

PHILOSOPHIQUE, qui appartient a la philosophie.

PHOTOGRAPHE, _m._, qui fait de la photographie.

PHOTOGRAPHIE, _f._, reproduction d'une image sur une plaque a l'aide d'une chambre noire.

PHRASE, _f._, assemblage de mots representant un sens complet.

PHRYGIEN, ENNE, de la Phrygie.

PHYSIQUE, materiel.

PIC DE LA MIRANDOLE, savant Italien (1463-1494).

PIECE, _f._, morceau; monnaie. METTRE EN --S, rompre, dechirer.

PIED, _m._, extremité de la jambe; mesure de longueur. A --,

pedestrement.

PIEGE, _m._, amorce, embuche.

PIERRE, _f._, masse minérale dure et solide.

PILIER, _m._, colonne servant de support.

PILORI, _m._, appareil où l'on exposait publiquement les condamnés.

PINCEAU, X, _m._, instrument dont on se sert pour peindre.

PIQUER, percer avec une pointe. SE --, avoir des prétentions à.

PIRE, plus mauvais.

PIRON, poète français, auteur de satires, de chansons, _etc._

(1689-1773).

PIS, plus mal.

PISTE, _f._, trace que laisse l'être qui marche.

PITEUX, EUSE, fâcheux; digne de compassion.

PITIE, _f._, compassion; merci.

PLACARDER, afficher, mettre des placards.

PLACE, _f._, espace, endroit; emploi; rang; endroit public découvert

et environné de bâtiments.

PLACER, mettre; poser.

PLAGIAIRE, _m._, auteur qui donne comme sien ce qu'il a pillé

chez autrui.

PLAIDER, contester en justice.

PLAIDEUR, EUSE, qui plaide.

PLAIE, _f._, blessure.

PLAIGNANT, E, qui se plaint en justice.

PLAINDRE, témoigner de la compassion. SE --, se lamenter; former

une plainte en justice.

PLAINE, _f._, étendue de pays plat.

PLAINTE, _f._, gémissement; lamentation. PORTER --, faire une déclaration en justice du sujet que l'on a de se plaindre.

PLAIRE, être agréable. SE -- POUR, prendre plaisir à.

PLAISANT, E, agréable; qui fait rire. FAIRE LE --, chercher à faire rire.

PLAISANTERIE, _f._, chose dite _ou_ faite pour amuser.

PLAISIR, _m._, joie, contentement; divertissement; volonté.

PLANCHE, _f._, pièce de bois longue et peu épaisse.

PLANCHER, _m._, assemblage de planches supporté par des solives.

PLAT, _m._, pièce de vaisselle de table _ou_ son contenu.

PLAT, E, dont la superficie est unie.

PLATRE, _m._, pierre calcaire, cuite et réduite en poudre.

PLEIN, E, tout à fait rempli; abondant en.

PLEURER, répandre des larmes.

PLEUVOIR, se dit de l'eau qui tombe du ciel.

PLONGER, enfoncer; faire pénétrer; ensevelir.

PLONGEUR, EUSE, qui plonge; habile à plonger.

PLUIE, _f._, eau qui tombe de l'atmosphère.

PLUME, _f._, morceau de métal dont on se sert pour écrire.

PLUS, à un degré supérieur. DE -- EN --, avec progrès. D'AUTANT --, à plus forte raison.

PLUSIEURS, un nombre indéterminé; divers; _V._ REPRISES.

PLUTON, roi des enfers et dieu des morts.

PLUTOT, préférablement.

POCHE, _f._, petit sac attaché à un habit.

POELE, _f._, plat de cuisine, en fer, et muni d'une longue queue; pour frire, fricasser.

POETE, _m._, celui qui écrit en vers _ou_ qui a l'imagination

poetique.

POIDS, _m._, pesanteur; ce qui oppresse.

POIGNET, _m._, partie du bras qui joint la main a l'avant-bras.

POINT: NE ... --, pas, nullement.

POINT, _m._, endroit; signe de ponctuation (.), d'interrogation (?). SUR LE --, pres. A --, a propos, comme il faut.

POIRE, _f._, fruit du poirier.

POISON, _m._, toute substance qui detruit les fonctions vitales.

POISSON, _m._, animal aquatique.

POITRINE, _f._, partie du corps qui renferme le coeur, _etc._

POITRINAIRE, phtisique; qui a une maladie de poitrine.

POLI, E, lisse et luisant; qui a de la politesse.

POLICER, etablir des lois sages dans un pays.

POLITESSE, _f._, maniere d'agir _ou_ de parler civile et honnete.

POLITIQUE, qui s'occupe des affaires de l'Etat.

POMME, _f._, fruit dont on fait le cidre.

PONT, _m._, construction faisant communiquer deux points separes par un cours d'eau.

PONTELIMA, nom de famille.

POPE (ALEXANDRE), poete et philosophe anglais (1688-1744).

POPULARISER, vulgariser; imposer a la faveur du peuple.

PORC, _m._, cochon; sa chair.

PORT, _m._, retrait d'une cote maritime offrant aux vaisseaux un abri; ville batie aupres.

PORT, _m._, prix paye pour faire porter; affranchissement.

PORTE, _f._, ouverture pour entrer dans une maison, ville, _etc._

PORTEE, _f._: A SA --, ou sa main peut le saisir.

PORTER, soutenir; transporter d'un lieu dans un autre; avoir

sur soi. -- A CROIRE, faire croire. -- UNE DECISION, rendre une decision.

PORTEUR, EUSE, qui porte.

PORTRAIT, _m._, image d'une personne reproduite par la peinture, le dessin, la photographie, _etc._

PORTUGAL, pays situe a l'ouest de l'Espagne.

POSADA, _f._, auberge, en Espagne.

POSER, placer, mettre.

POSSEDER, avoir en sa possession.

POSSESSION, _f._, jouissance actuelle d'un bien; chose posee.

POSSIBLE, qui peut etre, peut se faire. FAIRE SON --, ce que l'on peut.

POSTE, _m._, lieu ou l'on est place par ordre.

POST-SCRIPTUM, _m._, ce qu'on ajoute quelquefois a une lettre.

POSTURE, _f._, attitude; situation.

POT, _m._, vase de terre _ou_ de metal.

POUCE, _m._, le plus gros et plus court des doigts de la main; mesure de longueur, la 12e partie d'un pied.

POULE, _f._, femelle du coq.

POULET, _m._, petit d'une poule.

POULS, _m._, battement des arteres; poignet.

POUR, afin de; en faveur de; destine a; pendant; quant a. -- QUE, afin que.

POURPOINT, _m._, vetement d'homme du moyen age, qui couvrait le corps du cou a la ceinture.

POURPRE, couleur rouge; riche etoffe rouge.

POURQUOI, pour quelle raison.

POURSUIVRE, courir apres; continuer.

POURTANT, cependant.

POURVOIR, munir, garnir.

POUSSER, faire avancer; developper; exhaler.

POUSSIÈRE, _f._, poudre tres fine.

POUSSIÈREUX, EUSE, rempli _ou_ couvert de poussiere.

POUVOIR, _m._, faculte de faire une chose.

POUVOIR, avoir la faculte, le moyen _ou_ l'autorite, etre en etat de.

PRATICIEN, ENNE, personne qui exerce son art; personne experimentee.

PRATIQUE, utile.

PRATIQUE, _f._, chaland, acheteur.

PRATIQUER, mettre en pratique, faire executer.

PRE, _m._, petite prairie.

PRECAUTION, _f._, ce qu'on fait par prevoyance pour eviter un mal.

PRECEDENT, E, qui est immediatement avant une autre chose du meme genre; _N. m._, exemple anterieur.

PRECHER, annoncer sous forme de sermon.

PRECIPITER, jeter d'un lieu eleve; hater, accelerer. SE --, s'elancer.

PRECISEMENT, exactement.

PRECOCITE, _f._, etat de ce qui est mur avant la saison, forme avant l'age.

PREDICATEUR, _m._, personne qui preche.

PREDICTION, _f._, action de predire; chose predite.

PREDIRE, annoncer d'avance ce qui doit arriver.

PREMIER, ERE, qui precede tous les autres. AU --, au premier etage.

PRENDRE, saisir; gagner; reussir; s'emparer de; faire prisonnier.

-- LE CHEMIN DE, se diriger vers. S'Y --, agir.

PREOCCUPER, absorber l'esprit.

PREPARER, appreter; disposer d'avance; mettre en etat.

PREPONDERANT, E, tres important.

PREPOSE, E, personne chargee d'un service special.

PREPOSER, etablir avec autorite.

PRES, a peu de distance de. A PEU --, presque.

PRESCRIRE, ordonner, commander.

PRESENCE, _f._, fait pour une personne _ou_ une chose de se trouver dans un lieu marque.

PRESENT, E, qui est dans le lieu dont on parle. A --, maintenant.

PRESENTER, offrir, donner. SE --, apparaitre.

PRESIDENT, E, chef d'une assemblee, d'un etat republicain, d'un tribunal, _etc._

PRESQUE, a peu pres, pas tout a fait.

PRESSANT, E, qui insiste; urgent.

PRESSER, poursuivre sans relache.

PRESTIDIGITATEUR, _m._, celui qui produit des illusions par l'adresse des mains.

PRET, E, dispose, en etat, decide.

PRETENDRE, vouloir; soutenir, affirmer; aspirer.

PRETER, donner a condition qu'on rende.

PRETEXTE, _f._, raison apparente dont on se sert pour cacher le veritable motif.

PREUVE, _f._, ce qui demontre, etablit la verite d'une chose.

PREVENIR, arriver, agir avant; detourner; informer, avertir.

PREVENTION, _f._, opinion qui precede tout examen.

PREVENU, E, influence; _N._, accuse.

PREVOIR, voir, savoir d'avance.

PRIER, demander avec instance; inviter; supplier, conjurer.

PRIERE, _f._, supplication adressee a la Divinite; demande.

PRINCE, _m._, celui qui possede une souverainete _ou_ qui appartient a une famille souveraine; roi; monarque.

PRINCESSE, _f._, fille _ou_ femme d'un prince; souveraine.

PRINCIPAL, E, AUX, le plus important.

PRINCIPALEMENT, surtout.

PRINCIPE, _m._, loi; maniere de voir.

PRISE, _f._, action de s'emparer; facilite de saisir.

PRISON, _f._, lieu ou l'on enferme les criminels, les accuses.

PRISONNIER, ERE, qui est detenu en prison; pris a la guerre.

PRIVER, oter _ou_ refuser a quelqu'un ce qu'il possedait _ou_ ce qu'il desire.

PRIX, _m._, valeur d'une chose. DE GRAND --, tres riche.

PROBITE, _f._, observation rigoureuse des devoirs de la justice et de la morale.

PROBLEME, _m._, question a resoudre par des procedes scientifiques; chose difficile a expliquer.

PROCEDE, _m._, maniere d'agir.

PROCES, _m._, instance devant la justice. PERDRE LE --, etre battu.

PROCHAIN, E, qui est a une faible distance; voisin.

PROCHE, pres.

PROCLAMATION, _f._, publication solennelle; action de proclamer.

PROCURER, faire obtenir.

PRODIGE, _m._, miracle.

PRODIGIEUX, EUSE, merveilleux.

PRODUIRE, engendrer, faire montrer; faire.

PROFERER, prononcer, articuler.

PROFESSEUR, _m._, qui enseigne une science, un art.

PROFESSION, _f._, etat, metier, emploi.

PROFIT, _m._, gain, benefice, avantage, utilite.

PROFOND, E, dont le fond est eloigne du bord; qui penetre fort
avant; extreme dans son genre; difficile a penetrer.

PROFONDEMENT, a une grande profondeur; a fond, a un haut degre.

PROGRAMME, _m._, ce qu'on se propose de faire.

PROIE, _f._, victime. EN -- A, tourmente par.

PROJECTILE, _m._, tout corps lance avec force.

PROJET, _m._, dessein, entreprise.

PROMENER, conduire ca et la. SE --, aller a pied, en voiture,
etc., pour faire un exercice agreable.

PROMESSE, _f._, assurance donnee de faire une chose.

PROMETTRE, s'engager a faire, a donner.

PROMPTEMENT, d'une maniere prompte.

PRONONCIATION, _f._, action de prononcer; articulation des lettres,
des mots, _etc._

PROPAGER, multiplier par voie de reproduction.

PROPHETE, PROPHETESSE, qui predit par inspiration divine, _ou_
qui annonce l'avenir par voie de conjecture.

PROPOS, _m._, discours. A --, opportunement. A TOUT --, a chaque
instant.

PROPOSER, mettre en avant; offrir au choix; donner; demander.

PROPOSITION, _f._, chose proposee; demande; offre.

PROPRE, qui est de la personne _ou_ de la chose meme.

PROPRIETAIRE, _m._, personne a qui une chose appartient.

PROROGER, suspendre et fixer a une date ulterieure les seances
de; prolonger le temps accorde pour faire une chose.

PROTECTION, action de proteger.

PROUVER, etabli de facon indeniable la verite de; temoigner;

fournir des preuves de.

PROVERBE, _m._, maxime exprimee en peu de mots et devenue populaire.

PROVERBIAL, E, AUX, qui tient du proverbe.

PROVINCE, _f._, toute la France en dehors de la capitale.

PROVINCIAL, E, AUX, habitant de la province.

PROVISION, _f._, amas de choses necessaires _ou_ utiles; action

de pouvoir a.

PROVOQUER, inciter; defier.

PRUDENT, E, qui a de la prudence; conforme a la prudence.

PUBLIC, IQUE, qui concerne tout un peuple; commun.

PUBLIC, _m._, nombre de personnes reunies.

PUBLIER, rendre public; imprimer pour la vente.

PUIS, ensuite, apres.

PUISQUE, comme, attendu que, par la raison que.

PUISSANT, E, qui a beaucoup de pouvoir.

PURGATOIRE, _m._, lieu de supplice ou les ames des justes

incompletement purifiees achevent de purger leurs fautes.

PURETE, _f._, qualite de ce qui est pur.

PYRRHUS, roi d'Epire, celebre par ses luttes contre les Romains.

PYTHONISSE, _f._, femme douee du don de prophetie.

Q

QUALIFICATION, _f._, attribution d'une qualite, d'un titre.

QUALITE, _f._, propriete; excellence en quelque chose; talent,

disposition heureuse.

QUAND, a quelle époque; lorsque; quoique.

QUANTITE, _f._, qualité de ce qui peut être nombre _ou_ mesure.

QUARANTE, quatre fois dix.

QUART, quatrième partie.

QUARTIER, _m._, quatrième partie; portion; région d'une ville;
lieu occupé par des troupes; phase de la lune.

QUATORZE, deux fois sept.

QUATRE-VINGT-DOUZE, cent moins huit.

QUATRE YEUX: ENTRE --, en tête-à-tête.

QUATRIÈME, _adj., num. ord._, de quatre.

QUE, _pr. rel._, lequel, _etc.; pr. interrog._, quelle chose.

QUE, _conj._, qui sert à réunir deux membres de phrase. NE ...
--, seulement.

QUELQUE, _adv._, n'importe lequel.

QUELQUEFOIS, en certaines occasions; parfois.

QUELQUES, plusieurs.

QUERELLE, _f._, dispute, fixe, démele, débat, différend.

QUESTION, _f._: EN -- (DONT IL EST --), dont on parle.

QUEUE, _f._, prolongement de l'épine dorsale chez les quadrupèdes.

QUI, _pr. rel. et interrog._, lequel; quelle personne?

QUICONQUE, toute personne qui.

QUITTER, se séparer de; partir de.

QUOI, _pro rel. et interrog._, quelle chose. IL N'Y A PAS DE
--, formule de politesse par laquelle on accepte un remerciement.

QUOI QU'IL EN SOIT, en tout état des choses.

R

RABATTRE, retrancher du prix d'une chose.

RABELAIS (FRANCOIS), ecrivain francais, auteur de "Gargantua" et de "Pantagruel" (mort en 1553).

RACINE (JEAN), celebre poete tragique francais, rival de Corneille (1639-1699).

RACONTER, faire un recit; narrer.

RAIDE, rigide. -- MORT, mort tout d'un coup.

RAISON, _f._, faculte de connaitre et de juger; cause. AVOIR --, etre fonde dans ce qu'on dit.

RAISONNABLE, conforme a la raison.

RAMASSER, prendre ce qui est a terre.

RAMENER, faire revenir avec soi.

RAMPE, _f._, balustrade, a hauteur d'appui.

RANCUNE, _f._, ressentiment qu'on garde d'une offense.

RANG, _m._, place qui convient a chaque personne parmi plusieurs.

RANGER, mettre en rang dans un certain ordre; soumettre avec contrainte.

RAPIDE, qui va vite.

RAPIDEMENT, vite.

RAPPELER, faire revenir.

RAPPORT, _m._, recit, compte rendu; conformite, relation.

RAPPORTER, faire le recit de; redire par indiscretion _ou_ par malice.

RAPPROCHER, approcher de plus pres.

RARE, qui n'est pas commun.

RAREMENT, peu souvent.

RASER, couper ras le poil.

RASSEMBLER, reunir; mettre ensemble.

RASSURER, rendre la confiance a quelqu'un.

RATIFICATION, _f._, confirmation en forme authentique de ce qui a ete fait _ou_ promis.

RATTACHER: SE --, dependre.

RATTRAPER, ressaisir; rejoindre en route.

RAVAGE, _m._, dommage; degat.

RAVAGER, faire du ravage dans.

RAVIR, enlever de force; charmer.

RAVISSEUR, EUSE, qui ravit, enleve avec violence; voleur.

RAYER, effacer.

REAL, REAUX, _m._, petite monnaie d'Espagne, valant 25 centimes.

REALISER, rendre reel et effectif.

RECETTE, _f._, ce qui est recu; formule, procede dont on fait usage dans l'economie domestique.

RECEVOIR, accepter, prendre, admettre.

RECHERCHE, _f._, action de chercher.

RECIDIVER, recommencer; commettre de nouveau un crime, un delit.

RECIT, _m._, narration d'un fait.

RECLAMATION, _f._, action de reclamer.

RECLAME, _f._, tout appel a la publicite par voie d'affiches, _etc._

RECLAMER, demander avec instance, implorer, revendiquer.

RECOMMANDATION, _f._, action de recommander quelqu'un; avis, conseil.

RECOMMANDER, charger quelqu'un de faire une chose; exhorter.

RECOMPENSE, _f._, compensation.

RECOMPENSER, dedommager; accorder une recompense.

RECONCILIER, accorder, raccommoder, rétablir l'accord entre.

RECONNAISSANCE, _f._, souvenir, gratitude d'un bien reçu.

RECONNAITRE, savoir qu'une personne _ou_ une chose est la même;
se montrer reconnaissant de; comprendre.

RECOUCHER, mettre de nouveau au lit.

RECOURBER, courber en rond; replier.

RECOURIR, avoir recours.

RECOURS, _m._, action de chercher secours.

RECTEUR, _m._, qui dirige.

RECULER, se retirer en arrière.

REDACTION, _f._, action de rédiger.

REDIRE, répéter. TROUVER A --, faire des objections.

REDOUBLER, augmenter.

REDOUTABLE, fort à craindre.

REDOUTER, craindre.

REDRESSER, rendre droit; réparer. SE --, se remettre droit, se relever.

REDUCTION, _f._, action de réduire.

REDUIRE, rendre moindre; faire tomber dans un état fâcheux _ou_ misérable.

REFLECHIR, méditer en soi-même.

REFLEXION, _f._, action de réfléchir.

REFUSER, ne pas accepter une chose offerte; ne pas accorder ce qui est demandé.

REGALER, donner un cadeau; procurer quelque plaisir.

REGARD, _m._: A SES --S, devant ses yeux.

REGARDER, jeter la vue sur. -- COMME, tenir pour. CELA NE ME REGARDE

PAS, ce n'est pas mon affaire.

REGENCE, _f._, fonction de celui qui gouverne un Etat pendant l'absence, la maladie _ou_ la minorite d'un autre.

REGIMENT, _m._, corps militaire compose de plusieurs bataillons _ou_ escadrons.

REGLE, _f._, principe; loi; modele; exemple.

REGLER, mettre en ordre; determiner.

REGNE, _m._, gouvernement d'un souverain.

REGNER, gouverner un Etat comme chef supreme; dominer.

REGRET, _m._, deplaisir, repentir. A --, avec repugnance.

REGRETTER, etre afflige de ne plus avoir _ou_ de ne pas avoir; etre afflige d'avoir fait _ou_ de ne pas avoir fait une chose.

REGULUS, consul en 267 et en 256 av. J.-C.

REINE, _f._, femme d'un roi; princesse qui possede un royaume.

REJETER, repousser; ne pas admettre.

REJOUIR, donner de la joie. SE --, se divertir.

REMARIER, marier de nouveau.

REMBOURSER, rendre l'argent debourse.

REMBRANDT, illustre peintre de l'ecole hollandaise (1606-1669).

REMERCIER, rendre grace; dire merci.

REMERCIEMENT, _m._, paroles par lesquelles on remercie.

REMETTRE, rendre; replacer. S'EN --, se rapporter a.

REMONTE, _f._: OFFICIER DE --, qui est charge de fournir aux troupes les chevaux dont ils ont besoin.

REMONTER, monter de nouveau.

REMPACER, mettre a la place de; prendre la place de.

REMPLEIR, rendre plein. -- MIEUX, etre plus fidele a.

RENCONTRE, _f._, hasard par lequel on trouve fortuitement une personne, une chose.

RENCONTRER, trouver par rencontre sur son chemin.

RENDEZ-VOUS, _m., convention que font plusieurs personnes de se trouver a la meme heure en un meme lieu.

RENDRE, redonner; faire. SE --, aller; se soumettre.

RENE, _f., courroie fixee au mors du cheval et que le cavalier tient a la main pour guider sa monture.

RENOM, _m., celebrite, reputation.

RENONCER, ne plus s'attacher a; renier.

RENOUVELLEMENT, _m., retablissement, recommencement.

RENSEIGNER, informer.

RENTE, _f., revenu annuel.

RENTRE, entrer de nouveau; revenir a la maison.

RENVERSER, faire tomber par terre.

RENOYER, envoyer d'ou l'on vient; congedier.

REPANDRE, verser, laisser tomber; etendre au loin; propager.

REPARATION, _f., action de reparer; restitution.

REPARER, refaire; corriger; ameliorer.

REPARTIE, _f., reponse.

REPARTIR, partir de nouveau; repondre.

REPAS, _m., nourriture que l'on prend chaque jour a de certaines heures reglees.

REPASSER, repeter par coeur, pour fixer dans la memoire.

REPENTIR, avoir un veritable regret.

REPETER, dire ce qu'on a deja dit.

REPLI, _m., ondulation.

REPLIQUER, faire une replique; repondre.

REPOUDRE, faire une reponse.

REPONSE, _f., ce qu'on repond a une question.

REPOSER: SE --, cesser de travailler; reprendre du calme.

REPOUSSER, rejeter, ne pas accepter.

REPRENDRE, s'emparer de nouveau; recommencer.

REPRESENTANT, _m._, celui qui a mandat de représenter une autre personne.

REPRESENTER, faire remarquer; peindre; prendre la place de.

REPRISE, _f._, action de reprendre. A PLUSIEURS --S, plusieurs fois.

REPUTATION, _f._, opinion publique favorable _ou_ défavorable.

REQUERIR, demander en justice; sommer une personne de faire quelque chose.

REQUIN, _m._, squalo (_grand poisson de mer_).

RESERVE, _f._: METTRE EN --, mettre à part, à côté.

RESOLUTION, _f._, décision.

RESOUDRE, trouver la solution de.

RESPECT, _m._, vénération; déférence.

RESPECTUEUX, EUSE, qui marque du respect.

RESSOUVENIR, se souvenir après avoir oublié. LE FAIRE --, lui rappeler.

RESTAURATION, _f._, rétablissement (_sur le trône_).

RESTE, _m._, ce qui reste. AU --, au surplus, d'ailleurs.

RESTER, demeurer, durer.

RESTITUER, rendre ce qui a été pris _ou_ ce qui est possédé indument.

RESULTAT, _m._, ce qui résulte d'une action, _etc._

RESULTER, être la conséquence logique de.

RETABLIR, établir de nouveau. SE --, guérir.

RETABLISSEMENT, _m._, action de rétablir; retour à la santé.

RETARD, _m._, fait d'arriver trop tard; délai.

RETENTIR, rendre un son éclatant.

RETIRER, tirer à soi; porter en arrière. SE --, s'éloigner.

RETOUR, _m._, action de revenir. ETRE DE --, être revenu.

RETOURNER, aller de nouveau; se remettre; regarder derrière soi.

DE QUOI IL RETOURNE, se qui se passe.

RETROUVER, trouver une chose perdue _ou_ oubliée; retourner vers quelqu'un.

REUNION, _f._: action de réunir.

REUNIR, rapprocher, rejoindre ce qui était séparé.

REUSSIR, avoir du succès; parvenir.

REVANCHE, _f._: EN --, par compensation; par contre.

REVE, _m._, ensemble d'idées qui se présentent à l'esprit pendant le sommeil; songe.

REVEIL, _m._, action de cesser de dormir.

REVENIR, retourner.

REVENU, _m._, ce que rapporte un capital; profit.

REVER, songer; faire des rêves.

REJETTER, se couvrir de.

REVOIR, action de se voir de nouveau. AU --, adieu jusqu'au revoir.

REVUE, _f._, examen détaillé; titre de certains écrits périodiques.

REZ-DE-CHAUSSEE, _m._, la partie d'une maison au niveau du sol.

RICHE, qui possède de grands biens.

RICHESSSE, _f._, abondance de biens; opulence.

RIDEAU, X, _m._, grand voile qu'on lève _ou_ qu'on abaisse pour découvrir _ou_ cacher aux spectateurs la scène d'un théâtre.

RIDICULE, digne de risée; qui fait rire.

RIEN, quelque chose. NE ... --, aucune chose.

RIPOSTER, répondre vivement.

RIRE, marquer de la gaiete par un mouvement des levres et souvent avec bruit.

RIRE, _m._, action de rire.

RIVAL, E, AUX, qui aspire aux memes avantages qu'un autre.

RIVALITE, _f._, concurrence de personnes qui pretendent a la meme chose.

RIVIERE, _f._, grand cours d'eau.

ROBE, _f._, vetement a manches, long et flottant, que portent les femmes.

ROBESPIERRE (MAXIMILIEN DE), avocat et conventionnel; joua un grand role dans la Revolution Francaise (1758-1794).

ROI, _m._, souverain d'un royaume.

ROLE, _m._: A TOUR DE --, chacun son tour. JOUER UN --, représenter, faire un personnage sur le theatre.

ROMAIN, E, de l'ancienne Rome.

ROMANCIER, ERE, auteur de romans.

ROME, capitale de l'Italie.

RONDE, _f._: A LA --, alentour.

ROSBACH, village de Saxe.

ROSSE, _f._, cheval sans force.

ROTIR, faire cuire a sec, a la broche _ou_ sur le gril.

ROUGE, qui est de la couleur du sang.

ROUGIR, rendre _ou_ devenir rouge.

ROUGISSANT, E, qui devient rouge.

ROUTER, plier en rouleau. LA CONVERSATION ROUTE SUR CELA, cela en est le sujet.

ROUTE, _f._, voie de terre pratiquée pour aller d'un lieu a un autre; direction qu'on suit pour aller d'un lieu a un autre.

ROYAL, E, AUX, qui appartient, qui se rapporte, a un roi; souverain.

ROYAUME, _m._, etat gouverne par un roi.

RUBENS, peintre flamand (1577-1640).

RUE, _f._, chemin borde de maisons, dans les villes, _etc._

RUGIR, pousser des rugissements.

RUGISSEMENT, _m._, cri du lion _ou_ semblable a celui du lion.

RUISSEAU, X, _m._, cours d'eau peu considerable.

RUSE, _f._, finesse, artifice dont on se sert pour tromper.

RUSE, E, fin, adroit.

RUSSE, habitant de la Russie.

RUSTRE, paysan, campagnard.

S

S', _V._ SI, SE.

SA, _adj. poss., V._ SON.

SABRE, _m._, sorte d'epee qui ne tranche que d'un cote.

SAC, _m._, espece de poche ouverte par le haut.

SACHANT, _V._ SAVOIR.

SACHET, _m._, petit sac.

SACRISTAIN, celui qui a soin de la sacristie d'une eglise.

SAGE, savant; prudent; obeissant; chaste.

SAIN, E, qui a une constitution non viciee d'elements morbides.

-- ET SAUF, sans avoir eprouve aucun mal.

SAILLIE, _f._, elan; eminence; boutade; trait d'esprit brillant

et imprevu.

SAINT-MALO, ville au N.-O. de la France.

SAINT-PAUL (EGLISE DE), celebre eglise a Londres.

SAINT-SIMON (LOUIS DE ROUVROY, DUC DE), ecrivain francais, grand seigneur de la cour de Louis XIV auteur de "Memoires" celebres (1675-1755).

SAISIR, prendre vivement et avec Vigueur.

SAISON, _f._, division de l'annee.

SALE, malpropre; souille.

SALLE, _f._, grande piece d'un appartement. -- DE JEU, ou l'on joue aux cartes. -- A MANGER, ou l'on prend ses repas.

SALON, _m._, piece destinee a recevoir les visiteurs.

SALUER, donner une marque de civilite.

SALUT, _m._, expression qui equivaut a BONJOUR.

SAMSON, juge des Hebreux, celebre pour sa force.

SANCTIONNER, donner la sanction; approuver.

SANG, _m._, liquide rouge qui circule dans les veines.

SANG-FROID, _m._, presence d'esprit.

SANGLANT, E, tache de sang.

SANGLOT, _m._, soupir pousse d'une voix entrecoupee.

SANS, _prep._, qui marque privation, absence. -- QUE, et il n'arrive pas que.

SANTE, _f._, etat du corps.

SATIRE, _f._, discours _ou_ ecrit piquant _ou_ medisant.

SATIRIQUE, qui appartient a la satire.

SATISFAIRE, rendre content.

SATISFAIT, E, content; assouvi; rempli.

SAUCE, _f._, assaisonnement liquide ou il entre du sel, des epices, _etc._

SAUF, SAUVE, sauve d'un peril; _V._ SAIN.

SAUTER, s'élever de terre; voler en éclats.

SAUVAGE, barbare; qui n'est point civilisé.

SAUVER, tirer du péril.

SAUVEUR, _m._, celui qui sauve; libérateur.

SAVANTE, E, qui a des connaissances étendues.

SAVOIE, région au S.-E. de la France.

SAVOIR, avoir appris; connaître; pouvoir. A --, _loc. conj._,

qui marque énumération.

SAVOIR-VIVRE, _m._, connaissance des usages du monde.

SAVOYARD, E, de la Savoie; ramoneur; petit enfant qui cire les

chaussures.

SCEAUX, ville à 10 kilo S. de Paris.

SCIENCE, _f._, connaissance exacte et raisonnée de certaines choses

déterminées.

SCIPION NASICA, ennemi implacable de Tiberius Gracchus.

SCENE, _f._, lieu où se passe une action; l'action elle-même.

SCYTHES, anciens peuples barbares du N.-E. de l'Europe et du N.-O.

de l'Asie.

SE, _pr. de la 3^{me} personne_.

SEANCE, _f._, réunion de personnes pour délibérer _ou_ pour voir.

SEANT, _m._, posture d'un homme assis dans son lit.

SECHER, rendre sec.

SECHERESSE, _f._, disposition de l'air et du temps quand il fait

trop sec.

SECOND, E, deuxième.

SECONDER, prêter sa collaboration à.

SECOUER, agiter fortement et à plusieurs reprises.

SECOURIR, aider, assister.

SECOURS, _m._, assistance, aide.

SECOUSSE, _f._, agitation; ebranlement.

SECRETAIRE, _m._, celui dont l'occupation est d'ecrire des lettres, _etc._, pour la personne a laquelle il est attache.

SECURITE, _f._, surete, confiance, tranquillite d'esprit.

SEIGNEUR, _m._, personne noble, de haut rang.

SEIZE, deux fois huit.

SEJOUR, _m._, fait de rester plus ou mains longtemps dans un lieu.

SEJOURNER, faire un sejour, rester.

SEL, _m._, substance dure, seche, soluble, et d'un gout acre, employee comme assaisonnement.

SELON, suivant (_l'opinion de_).

SEMAINE, _f._, periode de sept jours.

SEMBLANT, _m._, apparence.

SEMBLER, paraître; avoir l'air.

SEMELLE, _f._, ensemble des pieces qui forment le dessous d'une chaussure.

SEMONCE, _f._, reprimande.

SENAT, _m._, nom donne a la premiere des deux chambres legislatives.

SENS, _m._, signification.

SENSIBILITE, _f._, faculte de sentir vivement.

SENSIBLE, impressionnable.

SENTENCE, _f._, maxime; jugement, decision.

SENTIMENT, _m._, ce qu'on sent.

SENTINELLE, _f._, soldat place en faction pour faire le guet.

SENTIR, eprouve une sensation; comprendre.

SEOIR, etre convenable.

SEPARER, eloigner l'un de l'autre.

SEPT, huit mains un.

SERIEUX, EUSE, exempt de frivolite; sincere.

SERPENT, _m._, reptile sans pieds.

SERRER, etreindre, presser.

SERVANTE, _f._, femme _ou_ fille a gages; employee aux travaux du menage.

SERVICE, _m._, action de servir; ouvrage; assistance, celebration solennelle.

SERVIR, etre au service de. SE -- DE, faire usage de.

SEUIL, _m._, le pas d'une porte.

SEUL, E, isole; a l'exclusion de tout autre.

SEULEMENT, rien de plus; pas davantage.

SEVERE, rigoureux, sans indulgence; grave, austere.

SEVIR, punir avec rigueur; exercer des ravages.

SEXE, _m._, difference physique et constitutive entre l'homme et la femme; ensemble des personnes qui ont le meme sexe.

SGANARELLE, personnage d'une piece de Moliere.

SI, _conj._, en cas que, pourvu que, suppose que.

SI, _adv._, tenement; aussi.

SIAM, vaste Etat de l'Indo-Chine.

SICILE, grande ile de la Mediterranee.

SIECLE, _m._, periode de cent ans.

SIEGE, _m._, operations d'une armee devant une ville pour s'en emparer.

SIEN, SIENNE, _pr. poss._, a lui. LES --S, sa famille.

SIFFLER, produire un son aigu, soit avec la bouche, soit avec un instrument.

SIFFLET, _m._, petit instrument avec lequel on siffle.

SIGNAL, _m._, signe convenu pour servir d'avertissement.

SIGNATURE, _f._, nom _ou_ marque qu'on met au bas d'un écrit pour marquer qu'on en est bien l'auteur.

SIGNE, _m._, geste; indice; marque. FAIRE --, avertir, prevenir.

SIGNER, marquer de sa signature, parapher.

SILENCE, _m._, absence de bruit. PASSER SOUS --, ne pas parler de.

SILLONNER, traverser; couvrir; laisser des traces longitudinales nombreuses.

SIMPLE, qui n'est point compose; facile.

SIMPLEMENT, d'une maniere simple.

SIMPLICITE, _f._, qualite de ce qui est simple; niaiserie.

SINCERITE, _f._, franchise; paroles sinceres.

SINGULIER, ERE, bizarre, etrange.

SIRE, _m._, titre qu'on donne aux empereurs et aux rois.

SITOT, aussi promptement.

SITUATION, _f._, position; condition.

SIX, deux fois trois.

SOCIETE, _f._, etat des hommes vivant sous des lois communes; corps social; association de plusieurs personnes dans le commerce.

SOEUR, _f._, feminin de frere.

SOI, _pr. pers. de la 3me personne_.

SOIE, _f._, fil fin et brillant; etoffe faite de ce fil.

SOIF, _f._, desir de boire.

SOIN, _m._, attention; preoccupation; peine, souci.

SOIGNER, donner des soins a; avoir soin de.

SOIR, _m._, fin du jour.

SOIREE, _f._, soir; reunion pour causer, danser, _etc._

SOIT, ellipse de: ainsi soit-il.

SOL, _m._, terre; terrain ferme.

SOLDAT, _m._, militaire qui touche une solde payee par le pays qu'il sert.

SOLEIL, _m._, astre qui produit la lumiere du jour.

SOLIMAN, nom de trois sultans des Turcs.

SOLITAIRE, qui est seul, qui aime a etre seul.

SOLLICITER, demander; prier, implorer.

SOLUTION, _f._, denouement d'une difficulte.

SOMME, _m._, moment assez court qu'on donne au sommeil.

SOMME, _f._, certaine quantite (_d'argent_).

SOMME, riviere en France.

SOMMEIL, _m._, etat ou l'on est quand on dort.

SOMNAMBULE, qui marche, agit, parle, tout en demeurant dans l'etat de sommeil.

SON, SA, SES, _adj. poss. de la 3me personne_.

SON, _m._, bruit.

SONDER, chercher a connaitre la pensee de.

SONGE, _m._, reve; illusion.

SONNETTE, _f._, petite clochette pour appeler _ou_ pour avertir.

SOPHISME, _m._, faux raisonnement.

SOPHISTE, _m._, personne qui fait des sophismes.

SORT, _m._, destinee; hasard; etat de fortune.

SORTE, _f._, espece; maniere. EN QUELQUE --, pour ainsi dire.

DE -- QUE, de maniere que.

SORTIR, aller dehors.

SOT, SOTTE, denue d'esprit, de jugement.

SOTTISE, _f._, defaut d'esprit; discours, action sotte.

SOU, _m._, petite monnaie de cuivre, valant 5 centimes.

SOUBISE (CHARLES DE ROHAN, PRINCE DE), marechal de France

(1715-1787).

SOUDAIN, E, subit, prompt; dans le meme instant.

SOUFFLE, _m._, vent produit en soufflant de l'air par la bouche;

haleine.

SOUFFLER, respirer avec effort.

SOUFFLET, _m._, coup du plat _ou_ du revers de la main sur la

joue.

SOUFFLEUR, _m._, qui souffle les mots a une personne recitant,

ou jouant en public.

SOUFFRANCE, _f._, malaise; douleur physique; peine morale.

SOUFFRIR, endurer; resister a; sentir de la douleur.

SOUHAITER, desirer.

SOULEVER, elever a une petite hauteur; exciter.

SOULIER, _m._, chaussure qui couvre le pied completement _ou_

en partie.

SOUMETTRE, forcer a obeir.

SOUPCON, _m._, conjecture.

SOUPER, _m._, repas du soir; _verbe_, prendre le repas du soir.

SOUPIR, _m._, respiration forte et prolongee occasionnee par la

douleur.

SOURCE, _f._, principe, cause, origine.

SOURCIL, _m._, poils en forme d'arc au-dessus de l'oeil.

SOURCILLER, remuer les sourcils en signe de mecontentement, de

surprise, _etc._

SOURIRE, _m._, action de marquer un sentiment de gaiete par un

mouvement des levres.

SOURIS, _f._, petit animal rongeur, du genre rat.

SOUS, _prep._, qui marque la situation inferieure, la dependance,
etc.

SOUSCRIRE, consentir.

SOUTENIR, defendre.

SOUTIRER, obtenir par adresse.

SOUVENIR: SE --, avoir memoire d'une chose.

SOUVENIR, _m._, impression que la memoire conserve d'une chose.

SOUVERAIN, E, supreme; _N._, celui _ou_ celle en qui reside
l'autorite souveraine.

SOUVENT, frequemment.

SPECIALEMENT, d'une maniere speciale.

SPECIFIER, determiner en particulier.

SPECTACLE, _m._, tout ce qui attire le regard; representation
theatrale.

SPECTATEUR, TRICE, temoin oculaire; assistant.

SPIRITUEL, ELLE, qui a de l'esprit.

SPIRITUELLEMENT, avec esprit.

SPLENDIDE, magnifique, somptueux.

STATION, _f._, pause, demeure de peu de duree qu'on fait dans
un lieu.

STATISTIQUE, _f._, groupement methodique des faits.

STATUAIRE, _m._, sculpteur qui fait des statues.

STATUE, _f._, figure de plein relief, representant une personne
ou un animal.

STEINKERQUE, village de Belgique.

STRATAGEME, _m._, ruse, finesse, tour d'adresse.

STUPEFACTION, _f._, etonnement proche de la stupeur.

STUPEFAIT, E, tres etonne; immobile de surprise.

STUPIDITE, _f._, privation d'esprit; action, parole stupide.

SUBALTERNE, subordonne, inferieur.

SUBIR, etre soumis a; souffrir.

SUCCEDER, venir apres.

SUCCES, _m._, issue (_bonne ou mauvaise_); victoire.

SUCCESSIVEMENT, l'un apres l'autre.

SUCCOMBER, etre abattu; ceder.

SUCCULENT, E, savoureux.

SUEDE, royaume de l'Europe, un des trois etats scandinaves.

SUEUR, _f._, liquide qui sort par les pores.

SUFFIRE, etre assez pour.

SUFFISANCE, _f._, quantite assez grande; insolente presumption.

SUFFISANT, E, qui est assez.

SUGGESTION, _f._, action de faire naitre dans la pensee.

SUICIDER: SE --, se donner volontairement la mort.

SUISSE, _m._, portier d'une maison.

SUITE, _f._, continuation; ceux qui suivent par honneur une personne.

TOUT DE --, sur-le-champ. DE --, sans interruption.

SUIVANT, E, qui est apres.

SUJET, ETTE, soumise a une autorite souveraine.

SUJET, _m._, cause, raison, motif.

SULTAN, _m._, titre de l'empereur des Turcs.

SUMAC, _m._, sorte de plante.

SUPERBE, tres beau, tres riche; orgueilleux.

SUPERBEMENT, magnifiquement.

SUPERFLU, E, qui est de trop.

SUPPLEER, fournir ce qui manque; remplacer.

SUPPLICATION, _f._, priere instante.

SUPPLICE, _m._, punition corporelle.

SUPPLIER, demander avec instance et soumission.

SUPPOSER, admettre par hypothese; inventer, imaginer.

SUPPRIMER, retrancher.

SUR, _prep._, qui marque la situation d'une chose a l'egard de celle qui est placee plus bas; a la surface de; concernant; proche.

SUR, E, indubitable; convaincu; infaillible; qui n'offre aucun danger.

SURETE, _f._, éloignement de tout peril; certitude; garantie.

SUR-LE-CHAMP, immediatement.

SURNOM, _m._, nom ajoute au nom propre d'une personne.

SURNOMMER, donner un surnom.

SURPRENDRE, prendre a l'improviste; etonner.

SURPRIS, E, etonne.

SURPRISE, _f._, action par laquelle on surprend; etonnement; plaisir inattendu.

SURSAUT, _m._, mouvement brusque occasionne par quelque sensation subite et violente.

SURVEILLER, veiller particulierement et avec autorite.

SURVENIR, arriver inopinement, d'une maniere inattendue.

SUS, sur.

SUSPENDRE, fixer en haut et laisser pendre.

SYRACUSE, ville de Sicile.

T

TABAC, _m._, plante dont les feuilles se fument.

TABLE, _f._, meuble sur lequel on mange.

TABLEAU, X, _m._, ouvrage de peinture execute sur toile. --!

interj., quelle scene!

TABLIER, _m._, piece d'etoffe qu'on met devant soi pour preserver ses vetements.

TACHE, _f._, travail qu'on a obligation de faire.

TACHER, s'efforcer, essayer.

TAILLE, _f._, stature du corps.

TAILLER, couper.

TAILLEUR, _m._, celui qui fait des habits d'homme.

TAILLIS, _m._, bois que l'on coupe de temps en temps.

TAIRE: SE --, garder le silence.

TALENT, _m._, aptitude naturelle _ou_ faculte acquise.

TALON, _m._, partie posterieure du pied de l'homme.

TANAIS, nom ancien du Don (_fleuve de Russie_).

TANDIS QUE, pendant le temps que; au lieu que.

TANT, tellement. -- MIEUX, marque que l'on est satisfait d'une chose.

TAPAGE, _m._, bruit.

TAPE, _f._, coup de la main.

TARD, apres le temps ordinaire.

TARDER, differer; attendre trop longtemps pour faire une chose.

TARIR, mettre a sec; cesser de parler.

TARTE, _f._, patisserie remplie de fruits, _etc._

TATER, presser legerement.

TATONNER, chercher en tatant.

TAUPE, _f._, petit animal qui vit sous terre et se rend tres nuisible en coupant les racines.

TAUREAU, X, _m._, male de la vache.

TEL, TELLE, pareil, semblable; _pr._, un certain homme.

TELESCOPE, _m._, instrument optique qui sert a observer les objets eloignes.

TELLEMENT, de telle sorte; a tel point.

TEMOIN, _m._, qui rend temoignage; _V._ OCULAIRE. ETRE -- DE, assister a.

TEMOIGNER, faire paraitre par ses paroles _ou_ ses actions.

TEMPS, _m._, duree des choses; moment; epoque; etat de l'atmosphere.

EN MEME --, ensemble. DE -- EN --, quelquefois. A --, assez tot.

PRENDRE DU BON --, se divertir.

TENDRE, affectueux; sensible.

TENDRE, avancer; dresser; porter en avant. -- LA MAIN, demander l'aumone.

TENIR, avoir; garder; diriger. TENEZ! TIENS! _interj._, qui marquent la surprise, l'incredulite, _etc._ SE --, demeurer, rester.

TENTATIVE, _f._, action ayant pour but de faire reussir un projet.

TENTE, _f._, pavilion de grosse toile.

TENTER, essayer.

TERME, _m._, expression.

TERMINER, achever, finir.

TERRAIN, _m._, espace de terre; lieu ou l'on se bat en duel. ALLER SUR LE --, se battre en duel.

TERRE, _f._, globe terrestre; sol.

TERRIBLE, qui cause de la terreur; violent; extraordinaire.

TERRIER, _m._, trou, cavite dans la terre.

TERREUR, _f._, frayeur; grande crainte.

TERRIFIER, inspirer de la terreur a; epouvanter.

TESTAMENT, _m._, acte authentique par lequel on declare ses dernieres volontes et dispose de ses biens pour le temps qui suivra sa mort.

TETE, _f._, extremite superieure du corps de l'homme.

TEXTUELLEMENT, conformement au texte.

THEATRE, _m._, lieu ou l'on represente des ouvrages dramatiques, ou l'on donne des spectacles.

THEBES, ancienne capitale de la Boetie; rivale de Sparte.

THEOLOGIE, _f._, science de la religion des choses divines.

THESE, _f._, proposition que l'on avance.

TIMIDE, qui manque de hardiesse, d'assurance.

TIRER, mouvoir vers soi; faire sortir. -- L'HOROSCOPE, predire la destinee.

TITRE, _m._, droit. A -- DE, en qualite de. A QUEL --, pourquoi.

TITRE, E, qui porte un titre (_de noblesse_).

TOILE, _f._, rideau; sorte d'etoffe.

TOMBEAU, X, _m._, monument eleve sur les restes d'un mort.

TOMBER, faire une chute; descendre; devenir; sauter. -- SUR, trouver.

TON, _m._, maniere de parler.

TONDEUR, EUSE, coiffeur; celui qui tond.

TONNERRE, _m._, bruit eclatant qui accompagne la foudre.

TORDRE, tourner un corps par ses deux extremites en sens contraires.

TORRENT, _m._, courant d'eau rapide et impetueux.

TORS, E, tordu en spirale; difforme.

TORT, _m._, ce qui est contre la justice _ou_ la raison.

TORTU, E, qui n'est pas droit.

TOT, au bout de peu de temps. -- OU TARD, a la fin.

TOUCHER, etre en contact avec; emouvoir; recevoir (_de l' argent_).

TOUJOURS, sans cesse; encore a present; neanmoins.

TOUR, _m._, trait d'adresse _ou_ de friponnerie; rang successif.

TOURMENTER, faire souffrir; inquieter.

TOURNER: SE --, se diriger.

TOURNEUR, _m._, artisan qui fait des ouvrages (_en bois, etc._).

TOURNIQUET, _m._, croix mobile posee horizontalement sur un pivot a l'entree d'un spectacle payant, pour ne laisser passer qu'une personne a la fois.

TOUT, TOUTE, TOUS, TOUTES, la totalite de; chaque; toute chose; tout le monde; _adv._, entierement.

TOUTEFOIS, cependant.

TRACE, _f._, marque.

TRADUCTION, _f._, interpretation.

TRADUIRE, transposer dans une autre langue.

TRAGEDIE, _f._, poeme dramatique, representant une action importante qui se passe entre des personnages illustres, et propre a exciter la terreur _ou_ la pitie.

TRAGIQUE, qui appartient a la tragedie.

TRAHIR, reveler.

TRAIN, _m._, allure (_en general_); suite de wagons traines par la meme locomotive. EN -- DE, actuellement occupe a. EN BON --, bonne humeur.

TRAINER, tirer apres soi; pendre.

TRAIT, _m._, action; arme de jet a pointe aigue.

TRAITEMENT, _m._, accueil; reception.

TRAITE, _m._, convention ecrite entre deux gouvernements.

TRAITER, agir bien _ou_ mal avec quelqu'un; regaler _ou_ donner a manger; appeler.

TRAMER, machiner; comploter.

TRANCHE, _f._, morceau coupe un peu mince avec un instrument tranchant.

TRANQUILLE, calme.

TRANQUILLEMENT, d'une maniere tranquille; paisiblement.

TRANQUILLISER, calmer.

TRANSFORMER, metamorphoser.

TRANSPARENT, E, qui se laisse traverser par la lumiere et permet de distinguer nettement les objets a travers son epaisseur.

TRANSPORTER, porter d'un lieu dans un autre.

TRAVAIL, TRAVAUX, _m._, ouvrage. TRAVAUX FORCES, peine afflictive et infamante qui a remplace les galeres.

TRAVAILLER, se donner de la peine pour faire une chose; s'appliquer a; agiter.

TRAVERS: DE --, obliquement. A --, au milieu. AU --, par le milieu.

TRAVERSER, passer d'un cote a l'autre.

TREILLE, _f._, ceps de vigne eleves contre un mur _ou_ un treillage.

TREMBLER, etre agitee par de petits mouvements saccades.

TRENTE, trois fois dix.

TREPASSER, mourir.

TRES, _adv._, qui marque le superlatif.

TRIBOULET, fou de Louis XII et de Francois I (mort vers 1528).

TRILLE, _f._, terme de musique: maniere de chanter une note.

TRIOMPHANT, E, qui triomphe; qui a vaincu.

TRIOMPHE, _m._, entree pompeuse et solennelle; victoire; grand succes.

TRIOMPHER, vaincre a la guerre; remporter un avantage sur quelqu'un;
surmonter; exceller; tirer vanite de; etre dans la joie de.

TRISTEMENT, d'une maniere triste, decouragee.

TROIS, deux et un.

TROISIEME, _num. ord._, de trois.

TROMPER, faire tomber dans l'erreur. SE --, se meprendre.

TROMPEUR, EUSE, qui trompe.

TRONC, _m._, le corps considere sans la tete et les membres.

TROP, excessivement.

TROUBLER, brouiller; jeter dans le desordre; interrompre.

TROUPE, _f._, association de gens se livrant a la meme occupation;
reunion de soldats.

TROUPIER, _m._, soldat.

TROUSSE, _f._, faisceau de chases liees ensemble.

TROUVER, rencontrer; penser; voir. SE --, etre, arriver.

TU, TOI, TE, _pr. pers. sing. de la 2me personne_.

TUER, faire mourir.

TUMULTE, _m._, grand mouvement avec bruit et desordre; agitation;
mouvement anime.

TURC, TURQUE, de Turquie.

TURENNE (HENRI DE LA TOUR D'AUVERGNE, VICOMTE DE), marechal de
France. Tres simple, tres modeste, il tira sa valeur militaire
surtout du calcul et de la reflexion (1611-1675).

TYPE, _m._, modele ideal; personnage.

TYPHUS, _m._, nom de diverses maladies tres graves.

TYRAN, _m._, usurpateur; souverain cruel.

U

UN, E, le premier de tous les nombres.

UNANIMITE, _f._, conformite a des opinions.

UNIVERSITE, _f._, groupe d'ecoles qui donnent l'enseignement superieur.

USAGE, _m._, coutume; emploi.

USER, deteriorer par l'usage. -- DE, faire usage de.

USURPATEUR, TRICE, personne qui s'empare par ruse _ou_ violence de ce qui appartient a un autre.

V

VACANT, E, non occupe.

VACARME, _m._, grand bruit tumultueux.

VACCINE, _f._, maladie de la vache qui peut se transmettre a l'homme et lui assurer l'immunité de la petite verole.

VACCINER, inoculer la vaccine a.

VAGABOND, _m._, homme errant, sans domicile.

VAIN, E, inutile. EN --, inutilement.

VAINCRE, l'emporter sur; surmonter.

VAINQUEUR, celui qui remporte une victoire dans un combat.

VAISSEAU, X, _m._, grand batiment sur mer.

VALET, _m._, homme attache au service d'une maison.

VALEUR, _f._, ce que vaut une personne _ou_ une chose.

VALLON, _m._, petite vallee.

VALOIR, avoir un certain merite, une certaine utilite; etre egal

a; etre estime a l'egal de. NE -- PAS LA PEINE, etre inutile.

VAN DYCK, _V._ DYCK.

VANTER, louer beaucoup.

VAPEUR, _f._, nuage qui s'eleve des choses humides par l'effet

de la chaleur; bateau mu par la vapeur.

VASISTAS, _m._, petite partie mobile d'une porte _ou_ d'une fenetre.

VAURIEN, _m._, personne de nulle valeur.

VEAU, X, _m._, le petit de la vache.

VEILLER, s'abstenir de dormir. -- A, prendre garde a.

VELOURS, _m._, espece d'etoffe.

VENDEUR, EUSE, dont la profession est de vendre.

VENDRE, ceder moyennant un prix convenu.

VENDREDI, _m._, sixieme jour de la semaine.

VENGEANCE, _f._, action de se venger, de punir une offense.

VENGER: SE --, tirer vengeance.

VENIR, aller d'un lieu plus eloigne a un lieu plus proche; arriver.

-- DE FAIRE, avoir fait recemment. -- A FAIRE, faire par hasard.

-- A BOUT, triompher.

VER, _m._, petit animal rampant.

VERDUN, ville de France, sur la Meuse.

VERGER, _m._, terrain plante d'arbres fruitiers.

VERIDIQUE, qui fit vrai.

VERITABLE, conforme a la verite.

VERITE, _f._, chose vraie.

VERNET (HORACE), celebre peintre francais, le peintre de batailles

par excellence (1789-1863).

VERRE, _m._, corps solide, transparent et fragile; vase a boire.

VERS, dans la direction de.

VERS, _m., assemblage de mots rythmes.

VERSAILLES, ville a 18 kil. S.-0. de Paris.

VERTU, _f., disposition constante de l'ame qui porte a faire le bien et a eviter le mal.

VESTIBULE, _m., piece par laquelle on entre dans un edifice.

VETEMENT, _m., tout ce qui sert a couvrir le corps.

VETERAN, _m., vieux soldat, ancien soldat.

VETIR, habiller.

VEUF, _m., homme qui a perdu sa femme.

VEXE, E, contrarie.

VEXER, contrarier, tourmenter.

VIAGER, ERE, dont on possede la jouissance sa vie durant.

VIANDE, _f., chair des animaux, _etc., dont on se nourrit.

VICE, _m., defaut, faiblesse.

VICTIME, _f., personne sacrifiee au interets d'autrui.

VICTOIRE, _f., succes remporte a la guerre.

VICTORIEUX, EUSE, qui a remporte la victoire.

VIDE, ou il n'y a rien.

VIDER, rendre vide; terminer; donner une solution a.

VIE, _f., existence.

VIEILLARD, _m., homme tres age.

VIEILLE (_f. de_ VIEUX), femme agee.

VIENNE, capitale de l'Autriche.

VIEUX, VIEIL, VIEILLE, age. MON --, mon ami.

VIF, VIVE, anime. PRENDRE SUR LE --, imiter avec beaucoup de verite.

VILAIN, E, malhonnete; pas beau.

VILLAGE, _m., assemblage de maisons mains considerable qu'une

ville.

VILLAGEOIS, E, habitant d'un village.

VILLE, _f._, assemblage d'un grand nombre de maisons; ses habitants.

VIN, _m._, liqueur que l'on tire du raisin.

VIOLON, _m._, instrument de musique a quatre cordes.

VISAGE, _m._, face de l'homme.

VISIBLE, qui peut etre vu.

VISITER, aller voir.

VISITEUR, EUSE, personne qui est en visite.

VITE, promptement; rapidement.

VIVANT, E, qui vit.

VIVAT! acclamation, bravo!

VIVEMENT, avec ardeur; profondement; amerement.

VIVRE, etre en vie.

VIZIR, _m._, ministre d'un prince musulman.

VOCABLE, _m._, mot.

VOCALISE, _f._, maniere _ou_ action de vocaliser.

VOEU, X, _m._, expression d'un desir; promesse faite a la Divinite

de faire un acte _ou_ de s'en abstenir.

VOGLER, nom d'un musicien.

VOICI, mot qui designe ce que est pres.

VOILA, mot qui designe ce qui est loin.

VOILE, m., piece d'etoffe.

VOILE, _f._: METTRE A LA --, s'embarquer.

VOIR, percevoir par le moyen des yeux; rendre visite a; visiter.

VOISIN, E, qui est proche; qui demeure aupres.

VOISINAGE, _m._, lieux voisins.

VOITURIER, _m._, qui fait le metier de transporter par voiture.

VOIX, _f._, son qu'on fait en parlant; suffrage.

VOL, _m._, action de voler, de dérober.

VOLEE: A TOUTE --, de toute sa force.

VOLER, être lancé avec une extrême rapidité.

VOLER, prendre furtivement _ou_ par force le bien d'autrui; ravir;
dérober.

VOLEUR, EUSE, celui qui vole, dérobe.

VOLONTE, _f._, résolution de faire une chose; décision.

VOLONTIERS, de bon gré; avec plaisir.

VOLTAIRE, poète et prosateur français. Son influence littéraire
et sociale fut énorme (1694-1778).

VOLUME, _m._, étendue, épaisseur d'un objet; livre relié _ou_
broché.

VOTRE, _adj. poss. sing._, qui est à vous.

VOULOIR, désirer. EN -- A, souhaiter du mal à.

VOUS, _pr. pers. pl., de_ TU.

VOYAGE, _m._, chemin qu'on fait pour se rendre dans un lieu éloigné.

VOYAGER, faire un voyage.

VOYAGEUR, EUSE, qui voyage.

VRAI, E, conforme à la réalité.

VRAIMENT, effectivement.

VU, eu égard à.

VUE, _f._, faculté de voir. POINT DE --, manière de voir.

VULGARISER, mettre à la portée de tous.

W

WAS IST DAS? _allemand pour_: QU'EST-CE.

WASHINGTON (GEORGE), premier president des Etats-Unis d'Amerique
(1732-1799).

WESTPHALIE, contree d'Allemagne.

X

XANTHUS, philosophe grec.

Y

Y, la, a cela.

YEUX, _pl. de_ OEIL.

YRIARTE (THOMAS DE), poete espagnol, auteur de "Fables Litteraires"
(1750-1791).

Z

ZADIG, oeuvre philosophique de Voltaire.

ZAIRE, tragedie de Voltaire, inspiree par l'Othello de Shakespeare
(1732).

ZELE, E, qui a du zele.